

*Bibliothèque numérique*

**medic @**

**Gautier d'Agoty, Jacques Fabien.  
Anatomie générale des viscères et de  
la névrologie, angéologie et  
ostéologie du corps humain, en  
figures de couleurs et grandeurs  
naturelles..., par M. Gautier,...**

*Paris : l'auteur : Delaguette, 1754.*

*Cote : 768 bis*



(c) BIUM / R. Caussimon

Adresse permanente : <http://www.bium.univ-paris5.fr/hist/med/medica/cote?00768bis>

**ANATOMIE**  
**GENERALE**  
**DES VISCERES,**  
**ET DE LA NEUROLOGIE,**  
**ANGELOGIE ET OSTEOLOGIE**  
**DU CORPS HUMAIN,**  
**EN FIGURES,**

DE COULEURS ET GRANDEURS NATURELLES  
 DEDIEE ET PRESENTÉE  
**AU ROY,**

Par **M. GAUTIER**, de l'Académie des Sciences & Belles Lettres de Dijon  
 & Pensionnaire de **SA MAJESTÉ.**



**A PARIS,**

Chez { **L'AUTEUR**, rue de la Harpe, à l'Imprimerie Royale des Tableaux.  
 ET  
**DELAGUETTE**, Imprimeur-Libraire, rue S. Jacques, à l'Olivier.

**M. DCC. LIV.**

**AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU ROY.**

# ANATOMIE GENERALE DES VISCERES

EN SITUATION, DE GRANDEUR ET COULEUR NATURELLE,  
AVEC L'ANGELOGIE, ET LA NEUROLOGIE  
de chaque partie du Corps humain.

*Le zèle continuel que le Public a toujours eu pour avoir ces Planches depuis qu'elles ont paru [malgré les retards & les interruptions qui auroient dû le valoir] & plus encore les bontés de SA MAJESTÉ & sa puissante protection m'ont mis à portée de finir un Ouvrage aussi considérable que celui-ci, où nous démontrons des Figures honorables par leur couleur & grandeur naturelle, & qui n'a jamais paru.*

*La partie de Monsieur Duverney démonstrateur au Jardin Royal est réparée par M. Mertrud qui occupe maintenant sa place; il continuera les Différences & les Démonstrations de ces Figures.*

*On trouve ci-après les explications que M. Mertrud a faites, ainsi qu'il continuera jusqu'à la fin de cet Ouvrage.*

*La première & la seconde Table serviront pour les explications des trois premières Planches; lesquelles ne forment cependant qu'une seule Figure, si l'on veut les joindre, GAUTIER.*

## PREMIERE TABLE EXPLICATIVE

Des trois premières Planches par M. MERTRUD, Chirurgien ordinaire du Roi, de l'Académie de Chirurgie, Démonstrateur Royal.

SI les anciens Philosophes ont donné à l'Anatomie, toute imparfaite qu'elle fut de leur tems, le premier rang entre les Sciences naturelles à cause de l'excellence de son objet, quelle considération ne mérite-t-elle pas aujourd'hui, étant devenue la plus certaine de toutes les parties de la Médecine, par les utiles & savantes découvertes qu'on y a faites, & qu'on y fait encore tous les jours?

Il tenait superflus de vouloir prouver son excellence à ses amateurs & à ceux qui en font leur étude: son objet, qui est le corps humain, ouvrage le plus parfait qu'ait produit la main du Créateur; son but qui est la santé, lien si précieux, en font assez connaître l'importance.

L'Anatomie a beaucoup d'obligation à André Césalpino, qui découvrit la circulation du sang dès l'année 1543; à Hervé qui la démontra en l'année 1627; à Veslingius, qui a trouvé le canal pancréatique; à Astucius, qui a fait voir les Veines lactées; à Pecquet, qui le premier a démontré le canal thoracique; mais elle n'en a pas moins aux célèbres Anatomistes, qui ont enseigné au Jardin Royal, & auxquels j'ai l'honneur de succéder.

L'exemple de ces grands Hommes doit sans doute me donner de l'émulation, & c'est aussi dans le desir de marcher sur leurs glorieuses traces, que j'ai entrepris de continuer les Ouvrages que Monsieur Duverney, le dernier de mes prédécesseurs, avoit commencé avec Monsieur Gautier.

Suivant cette intention, je donne d'abord la figure d'une jeune femme dessinée, peinte, & gravée par Monsieur Gautier, dont l'habileté lui a mérité l'honneur d'être Pensionnaire du Roi, & qui est l'auteur du nouvel art d'imprimer les tableaux à quatre couleurs; lequel donne à cet Ouvrage tant de vraisemblance, que ces figures paroissent égaler la nature.

Pour la plus grande utilité des Etudiens, j'y joins des Différences courtes, qui les mettent en état de concevoir aisément les parties contenues dans chaque Planche.

J'y ajoute un Abrégé de la fonction de chaque Viscère en particulier, afin que rien ne manque de tout ce qui peut faciliter la connoissance des principales sécrétions qui se font dans le corps humain.

### PREMIERE PLANCHE.

Elle représente seulement la tête de la femme que l'on veut donner au naturel: elle n'est point dessinée pour ne point répéter ce que l'on a déjà vu & les différences que l'on donnera dans celle de l'homme. La Tête sera ici à compléter la Figure.

### SECONDE PLANCHE.

Cette Planche comprend le Tronc en entier, & le Bras gauche, dessiné & injecté.

A. La poitrine & le Teton droit couvert de sa peau.  
B. Le Bras droit couvert de même, & passé derrière le Tronc.

Nota. Le corps est ici un peu panché sur le côté droit, & un peu en avant, pour mieux découvrir le fond du Bassin, & donner plus de grâce à la Figure. La coupe des Tégumens & des Muscles s'écarte naturellement, & allonge un peu la taille.

On donne ici les proportions d'un grand sujet de femme, & l'on s'est attaché aux plus beaux modèles.

On marquera par des chiffres tous les vaisseaux, par

des lettres capitales les grandes parties & les Muscles. Les Viscères en général & les autres parties seront marquées par de petites lettres Romaines ou Italiques.

La même lettre répétée plusieurs fois sur la partie indiquée, ne servira qu'à déterminer son étendue.

Les Muscles des extrémités: comme ils ne font vus qu'en partie, on ne fait point mention de leurs attaches; on peut s'en instruire dans les Planches du cours de Myologie de feu Monsieur Duverney, qui fait la première partie de cet Ouvrage.

#### Le Bras droit.

C. Le Deltôïde.  
D. Une partie du Biceps.  
E. Masse charnue du profond.  
F. Le long Extenseur.  
G. L'Anconéus.  
H. Le Brachial interne.  
I. Le long Supinateur.  
L. Le Radial externe ou Bicomis.  
M. Le Cubital externe.  
N. Les Extenseurs communs des doigts.  
O. Le long Extenseur du pouce.  
P. Le court Extenseur du pouce.  
Q. L'Extenseur propre du doigt index.  
R. L'Abducteur de l'index.S. L'Extenseur propre du petit doigt.

1. Branches & Rameaux de plusieurs Veines qui parcourent toute l'étendue externe des Muscles de l'extrémité supérieure, que nous venons de décrire, & que l'on détaillera dans la Figure de l'homme. La plupart de ces Vaisseaux se coupent en enlevant les Tégumens.

2. Partie de l'Artère.  
3. Rameaux d'Artères qui traversent les Muscles & vont ramper sur leurs superficies, ou traverser les Tégumens.

#### Mammelle gauche.

2. Les corps Globuleux ou les GLANDES DE NUK.  
b. Quelque Tuyaux qui reçoivent & portent le lait.  
c. L'ARÉOLE parsemée de Glandes.  
d. Le MAMMELON & l'orifice des petits Tuyaux LACTÉS.  
4. Les Vaisseaux nommés MAMMAIRES externes.

#### Partie du Bas-ventre.

e. Les Cartilages des dernières des vraies côtes.  
f. Les Cartilages des premières des fausses côtes.  
g. Le Cartilage de l'Os xiphoïde.  
h. Une portion du MOYEN LOBE du FOIE.  
i. Une partie du GRAND LOBE du FOIE, qui pose sur le Rein droit que l'on voit en dessous.  
j. LA VEINE OMBILICALE.  
k. LA VEINE PORTE.  
l. Le Canal HÉPATIQUE.  
m. LA VÉSICULE DU FIEU.  
n. Son conduit CYSTIQUE qui se joint avec l'hépatique.  
o. Le conduit CHOLÉDOQUE, qui est formé par la réunion du conduit hépatique ou Cystique.  
p. L'Artère inférieure.  
q. Le TRONC GELIAQUE qui se divise en trois branches.  
r. LA MÉSENTÉRIQUE supérieure.  
s. Les Artères REINALES, ou EMULGENTES.  
t. L'Artère SURÉNALE.

12. Les Artères SPERMATIQUES.  
13. L'Artère MÉSENTÉRIQUE inférieure.  
14. Les Artères LOMBAIRES.  
15. La division de l'Artère en ILIAQUE DROITE ET GAUCHE.  
16. L'Artère SACRÉE.  
17. Les ILIAQUES externes, ou HIPOGASTRIQUES.  
18. Les ILIAQUES internes, ou HIPOGASTRIQUES.  
19. LA VEINE CAVES inférieure.  
20. Les VEINES REINALES, ou EMULGENTES.  
21. Les VEINES SURÉNALES.  
22. Les VEINES SPERMATIQUES.  
23. Les VEINES LOMBAIRES.  
24. Les VEINES ILIAQUES droite & gauche.  
25. LA VEINE SACRÉE.  
26. Les VEINES ILIAQUES externes.  
26. Les VEINES ILIAQUES internes, ou HIPOGASTRIQUES.

u. Les REINS droit & gauche.  
v. Les GLANDES SURÉNALES.  
w. Les URÉTERES.  
x. Le RECTUM.  
y. LA MATRICE.  
z. Les OVAIRES.  
1. Les TROMPES DE FALLOPE.  
2. Les morceux déchirés.  
3. L'ouverture des Trompes.  
4. Les ligamens ROUNDS.  
5. Les ligamens LARGES.  
6. LA VESSIE.  
7. L'URACQUE.  
8. Les Artères ombilicales.  
9. L'OMBILIC.  
10. Les Muscles quarrés DES LOMBES.  
11. Les Muscles Psoas & ILIAQUES.  
12. Le PUBIS.  
13. Les Artères EPIGASTRIQUES.  
14. Les hautes des Caudes, où l'on voit les principaux Troncs des Artères & des Veines crurales fera démontré dans la troisième Planche ci-après.

### TROISIEME PLANCHE.

Cette Planche est pour les extrémités inférieures, dont la gauche est vue antérieurement, & la droite par sa face intérieure.

A l'extrémité de la Cuisse du côté droit, on a représenté les Muscles qui servent au mouvement de la Jambe. De ce même côté on distinguera, savoir:

#### Muscles de l'extrémité inférieure droite.

U. Le Droit antérieur.  
X. Le Vaste interne.  
Z. Le Couturier.  
Y. Le Demy netveux.  
8. Le Demy membracut.  
A. A. Le Triceps.  
B. B. Le Pedineus.  
C. C. Le Jambier antérieur.  
D. D. Le Jambier postérieur.  
E. E. Les Jumeaux.  
F. F. Le Solaire.  
G. G. Le long Extenseur des Doigts ou Orteilis.  
H. H. L'Extenseur propre du Pouce.  
I. I. Le court Extenseur des Doigts ou Piedeux.

*Muscles de l'Extrémité inférieure gauche.*

K. K. Le Droit antérieur.  
L. L. Le Veille externe.  
M. M. Le Veille interne.  
N. N. Le Crural.  
O. O. Le Couturier.  
P. P. Portion du d'emy nerfveux.  
Q. Q. Portion du d'emy nerfveux.  
R. R. Portion du Pédiueux.  
S. S. Le Jambier antérieur.  
T. T. Le Jambier postérieur.  
V. V. Les Jumeaux.  
U. U. Le Solaire.  
X. X. Le Péroceur antérieur.  
Z. Z. Le Péroceur postérieur.  
Y. Y. Le long Extérieur des Doigts ou Orteils.  
& &. Le long Extérieur du Pouce.  
W. W. Le court Extérieur des Doigts nommé Pédiueux.

*Différens parties des deux Extrémités inférieures.*

a. Les Rotules, la gauche est vñe obliquement.  
b. La Tubérosité du Tibia, où s'attache le ligament de la Rotule.  
c. La face externe du Tibia couverte du périoste seulement.  
d. Portion de l'expansion du Fascicula qui vient à la partie latérale du Tibia extérieurement.  
e. Le ligament transferté.  
f. Le ligament oblique ou Y. Grot.  
g. La Malléole interne.  
h. La Malléole externe.  
i. Le Calcaneum.

*Foyez les notes lettres sur les deux extrémités inférieures.*

10. La Veine CRURALE, qui est une continuation de la veine iliaque externe.  
11. La HONTRAISE, qui est une branche de l'Hyppogastrique.  
12. Le Tronc de la SAPHENE, qui est la première branche de la crurale; cette Veine est cutanée; après avoir donné plusieurs Rameaux sur la partie externe des Muscles cruraux externes & à la peau, elle se divise en deux branches assez considérables qui sont,  
13. La Saphene interne.  
14. La Saphene externe.

Nous verrons un détail plus ample des Vaisseaux, des Extrémités dans la figure de l'Homme, qui est composée aussi de trois Planches.

*On donnera la S Table en Latin, en Anglois & en Allemand, où sera mis de nouveaux tous les chiffres & les lettres de la 1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100. 101. 102. 103. 104. 105. 106. 107. 108. 109. 110. 111. 112. 113. 114. 115. 116. 117. 118. 119. 120. 121. 122. 123. 124. 125. 126. 127. 128. 129. 130. 131. 132. 133. 134. 135. 136. 137. 138. 139. 140. 141. 142. 143. 144. 145. 146. 147. 148. 149. 150. 151. 152. 153. 154. 155. 156. 157. 158. 159. 160. 161. 162. 163. 164. 165. 166. 167. 168. 169. 170. 171. 172. 173. 174. 175. 176. 177. 178. 179. 180. 181. 182. 183. 184. 185. 186. 187. 188. 189. 190. 191. 192. 193. 194. 195. 196. 197. 198. 199. 200. 201. 202. 203. 204. 205. 206. 207. 208. 209. 210. 211. 212. 213. 214. 215. 216. 217. 218. 219. 220. 221. 222. 223. 224. 225. 226. 227. 228. 229. 230. 231. 232. 233. 234. 235. 236. 237. 238. 239. 240. 241. 242. 243. 244. 245. 246. 247. 248. 249. 250. 251. 252. 253. 254. 255. 256. 257. 258. 259. 260. 261. 262. 263. 264. 265. 266. 267. 268. 269. 270. 271. 272. 273. 274. 275. 276. 277. 278. 279. 280. 281. 282. 283. 284. 285. 286. 287. 288. 289. 290. 291. 292. 293. 294. 295. 296. 297. 298. 299. 300. 301. 302. 303. 304. 305. 306. 307. 308. 309. 310. 311. 312. 313. 314. 315. 316. 317. 318. 319. 320. 321. 322. 323. 324. 325. 326. 327. 328. 329. 330. 331. 332. 333. 334. 335. 336. 337. 338. 339. 340. 341. 342. 343. 344. 345. 346. 347. 348. 349. 350. 351. 352. 353. 354. 355. 356. 357. 358. 359. 360. 361. 362. 363. 364. 365. 366. 367. 368. 369. 370. 371. 372. 373. 374. 375. 376. 377. 378. 379. 380. 381. 382. 383. 384. 385. 386. 387. 388. 389. 390. 391. 392. 393. 394. 395. 396. 397. 398. 399. 400. 401. 402. 403. 404. 405. 406. 407. 408. 409. 410. 411. 412. 413. 414. 415. 416. 417. 418. 419. 420. 421. 422. 423. 424. 425. 426. 427. 428. 429. 430. 431. 432. 433. 434. 435. 436. 437. 438. 439. 440. 441. 442. 443. 444. 445. 446. 447. 448. 449. 450. 451. 452. 453. 454. 455. 456. 457. 458. 459. 460. 461. 462. 463. 464. 465. 466. 467. 468. 469. 470. 471. 472. 473. 474. 475. 476. 477. 478. 479. 480. 481. 482. 483. 484. 485. 486. 487. 488. 489. 490. 491. 492. 493. 494. 495. 496. 497. 498. 499. 500. 501. 502. 503. 504. 505. 506. 507. 508. 509. 510. 511. 512. 513. 514. 515. 516. 517. 518. 519. 520. 521. 522. 523. 524. 525. 526. 527. 528. 529. 530. 531. 532. 533. 534. 535. 536. 537. 538. 539. 540. 541. 542. 543. 544. 545. 546. 547. 548. 549. 550. 551. 552. 553. 554. 555. 556. 557. 558. 559. 560. 561. 562. 563. 564. 565. 566. 567. 568. 569. 570. 571. 572. 573. 574. 575. 576. 577. 578. 579. 580. 581. 582. 583. 584. 585. 586. 587. 588. 589. 590. 591. 592. 593. 594. 595. 596. 597. 598. 599. 600. 601. 602. 603. 604. 605. 606. 607. 608. 609. 610. 611. 612. 613. 614. 615. 616. 617. 618. 619. 620. 621. 622. 623. 624. 625. 626. 627. 628. 629. 630. 631. 632. 633. 634. 635. 636. 637. 638. 639. 640. 641. 642. 643. 644. 645. 646. 647. 648. 649. 650. 651. 652. 653. 654. 655. 656. 657. 658. 659. 660. 661. 662. 663. 664. 665. 666. 667. 668. 669. 670. 671. 672. 673. 674. 675. 676. 677. 678. 679. 680. 681. 682. 683. 684. 685. 686. 687. 688. 689. 690. 691. 692. 693. 694. 695. 696. 697. 698. 699. 700. 701. 702. 703. 704. 705. 706. 707. 708. 709. 710. 711. 712. 713. 714. 715. 716. 717. 718. 719. 720. 721. 722. 723. 724. 725. 726. 727. 728. 729. 730. 731. 732. 733. 734. 735. 736. 737. 738. 739. 740. 741. 742. 743. 744. 745. 746. 747. 748. 749. 750. 751. 752. 753. 754. 755. 756. 757. 758. 759. 760. 761. 762. 763. 764. 765. 766. 767. 768. 769. 770. 771. 772. 773. 774. 775. 776. 777. 778. 779. 780. 781. 782. 783. 784. 785. 786. 787. 788. 789. 790. 791. 792. 793. 794. 795. 796. 797. 798. 799. 800. 801. 802. 803. 804. 805. 806. 807. 808. 809. 810. 811. 812. 813. 814. 815. 816. 817. 818. 819. 820. 821. 822. 823. 824. 825. 826. 827. 828. 829. 830. 831. 832. 833. 834. 835. 836. 837. 838. 839. 840. 841. 842. 843. 844. 845. 846. 847. 848. 849. 850. 851. 852. 853. 854. 855. 856. 857. 858. 859. 860. 861. 862. 863. 864. 865. 866. 867. 868. 869. 870. 871. 872. 873. 874. 875. 876. 877. 878. 879. 880. 881. 882. 883. 884. 885. 886. 887. 888. 889. 890. 891. 892. 893. 894. 895. 896. 897. 898. 899. 900. 901. 902. 903. 904. 905. 906. 907. 908. 909. 910. 911. 912. 913. 914. 915. 916. 917. 918. 919. 920. 921. 922. 923. 924. 925. 926. 927. 928. 929. 930. 931. 932. 933. 934. 935. 936. 937. 938. 939. 940. 941. 942. 943. 944. 945. 946. 947. 948. 949. 950. 951. 952. 953. 954. 955. 956. 957. 958. 959. 960. 961. 962. 963. 964. 965. 966. 967. 968. 969. 970. 971. 972. 973. 974. 975. 976. 977. 978. 979. 980. 981. 982. 983. 984. 985. 986. 987. 988. 989. 990. 991. 992. 993. 994. 995. 996. 997. 998. 999. 1000.*

**D I S S E R T A T I O N A B R E G É E**  
de chaque Viscère en particulier, & leurs fonctions à l'usage du corps humain.

**D E S M A M M E L L E S.**

a, b, c, d. Les Mammelles ne font pas considérables dans les hommes & d'aucun usage; celles des femmes font les plus apparentes, ce sont les Réservoirs de notre première nourriture.

Elles se gonflent, & elles croissent à l'âge de 14 ans dans les filles, & elles diminuent dans un âge avancé, lorsqu'elles deviennent stériles. Le bout des Mammelles, ou son embouchure, s'appelle Mamelon.

La substance des Tereux est composée d'une grande quantité de graisse, d'une substance blanche qui paroit être glanduleuse, d'une quantité de corps globuleux, qu'on appelle les glandes de Nak; plusieurs veulent que ces corps ne soient seulement qu'une espèce de graisse plus épaisse. *Verheyen* soutient le contraire. On trouve parmi cet amas de diverses parties fines, un entrelacement d'une portion de la membrane adipeuse ou graisseuse, dont les Pellicules cellulaires forment un grand nombre de vaisseaux, tant Artères que Veines, nerfs, vaisseaux lymphatiques, conduits (térux ou laiteux), & un grand nombre de petites grappes glanduleuses, qui dépendent de cette membrane. Le tout en se rétrécissant, fait une espèce de cercle, que l'on nomme Aréole. Les Mammelles font fortement artérées entre deux membranes, qui font la continuation des Pellicules graisseuses; la plus interne de ces deux membranes, qui fait le fond, & qui est comme la base du corps de la Mammelle, est épaisse & attachée au Muscle grand pectoral.

L'externe est plus fine, & forme au corps de la Mammelle une espèce de tégument particulier, plus ou moins convexe, & très-adhérent à la peau.

L'Aréole, ou Cercle coloré, est garni de petits corps glanduleux, qui s'échappent d'espèce en espèce comme des Monticules, autour de ce Cercle.

Le Mamelon où aboutit le Sein, dont nous avons parlé, sort du centre de l'Aréole, est spongieux, glabre, & plus ou moins considérable en de certains sujets.

Il a ordinairement plus de volume dans les nourrices, & dans tout autre personne. Il change de couleur suivant les différens âges.

Les conduits laiteux se rendent à la fontité du Mamelon, & s'y gouvernent par autant de petits trous, ou orifices, qui sont presque imperceptibles.

Le corps du Mamelon est enveloppé d'une production cutanée extrêmement mince, & de l'épiderme. Quantité de petites éminences & de rugosités rendent sa surface externe fort inégale.

Les Artères & les Veines qui se distribuent dans les Mammelles, sont des ramifications de celles qui portent les noms particuliers d'Artères & de Veines mammaires, dont les unes font des branches des Soufflavaires, & appellées Mammaires internes; les autres font des productions des Axillaires, & sont nommées Mammaires externes. Ces vaisseaux communiquent entr'eux avec ceux des environs, & avec les Epigastriques.

Les Nerfs viennent principalement des Nerfs costaux, & par leur moyen communiquent avec les grands Nerfs sympathiques.

**Usage des Mammelles.**

L'usage des Mammelles dans les femmes, est de séparer du sang le suc laiteux qui sert à la nourriture des enfans.

Ce qui paroit un prodige dans la nature, c'est que ces parties qui ne faisoient point cette sécrétion avant l'accouchement, & qui ne la font jamais dans les vierges, ayent en deux fois vingt quatre heures la faculté de fournir assez de lait, pour nourrir un ou plusieurs enfans, lorsque la mere les a mis au jour.

Pour entendre cette merveilleuse mécanique, il faut sçavoir que les Artères Epigastriques communiquent avec les Mammaires internes, que tant que l'enfant reside dans la Matrice, il est nourri du suc laiteux, qui lui est apporté par les Artères Hippogastriques, ou Iliques internes, qui se distribuent à l'Utérus, lequel suc est séparé par le Placenta, & ensuite parvient jusqu'au Fœtus par la Veine ombilicale, pour servir à la nourriture & à son accroissement.

Il faut encore ne pas ignorer, que lorsque l'Enfant & le Placenta sont sortis de la Matrice, & que les vaisseaux de cette partie se font vidués par la rupture qui s'en fait, ces mêmes vaisseaux se referment. Pour lors il ne se fait plus de sécrétion; par conséquent cette liqueur laiteuse étant obligée de prendre une route différente de celle qu'elle avoit prise, elle remonte par les Artères Epigastriques, qui sont très-voisines des Hippogastriques, ou Iliques internes, puisque les premières partent des Iliques externes, qui sont les principales branches de la division de ces Artères.

Les Epigastriques rapportent donc aux Mammelles, par le moyen de leurs Anastomoses avec les Mammaires, le suc qu'elles ont reçu des Hippogastriques, & alors les Mammelles qui sont destinées à séparer le lait du sang, font cette fonction si admirable & si nécessaire pour la conservation de l'espece, & pensent qui pendant son séjour dans la Matrice, avoit fait la nourriture par le Cordon ombilical, est aussitôt qu'il est né, en état de la recevoir de la Mammelle par la bouche.

**D U F O Y E.**

h, i. Le Foye est le plus gros de tous les Viscères contenus dans le Bas-ventre; il est situé dans l'Hyppocondre droit, dans la région épigastrique, & en partie dans l'Hyppocondre gauche; le grand lobe du Foye occupe tout l'Hyppocondre droit, & une partie de ce même lobe se trouve dans la région épigastrique avec une portion du moyen lobe; l'autre portion du moyen lobe est située dans l'Hyppocondre gauche, & le petit est situé dans la région épigastrique.

Le Foye est divisé qu'en trois lobes, en grand, en moyen & en petit, appelé lobe de *Spigelius*. Ses faces sont externes & internes; la face externe est convexe, lisse & polie; la face interne est concave & inégale; il est séparé en deux par une *Sulfure*, qui quelquefois forme un canal où passe la Veine ombilicale, qui se trouve renfermée dans les replis du péritoine, qui forme ce que nous appelons la base, qu'on a regardé pendant bien du tems comme un ligament suspenseur du Foye.

Ses bords sont antérieurs & postérieurs; le bord antérieur est tranchant, & le bord postérieur est arrondi.

L'une de ses extrémités est à droite, & l'autre à gauche. L'extrémité droite pose sur le Rein droit, & l'extrémité gauche sur une partie de l'Estomach.

Il est attaché par sa partie supérieure au Diaphragme, & il y est intimement collé par sa partie antérieure, par les replis du Péritoine qui accompagnent la Veine ombilicale, & ses parties latérales y sont attachées par deux ligamens, l'un à droite & l'autre à gauche, qui sont faits par des replis du Péritoine.

Il est encore fortement attaché par les Artères & les Veines, & par un repli du Péritoine, qui entre dans sa composition, & qu'on appelle, Capsule de *Gilison*.

La membrane qui le recouvre, lui vient du Péritoine: elle est lisse & polie extérieurement; & cellulaire intérieurement; pour s'assurer qu'elle est en effet cellulaire, on peut faire une petite lésion & la souffler. C'est sous cette enveloppe commune que rampent tous les Vaisseaux lymphatiques qu'on trouve au Foye.

On remarque à sa face interne trois éminences: la première, qui est la plus considérable, & que l'on met au nombre des lobes du Foye, est appelée lobe de *Spigelius*, comme nous avons dit, ou éminence pyramidale.

La seconde éminence, est celle qui se trouve entre le lobe de *Spigelius*, la vésicule du fiel & le moyen lobe du Foye. On l'appelle éminence quarrée par rapport à sa figure.

La troisième éminence, est une élévation ovale située sur le lobe postérieur & externe du grand lobe ou lobe droit.

Les parties caves du Foye doivent être considérées comme des simples entonnoir & des rainures. Les cavités simples font ordinairement au nombre de deux; l'une se trouve sur le bord postérieur & externe du grand lobe du Foye; l'autre sur le bord postérieur & interne du petit lobe, celle-ci est finie sur le petit cul-de-sac, ou petite extrémité de l'Estomach.

Les cavités en forme de rainures font au nombre de trois: la première est cette gouttière qui sert à loger le canal venaux qui se trouve entre le moyen lobe du Foye & le lobe de *Spigelius*.

La seconde est celle que l'on voit à la partie postérieure du grand lobe du Foye, & qui sert à loger la Veine cave.

La troisième cavité est un entonnoir transversal destiné à loger le sinus de la Veine porte.

**Fonctions de ce Viscère.**

Le Foye est composé de plusieurs fortes de Vaisseaux, dont les ramifications sont multipliées d'une manière étonnante, & forment par l'entrelacement leurs extrémités capillaires un amas innombrable de petits grains glanduleux, que l'on prend pour autant d'organes propres à séparer de la masse du sang un suc particulier qu'on appelle la bile.

Ses Vaisseaux sont Artères, Veines, Nerfs, Vaisseaux lymphatiques, & pores biliaires. Les pores biliaires se réunissent ensemble pour former le conduit hépatique.

L'Artère qui va au Foye & qu'on nomme hépatique, part du Tronc coeliaque, & se divise en deux branches. Celle qui se porte au lobe droit est la plus considérable, & se subdivise en trois ou quatre branches; celle qui va au lobe gauche se divise en deux branches principales, qui se subdivisent comme à droite à l'infini.

Indépendamment de l'Artère, il y a de deux fortes de Veines au Foye; sçavoir une qui porte le sang, qu'on appelle Veine porte, & qu'on a regardée pendant bien du tems comme faisant la fonction d'Artère, & d'autres qui rapportent le sang, & qu'on appelle les Veines hépatiques.

**Usage de la Veine porte.**

6. Pour bien entendre l'usage de la Veine porte, il faut la diviser en tronc, en branches, & en racines. Les racines sont faites par la réunion de tous les rameaux qui rapportent le sang des intestins, tant grêles que gros, & celui de l'Estomach, des Epiphloons & de la Rate. Tous ces Vaisseaux donnent des branches assez considérables. Ces branches se réunissent ensemble & forment un tronc, qui a environ deux pouces de longueur, & qu'on appelle Tronc de la Veine porte, lequel étant parvenu dans la partie concave du Foye, prend le nom de tous de la Veine porte, & ensuite se divise en branches, qui se distribuent à l'infini dans toute la substance du Foye, lesquelles branches sont accompagnées de rameaux de l'Artère hépatique & de filets de Nerfs, qui viennent du plexus appelé hépatique; ce qui forme les corps pulpeux & glanduleux, & compose la masse du Foye.

Il part de chaque corps glanduleux un petit canal excrétoire qu'on appelle pores biliaires, lesquels font les racines du canal hépatique.

Les quatre fortes de Vaisseaux marqués ci-dessus font renfermés dans la Capsule de *Gilison*, qui les accompagne dans toutes leurs distributions dans la substance du Foye.

**Sécrétions par les Pores biliaires.**

C'est l'étroite union qu'ont les branches de l'Artère hépatique avec les rameaux de la Veine porte par le moyen de la Capsule de *Gilison* qui oblige le sang par le battement de ces Artères d'être porté jusqu'aux extrémités de chaque corps pulpeux & glanduleux pour que la bile en soit séparée.

Le résidu du sang est repris par des Veines qui ne suivent pas la même route de celles qui sont renfermées dans la Capsule de *Gilison*. Cela est démontré par plusieurs auteurs, elles se croisent & vont former trois gros troncs qui se portent du côté de la partie postérieure du Foye pour s'ouvrir dans la Veine-cave.

Les Nerfs qui forment le plexus hépatique viennent des intercostaux & de la huitième paire.

**D E L A V E S I C U L E D U F I E L.**

k. La Vésicule du Fiel est une petite vessie en forme de poire située dans une dépression qui se trouve à la surface inférieure du grand lobe du Foye vers son bord antérieur; souvent le fond de cette vésicule paroit excé-





# S E C O N D E T A B L E.

## S U I T E D E L A P R E M I E R E T A B L E.

der le bord du Foye.  
On remarque que son col est une petite éminence contournée qui ressemble à une tête d'oiseau d'où part son conduit qu'on appelle Cistiqüe, qui en se contournant s'approche du conduit hépatique avec lequel il se joint, pour former le conduit Cholodique.  
On ne trouve aucuns conduits hépatiques Cistiques qui vont du Foye dans la Vessicle du Fiel.  
La bile qui se trouve dans la Vessicle du Fiel, lui vient du conduit hépatique, étant parvenue dans le conduit Cholodique, rentre par le conduit Cistique dans la Vessicle du Fiel. Pour s'en assurer, il n'y a qu'à lier le conduit Cholodique après avoir vuide la Vessicle du Fiel, & l'avoir ouverte; en pressant le conduit hépatique, on fait rentrer la bile du conduit hépatique dans le conduit cistique.

### U sage de la Bile.

Il y a tout lieu de croire, que dans le tems que la digestion se fait, la Bile contenue dans la Vessicle du Fiel fort par son conduit cistique lequel se joignant avec celle du conduit hépatique, vont par leurs réunions dans le conduit cholodique, & se portent dans le duodenum pour se mêler avec les aliments: & cette Bile contenue dans la Vessicle du Fiel est obligée d'en sortir, attendu la pression qui reçoit des intestins; mais quand la digestion est faite, il y a moins de pression, & alors la Bile qui vient du conduit hépatique la remplit facilement.

La Vessicle du Fiel est composée de même que les intestins de quatre membranes: la premiere qui lui vient du Péritoine, est la membrane commune; la seconde, la Musculaire; la troisième, la Cellulaire ou Nerveuse; & la quatrième la Veloutée, laquelle étant mêlée dans l'entreprésent un tissu mammillonneux rempli de petites Lacunes & de Glandes d'épice en épice.

Il y a vers son orifice ou son col des Valvules conniventes ou plutôt spirales, que M. Heister a fort bien décrites.

Les Artères lui viennent du tronc Coliaque & de l'Artère hépatique, & s'appellent Cistiques. Les Veines portent le même nom; les Nerfs partent du plexus hépatique, qui est fait par des filets de la huitième paire, & des branches Intercollales qui forment un petit plexus appelé Cistique.

### D E S R E I N S.

Les Reins font deux corps glanduleux, un peu fermes, que l'on met au rang des Glandes conglomérées.

Leur figure ovalaire est à peu près comme celle d'une grosse fève d'Aricot, leur couleur est d'un rouge qui tire assez sur le brun.

Ils sont situés hors du sac du Péritoine, dans la cavité du bas ventre de chaque côté des vertèbres Lombaires, entre la dernière des fausses Côtes & les os des fesses dans les régions appelées Lombaires.

Le Rein droit est sous le gros Lobe du foye, & par conséquent plus bas que le Rein gauche, qui est sous la Rate. Quelquefois les Reins sont parallèles & de la même hauteur, & quelquefois il n'y en a qu'un, alors il est situé transversalement sur le corps des Vertèbres.

On remarque à chaque Rein une face antérieure & une face postérieure.

Une extrémité supérieure & une inférieure.  
Une grande courbure & une petite courbure, ou une convexité & une concavité.

La face postérieure est plus large que la face antérieure.

L'extrémité supérieure est aussi plus large & un peu plus courbée que l'inférieure.

Les Reins sont enveloppés d'un tissu membraneux & cellulaire fort lâche, que l'on appelle Membrane adipeuse ou graisseuse.

Ce tissu s'étend aussi sur les Artères & sur les Veines émulgentes.

La tunique, ou membrane propre des Reins, est composée de deux lames, entre lesquelles il y a un tissu Cellulaire extrêmement fin, que l'on peut rendre sensible en soufflant entre ces deux lames avec un tuyau très-délié.

La lame externe est lisse & polie, & rend toute la surface des Reins très-unie & égale dans les adultes; mais dans les enfans cette convexité est comme divisée en plusieurs bosses ou lobes, à peu près comme le font ceux du Veau.

La lame interne se plonge de tous côtés dans la substance des Reins, de sorte que l'on ne peut en séparer sans déchirement: elle forme des cloisons, qui s'instruinent dans la substance des Reins, contribuant à former les calices & le bassin, que l'on appelle Entonnoir.

### U sage des glandes du Rein.

On distingue trois substances dans les Reins, une corticale ou glanduleuse, une cannelée ou rayonnée,

& la troisième mammellonnée, qui est la réunion de tous les petits Canaux excréteurs.

La substance Corticale ou Glanduleuse, qui est extérieure, n'est autre chose que l'amas de tous les petits grains glanduleux qui doivent filtrer l'urine.

La seconde cannelée ou rayonnée, est formée de tous les Canaux excréteurs des glandes, qui composent la substance Corticale ou Glanduleuse.

La troisième substance des Reins est la mammellonnée: elle réunit les ouvertures de tous les petits Canaux excréteurs; de sorte que plusieurs de ces Canaux se réunissent ensemble, forment des mammelons de figure conique: Ces mammelons sont au nombre de dix ou douze: ils sont libres, & pendent dans leur calice, qui quelquefois sont doubles.

Ces Calices sont de petits entonnoirs membraneux, qui se réunissent ensemble forment trois branches principales: savoir une supérieure & deux inférieures, que l'on peut voir sans détruire le Rein: ce sont ces trois branches que l'on appelle le Bassin du Rein, lesquelles réunies ensemble forment le commencement de l'urètre qui est le conduit des urines.

Les vaisseaux des reins sont Artères, Veines, Nerfs, & vaisseaux lymphatiques.

Les Artères qui vont aux Reins, sont nommées Emulgentes, ou Artères Reinales, elles viennent de l'artère inférieure, & en partent latéralement. Quelquefois elles sont doubles, & sur-tout du côté gauche.

Les Veines qui rapportent le résidu du sang, portent le même nom, & vont s'ouvrir dans la Veine cave inférieure.

Les Nerfs viennent des Intercostaux & des Lombaires: ils forment des plexus assez considérables, qui accompagnent les vaisseaux, qu'on appelle Plexus Emulgentes ou Reinaux.

Les vaisseaux Lymphatiques vont se rendre dans les Veines latérales & au Canal thoracique.

### De Capsules atrabulaires, ou Reins succentriaux.

Les Capsules atrabulaires sont deux glandes un peu jaunâtres, aplaties & coniques sur la partie supérieure de chaque Rein; leur figure ressemble assez à une crête de coq, ou à la partie supérieure d'un calice: la base en est un peu large, concave & poitée sur l'extrémité supérieure du Rein.

Leur grosseur est différente selon les âges; elles sont fort considérables dans le Foetus, & très-petites dans les Adultes.

Leur substance est molle, spongieuse & glanduleuse; & leur couleur est encore différente à proportion des âges; dans les jeunes sujets, elles sont d'un jaune tirant sur le rouge, & dans les Adultes d'un jaune plus brun.

Les Capsules atrabulaires ont une petite cavité, qui contient une humeur épaisse, qui est pour l'ordinaire de la couleur de la glande.

Quand on fouille dans la veine de la Capsule atrabulaire, l'air entre dans sa cavité; ce qui a fait croire à plusieurs Auteurs, que la Veine atrabulaire faisoit la fonction de Veine & de Canal excréteur. Leur usage n'est pas encore connu.

Elles sont recouvertes par la membrane adipeuse commune, hors du Péritoine, de même que les Reins. On trouve une membrane au-dessous de la premiere, qui est la membrane propre de la Capsule.

Les Artères qui s'y distribuent, viennent de l'Artère émulgente, & quelquefois de l'aorte, les Veines s'ouvrent dans les émulgentes, & les Nerfs sortent du plexus Reinal.

### D E S U R E T H E R E S.

Les Urethères sont les Canaux excréteurs des reins. Ils servent à expulser la liqueur que l'on nomme Urine, après qu'elle a été filtrée & séparée du sang par ces mêmes viscères.

L'origine des Urethères provient des petits Calices, ou petits Entonnoirs membraneux, qui se réunissent ensemble forment trois branches principales comme nous avons dit: elles font ce que nous appelons Bassinet, & sont le commencement de l'Urethère.

Les Urethères sortent ensuite par l'échancrure des reins à leur bord intérieur, au-dessous de l'Artère & de la Veine émulgente: ils passent quelquefois derrière leur bord inférieur; chaque Urethère descend obliquement sur le muscle Psoas, étant entourée de la portion externe & cellulaire du Péritoine. Elles passent ensuite derrière le cordon des vaisseaux Spermaticques & devant les vaisseaux Iliques, pour entrer dans le Bassin, c'est là qu'elles s'envelaient avec l'Artère ombilicale, pour s'implanter ensuite à la partie postérieure & inférieure de la Vessie proche son col.

Les Urethères entrent dans la Vessie obliquement, en perçant les membranes, de façon que l'une de ces membranes bouche l'ouverture que l'Urethère a fait à l'autre, & par ce moyen empêche l'urine de sortir de la Vessie & de rétrograder; quoique dans les suppreffions d'urine cela ne laisse pas d'arriver; mais il faut pour cela que la Vessie soit extrêmement pleine, & que l'urine ne puisse sortir par son ouverture ordinaire.

Les Urethères sont des Canaux très-faliques, qui présentent en tout sens & reprennent bien-tôt après leur étendue naturelle, pourvu qu'elles n'aient pas trop longtemps souffert une étendue forcée; leur grosseur est à peu près comme celle d'un tuyau de plume à écrire, plus large en haut proche le Rein que par-tout ailleurs, elles se contournent en forme d'S Romaine dans le trajet qu'elles font, pour aller du Rein à la Vessie.

On en trouve dans certains sujets qui ressemblent à de petits intestins, tant par leur grosseur, que par leur courbure.

Elles sont composées de trois Tuniques propres, dont la premiere qui environne les autres, est blanche d'un tissu filamenteux très-ferré, & cependant fort facile à s'étendre, & qui paroît comme un tissu cellulaire ordinaire, dégenéré.

La deuxième Tunique est un peu rougeâtre: elle est plus forte, & formée de différentes couches de fibres qui se croisent, & il est difficile de détacher si elles sont musculouses, ou simplement membraneuses.

La troisième est légèrement graineuse, comme un Velouté très-fin, & mouillée par-tout d'une Liqueur mucilagineuse; elle est plissée par des rides longitudinales, & par quantité de petites rides transversales.

Outre ces Tuniques propres, les Urethères sont environnées du tissu Cellulaire du Péritoine.

On peut mieux voir le Velouté & les rides des Urethères, en les faisant flotter dans l'eau claire.

Il y a des sujets où l'on trouve deux Urethères à chaque Rein.

Les Artères & Veines qui s'y distribuent, sont de petits rameaux des branches Spermaticques & des Lombaires. Ses Nerfs viennent des plexus Méientériques & Réinaux.

### D E L A V E S S I E.

La Vessie est un sac membraneux & musculoux, dont la figure imite assez celle d'une bouteille renversée; elle est située à la partie inférieure & antérieure du bassin, devant l'intestin rectum, hors de la tunique du Péritoine. Par sa position externe ou cellulaire, elle se tient attachée aux vertèbres supérieures & postérieures des os pubis, & principalement à leur symphyse.

On la divise en Corps, en Fond, en Col, en parties antérieures, & en parties latérales.

On donne le nom de Fond à la partie supérieure, & celle de Col à la partie inférieure.

Elle est composée de quatre Tuniques à peu près comme l'estomach, à la réserve que la Tunique externe n'est en partie que la vraie lame du Péritoine qui la recouvre; & s'avance en haut, en arrière, & un peu sur les côtés.

Le reste de la Vessie est entièrement enveloppé du tissu Cellulaire par sa portion externe, qui l'attache aux os pubis dans leur surface interne, comme je l'ai déjà dit.

La seconde est la Musculaire elle est composée de plusieurs couches de fibres charnues, dont les externes sont pour la plupart longitudinales, & les internes plus inclinées de côté & d'autre, de plus en plus obliques, & enfin presque transversales. Tous ces fibres se croisent d'ensemble & tiennent ensemble par un tissu Cellulaire très-fin.

La troisième Tunique est appelée la Nerveuse, & est à peu près d'une structure semblable à celle de la Tunique nerveuse de l'estomac.

La quatrième est la Veloutée: les rides qu'on y remarque sont irrégulières, quand elle est vidée; & elle est naturellement dans un état de contraction. Cette Tunique est légèrement graineuse & comme glanduleuse. Il en transpire continuellement une limphe mucilagineuse, qui enduit toute sa surface interne & sert à la défendre contre l'acrimonie de l'urine.

La partie inférieure de la Vessie est percée par trois ouvertures; l'une antérieure, & deux latérales un peu postérieures.

L'antérieure qu'on appelle le Col de la Vessie, est formé par le prolongement de toutes les Tuniques propres, en manière de goulot; les deux autres ouvertures sont faites par l'extrémité inférieure des Urethères qui y aboutissent, après avoir percé ses membranes, comme je l'ai dit.

Le Col de la Vessie forme en se prolongeant le Canal de l'urètre, tant aux hommes qu'aux femmes.

L'usage de la Vessie est de recevoir l'urine, de la contenir pendant quelque tems.

Au sommet de la Vessie on voit un cordon ligamenteux, qu'on appelle l'Ouraque, qui monte entre le Péritoine & la ligne blanche jusqu'au nombril; & diminue d'épaisseur à mesure; & il n'est d'aucun usage dans les adultes.

### D E S P A R T I E S D E L A G E N E R A T I O N D E L A F E M M E.

Les parties de la génération de la femme sont divisées en internes & en externes; les internes sont le Bassin & communiquent avec les externes.

Ces parties principales sont l'Utérus, ou la Matrice, les Trompes, les Ovaires, les Ligaments larges & ronds, les vaisseaux Spermatiques, l'Orifice interne de la Matrice, & la plus grande partie du Vagin.

Les parties externes sont le Pubis, ou le Penil, les grandes & petites Levres, la Vulve ou la grande Fente, la Faussette, la Fosse naviculaire, les Nymphes, le Prépucce, le Clitoris, le Canal de l'urètre, l'Anus, les Caroncules mirtiformes & l'Orifice externe du Vagin.

La Matrice est située entre la Vessie & le Rectum. Sa figure approche assez de celle d'un fœtus aplati ou d'une phiole renversée; elle est composée d'un tissu spongieux entrelacé de vaisseaux de tout genre, qui sont capables de s'étendre en tout sens & de former un volume considérable, tant en épaisseur qu'en grandeur; elle est plus épaisse dans son fond que près de son col. Le milieu est aussi beaucoup plus épais que les parties latérales; à son extrémité inférieure se trouvent deux éminences un peu aplaties, qui sont réglées dans la partie supérieure du Vagin, à peu près comme le Pilore est reçu dans l'intestin Duodenum; c'est ce que l'on appelle l'Orifice interne de la Matrice.

La figure de cet Orifice ressemble assez au milieu d'un veau, non que lui ont donné d'anciens Anatomistes. A ses parties latérales & supérieures, se trouvent deux ouvertures très-étroites; l'une à droite & l'autre à gauche, qui sont les embouchures des Trompes, lesquelles Trompes font deux tuyaux creux de six ou sept travers de doigt de longueur, qui commencent par un principe fort étroit, & qui s'élargissent à mesure qu'ils s'éloignent du fond de la Matrice, pour former par leurs extrémités un pavillon appelé la Frange ou le morceau déchiré, à cause qu'il est découpé dans toute sa circonférence.

Les Trompes sont composées de plusieurs membranes disposées un peu près comme celles du Vagin; elles sont attachées au ligament Ovaire par un repli du ligament large.

À côté des ouvertures des Trompes, tant à droite qu'à gauche, on remarque deux forts ligaments, qu'on a regardés long-temps comme creux & faisant la fonction de Canaux excrétoires. A leur extrémité se trouvent deux masses glanduleuses, qu'on appelle les Ovaïres.

Les Membranes qui enveloppent les Ovaïres, sont au nombre de deux; l'une est la suite du ligament large, & l'autre qui est cellulaire, forme plusieurs petites loges, dans lesquelles on trouve de petites Vessicules, qui l'on croit être des ovules.

Les Trompes & les Ovaïres reçoivent du sang par les Arteries spermatiques. Les Veines qui les accompagnent, portent le même nom; les unes & les autres forment par leurs entrelacements le corps Pampiniforme. Tous ces vaisseaux communiquent avec ceux qui se distribuent à la Matrice.

La Matrice est composée de trois Membranes, dont la plus extérieure est un repli du Péritone.

La seconde est la plus considérable, elle forme la propre substance de la Matrice, laquelle est d'un Tissu spongieux, membraneux, nerveux, entrelacé de fibres charnues & rempli d'une infinité de vaisseaux.

La troisième est l'interne, quoiqu'elle paroisse lisse, elle est cependant mamelonnée & garnie de plusieurs petits pelotons glanduleux qui laissent échapper un humeur glaireux.

On observe encore, que ces petits pelotons glanduleux grossissent & deviennent très-fenêtrés après la conception, & de forte que le Placenta s'augmentant, il y contracte une étroite liaison.

On donnera l'usage de la Matrice dans le sixième Tableau, & le détail de sa nourriture dans le dixième Tableau l'Enfant & le Placenta dans la Matrice dans la septième Plaque avec plusieurs coupes des parties de la Femme.

**DE L'AOERTE INFÉRIEURE.**

L'Aorte inférieure après avoir passé entre les deux piliers du Diaphragme, pour entrer dans le ventre, fournit du côté gauche au Diaphragme, une Arrière appelée Diaphragmatique inférieure.

Immédiatement après, l'Aorte donne antérieurement après avoir donné une ou deux autres branches au Diaphragme, se divise en trois branches principales, qui sont, l'Arrière hépatique, la Coronaire stomacique, & l'Arrière splénique.

L'Arrière hépatique avant que de se distribuer dans le Foie, donne plusieurs branches. Elle se donne une aux Plores, qu'on appelle Plores; une au Duodenum, appelée Duodénale; une à la Vésicule du Fiel, appelée Cistique; une à l'Epiploon, que l'on appelle la Gastrique droite, qui reçoit toute la partie antérieure de l'estomac, & qui communique avec les branches de la Coronaire stomacique; les autres branches de l'Arrière hépatique, vont en se perdant dans le Foie, & se divisent en plusieurs branches, qui accompagnent les ramifications de la Veine-porte, & les Ners épiploïques; le tout est renfermé dans la Capsule de Glisson.

La seconde branche du tronc Coeliaque, est la Coronaire stomacique. Lorsqu'elle est parvenue entre les deux Orifices de l'Estomach, elle se divise en branche antérieure, se distribue à toute la partie antérieure de l'Estomach, & la branche postérieure, qui accompagne les Vaisseaux courts, & les Gastriques Epiploïques, tant droits que gauches.

La troisième branche du tronc Coeliaque est l'Arrière splénique, qui va à la Rate; en son chemin elle donne au Pancréas, des Arteries appelées Pancréatiques; elle en fournit au fond de l'Estomach, qu'on nomme Vaisseaux courts, ainsi qu'à l'Epiploon, qu'on appelle Epiploïques, ou Gastriques gauches.

Il faut observer que toutes ces branches partent du Tronc, avant qu'elles soient arrivées à la Rate; en sorte elles s'avancent vers la cavité de la Rate; & elles se divisent en plusieurs branches, qui s'implantent dans toute la substance de la Rate.

Après le Tronc Coeliaque, l'Aorte fournit dans sa partie antérieure l'Arrière Mésentérique supérieure. Cette Arrière fait environ un pouce & demi de chemin, & se forme une petite Croûte, qui se divise en sept branches, renfermées entre les deux feuillets du Mésentère; ce sont deux feuillets qui se divisent en plusieurs, dont deux font situés du côté droit, & vont se rendre au Cecum & au Colon; les autres branches qui se portent un peu du côté gauche, se distribuent aux intestins Duodenum, Jejunum, Ileum & au Cecum, & elles s'anastomosent avec la Mésentérique inférieure.

Au-dessous de la Mésentérique supérieure, l'Aorte inférieure fournit de chaque côté les Arteries émolgentes qui vont aux Reins, d'où il part une branche & quelquefois deux, qui vont aux Capsules aréolaires; l'ouvent ces Arteries partent de l'Aorte même.

Les Arteries émolgentes font des Arcades dans la substance interne du Rein; il sort de ces Arcades quantité d'autres petits rameaux vers la circonférence ou surface externe.

Les Arteries spermatiques sont deux petits Arteries qui naissent de la partie antérieure de l'Aorte, un peu au-dessous des Émolgentes; elles jettent d'abord en s'écartant, tant à droite qu'à gauche, à la membrane commune des Reins de petits rameaux nommés Arteries adipeuses; ensuite elles descendent sur les muscles Ploas parvenant les Urètres, entre les deux lames, ou feuillets du Péritone, auquel elles donnent des rameaux & principalement aux parties voisines du Mésentère, avec lesquelles elles communiquent, de même qu'avec les Adipeuses; elles donnent aussi des Arteries aux Urètres; ensuite elles se distribuent aux Ovaïres & à l'Arrière hypogastrique, vers les extrémités frangées des Trompes de Fallope.

L'Aorte inférieure jette latéralement les Arteries Lombaires au nombre de cinq & six paires & plus, à peu près comme les Intercostales. On peut les distinguer en supérieures & en inférieures. Les supérieures donnent de petits rameaux aux parties voisines du Diaphragme, & des muscles Intercostaux; elles tiennent même lieu de domies Intercostales; quelquefois les vides viennent d'un Tronc commun.

Elles se distribuent de côté & d'autre aux muscles Ploas, aux Quarrés, aux Triangulaires, aux Transversaires, & aux Obliques du bas ventre. Elles percent ces derniers & deviennent Hypogastriques externes & elles vont aux muscles Vertébraux, aux corps des Vertèbres, & entrent dans le Canal de l'Épine par les échancrures latérales des Vertèbres, les Membranes &c. & y forment des anneaux à peu près comme les Intercostales; elles donnent aussi des Arteries aux Nerfs.

L'Aorte inférieure se termine vis-à-vis la dernière Vertèbre des Lombes, & quelquefois plus haut, où elle se divise latéralement en deux grosses branches; l'une à droite & l'autre à gauche, appelées Arteries Iliques; elles sont chacune le Tronc commun de même nom.

De leur division il part une autre Arrière, & quelquefois deux, qu'on appelle Sacrées, qui se ramifient sur l'os Sacrum & sur les parties voisines de l'estrein Rectum, & entrent par les trous antérieurs de l'os Sacrum, dans le Canal de cet os, où elles se distribuent de côté & d'autre; elles donnent aussi des Arteries aux gros cordons de Nerfs, qui y sont renfermés, & l'inférieure de ces Nerfs le Tissu Cellulaire intérieur de ce même os. Chaque Ilique se subdivise en Ilique externe ou Ilique interne ou Hypogastrique.

Je ferai l'énumération des Arteries Hypogastriques, des Iliques externes, & des Veines de ces mêmes parties, quand je donnerai la planche de la génération de l'Homme.

Les Veines qui se trouvent dans chaque Viscère de cette planche, portent le même nom que les Arteries, & vont se rendre dans la Veine Cave inférieure; excepté celles qui vont former la Veine Porte, comme je l'ai expliqué en son lieu.

**TABULA PRIMA.**

Ad pectus tantum figuram, in hac tabula conspicitur mulieris caput, quod non distillam ostendimus, ne que jam exhibitum fuerunt, & quae in posterum exhibebantur, repetamus.

**TABULA SECUNDA.**

Hae Tabula trinum integrum brachiumque sinistram distillam & inferiorem comprehendit.

- A. Palus & mamma dextra cute operata.
- B. Brachium dextrum & in cute operatum & post tergum posuit.
- C. Brachium.
- D. Dextera. E. Bicipitis portio. F. Longus extensor.
- G. Anconaeus. H. Brachii internus.
- I. Longus supinator.
- L. Radialis externus, vel humeralis.
- M. Cubitalis externus.
- N. Extensor communis digitorum.
- O. Longus extensor pollicis. P. Brevis extensor pollicis.
- Q. Extensor proprius indicis. R. Adhuc indicis.
- S. Extensor proprius minimi digiti.
- T. Rami & Ramuli plurimarum venarum quae perveniunt in externam faciem musculorum extremitatis inferioris quae jam descriptis & quae praesentibus in figura hominis maxima pars ipsorum vasorum ingumentis abscipis fuerunt.
- 2. Pars anterior.
- 3. Antriarem rami qui musculis transfunduntur & tegumenta internis vel externis permeant. Mamma sinistra.
- 3b. Corpora Glandulosa aut glandula Nuchi.
- 3c. Quaedam vaso quae lac excipiunt & deferunt.
- c. Cecum & seu aorte glandulae ipsae.

- d. Papilla & orificium vasorum lactorum.
- 4. Vasa, mammae externa dicta.
- Pars abdominis.
- e. Cartilaginosa ultimorum veterum costarum.
- f. Cartilago primorum salutarum costarum appendix aeterna cartilaginea.
- g. Os, five cartilago siphoides vel ensiformis dicta.
- h. Portio medi lobis hepatis.
- i. Portio magni lobis hepatis rursu dextro unius qui sibi seorsum.
- 5. Vena umbilicalis. 6. Vena porta.
- 7. Canalis hepaticus. k. Vessicula fellea.
- l. Ejus manus ipsius cum hepatis junctura.
- m. Muscus chelidonicus qui unione meatu hepatici cistis oritur.
- 7. Aorta inferior.
- 8. Truncus coeliacus qui dividitur in tres ramos.
- 9. Mésentérique superior.
- 10. Arteria renalis seu emulgentis.
- 11. Arteria super renalis. 12. Arteria spermatica.
- 13. Arteria mesenterica inferior. 14. Arteria lombaris.
- 15. Aorta in iliacam dextram & sinistram divisio.
- 16. Arteria sacra. 17. Iliaca externa.
- 18. Iliaca interna seu hypogastrica.
- 19. Vena cavea inferior.
- 20. Vena renalis seu emulgentis.
- 21. Vena super renalis. 22. Vena spermatica.
- 23. Vena lombaris.
- 24. Vena iliaca dextra & sinistra.
- 25. Vena sacra. 26. Vena iliaca externa.
- 27. Vena iliaca interna aut hypogastrica fellea.
- n. Rons dexter & sinister.
- o. Glandula super renalis. p. Urteres.
- q. Rellum intestinum. r. Uterus. s. Ovaria.
- l. Tuba fallopiana.
- x. Prossa laeva, five ala vesperitilonum.
- 1. Tubarum embilicium & Ligamenta rotunda.
- x. Ligamenta laza. y. Vesica. z. Urachus.

- 28. Arteria umbilicalis. & Umbilicus.
- T. Musculi lomborum quadrati.
- V. Musculi pyrae & iliaci. W. Pectus.
- 29. Arteria epigastrica.

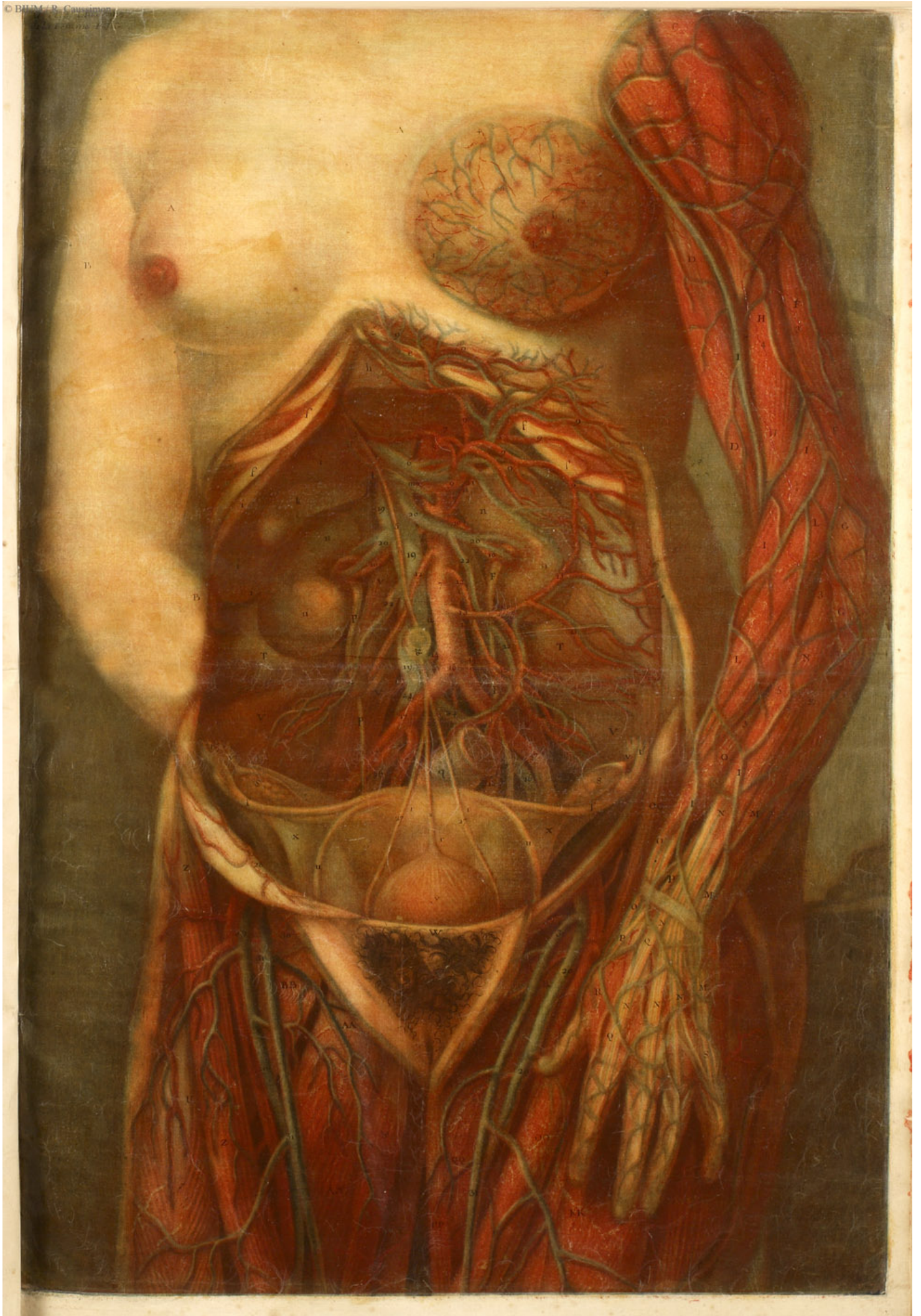
In tertia tabula sequenti demonstrabitur superior pars crurum in quibus praecipui vasorum cruralium transcurunt.

**TABULA TERTIA.**

Hae tabula exhibet extremitates inferiores quarum sinistram per anteriorem faciem dextram vero per posteriorem oculis objicitur, tertia dextri cruris extremitatem, musculi tibiae motibus inferentibus depicti fuerunt.

- Musculi extremitatis inferioris dextrae.
- U. Rellus anterior. X. Vastus internus.
- Z. Fasciculus five fativus.
- Y. Semitendinosus, quibusdam semi-membranosus.
- AA. Semi-membranosus, nonnullis semi-nervosus.
- BB. Triceps. CC. Tibialis anterior.
- DD. Peroneus posterior. EE. Gemelli. FF. Sarcini.
- GG. Longus extensor digitorum.
- HH. Extensor proprius pollicis.
- II. Brevis extensor digitorum.
- Musculi extremitatis inferioris sinistrae.
- KK. Rellus anterior. LL. Vastus externus.
- MM. Vastus internus. NN. Crurae. OO. Sartorius.
- PP. Portio Semitendinosi. QQ. Portio semi-membranosae.
- RR. Portio pollicis. SS. Tibialis anterior.
- TT. Tibialis posterior. VV. Gemelli. UU. Sarcini.
- XX. Peroneus anterior. YY. Peroneus posterior.
- ZZ. Longus extensor digitorum.
- &&. Longus extensor pollicis.
- W. Brevis extensor digitorum, pediculus dicitur.







# TROISIÈME TABLE.

## EXPLICATION

### De la Figure de l'Homme

#### EN TROIS PLANCHES.

Après avoir donné la Figure entière de la Femme différenciée, je démontre celle de l'Homme différenciément préparée, quoiqu'elle soit dans la même attitude & que l'on observe que malgré la consistance qui est entre les deux sexes, dans la place des Mûcles, dans l'arrangement des Os, dans la distribution des Vaisseaux & enfin dans celle des Nerfs, un étudiant ne diligue pas l'un de l'autre lorsqu'il que le peau est enlevée, les os supposés & les parties de la génération déduites; un vrai anatomiste cependant & un maître de l'art appercevoit toujours, malgré cette suppression, les parties qui appartiennent à l'Homme ou à la Femme.

Une Femme, par exemple, a le bassin plus vaste & plus étendu, un Homme a l'arcade des Os pubis plus étroite, le femur d'un homme est de la même hauteur que le Tibia & le péroné joint au Calcaneum; au contraire une femme a l'Os de la cuisse plus long que ceux de la jambe & du talon plus entières les Clavicules de l'homme & les Omoplates font plus larges, occupent plus d'espace que celles d'une femme de même grandeur.

A l'égard des Mûcles on pourroit faire les mêmes observations, vous trouverez que le Biceps, le Deltôide d'un homme, les Jumeaux & plusieurs autres Mûcles, des extrémités, sont plus charnus dans leurs corps, plus tendus & plus aperturés dans leurs insertions, &c. & si l'on se conçoit qu'il est utile de varier les sexes pour représenter les différentes situations des parties, d'autant mieux que l'étude en devient plus agréable & que l'on peut en faire la distinction, sans multiplier pour cela les objets.

#### EXPLICATION DE LA IV. PLANCHE.

La Tête est ici vue de côté, & l'on appercevoit la partie latérale du Cerveau, la veine qui a déjà été donnée, mais dans des Pièces détachées qui ne pouvoient se joindre avec le corps comme celle-ci. J'aurais cependant bien pu la tête en face, mais cette attitude n'est point avantageuse aux parties qui visent l'Occipital, & on ne peut les voir que dans un raccourci disgracieux, c'est pourquoi dans cet endroit où l'on voit l'origine des principaux Nerfs extérieurs de la Face d'ailleurs l'ensemble de la Figure demandoit cette position, pour appercevoir la situation naturelle de la jugulaire externe au-dessus de la sous-clavière & du tronc Axillaire.

- #### LES MUSCLES.
- A. Le Mûcle CAROTIDIEN. B. Le FRONTAL.
  - C. L'OCULAIRE. D. Le MENTONNIER.
  - E. Le Mûcle, grand DENTIER. F. Le ZYGOMATIQUE.
  - G. L'OCULAIRE des Levres.
  - H. Le BUCGINATEUR. I. Le QUARRÉ.
  - L. Le TRIANGULAIRE. M. Le MAXILLAIRE.
  - N. Le DENTONNIER. O. Le STYLOIDIEN.
  - P. Le PRACHIER. Q. Le STERNOMASTOÏDIEN.
  - R. Le CARTILAGE THYROÏDE. S. L'Os HYOÏDE.
  - T. L'Os de la mâchoire inférieure.
  - Y. L'Angle de la mâchoire. X. L'Os de la Pommette.
  - Z. L'AVOÏSIE ZYGOMATIQUE.

- #### LES NERFS.
- a. Rameau du Nerf MAXILLAIRE supérieur.
  - b. Rameau du Nerf MAXILLAIRE inférieur.
  - c. Communication de ce Nerf avec le précédent.
  - d, e, f. Tronc de la portion dure des Nerfs auditifs, que l'on appelle petits Nerfs Sympathiques.
  - g. La grosse branche qui forme d'abord la PATE d'Os.
  - h. La petite branche ou Dentelle inférieure.
- Les parties que l'on voit dans les divisions de ces branches, leurs Rameaux sont abrégés: ils servent de la confusion dans les Lettres indicatives, par la figure, si on veut les expliquer & la distinction suivante servira pour les faire & les étudier.

- #### LES VEINES.
- a. Le Tronc JUGULAIRE externe.
  - b. La Branche TEMPORALE.
  - c. La Branche OCCIPITALE.
  - d. La MAXILLAIRE externe, qui se jette dans le Tronc de la jugulaire interne.
  - m. L'AXILLAIRE. n. La PRÉPARATE.
  - o. La THYROÏDALE. Cette Veine se jette ordinairement

dans la Sous-clavière, comme ici dans cette Figure, mais quelquefois elle tombe dans la jugulaire interne.

- #### LES ARTERES.
- p. L'extrémité de la Branche de la CAROTIDE externe, ou l'Arterie THYROÏDALE.
  - q. La quatrième Branche de la Carotide, ou MAXILLAIRE externe & ses divisions sur les levres & les autres parties de la Face.
  - r. La naissance de l'Arterie OCCIPITALE.
- On voit ici la partie supérieure du Deltôide X. & l'extrémité de la Veine Céphalique marquée Z.
- J'ai supprimé les Glandes Thyroïdes & Maxillaires, pour mieux appercevoir le tronc de la portion dure du Nerf auditif, la veine Temporale & l'Arterie Carotide externe. Ces Glandes ont déjà été démontées dans la Miosologie.

#### EXPLICATION DE LA V. PLANCHE.

Cette Planche est la seconde de la Figure de l'Homme que nous représentons; elle contient le Tronc, le Bras droit, une portion du Bras gauche, & les parties en situation naturelle. Ayant ouvert la moitié de la poitrine on appercevoit le Cœur dans son état naturel & le Lobe antérieur du poulmon gauche, une partie du Diaphragme, & le coupe des Cartilages de vraies côtes, les fausses Côtes d'un côté à découvert, avec leurs Mûcles intercostaux; & dans le bas-ventre on voit le Foye, la pointe de l'estomac, les intestins à nud & la vessie de l'urine, les Mûcles droits renversés sur l'Os pubis au-dessous la verge & les testicules. Cette situation est avantageuse pour faire le dénombrement d'un grand nombre de parties Anatomiques & pour les expliquer dans une même Planche.

- #### LES OS.
- A. Coupe des CARTILAGES des vraies côtes.
  - B. Coupe des vraies côtes.
  - C. Coupe de la partie supérieure du STERNUM.
  - D. La première des vraies côtes. E. Les CLAVICULES.
  - F. Coupe inférieure du STERNUM & le Cartilage ZYGOMATIQUE.
  - G. L'Os PUBIS couvert de graisse.
  - H. La Cavité antérieure de l'Os des fesses.
  - I. La tête de l'Os du bras gauche.

- #### LES MUSCLES.
- K. Le PECTORAL en entier.
  - L. Sa portion supérieure.
  - M. Coupe & dentelle du GRAND OBLIQUE, ou de l'Oblique externe.
  - N. Portion du GRAND DENTIER.
  - O. Extrémité du GRAND DORSAL.
  - P. Le CORACO-BRACHIAL. Q. Le BICEPS.
  - R. Le grand ANGONTEUR. S. Le long SUPINATEUR.
  - T. Le court PRONATEUR. V. Le RADIAL interne.
  - U. Le long PALMAIRE. X. Le Tendon du SUBLIME.
  - Y. Le TENDON. Z. L'HYVOTENAR.
- a. Le DIAPHRAGME. b. Sa partie TENDINEUSE.
  - c. Les INTERCOSTAUX.
  - d. Coupe du DELTOÏDE du bras gauche.
  - e. Le BICEPS à découvert avec ses attaches.
  - f. Le Mûcle DENTONNIER. g. Attache du TRACHÉE.
  - h. Attache du COUTURIER.
  - i. Attache du GRESLE antérieur.

- #### LES VISCERES.
- 1, m, n, o. Le Cœur en situation.
  - m. L'OREILLETTE droite. n. La pointe du Cœur.
  - o. LA BÈZE. p, q. Le POULMON gauche.
  - q. La Coupe de ce Viscère pour mieux découvrir le Cœur, & pour voir les coupes des Vaisseaux sanguins & aëriens qui le travèrsent.
  - r. Coupe antérieure des LOBES du Foye.
  - s. LA POINTE de l'estomac.
  - t, s, z, y. Les INTESTINS couverts de leurs Arteres.
  - u. Le COLON ou CECUM. x. Le JEJUNUM.
  - z. L'UTERUS. aa. La Verge dépliée.
  - bb. Le GLAND à découvert.
  - c. Le SCROTUM qui couvre le testicule.
  - d. Le TESTICULE à découvert enveloppé de sa tunique albuginée.
  - e. Le LIGAMENT suspensif.
  - ff. Le CORDON spermaticum garni de veines, d'arteres & de nerfs. gg. Les VAISSEAUX détachés.

- #### LES VEINES.
- 1. Le Tronc de la VEINE-CAVE supérieure.
  - 2. La VEINE MAXILLAIRE interne droite.
  - 3. La VEINE SOUS-CLAVIÈRE du côté gauche.
  - 4. Coupe de la Veine MAXILLAIRE interne gauche.
  - 5. Coupe de la Veine DIAPHRAGMATIQUE gauche.
  - 6. Coupe de la Veine MÉSARTIQUE gauche.
  - 7. Coupe de la Veine INTERCOSTALE supérieure.
  - 8. La Veine AXILLAIRE.
  - 9. Coupe de la Veine CÉPHALIQUE du côté gauche.
  - 10. Coupe de la BASILIQUE du même côté.
  - 11. La Veine profonde.
  - 12. Les VEINES CORONAIRES sur la surface du Cœur.
  - 13. LA CÉPHALIQUE du côté droit en sortant de dessous la Clavicule.
  - 14. LA BASILIQUE. 15. LA MÉDIANE.
  - 16. Les MAXILLAIRE externe.

- 17. Les ÉPIDERMIS.
- 18. Les petites ILIAQUES externes.
- 19. L'extrémité des VEINES SATURNIENNES qui vont se jeter dans la Veine Crurale.
- 20. Le Tronc de la CRURALE du côté gauche.
- 21. Les honteuses EXTERNES.
- 22. La Veine MÏTOYENNE formée par l'union des branches Hypogastriques.

- #### LES ARTERES.
- 23. Le Tronc de l'Arterie axillaire.
  - 24. L'Arterie PULMONAIRE.
  - 25. Les Arteres CORONAIRES.
  - 26. La MAMMAIRE interne.
  - 27. La MAMMAIRE externe du côté droit.
  - 28. L'Arterie BRACHIALE du côté gauche.
  - 29. Celle du côté droit.
  - 30. La bifurcation de cet Arterie.
  - 31. L'Arterie CUBITALE.
  - 32. L'Arterie palmarie de cet Arterie & ses Rameaux dans les doigts.
  - 33. La RADIALE. 34. Les Arteres CRURALES.
  - 35. Les ÉPIDERMIS & les honteuses EXTERNES.
  - 36. Branche des honteuses INTERNES qui couvrent les corps caverneux.

- #### NERFS DUBRAS.
- 17. Le Nerf MUSCULOCUTANÉ.
  - 18. Le Nerf MÉDIAN. 19. Le CUTANÉ interne.
  - Le Nerf Cubital & Radial feront voir dans la Figure de l'Homme d'un grand nombre de parties Anatomiques & pour les expliquer dans une même Planche.

#### EXPLICATION DE LA VI. PLANCHE.

Cette Planche complète la Figure de l'Homme, & est nécessaire pour connaître la distribution des nerfs, des artères & des Veines sur la partie extérieure de la cuisse; d'un côté on voit la cuisse dans le contour, & de l'autre elle est garnie de son muscle, & la jambe & le pied sont injectés d'un côté & non de l'autre.

Voilà pour les nerfs les deux cuisses & les deux jambes à la fois, la même chose s'explique la même partie sur l'une & sur l'autre extrémité inférieure.

- #### LES OS.
- A. LA ROTULE & son ligament inférieure.
  - B. Le CONDYLE interne du Femur.
  - C. Le CONDYLE interne du Tibia, & couvert de ses cartilages.
  - D. L'extémité de la face externe du Tibia.
  - E. LA MALLEOLE interne.
- Dans le Scapulae qui se donnera ci-après on verra mieux le détail des Os.
- #### LES MUSCLES DES EXTREMITÉS inférieures.
- F. Le COUTURIER. Ce muscle ne parait que du côté gauche.
  - G. Le VASTE interne.
  - H. Le GRESLE antérieur, il manque à la cuisse droite.
  - I. Le CRURAL. L. Le GRESLE interne.
  - M. Le TRACHÉE. N. Le JAMBIER antérieur.
  - O. Son Tendon.
  - P. Le Tendon de l'INTERSEUR propre.
  - Q. Portion du JUREAU de la Jambe gauche.
  - R. Portion du SOLAIRE.
  - S. Portion du Tendon d'ACHILLE.

#### LES ARTERES DE L'EXTREMITÉ inférieure.

- 40. Le contour de l'Arterie CRURALE.
- 41. L'Arterie THIBIALE antérieure.
- 42. L'Arterie THIBIALE postérieure.

#### LES VEINES DE LA CUISSE ET DE LA JAMBE.

- 43. Le Tronc de la Veine CRURALE.
- 44. La SATURNE.
- 45. Branche de la THIBIALE antérieure.

#### LES NERFS DES EXTREMITÉS inférieures.

- 46. Le commencement du Tronc du Nerf CRURAL se voit à la planche précédente à la même situation.
- 47. La continuation de ce Nerf dans cette Planche.
- 48. Ses divisions.
- 49. Les Nerfs CUTANÉs internes.
- 50. Le RAMEAU antérieur supérieur de la branche Péronière.
- 51. Le RAMEAU antérieur interne du même Nerf.
- 52. Le RAMEAU antérieur externe du même Nerf, ou petite branche sciatique externe ou péronière.

#### DESCRIPTION DES VISCERES.

Je donne à la suite de l'explication des trois Planches, qui composent la Figure de l'Homme, la description des parties.

#### LA PLEUVRE, LE MÉDIASTIN & le PERICARD.

La région comprise depuis les Clavicules jusqu'au Diaphragme s'appelle Thorax, dérivé de thor, qui veut dire Jeter, quelques-uns l'ont appelé thorax, qui signifie à peu près la même chose; en effet cette partie est la cuisse

qui contiennent les Viscères les plus agités de notre compo-  
sition, la forme est conique, quoiqu'on ne se de parties  
obliques elle est cependant flexible, les efforts de la res-  
piration de l'inspiration, font raccourcir le Thorax & le  
rallongent dans son état naturel par le secours des Muscles  
intercostaux & des autres Muscles de la respiration. Nous  
avons parlé de ces Muscles dans la première partie de mon  
Cours Anatomique, & je traiterai les parties obliques qui  
composent le Thorax dans l'explication des dernières Plan-  
ches de ce Collège: il nous faut présentement de savoir que  
la cavité formée par le Thorax, c'est-à-dire la *Pleurite*,  
est ce que l'on appelle le *Ventre moyen*. M. Vieussien  
la compare à une *cege*, effectivement dans le Squelette elle  
en a l'air.

Le Thorax est revêtu en dedans d'une membrane fort  
adhérente à la surface interne des côtes, à celles du sternum  
des Muscles intercostaux, des Muscles foveolaires,  
& à la convexité du Diaphragme, que l'on nomme *Pleure*,  
lorsque cette partie est atteinte par l'inflammation ou  
autrement, c'est ce qu'on appelle *pleurésie*.

Les côtes de la Pierre font fortes & garnies de vaisseaux  
fangueux & de nerfs; le tissu cellulaire fait la convexité  
& tout le tour de la surface interne & de la lame membraneuse  
elle est celle qui forme la convexité, elle est séparée &  
adhérente en deux grandes valles à côté l'une de l'autre,  
qui forment deux cavités inégales; celle du côté droit est  
plus grande que celle du côté gauche; ces cavités n'ont  
aucune communication, elles soutiennent les poumons,  
de façon que lorsque l'on se couche sur le côté gauche  
le poumon du côté droit ne porte que légèrement sur le  
cœur & sur le poumon gauche, & de même quand on se  
couché sur le côté droit.

Dans l'endroit où ces lames membraneuses s'adossent,  
elles forment la duplicature ou cloison appelée *Média-  
stin*. Cette cloison va du Sternum aux Vertèbres.

Le *Médiastin* s'écarte sur la partie postérieure pour for-  
mer la gaine de l'œsophage, & sur la partie antérieure il  
s'écarte pour former le péricarde & envelopper le cœur;  
& dans l'espace triangulaire que forme le corps des vertè-  
bres avec les lames des deux plevres l'Aorte trouve sa  
place.

Le *Médiastin* n'est pas d'applois sous le Sternum, il est  
porté un peu obliquement dans cet endroit; & depuis le  
sternum jusqu'au péricarde les deux lames membraneuses  
des plevres n'ont point de contact, & sont séparées, ce  
qui les rend presque transparentes excepté à l'endroit où  
elles se joignent.

La portion cellulaire de la plevre se gélifie entre les la-  
mes du *Médiastin* qui forme le *Médiastin* & communi-  
que avec le tissu cellulaire des intercostales formés par  
les fibres musculaires, & par là se porte jusqu'à la membrane  
adhérente de la convexité extérieure de la poitrine ainsi que  
le péricarde.

Le *Péricarde* est la capsule membraneuse qui enveloppe  
le cœur, il s'attache autour des grosses veines au-dessus  
des oreillettes & aux racines des grandes artères avant leur  
division, il s'attache ensuite étroitement avec le diaphrag-  
me par la partie qui répond à la face plate du cœur, &  
vers la pointe il est couché sur le diaphragme sans aucune  
adhérence & forme une espèce de sac dans lequel le cœur  
est à son aise.

Le *Péricarde* est composé de trois lames, qui sont d'abord  
l'intérieure, formée par la continuation de la tunique exté-  
rieure du cœur; la moyenne composée d'un tissu de filaments  
tendineux & croisés en divers sens, & l'externe qui n'est  
que la duplicature du *Médiastin* dont nous avons parlé.

La lame interne est percée d'une infinité de trous im-  
perceptibles, par lesquels il découle continuellement une  
humidité huileuse comme dans la surface interne du péri-  
tone. Cette humidité s'amasse après la mort autour du  
cœur, c'est ce que l'on appelle l'eau du *Péricarde*. *Du Lan-  
guet* prétend avec *Hippocrate* que l'eau du *Péricarde* s'en-  
génére aux corps vivants, tant sains que malades, pour  
rafraîchir & humecter le cœur.

**LE COEUR.**

L'on voit ici le Cœur dans sa situation naturelle, mais  
aux dernières Planches on le donnera séparément avec  
les autres Viscères, on le fera voir de plusieurs faces avec  
ses coupes; il faudra donc de parler de la forme de sa  
situation & de son usage dans les dernières tables.

Le Cœur est situé sur la partie antérieure du diaphragme  
dans le *Péricarde*, comme nous venons de dire, il a la  
forme d'un cône renversé & aplati des deux côtés, ce  
qui est facile de voir dans ces Planches.

La base du cœur est la partie supérieure, que les Grecs  
nomment *Céphalè*, & la pointe la partie la plus basse,  
qu'ils entendent par *parthos*. Ses appendices sont ce que  
l'on appelle les oreillettes, elles accompagnent la base l'oreil-  
lette droite pousse sur le diaphragme, de façon que le cœur  
paraît couché sur l'un de ses côtés sur ce Muscle. La  
partie la plus considérable du cœur est dans la cavité gau-  
che, comme l'on apperçoit ici & où l'on voit que la poin-  
te du cœur est tournée vers l'extrémité oblique de la si-  
tuation vraie côté.

**Le mouvement du Cœur.**

Il est occasion en parlant du mouvement du cœur de  
faire connaître combien les préjugés ont d'empêcher l'ap-  
prentissage des hommes. Nous avons tout récemment l'ex-  
emple de la circulation du sang, elle me fut présentée pour  
faire appercevoir jusqu'à quel point ces préjugés sont  
pernicieux, & à quel déboire font exposés ceux qui ont  
le malheur de découvrir quelque vérité contraire au sen-  
timent reçu.

*Arétée*, avec les Anciens, prétendoit que la chaleur

est la seule cause du mouvement continué de notre  
Cœur, parce que pendant notre vie l'humidité qui le  
peut toujours au cœur, étant sans cesse enflammée,  
cause la dilatation, & ensuite le cœur se reffere perpé-  
tuellement par l'expansion de l'air froid; car il arrive trois  
choses, dit-il, au cœur, la palpitation, le poux &  
la respiration, le poux se fait par l'ebullition du sang, le  
poux bouillonnant occupe davantage de lieu, remplit  
les ventricules & les dilate, &c. Voilà de quelle façon  
l'on démontre le mouvement du cœur avant que l'on con-  
nût la circulation du sang.

Cette ridicule hypothèse a été cependant reçue univer-  
sellement depuis *Arétée* jusqu'en 1599, que *Cesalpino* osa  
dire le contraire. La nouvelle opinion fut rejetée de tout  
ce qu'il y avait de grands Génes dans ce tems-là; l'Au-  
teur fut traité de visionnaire & l'on prétendit que *Cesalpi-  
no* ne se posoit autrement que parce qu'il manquoit de prin-  
cipes & qu'il n'eût pas le *Arétée* dans l'esprit même.  
L'École de Médecine de Paris soutint des Thèses contre  
les *Circulatoires* c'est ainsi qu'on nommoit alors les gens  
de bon sens, *Vireux Du Laurens*, premier Médecin d'Hen-  
ri IV. qui vivoit de ce tems-là, il méprisa si fort cette  
découverte qu'il n'en voulut pas faire mention dans les  
controvertes anatomiques du mouvement du cœur, &  
le Docteur *Thomé Galiè*, son Traicteur en 1629, n'en  
dit pas un seul mot, il s'agit toujours du système d'A-  
rétée & de Galien, mais *Harsen*, Médecin accrédi-  
té, épousa cette découverte & la démontra publiquement en  
1627, c'est-à-dire, 14 ans après qu'elle avoit été faite  
par *Cesalpino*, & recueillit adroitement les fruits  
qui méritoit l'Auteur infortuné d'une découverte si céle-  
bre & si utile à la Médecine. C'est à peu-près le fort des  
Inventeurs, démoit ceci qui découvrit les Antipodes &  
tant d'autres, dont il est inutile de parler; la suite des  
temps prouvera de même, que l'École de Médecine de  
Paris fut la *Zona Græca* & sur la *Croix Græca* sont aussi  
inventeurs, démoit ceci qui découvrit les Antipodes &  
tant d'autres, dont il est inutile de parler; la suite des  
temps prouvera de même, que l'École de Médecine de  
Paris fut la *Zona Græca* & sur la *Croix Græca* sont aussi

inventeurs, démoit ceci qui découvrit les Antipodes &  
tant d'autres, dont il est inutile de parler; la suite des  
temps prouvera de même, que l'École de Médecine de  
Paris fut la *Zona Græca* & sur la *Croix Græca* sont aussi

inventeurs, démoit ceci qui découvrit les Antipodes &  
tant d'autres, dont il est inutile de parler; la suite des  
temps prouvera de même, que l'École de Médecine de  
Paris fut la *Zona Græca* & sur la *Croix Græca* sont aussi

inventeurs, démoit ceci qui découvrit les Antipodes &  
tant d'autres, dont il est inutile de parler; la suite des  
temps prouvera de même, que l'École de Médecine de  
Paris fut la *Zona Græca* & sur la *Croix Græca* sont aussi

inventeurs, démoit ceci qui découvrit les Antipodes &  
tant d'autres, dont il est inutile de parler; la suite des  
temps prouvera de même, que l'École de Médecine de  
Paris fut la *Zona Græca* & sur la *Croix Græca* sont aussi

inventeurs, démoit ceci qui découvrit les Antipodes &  
tant d'autres, dont il est inutile de parler; la suite des  
temps prouvera de même, que l'École de Médecine de  
Paris fut la *Zona Græca* & sur la *Croix Græca* sont aussi

inventeurs, démoit ceci qui découvrit les Antipodes &  
tant d'autres, dont il est inutile de parler; la suite des  
temps prouvera de même, que l'École de Médecine de  
Paris fut la *Zona Græca* & sur la *Croix Græca* sont aussi

inventeurs, démoit ceci qui découvrit les Antipodes &  
tant d'autres, dont il est inutile de parler; la suite des  
temps prouvera de même, que l'École de Médecine de  
Paris fut la *Zona Græca* & sur la *Croix Græca* sont aussi

inventeurs, démoit ceci qui découvrit les Antipodes &  
tant d'autres, dont il est inutile de parler; la suite des  
temps prouvera de même, que l'École de Médecine de  
Paris fut la *Zona Græca* & sur la *Croix Græca* sont aussi

inventeurs, démoit ceci qui découvrit les Antipodes &  
tant d'autres, dont il est inutile de parler; la suite des  
temps prouvera de même, que l'École de Médecine de  
Paris fut la *Zona Græca* & sur la *Croix Græca* sont aussi

une petite partie de sang par les conduits veineux sans  
avoir traversé les poumons, comme tout le reste de la  
masse du sang est obligé de faire.

Outre ces trois différentes manières de circulation, il  
y a encore certaines singularités dans la route du sang,  
que l'on peut regarder comme des circulations particu-  
lières: tel est le passage du sang par le foye, par la rate,  
par les corps caverneux des parties naturelles, & par le  
loup caverneux de la Dure mère, sans parler de la circu-  
lation particulière du Fetus, que nous verrons dans les  
dernières Planches.

**LES POUMONS.**

Je me réserve de donner la structure intérieure des pou-  
mons & ses différentes coupes dans les dernières plan-  
ches, mais on peut ici parler de leurs situations & de leurs  
offices.

Les poumons forment deux grosses masses spongieuses,  
contenues dans la poitrine & séparées par le *Médiastin* &  
enveloppées de la plevre appuys sur le Diaphragme; leur figure du côté des côtes est convexe, du  
côté du cœur intégrale & sur le Diaphragme elle est con-  
cave; ils sont de couleur rougeâtre dans l'enfance, beau-  
coup dans l'âge moyen & de couleur bleue dans la vieillesse.

Le poumon droit est plus grand que le gauche. Il  
est divisé chacun par deux ou trois lobes particu-  
lières, qui ne sont cependant pas séparés les uns des au-  
tres, comme dans certains animaux.

Le poumon gauche est échancré & dentelé vers la  
pointe du cœur, denture que le cœur peut librement frap-  
per les côtes sans être empêché ni détourné par le mou-  
vement du poumon.

L'Arère & les veines sortent du ventricule droit, & com-  
me nous avons déjà dit, & s'étant dirigée vers la cour-  
bure en deux branches, dont l'une va au poumon droit &  
l'autre au gauche, & porte la sang tel qu'il vient des  
veines, c'est-à-dire, grossier & dépourvu des esprits  
qu'il a fournis au cerveau, des fets qui ont servi par  
les urines & du beaucoup qu'il a perdu par l'ordon des  
muscles & des parties corrompues de notre corps; mais  
cependant mêlé du chyle, que le canal thorachique a char-  
rié dans les fourclaviers, ce chyle est dépourvu de l'air &  
des parties de feu que l'air contient en abondance, c'est  
donc dans les poumons où le sang imparfait se dissolvit,  
où chaque particule prend sa place, & où l'air & le feu  
viennent y occuper les intervalles convenables à la Bal-  
dité & à la chaleur naturelle.

Le sang ainsi élaboré & préparé retourne au cœur par  
l'oreillette droite & par les veines pulmonaires, & par  
la partie de l'oreillette dans le ventricule gauche il se porte  
dans toutes les parties de notre corps.

À l'égard des vaisseaux *Bronchiques* fangueux, qui péné-  
trent les poumons, ce ne sont que ceux qui servent à la  
propre nourriture de ces véciers; nous les dénomons  
citrés avec les poumons en particulier.

**LA TRACHÉE ARTERE.**

La trachée artère est le tronc des bronches ou des vais-  
seaux aériens qui se distribuent dans les poumons & qui  
communiquent avec le sang dans les cellules ou vési-  
cules qui environnent immédiatement les bronches.

Elle est striée extérieurement au bas du col, d'où elle  
descend dans la poitrine entre les deux plevres par l'ar-  
rrière du *Médiastin* derrière le thymus, & étant parvenue  
à la courbure de l'Aorte elle se partage en deux pour  
former les *Bronches*.

Ces *Bronches* accompagnent les vaisseaux fangueux dont  
nous venons de parler jusqu'aux dernières ramifications,  
de sorte qu'un rameau de *Bronche* se trouve entre un ra-  
meau d'artère pulmonaire & une veine pulmonaire. À l'é-  
gard des vaisseaux bronchiques ils sont immédiatement  
côtés aux *Bronches*. Souvent ces trois premiers vaisseaux  
sont rangés de façon qu'on se touchent tous les trois,  
comme ils sont coniques, ils laissent entre eux un espace  
triangulaire, je parlerai plus au long de ceci à la fin de  
mon Cours Anatomique.

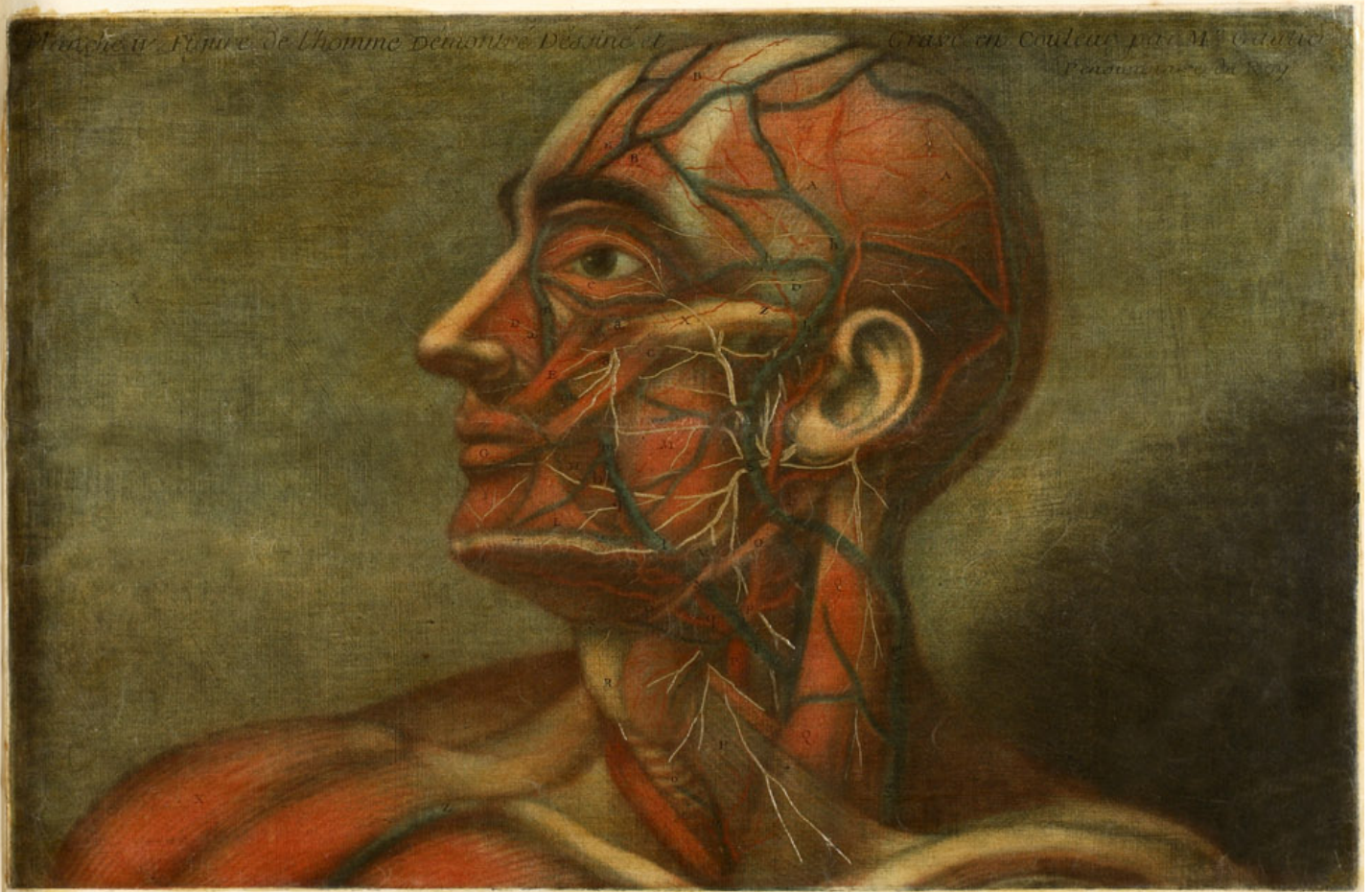
**USAGE DE LA RESPIRATION.**

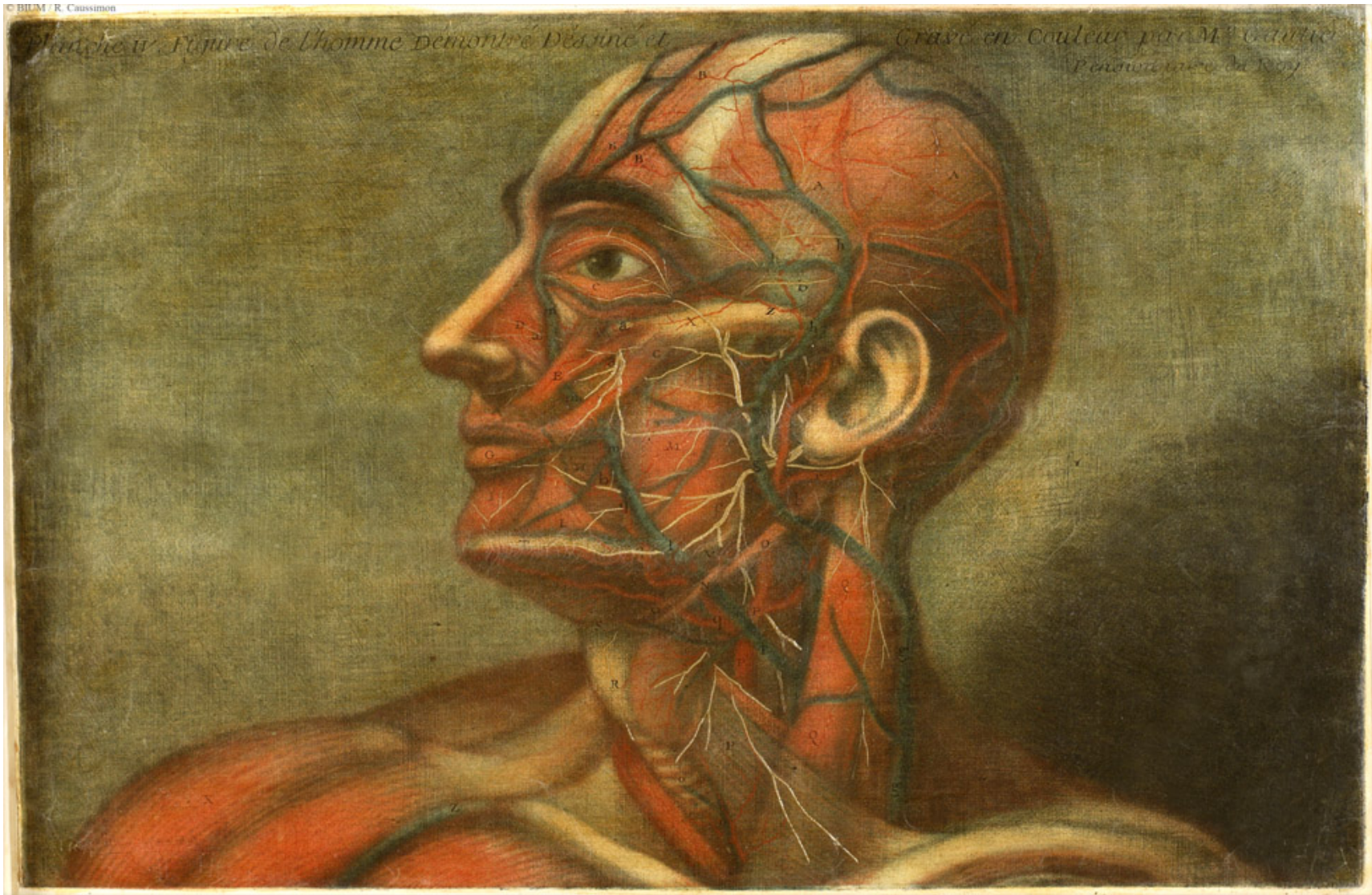
La respiration se fait par deux fortes d'organes, l'un ac-  
tif & l'autre passif; le premier est le musculaire & le sec-  
ond le pulmonique.

D'abord les muscles intercostaux se mettent en contrac-  
tion, les arcades des côtes s'élevant & s'approchant les  
uns des autres, (M. Vieussien a dit qu'on les voit s'é-  
carter dans la contraction des Muscles, mais cet Auteur  
entend qu'elles s'écartent à droite & à gauche, & non pas  
du même côté les unes des autres, ainsi que veulent dire  
quelques-uns) & qui fait élargir le sternum & élargit  
la capacité de la poitrine; dans l'instant le diaphragme  
s'aplatit par sa contraction & par la dilatation de la poi-  
trine.

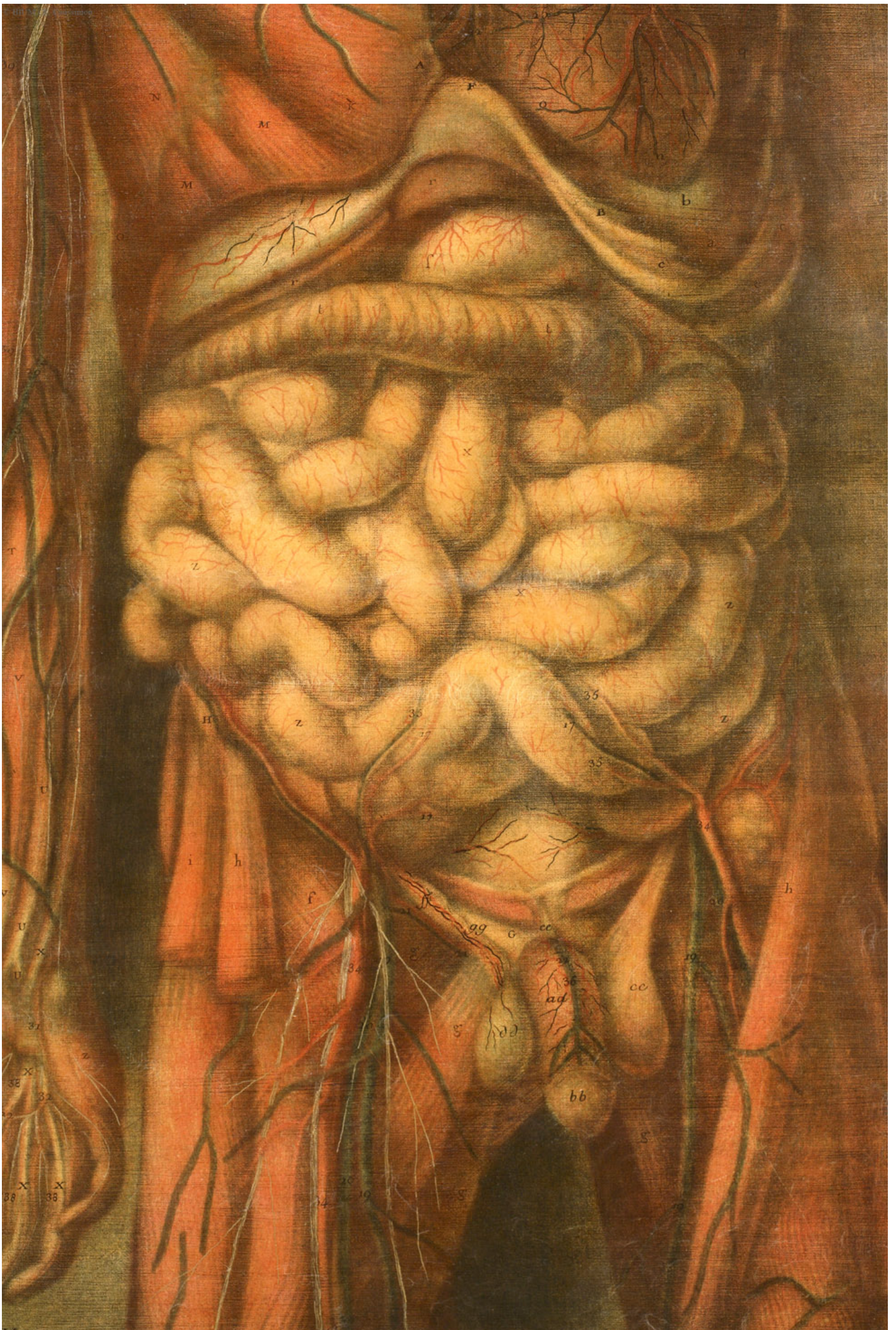
Alors les poumons cessent d'être pressés sur toutes leurs  
longueurs, puisqu'ils sont situés de chaque côté entre les  
côtes, les vertèbres, le sternum & le cœur, ils s'agran-  
dissent, & l'air y coule avec plus de facilité & les gonfle,  
c'est ce qui fait l'Inspiration.

Au contraire l'expiration est faite par le relâchement des  
muscles, alors la poitrine se resserre, les côtes s'abaissent  
s'écartent entre elles, les lobes du poumon se rapprochent  
& l'air comprimé dans les bronches s'élève dans les cel-  
lules, & ce qui prouve les modifications du sang, 1.° en  
forçant de passer par les filières ou détroits des extrémités  
capillaires des veines, avec lequel l'air se mêle alors pour  
entrer dans les artères, 2.° en chassant les parties visqueu-  
ses du sang qui ne peuvent passer par les filières & en les  
forçant de retrourner & sortir des poumons par la tra-  
chée artère.











# QUATRIÈME TABLE.

## SUITE DE L'EXPLICATION de la Figure de l'Homme.

DE L'ESTOMAC.

Quoique nous ne voyions ici que la plus petite partie de l'estomac, & que nous nous réservions d'en donner la figure entière dans les Planches qui démontreront les Viscères en particulier, cependant ayant occasion de parler de la situation générale des Intestins il est à propos de connaître celle de l'estomac, pour donner une idée précise de la route des aliments & de leurs digestions.

L'œsophage est le conduit du bolus & du manger de la bouche dans l'estomac; nous avons parlé du Pharynx dans la Méthode, c'est ce que l'on entend par l'œsophage, ou le fond de la gorge. Cet œsophage est le commencement des œsophages, & la continuation est ce que l'on appelle le canal ou le conduit, il traverse la poitrine au devant des vertèbres du dos & le diaphragme en suite par l'ouverture particulière de son muscle inférieur, & va se terminer à l'œsophage supérieur de l'estomac. Nous parlerons dans une autre Table de ses Tuniques.

L'estomac, que l'on entend par le nom de *Ventricule*, est un réservoir ou un sac placé en partie dans l'hypochondre gauche, & en partie dans l'épigastre, c'est-à-dire sous le côté gauche du diaphragme & sous la petite portion du foie, au dessus de la foudrette; nous voyons ici la partie placée dans l'épigastre, celle de l'hypochondre est cachée par le colon & par les fausses côtes du côté gauche, la figure ressemble assez à une concombte, mais comme nous ne l'appreçons ici qu'en partie, nous ne parlons que de la situation & de son office.

L'œsophage supérieur de l'estomac est celui qui reçoit d'abord les aliments, il tient avec le canal de l'œsophage dont nous venons de parler; l'œsophage inférieur est celui qui s'abouche avec le canal des intestins on appelle cette dernière ouverture le *Pylore*, celui-ci est plus incliné & plus bas que l'autre, & il est tourné en dedans, vers la partie antérieure de l'épigastre, à la distance de deux travers de doigts du corps des vertèbres, immédiatement au dessus de la petite portion du foie; mais l'œsophage inférieur est presque vis-à-vis & au-dessous du milieu du corps des dernières vertèbres du dos; ainsi l'œsophage forme avec l'estomac un angle proche le diaphragme: cette position oblige l'œsophage supérieur de tourner un peu en arrière.

L'usage de l'estomac est connu de tout le monde, il reçoit ce que nous voulons bien lui donner, & lorsqu'il est trop plein, ou si nous caufe des indigestions, ou si le régime le change, il garde les aliments qu'il reçoit pendant quelque tems, les boye & les cuit en les agitant & les humectant jusqu'à ce qu'ils soient en état de fournir la liqueur nourricière; par ce que le chyle, c'est ce que nous appelons la digestion, ou le commencement de la digestion.

La Digestion s'écoule en partie par la pénétration de la liqueur nourricière qui décaie continuellement de la tunique *serueuse* de l'estomac, & en partie par le mouvement continu de la contraction des fibres charnues qui composent la seconde tunique de la fibreuse, lesquels font seconder par le mouvement des muscles de la respiration & du bas ventre.

Le *Pylore* dont nous avons parlé est un cercle charnu, ou une espèce de Sphincter musculaire, qui se relâche pendant le jeûne que font les aliments dans le ventricule, & qui se reserre à propos, ainsi que l'*Anus*, pour laisser forcer les aliments boyés & préparés pour la chylification. Le mouvement que font les fibres de l'estomac pour la digestion & pour presser les aliments, lors de leur sortie par le pylore, s'appelle mouvement *Peristaltique* ou *Vermineux* par ce que qui le crovoient successivement rétrécir, comme ceux des vers de terre.

En faisant attention à l'obliquité de l'estomac, on conçoit aisément que les aliments peuvent y séjourner quelque tems sans peine & que selon la posture que l'on donne au corps ils passent plus ou moins difficilement par l'œsophage inférieur, & il est aisé d'observer que quand on se penche sur le côté gauche il s'épouvent davantage & sur le côté droit ils passent plus; d'autres nos mouvements & les diverses attitudes que nous faisons en marchant & en agissant, facilitent l'écoulement des aliments & leur *Tranisme*.

Depuis le pylore jusqu'à l'*Anus*, le Canal ou conduit qui continue d'entraîner les aliments s'appelle *Boyaux* ou *Intestins*; mais comme ce conduit est différent en divers endroits, en grosseur & en situation, on lui a donné divers noms, quoique cependant en général on le dit visiblement en *Intestins grêles* & en *gras Intestins*: les grêles comprennent le Duodénum, le Jejunum & l'Ileum; les gras sont le Cecum, le Colon ou Colon & le Rectum. On voit dans cette figure la situation naturelle & les circonvolutions des intestins, lorsque les muscles du bas ventre font entrés. Lorsque les Boyaux font hors du bas ventre & s'étendent de *Mesenteres*, ils contiennent 7, ou 8. fois la hauteur du foie.

### LES INTESTINS GRÊLES.

Ils commencent au Pylore, & se forment qu'un seul canal uniforme.

La portion la plus courte de ce canal est appelée Duodénum, à cause que la tunique est à peu près de douze

travers de doigts, il tient au pylore, & se courbe d'abord obliquement de haut en bas un peu en arrière, & se recourbe ensuite vers le Rein droit où il s'attache plus ou moins, & de là il passe devant les gros vaisseaux en remontant un peu de droite à gauche, & par une troisième courbure il revient en devant.

Dans tout ce trajet le Duodénum est fortement attaché par des replis du péritoine, & par la duplication transverse qui donne origine au *Mesocolon*; l'espace des deux lamens de cette Duplication du Péritoine est occupé par un tissu cellulaire qui forme l'adhérence de ce boyau aux parties qui le voient sous lesquelles il est caché & ensermé comme dans un feuillet triangulaire, de sorte que la première Tunique du Duodénum est plus épaisse que celle des autres intestins grêles, & par conséquent plus forte & plus active.

La Tunique nerveuse & la veloute composent dans l'intérieur de l'intestin un grand nombre de duplicatures qui forment des bandes flottantes, auxquelles on a donné le nom de *Valvules conniventes*. Le tissu du veloute ressemble à une substance spongieuse & grossière, formée par des mammelons, qui par le moyen du microscope laissent apercevoir leur orifice propre à recevoir le chyle d'une part, & de l'autre à laisser découler une liqueur mucilagineuse pour humecter continuellement la cavité de l'intestin. Parmi ces mammelons il s'en trouve de considérables dispersés dans le parois de l'intestin.

C'est dans ces mammelons où les vaisseaux capillaires des veines laites abondent, & ce même tissu ceux des vaisseaux sanguins, & je crois que ces mammelons sont de deux espèces, ce qui est cependant très-difficile à observer, je crois que ceux des vaisseaux sanguins sont séparés des capillaires laites.

Outre ces mammelons j'ai aperçu des glandes qui se multiplient vers le pylore, ces glandes sont en abondance dans cet endroit, elles sont plates & ont une espèce de cavité au milieu de leurs surfaces, cette cavité est composée de plusieurs follicules qui forment des embouchures tournées vers l'intérieur de l'intestin, & se plongent dans le tissu nerveux. Je n'imagine que ces embouchures communiquent avec les nerfs intestinaux, & que dans ces endroits l'esprit animal, que le sang a produit, se mêle de nouveau avec le chyle & revient dans le sang par le canal thoracique, ce qui forme une seconde circulation.

Il est très-certain que les esprits animaux circulent dans les nerfs, qu'ils vont & viennent du cerveau, ce qui est confirmé à leur nature; car autrement comment trouver un mouvement de quelque partie de notre corps, si ce n'est par l'émission de ces esprits & par leur retour.

Les esprits animaux ne sont appelés *esprits* que parce qu'ils sont imperceptibles à la vie, mais dans le fond ce n'est qu'un composé de parties de feu de même nature que le feu matériel que nous connaissons, il se tire des aliments que ces éléments passent plus ou moins, & le cerveau est l'endroit où se fait la séparation de ces parties avec celles qui sont plus grossières & plus matérielles; ces parties contiennent la chaleur animale étant rassemblées au degré qu'il faut.

Mais comme avec un brique on peut rassembler assez de ces parties en écartant l'air pour former une ténacité, & qu'alors cette ténacité devient brillante sur le champ, je crois qu'il arriveroit de même dans le cerveau si ces parties de feu, séparées du sang, étoient libres comme dans l'air, mais étant refermées tout au-dessus de leurs séparations dans des tuyaux il seroit qui ne peuvent communiquer qu'une seule de ces parties sur leurs diamètres, lesquelles coulent alors dans les filières du cerveau & du cerveau, & de-là dans celle des nerfs pour donner la chaleur dans tout le corps, & par une supposition prompte ces parties donnent à propos le mouvement & les convulsions de nos muscles & de nos viscères.

Que l'on ne croie pas cependant ici que je prenne les esprits animaux pour l'âme, pour la raison je ne suis point matérialiste, j'abhorre cette idée, & je crois que l'âme est indépendante de ces esprits matériels, qui ne se forment alors qu'à cause que par une circulation animale comme celle du sang, au contraire, ce être indépendant de la matière sert à diriger les particules du feu & à les retenir d'un endroit pour les laisser couler abondamment dans un autre.

Si on me demande comment l'âme peut résister dans les parties de feu, & les détourner d'un lieu pour les faire passer dans un autre, j'avoue qu'il seroit difficile de répondre à l'une & à l'autre de ces objections, qu'elles sont très-fortes, mais je ne les crois pas cependant sans réponse; je vais y répondre le mieux qu'il me sera possible; ceci ne s'écarte point de mon texte primitif. Il agit de *situ servare* & de la communication de ce tissu avec l'intérieur du premier intestin par les glandes dont nous avons parlé, & leurs ballines; communication à la vérité seulement apparente, & point encore tout-à-fait établie. Mais l'homme est fait pour raisonner, ce n'est que par le raisonnement que l'on parvient aux découvertes.

Pour répondre à la première objection, je dis donc que selon le système que j'ai donné contre *Diemeris*, dans lequel j'ai prouvé par des démonstrations (auxquelles je renvoie le Lecteur) que la matière contient du vaide entre les espaces de ses plus petites parties, & par conséquent

que ces espaces étant alors admis entre tous les corps, l'âme peut être logée dans ce vaide sans peindre les corps, & alors être distincte de la matière, & si on me répond alors que, cela étant, l'âme pourroit se trouver partout, non-seulement dans les corps vivants mais dans les Plaines, &c. je répliquai que l'âme pour à la vérité exister partout, mais qu'elle ne peut agir sur les corps que dans certains lieux étendus, capable de lui fournir l'espace convenable à ses fonctions, & que ces lieux sont apparemment dans les *Ventricules* du cerveau, où il se peut qu'il y ait ni air ni feu, & que ce soit la fibre de l'âme & de notre être indépendant de la matière.

Pour répondre à la seconde objection, je dis que si les Newtoniens admettent une attraction de corps à corps, de matière à matière, Hypothèse ridicule à laquelle j'ai répondu dans ma *Critique de la Philosophie* du chyle, & que le chyle se falte continuellement & se porte par le canal thoracique dans le sang, & comme d'ailleurs j'ai déjà dit que le sang veineux reprenne sa fluidité & ce qu'il avoit perdu par la séparation des sels, celle de ferri-frites & des Esprits, dans la respiration de l'air qui passe par les vaisseaux bronchiques; si fait bien qu'il y ait un lieu où les Esprits se dégorgent lorsque le corps demeure long-tems en repos & qu'il prend beaucoup d'aliments. Je l'ai trouvé dans le corps aucun endroit plus propre à ce office que les intestins. C'est là-même où ils se dégorgeront & leur donner la chaleur convenable à leurs offices; il est vrai qu'il se dissipe beaucoup de ces parties par la transpiration, mais ce n'est que l'excédent, & les liqueurs par des mouvements violents, par des respirations chaudes & ardues, l'abondance de ces parties de feu fait qu'elles font tendre des houes nerveuses qui répondent aux téguments, ce qui cause la transpiration & les sueurs.

Quant à l'esprit *Bilaine* il se trouve au bas de la première courbure du Duodénum, & forme une espèce de bec qui couvre cet orifice, au dessus duquel est celui du *condit Pancreas*. Le Jejunum est le second boyau grêle; on appelle cet intestin de ce nom, parce que les aliments n'y lejoignent pas long tems, & qu'il semble toujours vaide. Il commence à la dernière courbure du Duodénum, où il est d'abord attaché à la naissance du *Mesocolon*, & d'où il se recourbe de haut en bas & de gauche à droite, en s'écartant des vertèbres du dos. Les circonvolutions de cet intestin occupent principalement, comme nous les avons nommés, & dans tout leur trajet elles sont attachées au *Mesenteres*.

Cet intestin paroit fournir la plus grande quantité de chyle par le nombre considérable de ses valvules.

Les tuniques du Jejunum sont à peu près de la même structure de celles du Duodénum, mais plus délicates; la commune membrane ou externe est la continuation du *Mesentere*. Le tissu cellulaire de cette tunique paroit manquer dans la grande courbure de ses circonvolutions, où les fibres longitudinales de la tunique musculaire font très-adhérentes à la tunique externe. Ses plans de fibres sont extrêmement minces & presque imperceptibles, surtout à mesure qu'ils s'éloignent de la grande courbure & de l'attache du *Mesentere*.

Dans la courbure de cet intestin on découvre une bande blanche & ligamenteuse, large de quatre ou cinq lignes qui se continue dans la convexité de cet intestin & dans celle de l'Ileum.

À l'égard de la tunique nerveuse elle est comme celle des autres intestins.

Les Valvules conniventes de cet intestin sont fort larges & de grand nombre, elles se touchent sans interruption du côté de la grande courbure, & du côté de la petite courbure elles sont plus clair-semées.

Les Mammelons de la tunique veloutée sont plus élevés & plus onduoyens que dans le Duodénum.

Les Lacunes glanduleuses du Jejunum ont en général chacune la même conformation, quoique diversément rangées, que les glandes Duodénales ou de *Bowen*.

L'Ileum est le troisième intestin grêle; les circonvolutions de cet intestin environnent celles du Jejunum, comme on voit ici par les deux côtés & par en bas, en traversant du côté gauche au côté droit, où elles se terminent presque au-dessus du rein droit & s'abouchent avec les gros intestins. Les Os des Iles appuyent une partie de cet intestin; il est appelé *Ileum*, c'est-à-dire intestin des Blancs, car *Ileus* veut dire Blanc.

Cet intestin est comme le précédent de la même structure, mais un peu plus long suivant la division qu'on prétend lui donner, car il est impossible de fixer. Son commencement, pour mieux dire c'est le même que le précédent, il ne se distingue que par la diminution des duplicatures internes des valvules conniventes, qui diminuent toujours à mesure qu'on approche des gros intestins parce que les aliments devenant plus grossiers n'ont pas tant de chyle à produire.

Ces valvules changent à la fin leur direction au lieu d'être transversales ou circulaires, elles deviennent infé-

fiblement longitudinales, comme pour former une épave de pylone dans l'embouchure des gros intestins.

**LES GROS INTESTINS.**

Ces intestins ne font qu'un seul canal continu comme le grêle que l'on divise en trois.

Cette première portion, que l'on nomme *Caecum* ou *aveugle*.

Cette première portion du gros intestin forme un cul-de-sac arrondi, du double plus large que les intestins grêles, de la longueur de deux ou trois travers de doigts, il est sous le troisième, & caché par la dernière circonvolution de l'intestin Vieux, la tunique interne de ce gros intestin forme une épave de velouté aplati par ses bords latéraux, plus larges que celles des intestins grêles.

La tunique membraneuse ou commune est bordée de bandes blanchâtres & ligamenteuses, fort adhérentes à cette tunique & à la tunique charnue elles partagent ce gros intestin longitudinalement en trois parties, & l'une des trois est couverte de l'attache du Mésentère, celle-ci recouvre toute la cavité.

Sur le côté du fond de ce gros boyau il se trouve un *Appendice vermiforme* de la même longueur que le *Caecum*, & de trois ou quatre lignes de diamètre.

Le *Caecum* est de trois ou quatre lignes de diamètre. Cet Appendice est aussi fait en cul-de-sac & n'a aucune filade dans le fond. Il a cela de particulier que la tunique réfléchie à côté du *Duodénum*, & est composée d'une épave de *Ralléaux glanduleux*, percés de plusieurs Lacunes de quelques lignes de diamètre, & qui sont disposés en une ligne glanduleuse qui se mêle avec les *Intestins*.

Le *Caecum* est le second des gros intestins & le plus considérable & est à dilater des autres par la figure & par sa situation. Il forme une épave d'Arc, comme l'on voit ici par des laines régionales, depuis le *Caecum* jusqu'au bas de l'appendice gauche, à son embouchure avec l'Intestin & le *Caecum*, il s'y trouve une épave de *Falciola*, formée par un repli ou bande composée de plusieurs fibres charnues qui tiennent de la continuation de l'Intestin.

On pourrait considérer cette valvule comme un second *Pylorus* ou comme une épave de *Spincter* qui retient les aliments jusqu'à ce qu'ils soient dépourvus de chyle, & qu'ils commencent à former les matières fécales: & de plus ce bouchon ou valvule sert à empêcher le retour de ces matières.

Les trois bandes longitudinales du *Caecum*, dont nous avons parlé, se continuent dans l'Intestin du *Colon*, & servent de brides ligamenteuses (comme on voit ici dans la figure de cet intestin) ce qui occasionne les plis de cet intestin qui forment des bosses ou loges qu'on appelle *cellules* du *Colon*.

L'Arc du *Colon* commence sous le rein droit, il monte devant le même rein auquel il s'attache, il passe sous la veine du fiel, laquelle lui communique dans cet endroit par des petites conduites une teinture jaune, il passe devant la première courbure du *Duodénum*, qu'il cache en partie & auquel il est adhérent. Les Anatomistes observent avec attention cette connexion entre le *Colon*, le rein droit, la veine du fiel & le *Duodénum*. Ensuite cet arc descend sous la porte devant la grande courbure de l'estomac, & quelquefois plus bas, après quoi il se tourne en arrière sous la Rate dans l'appendice gauche, & s'incline vers les Vertèbres, en se terminant par un double contour, ou deux circonvolutions à contre sens, qui représentent une *Sromaine* renversée par ce double contour il s'avance quelquefois dans le côté droit du bassin en augmentant ces circonvolutions. Cet Arc est attaché par ses deux extrémités à la région Lombaire, près les reins, par deux ligaments particuliers, l'un à droite & l'autre à gauche: ces ligaments font apparemment des duplicatures du *Péritoine*.

Il y a tout le long du *Colon* une épave de frange adipeuse nommée *Appendix graffa* du *Colon*. Je renvoie pour la démonstration de cette frange aux Planches où je serai voir le *Mésentère* & l'*Epiploon* détachés.

La tunique commune de cet intestin est formée par la continuation du *Mésentère*, les autres Tuniques sont à peu près comme dans le *Caecum*, j'ai observé cependant que les Lacunes des Glandes de cet intestin font plus larges & plus multipliées que celles du *Caecum*; mais les Tuniques de la portion inférieure de cet intestin font plus fortes & plus épaisses, de même que les bandes ligamenteuses, qui s'écartent & s'approchent entre elles de plus en plus jusqu'à vers l'intestin suivant.

Le *Rectum*, c'est-à-dire droit, à cause de sa situation verticale depuis les vertèbres des lombes tout au long de la face interne de l'Os sacrum jusque vers le Coccyx, où il se termine & forme l'*Anus*, auquel je donnerai les Muscles dans la planche suivante.

Les Tuniques qui le composent sont plus fortes que celles des autres intestins, la commune ou membraneuse renferme beaucoup de graisse entre elle & la musculaire; ces graisses font paquets & rendent cet intestin irrégulier dans sa surface externe, les fibres longitudinales de ce boyau sont très-fortes & très-denses, & les bandes ligamenteuses se touchent presque dans la surface intérieure; elles se fortifient extrêmement dans cet endroit par des fibres charnues qu'on nomme celles de la tunique musculaire. Ce boyau n'a point de tunique veloutée parce que dans cet endroit les matières ne servent plus de rien; il est par conséquent de glandes qui donnent une viscosité qui facilite la sortie des excréments.

Cet intestin est le sac aux matières fécales, & c'est l'endroit le plus mal-propre de notre corps, à force d'être plein il se dilate & devient comme une vessie gonflée, qui ne font pas le motif, mais l'unique nous relâchons le *Spincter* dans le moment il se vaide en attendant de nouvelles cargaisons.

**SUITE DES DIVISIONS DE L'ARTÈRE INFÉRIEURE.**

Dans l'explication des trois premières Planches qui forment le corps de la femme, que nous venons de voir, j'ai démontré l'Arterie descendante; ainsi avant de parler des Arteres de la partie inférieure du corps, je vais donner la suite des divisions de cet Artere sur les extrémités inférieures, me réservant le détail circonstancié des Arteres du bas ventre & de la partie supérieure du corps dans les Tables suivantes.

L'ARTÈRE CRURALE. Cet Artere est la continuation de l'*Iliaque*, elle sort du bas ventre entre le ligament tendineux de *Edipus* & le tendon du muscle *Psoas* par l'ouverture des Os des Iles avec l'Os pubis; en sortant elle donne trois petits rameaux que l'on voit ici, celui qui est marqué 1. dans la 1. Planché, est appelée petite *Arterie externe*, le second va au muscle *Pectiné* & le troisième un muscle *Coarcteur*, & ils jettent de petites divisions aux *Téguments* voisins.

L'Arterie Crurale descend ensuite sur la tête du fémur & se communique dans cet endroit avec la Veine Crurale pour aller gagner le dessous de cette veine, à quelques travers de doigts plus bas. Dans cet espace, ou ce trajet depuis la sortie du bas ventre, elle n'est couverte que de la graisse & de la peau, étant couverte sur le pectiné & sur la première division du triceps; avant de se cacher sous la veine ce sont Artere se divise en trois branches considérables, une externe, une moyenne & une interne; nous voyons ici l'une de ses trois branches, elle va sur les Muscles *Cruraux*, va à l'externe, grille antérieure & *Falciola*, & même cette branche remonte jusqu'au moyen *flexeur* vers le grand trochanter. & les Rameaux de cette branche par leurs divisions communiquent avec le premier rameau de la grande *Humerale* & avec la *Sciatique*.

A l'égard de la branche moyenne, elle descend sur la partie inférieure de la cuisse, entre les portions du muscle *triceps* qu'elle perce pour se distribuer au grand *flexeur*, aux muscles *demi-nerveux*, *demi-nombonneux* & aux *téguments* voisins. Elle ne pourra être vue dans cette figure, mais elle se voit dans les dernières de ces *Cotes Anatomiques*.

La branche interne sera aussi démontrée dans la figure de l'*Humerus* où par le dos. Cette branche va en arrière sur les *Quadrifémoraux* vers le grand trochanter, & après avoir donné un rameau qui entre dans l'articulation du fémur, elle descend en arrière & se jette aux muscles qui couvrent les Os par plusieurs autres rameaux, dont l'un entre dans l'Os même à côté de la ligne épave.

L'Arterie Crurale après la distribution de ces branches descend entre le coude & la veine interne & le triceps, comme l'on voit dans la cuisse gauche, en jettant des rameaux aux environs & à la partie inférieure de la cuisse; elle traverse le triceps un peu au-dessus du condyle ou elle change de nom & prend celui de *brachiale* ou de *Poplite* & elle se trouve dans le creux du jarret avec la compagne, c'est-à-dire la veine de même nom.

Quoique cette Artere ne soit pas vue ici, pour ne pas interrompre la démonstration de tout ce qui concerne l'Arterie crurale, nous en donnons la description; je renvoie le lecteur à la représentation de la Figure postérieure du corps humain.

L'Arterie *Poplite* n'est couverte que des *téguments* dans cet endroit, elle arrose par des rameaux les *condyles* de part & d'autre, & ces rameaux communiquent avec ceux des divisions inférieures de l'Arterie Crurale dont nous venons de parler.

Cet Artere donne encore à l'articulation du genou des rameaux, dont un passe entre les ligaments croisés, & en descendant elle jette les branches aux muscles *grands Jumeaux* & *Poplite*; ensuite elle jette deux autres rameaux l'un interne & l'autre externe, le premier embrasse la tête du *Tibia* sur lequel il passe en devant entre le ligament latéral externe & l'Os, & communique avec les rameaux qui embrassent le fémur; le second rameau passe par dessus la tête du *Péroné*, & se glisse entre la tête du *tibia* & le ligament latéral externe du genou; ce rameau embrasse l'articulation jusqu'aux ligaments de la rotule. Ces rameaux communiquent encore avec les précédents. Il suit au-dessous de ses deux rameaux une artériole sur la surface postérieure du ligament interveux, atteignant le *tibia* dans lequel elle se jette. Cet Artere possédée se termine en fin en deux branches, que l'on nomme *Tibiale antérieure* & *Tibiale postérieure*, celle-ci se soulève encore & se divise en deux & la plus petite se nomme *Peronee postérieure*.

La *Tibiale antérieure* passe entre la tête du *tibia*, & la tête du *peroné* jette des rameaux en haut, en bas & aux côtés, qui communiquent avec les divisions de la *poplite* & se jettent de part & d'autre aux environs de la partie supérieure de cet os, & ensuite cet Artere descend sur le ligament interveux entre le muscle *jambier antérieur* & l'*extenseur du ponce*. Cet Artere se jette après sur la partie inférieure & antérieure du *tibia*, & passe sous le ligament annulaire commun & sous l'*extenseur du ponce*, pour se plonger dans l'articulation du pied; & donne en chemin faisant, depuis les divisions dont nous venons de parler, à droite & à gauche des rameaux qui se plongent dans les muscles, & qui communiquent avec les artères suivantes.

Les branches inférieures de la *tibiale antérieure* se glis-

sent entre l'*Altragal* & le *Calcaneum*, & se distribuent à l'articulation du pied & aux os du *Tarse*; ces branches communiquent avec celles de la *tibiale postérieure* & de la *peronee postérieure*, & ces communications font des espèces de fragments de cercle qui environnent en partie les os du *Tarse* de part & d'autre.

Cet Artere s'avance après ces divisions le long de la concavité du pied jusqu'aux intervalles du *peroné* & du *second* os du *Métatarse* entre les sites de ces perons ou elle jette une petite branche qui perce les muscles *interveux supérieurs*, passe par dessus & va se joindre avec l'*extrémité* de la *Tibiale postérieure*, avec laquelle elle forme sous la plante du pied une arcade nommée *plantaire*; outre cette petite branche elle jette encore par-dessus les os du *Métatarse* deux ou trois rameaux considérables, qui vont aux muscles *interveux* & aux *téguments* & qui se communiquent mutuellement.

Elle finit après toutes les divisions que nous venons de voir, & qu'on aperçoit en partie dans cette Figure par deux rameaux, dont l'un va au muscle *thorax* & au côté interne du *poince*, & l'autre se jette pour le côté externe du *poince* & pour le côté interne du *second* *Os*.

La *TIBIALE POSTÉRIEURE*, qu'on nomme aussi *Arterie Sarda*, descend entre les muscles *foliaires*, le *jambier postérieur*, le long *flexeur* propre du *poince*, auquel elle fournit du sang, ainsi qu'à la *moelle* du *tibia*, par une épave de canal osseux qui se trouve dans la partie moyenne & postérieure. Cet Artere serpente derrière la *Malleole interne* après avoir donné tous ces rameaux, en communiquant avec l'*Arterie antérieure* ou elle est couverte des veines voisines; elle passe sous la plante du pied entre la face concave du *calcaneum* & le muscle *thorax*, où elle se divise en deux rameaux, l'un inférieur & l'autre supérieur; l'*Arterie*, que l'on nomme *plantaire externe*, passe obliquement par la face concave du *calcaneum*, sous la plante du pied, & va jusqu'à la base du *cinquième* os du *Métatarse*, & de là fait une épave d'arcade jusque vers le *poince* où elle communique avec la *tibiale antérieure*, ce que nous avons déjà dit; la concavité de cette arcade fournit aux deux côtés de chacun des trois derniers *orteils* & au côté du *second* *orteil* des rameaux, qui forment ensemble l'*Arterie*, ou sur le milieu de chaque doigt, des *Arteres* avec de communication entre eux.

Le Rameau interne s'appelle *plantaire interne*, il se jette au milieu de la plante du pied, où il se soulève pour former le *poince*, & peut communiquer aux autres *orteils* & s'anastomoser avec les divisions dont nous avons parlé.

La *PERONEE* descend au contraire le long de la face du *Péroné*, entre le muscle *foliaire* & le *flexeur* du *poince* où elle donne des rameaux & s'étant parvenue au bas du *peroné* elle jette une branche qui se plonge entre le *tibia* & le *peroné*, qui passe sur leurs extrémités de derrière en devant & fait le ligament *interveux*, & se distribue au *tarse* & aux *téguments*; elle descend ensuite sur la partie postérieure du *peroné* jusqu'au *calcaneum* où elle forme une arcade entre l'*Altragal* & le tendon d'*Achille*. Cette arcade communique avec la *tibiale postérieure*, elle se jette après en dehors où elle a des légères communications avec la *tibiale antérieure* par une arcade qui fournit plusieurs rameaux aux parties voisines.

Ces Arteres, ou branches inférieures de la crurale, ont des fréquents anastomoses, soit dans la peau ou sur le *peroné*, que l'on dilate encore mieux dans les figures, lesquels forment une épave de *Rete mobile*.

Je ne parle point ici des *Veines crurales*, il suffit de ce que nous en avons dit à l'explication des figures qui les représentent dans leurs situations naturelles avec leurs divisions.

**LA VEINE CAVE.**

Cette Veine a cependant deux troncs essentiels & distincts l'un de l'autre, qui sont séparément de l'*oreille droite* du cœur; celui qui descend dans le bas ventre, qu'on appelle *Veine-Cave inférieure*, ou descendante, après avoir percé le diaphragme va se diviser à l'entrée du bassin, ayant donné auparavant plusieurs branches & formé avec l'*Arterie* les *iliaques*; elle accompagne les artères par ses divisions, & les branches forment ensemble du bas ventre pour recevoir le sang des extrémités inférieures que les artères crurales ont arrosées.

Nous donnerons ce qui reste à dire sur cette Veine & ses divisions dans les Tables suivantes.

La *VEINE CAVE SUPÉRIEURE*, ou ascendante, est celle que nous voyons dans cette Figure avec ses divisions; la racine de cette Veine est dans l'*oreille droite* du cœur & renfermée dans le *péricarde*, au côté droit de l'*Arterie* & un peu plus avancée, & se trouve sous les cartilages des *vrais côtes* du côté droit; son tronc monte presque d'aplomb en suivant la position du *sternum*, elle s'incline cependant vers l'*Arterie* à mesure qu'elle s'élève, & étant arrivée derrière le cartilage de la première *vraie* côte elle se partage & forme du côté droit & du côté gauche les deux *veines* claviculaires, posées effectivement sous les *clavicules*; mais auparavant ce tronc reçoit quelques petites branches du côté droit; ces petites branches, que nous ne voyons pas ici, parce qu'elles font cachées par les *côtes* & le *pedoral*, viennent du *péricarde*, du diaphragme, des glandes *thymiques*, des muscles *intercostaux*, du *mediastin*, de la *plèvre*, du grand *pedoral*, de la *mamelle* & de ses glandes: ces branches seront expliquées avec celles du côté gauche dans les Planches des *Vitères*.

A l'égard des divisions des *Veines* de des *Jugulaires*, nous verront ce qui reste à dire de ces Veines dans les dernières Tables.





# CINQUIÈME TABLE.

## EXPLICATION DE LA VII. PLANCHE.

**A**yant mis au jour une découverte, s'il m'est permis de me servir de ce terme, sur la génération de l'homme & des animaux sous le titre de *Zoogénèse*, je devois pousser plus loin mon zèle pour l'Anatomie, il ne suffisoit pas d'être fondé sur des Expériences, d'en avoir publié la vérité (dans le Mercure de France, mois de Septembre 1750.) il falloit montrer clairement dans ces Tables les Figures qui ont rapport à une observation si essentielle, le principe de l'Anatomie & le fondement de la formation animale.

La contradiction qui regnoit parmi les Anatomistes sur un sujet, qui en effet paroitroit si simple & si facile à pénétrer, étoit quelque chose de différencié dans une Science la plus évidente de toutes celles qui composent la Médecine. Les uns voulaient que les femences *propagées* de l'homme & de la femme mêlées ensemble, ou les *Méridiennes* séparées des deux sexes, par leur position & par leur fermentation produisoient le Fœtus; les autres prétendoient le contraire & soutenaient que les Testicules imparfaits de la femme étoient des Ovaux ou des grappes qui suffisoient des usés contenus les uns dans les autres à l'infini depuis Eve jusqu'à la dernière femme, & que tous ces usés étoient autant d'êtres humides & animaux continuellement dans toutes leurs parties, propres à recevoir la vie, du seul odorant de la femence du mâle (s'il faut s'exprimer selon leurs opinions.) On a même avancé, pour soutenir cette hypothèse, qu'une femme avoit accouché d'une fille, que quelques heures après celle-ci avoit accouché d'une autre.

Les Anatomistes de la troisième secte avoient pris le nom de *Perrinites* à ceux qui soutiennent que ces usés des bœufs du Créateur, ils voulaient que la femence humaine consistât en elle des milliers de petits hommes, & que le seul spermaticum humain, qui avoit le bonheur d'entrer dans la pellicule d'un œuf fécondé, reçut la naissance; il étoit, disoient-ils, & devoit être parfait, tandis que les autres passeroient inutiles, ou par leur défaut n'auroient de subsister, ne pourroient parvenir à ce temple du vie la production employé à leur naissance.

Le récit de ces opinions m'auroit semblé un conte fait à plaisir, si je ne m'en fus convaincu moi-même par les Ouvrages de ceux qui les ont adoptés; pour en être sûr, j'ai cruise à l'égard de ces Auteurs, très-estimables d'ailleurs, ayant été avancé de sang froid de telles fables.

De ces trois hypothèses les plus vraisemblables sont celles d'*Hippocrate*, & de *M. de Buffon*; sur le quelle est absolument ridicule, l'on me permettra le terme en faveur des folies que je me donne pour tirer les Auteurs d'embarras, & leur montrer au doigt & à l'œil ce qu'ils cherchoient depuis si long-temps.

### DE L'HOMME.

Le corps humain n'est composé que de parties solides, de parties molles, & de parties fluides. Les parties solides sont la charpente, & le soutien de tout l'édifice. Les parties molles sont les cordes qui servent de charpente, & qui composent les réservoirs des liquides; ces parties molles servent encore de canaux & de filices, pour séparer les esprits d'avec les liquides & à faire servir les liquides entre elles. Enfin les parties fluides sont divisées en grossières & en subtiles; les grossières sont apparentes comme le sang, les humeurs & les ferments, &c. & les subtiles sont insensibles, comme les esprits animaux, &c.

Toutes les mailles qui composent notre corps, ne font donc qu'un mélange de parties terrestres, dans lesquelles se composent les sels & les souffres; de parties fluides dans lesquelles se composent l'eau, les huiles, &c.; de parties spirituelles dans lesquelles se composent les esprits animaux, les sels volatils, les esprits animaux, & l'air.

Ayant admis cette composition, que l'on ne peut nier, je demande quelle est la partie de notre corps la plus propre à contenir dans sa composition toutes les autres; sans doute ce ne sera pas les Os, ce ne sera pas les Chaires, ce ne sera donc que le sang; puisque nous voyons que le sang peut lui seul nourrir, entretenir, & faire croître les autres parties de notre corps; ainsi lui seul fournit les esprits animaux, entretient, & augmente les chairs, forme les humeurs qui se convertissent en colle, qui se consolident, & enfin qui composent les Os, défend que pour former, & pour nourrir notre corps le sang suffit. Par exemple, si on lie l'Artère qui apporte une partie du corps, n'est-il pas vrai que cette partie périt par le champ? cela prouve donc que le sang est le seul véhicule, le seul matière première de notre forme, & de l'entretien continu de la masse fragile, qui nous constitue. Y a-t-il dans l'étendue du corps un espace grand comme la poise d'une épingle ou le sang ne parvient-il si ce n'est aux parties dans, & insupportables, qui cependant, comme je viens de dire, ont été molles auparavant & formées par la liqueur sanguine.

Convaincu que le sang est le seul véhicule universel de l'Animal, il ne faut pas aller chercher ailleurs d'autres matériaux pour la formation. Je demande donc quels sont les Méridiens originaires, qui nous composent dans le moment de la conception, si ce n'est aux parties dans, & insupportables, qui cependant, comme je viens de dire, ont été molles auparavant & formées par la liqueur sanguine.

Convaincu que le sang est le seul véhicule universel de l'Animal, il ne faut pas aller chercher ailleurs d'autres matériaux pour la formation. Je demande donc quels sont les Méridiens originaires, qui nous composent dans le moment de la conception, si ce n'est aux parties dans, & insupportables, qui cependant, comme je viens de dire, ont été molles auparavant & formées par la liqueur sanguine.

Véhicules féminales que lorsqu'il est déposé de ce qui peut naître à son ouvrage aussi futile & aussi délicat.

Les véhicules le reçoivent dans un état de perfection, ce qui est certain, il ne s'agit plus que de séparer les parties hétérogènes de la formation animale; ce qui est fait dans les Véhicules féminales. Mais comment se fait alors l'assemblage des particules homogènes sous différente figure, comme font celles des Os qui font la Tête, le Corps, les Membres; & dans les parties molles, celles qui font le Cerveau, celles qui font les Muscles, & enfin celles qui forment les Glandes & les Vaisseaux? & pourquoi, m'objectera-t-on, les particules homogènes & fluides ne se réunissent-elles pas avec les hétérogènes après leur séparation? Je réponds à cela, est arrangement de parties & leur intégrité est-il mieux prouvé dans les autres hypothèses qu'on nous a données sur la génération? C'est à quoi on ne ligit-voit répondre. On m'objectera donc que les Ovaux, tous formés dans la création de l'homme les uns dans les autres à l'infini, sont plus propres à la génération & qu'il n'y manque que la vie. Je demande alors comment la Semence pourroit-elle communiquer la vie à un Ouf, si elle ne l'a pas elle-même; & si la Semence est antérieure pourquoi se dépourra-t-elle de la vie pour la communiquer à des Ovaux contenus dans des Ovaux qui ont eux-mêmes relation même à la Semence dans le moment de la position des parties. Mais, diras-tu, les Oufs se détachent, roulent dans les Trompes, tombent dans la Matrice, & c'est là où ils reçoivent la vie que la Semence leur communique. Dans cette supposition je demande de quel font composés les Oufs, si ce n'est de toutes les particules dont nous avons démontré que le sang pur, qui a passé par les Véhicules féminales est composé, & qui est alors la Semence elle-même. Il faut convenir de plus que les esprits animaux manquent aux Oufs, puisqu'ils ont besoin de la Semence pour le vivifier. D'ailleurs est-ce certain que toutes les autres parties, que l'on ne peut nier à la Semence du mâle soient contenues dans ces Oufs? ce seroit donc un jeu superflu à la nature qu'après avoir donné à la Semence tout ce qu'il faut pour former un être, qu'elle ne servit que de simple appât à une masse froide, insipide, sèche, & où les sous-divisions nécessairement excèdent les bonnes limites de la nature; & si les Oufs sont contenus les uns dans les autres, comme les Ovaux, font obligés de l'éclosion, & de se multiplier, ces Oufs seroient donc les uns dans les autres, & c'est ainsi que celui qui se trouve en train complet, on je ferai voir la vérité de ce que j'avance, ma découverte est d'autant plus sensible qu'elle est fondée sur l'expérience. Voyez la figure cinquième de cette Plaque, elle représente un Fœtus contenu dans la femence humaine, lequel n'a besoin que d'une Matrice & d'une nourriture propre à son état débile, pour se développer, & croître.

Et examinant la configuration des parties naturelles que j'expose dans ces Planches, si on joint l'esprit mécanique à l'esprit physique on se convaincra dans l'opinion que je vous expose de la formation animale, indépendamment de l'expérience qui est la base de ma découverte; cette formation ne peut être regardée que comme l'ouvrage des Véhicules féminales du mâle, auxquels la nature prépare le sang avant de le leur communiquer; au lieu que dans les Ovaux prétendus de la femelle, qui ne sont que des Testicules imparfaits, le sang y coule de source avec toutes les impuretés, & n'y vient encore qu'en petite quantité; & les grains apparents que les Ovaux contiennent ne sont que des Glandes, & rien de plus.

L'Embryo humain est représenté dans un verre plein d'eau claire; je renvoie d'ailleurs le Lecteur à la Description (chez Baillet Imprimeur) je me contente ici de faire voir le dessin qui m'a été communiqué par le Physicien dont l'Observation a été insérée dans le Mercure.

**FIGURE PREMIÈRE.**  
Cette figure représente le Bassin, la partie supérieure du Femur, les vertèbres des Lombes, les Reins, les vaisseaux du Bas-ventre, la Vessie de l'Urine, & les parties de la génération de l'homme. Elle est exactement rendue d'après nature, conformément au plan que M. du Verney m'en avoit fait, illustré Anatomie, auquel je tiens les principes de cette science.

**FIGURE SECONDE.**  
Cette figure représente le Rein ouvert, où l'on voit la substance corticale, la substance mammillaire, les Calices, le Tronc principal, & les Branches qui se forment.

**FIGURE TROISIÈME.**  
Elle représente le dessous de la Vessie, les Véhicules féminales, le dessous de la Verges, les Epiphèmes, les Vaisseaux Défenses, les Testicules, la Glande Prostatae, le Tube, les Muscles Erecteurs, le Gland, le Canal de l'Utricle & les Utrercules.

**FIGURE QUATRIÈME.**  
La Vessie ouverte, le Canal de l'Utricle, le Vermiforme, une Coupe des corps Cavertaux, & une Coupe des Glandes Prostatae.

**FIGURE CINQUIÈME.**  
Un Fœtus fortant du Canal de l'Utricle, qui est contenu dans son intégrité par le moyen de l'eau froide dans un verre, dans laquelle il se trouve pendant quel-

que temps; & que l'on peut examiner dans le secours d'une loupe. Il est représenté de la grosseur naturelle, telle que l'Observation en a été faite.

*Je vais maintenant joindre l'Explication des cinq Figures de cette Plaque afin de mieux embarrasser le Lecteur.*

**LES OS DU BASSIN.**

**FIG. I.** (Voyez la Fig. 1. Pl. 7.) A, B, C, D, E, F, G. Le Bassin est composé de trois pièces osseuses, savoir, de deux Os innomés, ou des Hanches, & de l'Os Sacrum.

Les Os innomés se divisent en trois pièces que l'on distingue dans les jeunes enfants, lesquelles ne sont alors jointes que par une substance cartilagineuse qui s'efface dans l'âge parfait; & alors ces trois portions ne font qu'un seul Os. La portion la plus élevée, c'est-à-dire celle qui forme les contours des Hanches, s'appelle l'Os des Hanches, ou l'Os Ilium, du mot latin *Ilium* qui veut dire les Hanches, ou les Flancs. La portion la plus basse de cet Os, qui est celle qui nous soutient lorsque nous sommes assis, s'appelle l'Os Ischium, du verbe *ischion*, qui veut dire s'asseoir. Et enfin la portion antérieure s'appelle l'Os Pubis, du verbe *Pubes* qui veut dire âge de puberté, car à cet âge on commence d'avoir la Barbe.

**L. K.** L'ARCANE, ou la Crête de l'Os des Hanches du côté gauche.

**L. M.** Celle du côté droit.

**N.** L'ÉPISE ANTERIEURE.

**O.** Le Bord de la CAVITÉ COELOÏDE.

**P, Q, L. OS ISCHIIUM.**

**R, S. L. OS PUBIS.**

**T.** LA SYMPHYSE DE CET OS & LE LIGAMENT SUSPENSIOIRE.

**U.** La Tête du FEMUR.

**V.** Le Col de cet Os.

**X.** LA GRANDE TROCHANTÈRE.

**Y.** Le Petit Trochantère.

**Z.** LA PARTIE SUPÉRIEURE DU CORPS DE l'OS de la Cuisse. Je renvoie le Lecteur pour l'entière Description du Bassin à la Table qui explique l'Œsthiologie.

**LES VEINES ET LES ARTÈRES DU BAS VENTRE.**

**FIG. II.** (Voyez Fig. 1. Plaque 19.) a, b, c, d. Portion inférieure de l'ARTÈRE DESCENDANTE. (Voyez la division de cet Arrière dans l'Explication de la cinquième Plaque.)

**e.** Le TRONC DE l'ARTÈRE COELIACQUE.

**1, 2, 3.** Coupe de ses trois Branches (de laquelle on a pu dans la seconde Table); 1. L'ARTÈRE SPLENIQUE; 2. L'ARTÈRE HÉPATIQUE; 3. L'ARTÈRE MÉSENTÉRIQUE SUPÉRIEURE.

**g.** L'ARTÈRE RIVALE DU CÔTÉ DROIT.

**h.** Celle du côté gauche.

Les Artères Reinales ne sont ordinairement qu'un nombre de deux, elles forment latéralement de l'Arrière descendant inférieure & vont se porter dans les Reins, l'une au côté gauche, & l'autre au côté droit, par une ligne droite & horizontale. *Fallop.* (Anat. Tom. 1. pag. 141.) observe qu'elles sont quelquefois doubles. Pour justifier son opinion, & celle de *Rohus*, au sujet des Artères Reinales du côté gauche, je montre ici deux Veines & deux Artères Reinales du côté gauche, ainsi que je les ai trouvées dans le sujet qui a servi à ma Démonstration.

**4, 5, 6, 7.** Sont plusieurs branches des Artères Reinales du côté gauche, lesquelles s'entrelaissent avec la branche de la Veine allouée & forment ensemble des *Arcales* dans la substance interne des Reins, & de laquelle il sort de petits Rameaux, qui vont vers leur circonvolution, ou surface externe. Ces Rameaux se voyent ici sur le Rein droit, marqués 7.

L'ARTÈRE REINALE droite prend son origine derrière la Veine cave & vers l'embouchure du côté droit de la branche émulgente de cette Veine. Celle du côté gauche s'allouée avec la Veine émulgente du même côté, elle prend son origine au-dessous de cette Veine, mais elle vient la recevoir à son entrée dans les Reins.

**1, l.** Les Artères CAPSULAIRES des deux côtés.

Ces Artères naissent quelquefois de l'Arrière descendant même & quelquefois des Artères émulgentes. Dans cette figure elles prennent leur origine du côté droit de l'émulgente, & du côté gauche de l'Arrière. *M. Winslow* observe qu'elles naissent quelquefois du Tronc de la Coeliacque. Ces Artères fournissent des Rameaux Arcales, qui se répandent à la grille des Reins.

**m, n.** Les Artères SPERMATIQUES.

Nous avons décrit ces Artères dans la seconde Table, en parlant des parties de la femelle; l'on voit ici les Artères Reinales, & qu'elles fournissent à la Membrane commune des Reins; & celles qu'elles fournissent aux Utrercules, &c. Il faut examiner particulièrement leur rapport avec les parties de l'homme.

Ces Artères dans l'homme vont gagner les allongements de la portelle Cellulaire du Périventre, par les ouvertures ou Anaux des Muscles du Bas-ventre; elles s'entrelaissent & passent à travers les Mailles des Veaux qui les accompagnent, & se divisent à la sortie du Bas-ventre en des Rameaux très-fins, parallèles entre eux, & plus ou moins tortillés, enveloppés dans une Gaine formée de Feuilles Membraneuses très-minces, qui font une continuation du Tissu cellulaire du Périventre; le Canal Défenseur, dont nous parlerons, est renfermé dans la même Gaine; ces Artères vont enfin se jeter sur l'Épiphème, & le Testicule; & ce que nous expliquerons au lieu.

**o.** Coupe de la Branche de la MÉSENTERIQUE INFÉRIEURE. Nous avons parlé de cette Artère dans la Description particulière des Testicules (à la troisième Table).

p. Ensuite où le terminé l'Arrière inférieure descendante, & où elle se sépare en deux branches considérables, qu'on appelle Arrière Supérieure. La Bifurcation de l'Arrière est placée à gauche, & au-dessus de la Veine cave.

q. La Branche Inférieure droite.

r. La Branche Inférieure gauche.

Ces deux Branches s'étendent dans le Bassin, chacune de leur côté, & vont former entre le Ligament Tendineux de Pappus & le Teston du Pion, sur l'union de l'Os des Illes avec l'Os Pubis, où elles changent de nom, & prennent celui d'Arrière Costale.

Il faut observer ici que les Anatomistes ayant aperçu que dans le Fœtus & dans les jeunes enfants, la partie antérieure des Iliaques (marquée x, x, du côté gauche & du côté droit), est beaucoup plus petite dans le Fœtus que la Branche que cette Arrière pouffe dans le fond du Bassin, que l'on appelle *Hypogastrique*, ou *Iliaque interne*, & comme alors la partie externe de cette Arrière paroît plus une Branche de l'Hypogastrique que le Tronc même de l'Arrière, ils l'appellent par cette raison *Iliaque externe*. Moyennant cette remarque on entendra par l'Iliaque externe la continuation extérieure de l'Iliaque jusqu'à la sortie du Bassin.

Ces Arères jettent quelques Artérioles dans leur naissance, qui vont à l'Os Sacrum, & dont quelques-unes entrent par les Troux supérieurs de cet Os; & d'autres se jettent aussi dans ces endroits des Artérioles au Périnée, aux Testicules, aux Veines, aux Arères, & aux Glandes qu'elles rencontrent. Les Iliaques, à environ deux travers de doigt de leur origine, pouffent une Branche interne, que nous venons d'appeler *Hypogastrique*, la naissance est marquée ici, v. u. J'en donnerai une plus grande Description dans l'Explication de la Plaque suivante, où elle est coupée, & paroit détachée aux côtés de la Veine.

Le Tronc de l'Iliaque externe pouffe sur son extrémité antérieure avant de changer de nom, & se divise du Bassin deux Branches, savoir:

a. a. Les Arères Epigastriques internes. Par le mot Epigastrique il faut entendre les Arères du dessus du Ventre; car l'Épi en Grec veut dire dessus, & Gastri le Ventre.

c. c. d. Les Arères Epigastriques, que l'on appelle Rameaux externes.

Il est nécessaire de connaître ici ces Arères, nous n'aurons pas le temps de parler davantage.

La Branche interne des Arères du Ventre (ou Epigastrique l'un veut) est antérieurement de l'extrémité de l'Iliaque, & immédiatement avant le passage du Tronc de cette Arrière sous le Ligament Tendineux; elle renverse ensuite obliquement à travers l'Aponévrose du Muscle Transverse, elle se continue vers la partie postérieure du Muscle droit du Bas-ventre, & gagne même par ses Branches jusqu'à deux ou trois travers de doigt au-dessus de l'Os Pubis, elle monte le long de la face postérieure & interne du Muscle droit, & se ramifie sur les Aponévroses des Muscles voisins, & à la fin se perd en s'anastomosant réellement par plusieurs petites ramifications avec la Mamonne interne. Elle communique aussi avec les Intercostales inférieures, qui se répandent sur les Muscles du Bas-ventre.

Il étoit impossible de faire voir ici toutes les ramifications de cet Arère, il faut en démontrer la Coupe des principales Branches; puisque les Muscles, dont nous parlons sont étendus. (Je prie ceux qui ne se connoissent pas en peinture de ne pas croire que ces Branches sont collées sur les parties qui leurs paroissent postérieures.)

La Branche externe des Epigastriques sort latéralement sur l'extrémité extérieure de l'Iliaque à environ un demi-travers de doigt de distance de la première Branche, elle va à la veine interne de l'Os des Illes, où elle se partage ordinairement, & se ramifie sur le Muscle transverse & l'Os du Bas-ventre, en joignant l'Arère des Lombes.

L'Iliaque externe en passant sous le Ligament Tendineux, outre ces deux Branches donne encore deux petits Rameaux, l'un à la partie interne qui va gagner la Gaine des vaisseaux Spermatiques, & quelquefois il en jette un autre petit du côté externe qui se porte à l'Os des Illes.

e. e. H. L'Arère Ombilicale, que l'on peut regarder comme la vraie continuation de l'Arère Hypogastrique.

Cette Arère, de quel sens qu'on la considère, est une Branche de l'Hypogastrique, elle termine à côté de la Veine, sur laquelle elle jette des Rameaux, & en donne aux parties de Périnée les plus voisines. Dans les adultes elle est petite, & se termine à la partie moyenne de la Veine, quoiqu'elle aille plus haut des veilles de son premier état jusqu'à l'Ombilic, où elle se joint avec l'Arère Ombilicale en forme de cordon. On connoît son usage en parlant du Fœtus.

g. g. h. L'Arère Crurale, dont nous avons parlé dans la précédente Table.

10. 11. 12. Corps des Branches externes, moyennes, & internes de la Veine Crurale.

13. LA VEINE CAVE INFÉRIEURE, (nous avons parlé de son origine dans la troisième Table) cette Veine avant percé le Diaphragme passe par la partie postérieure de la grande Scissure du Foie entre le Lobe, & le Lobule de *Sigmoïde*. Dans ce trajet elle donne ordinairement trois grosses Branches appelées Veines *Hepatiques*, c'est-à-dire *Hepic*, le Foie. Effectivement ces Veines vont se ramifier dans le Foie; (en parlant du Foie en particulier nous dirons ces Veines.)

m. n. La Veine RENALE DROITE est l'une des grosses Branches de la Veine cave, qui vont de chaque côté de cette Veine le porter aux Reins; celle-ci est plus courte, & descend un peu obliquement pour aller joindre le Rein.

n. n. Veine RENALE du côté gauche. Elle est plus longue que la précédente, & cela doit être ainsi puisque le tronc de l'Arère descendante est entre le Rein & le tronc de la Veine cave qui les reçoit de côté, ce qui ne se trouve pas du côté droit, où le Rein est plus proche de la Veine cave.

Les Veines Rénales du côté gauche se trouvent placées immédiatement sous l'Arère Méientérique supérieure. Il n'est cependant pas ordinaire qu'il y ait deux Veines Rénales d'un côté, & une de l'autre, ou deux de chaque côté; assez souvent on s'en reconnoît qu'une seule à droite, & une seule à gauche. Ces Veines jettent en haut des Veines Capillaires qui accompagnent les Arères du même nom, dont nous avons parlé, & en bas des Veines Adiposées, qui vont à l'enveloppe graisseuse des Reins. La Veine Rénale gauche fournit ordinairement la Veine *Spermatique*, ou du même côté, comme l'on voit dans cette figure.

Les deux Rénales vont gagner l'échancrure des Reins par plusieurs ramifications, qui se distribuent dans leur naissance, ainsi qu'elles sont peintes au côté droit.

p. p. LA VEINE SPERMATIQUE DROITE.

Les Veines Spermatiques accompagnent les Arères, dont nous venons de parler, & les suivent dans leur division; un peu après avoir croisé les Uterines elles produisent une Branche considérable, qui se divise ensuite en deux Rameaux, dont l'un va communiquer avec la Veine Capillaire, ou Sarcénale, & l'autre communique assez souvent avec les Veines Rénales ou Emulgoires, elles communiquent ensuite avec la Veine *Mesenterique* & c'est de multiplier en approchant des Anaux, & s'anastomosent entre elles de distance en distance; les Rameaux de ces Veines se tortillent, & s'entrelacent les uns avec les autres, & avec les Arères qui les accompagnent, enfermés dans la Gaine dont nous avons parlé, ce qui les fait appeler des Anciens, *Vaisseaux Panajiformes*. Les Veines & les Arères Spermatiques sont si adhérentes entre elles en certains endroits, que c'est ce qui a fait croire que les Veines s'anastomosent avec les Arères, ce qui est abîmé & contredit par les Anatomistes les plus sçavans, tant autres par M. Winslow.

Les Arères & les Veines Spermatiques sont décrites ci-dessus, avec les parties de la génération de l'homme.

SUITE DE LA DESCRIPTION DES REINS, ET DE LA VESSIE.

Dans la seconde Plaque il nous a été impossible de démontrer les Reins à découvrir & leurs Coupes; c'est ce que nous ferons dans cette 3<sup>e</sup> Figure, & dans les suivantes.

A. A. LE REIN DROIT couvert de la capsule Atrabillaire, qui est à-dire noire ou brune. M. Winslow appelle cette Capsule simplement Glandes sup-rénales, ce Rein est ici vu en son côté.

B. B. Coupe du Rein gauche, &c. Les Tuyaux courts qui forment les trois Branches essentielles que l'on appelle *Bassinet*, lesquelles vont former le Tronc principal qui est le commencement de l'Uretere. Les Uretères, tant du côté droit que du côté gauche, sont marqués v. v.

C. C. LA VESSIE de l'Homme, et l'Ouroire, v. v. La partie qui doit tenir à l'Ombilic, ou le Sarcéon du Cordon, appelée le Ligament supérieur de la Vessie. Nous expliquerons toutes ces parties plus au long en parlant du Fœtus.

D. D. La partie supérieure du Rectum.

(Voyez la seconde figure de cette Plaque.)

Fig. II. A. LA SUBSTANCE CORTECALE qui entoure le rein.

B. LA SUBSTANCE MULLAIRE ou GANDE.

C. LES MAMMELONS CONIQUES, qui rassemblent les petites Canaux Excreteurs des Glandes de la substance Corticale.

D. LES CANAUX MEMBRANEUX qui sont aux extrémités des Mammelons.

E. LES BASSINETS, au nombre de trois dans les hommes.

F. LE TRONC, qu'il est commun, lequel est ici ouvert en G. Ce Tronc fait le commencement des Uretères.

(Voyez la troisième figure de cette Plaque.)

Fig. III. G. L'OUROIRE.

H. LA VESSIE ouverte par la partie antérieure.

I. LES OUVERTURES qui forment les Uretères dans le fond de la Vessie.

L. Le Col de la Vessie. (Voyez la 4. Fig. de cette Plaque.)

M. LA VESSIE, vue par la partie inférieure & postérieure.

N. Les Uretères.

DES PARTIES NATURELLES DE L'HOMME.

Fig. I. (Voyez Fig. 1. de cette Pl.) EE. LE TESTICULE GAUCHE.

FF. LE TESTICULE DROIT, divisé.

Les Anciens les appelloient *Didymis*, c'est-à-dire, Jumeaux, & les forment deux corps glanduleux dont on voit ici la figure & le volume. Ils sont plus ou moins gros, selon l'âge & le tempérament. La partie supérieure est couronnée d'une Apophyse que l'on nomme *Epididyme*.

Les Testicules sont suspendus dans une enveloppe crénée & membraneuse appelée *Serenum*; ils sont aussi enveloppés de deux Membranes particulières. La première est la Gaine du Cordon Spermatique que l'on appelle *Tunique Vaginale*, mais leur Tunique propre est une Membrane allée épaisse & très-mince par sa partie postérieure que l'on nomme *Tunique Albuginée*, c'est-à-dire blanche.

Les Testicules sont composés d'un nombre infini de petits canaux extrêmement déliés, qui sont plusieurs circovolutaires, & sont contenus dans différents paquets séparés par des Cloisons membranaceuses. Ces Cloisons aboutissent au Noyau du Testicule, & tiennent de l'autre côté à la partie interne de la Membrane *Albuginée*. Le Noyau du Testicule, ou la réunion de ces petits paquets forme ensuite le commencement des Epididymes.

G. G. LES ENDOCRIMES sont la partie antérieure du Testicule, & ne font que le prolongement du Noyau. La tête de l'Epididyme est la partie antérieure qui sort du Testicule même, à côté des Vaisseaux Spermatiques; & la queue est la partie postérieure qui va former les Canaux Déferens.

Nous avons parlé du *Serenum* & du *Dorsum* dans la troisième Table.

HH. LES CANAUX DEFERENS. Ces Canaux sont la continuation des Epididymes. Ils forment deux Tuyaux blancs un peu aplatis, & vont joindre, en se croisant sur les Epididymes, les Vaisseaux Spermatiques; & montent dans la Gaine commune que l'on appelle *Cordon Spermatique*, vers la partie postérieure de ce Cordon. Ils conduisent chacun de leur côté le Spermé préparé par les Testicules dans le Bassin, à l'entrée duquel ils quittent les Vaisseaux Spermatiques, pour se glisser à côté de la Veine; & viennent se terminer à la partie inférieure & extérieure du col de la Vessie.

Dans leurs trajets, les Canaux Déferens passent derrière l'Arère Ombilicale en la croisant, & en croissant aussi les Uretères. Ces Canaux sont plissés à leur naissance vers l'Epididyme & plus gros que dans le reste de leur étendue. Ils s'épaississent vers les Vésicules Seminales & se tortillent; en finissant ils deviennent très-minces. (Voyez la fig. IV.)

Fig. III. A. (Voyez la Fig. 1.) LA VESSIE de l'URINE.

B. LES OUVERTURES.

C. Le côté intérieur & latéral du Testicule.

D. LE CORDON SPERMATIQUE.

E. F. LES ENDOCRIMES.

G. La partie antérieure du Testicule.

H. La partie postérieure.

I. F. La partie tortillée du Canal Déferent.

F. H. L'ÉPIDIDYME de ce Canal.

H. I. Son extrémité inférieure.

L. M. LES VÉSICULES SEMINALES du côté droit.

N. O. LES VÉSICULES SEMINALES du côté gauche.

Les Vésicules Seminales sont les Réservoirs de la Semence que les Canaux Déferens lui portent, déjà préparée & propre à la formation animale.

Selon M. Winslow, (*Explication Anatomique, Traité du Bas-ventre*), « ce sont deux corps blanchâtres, bouillies & mollets, longs de trois ou quatre travers de doigt, & large d'un travers de doigt, & épaiss environ d'un tiers de cette largeur, & situés obliquement entre le Rectum & la partie inférieure de la Vessie, de manière que leurs extrémités supérieures sont éloignées l'une de l'autre, & que les inférieures sont jointes ensemble entre les extrémités des Canaux Déferens, dont elles imitent & l'obliquité & la courbure.

« Elles sont inégalement arondies par en-haut, & leur largeur diminue par degrés vers en-bas. Elles forment par l'union de leurs extrémités inférieures une espèce de fourche, dont les branches seroient larges & recourbées, en manière de cornes de Bœuf. Ces extrémités inférieures sont fort étroites, & forment par leur union une espèce de col menu, qui se glisse dans la Vessie vers son Orifice, & ensuite continue son chemin dans la Gouttière des Prostaters, & dans l'épauille de la portion voisine de l'Uretere, où enfin les extrémités percent également le feu de la Caroncule, comme il a été dit ci-dessus.

« Elles sont plissées en dedans, & comme dilatables en plusieurs Capillaires Vésiculaires, par des replis tortueux. Leur surface externe est revêtue d'une Membrane fine, qui borde, & recouvre les replis. Cette Membrane est une vraie continuation du Tissu Cellulaire du Périnée. On peut débriser les replis, & par ce moyen déployer les Tortuosités, & rendre le corps des Vésicules beaucoup plus long, qu'il n'est quand il est replié.

« La surface interne de leur Tissu est veloutée & glanduleuse, & fournit continuellement un suc particulier, qui est digéré, exalé ou affiné, & perfectionné de plus en plus, à mesure que les canaux qui les reçoivent par les Canaux Déferens, & dont elles font les Réservoirs pendant un certain temps.

« Le passage des Canaux Déferens dans ces Vésicules est très-singulier, l'un dit-ci-dessus que les Canaux Déferens se recroisent derrière la Vessie, & s'y rencontrent par leurs extrémités fort serrées. Ces deux extrémités s'unissent en manière d'angle, & se glissent entre les extrémités voisines des Vésicules Seminales. Elles s'y unissent si étroitement ensemble, que leurs portions adolées ne paroissent faire qu'une cloison mitoyenne entre deux petits Tuyaux, dont chacun est formé en partie par l'extrémité de l'un des Canaux Déferens, & en partie par l'extrémité de la Vésicule voisine.

« L'union latérale de l'extrémité du Canal Déferent, & de l'extrémité de la Vésicule de chaque côté forme aussi une espèce de cloison particulière très-courte, qui se termine en croissant, comme une petite Valvule femellaire. L'extrémité du Canal Déferent est plus étroite que celle de la Vésicule femellaire. Cette Méchanisme permet toujours au liquide de chaque Canal Déferent de s'insinuer peu-à-peu dans la Vésicule Seminaire du même côté, & elle empêche celui de la Vésicule de rentrer dans le Canal Déferent.

« Quand on soule par un des Canaux Déferens, après avoir fermé l'Uretere, le vent on voit la Vésicule Seminaire voisine, & la Vessie Urinaire, sans passer dans la Vésicule, ni dans le Canal de l'autre côté, à moins qu'on ne le pousse avec violence.

« Ensuite les deux petits Tuyaux formés chacun par l'extrémité d'un Canal Déferent, & par celle d'une Vésicule Seminaire, se glissent entre la Base des Prostaters & le Canal de l'Uretere, dont ils percent obliquement l'épauille & aboutissent à la Caroncule, comme il est dit ci-dessus.

Les Anatomistes conviennent donc que la semence humaine s'écoule pendant un certain temps dans les Vésicules. Ils ont observé ici une Valvule, qui se trouve à l'ouverture & à leur communication avec les Vaisseaux Déferens. Ils observent encore que cette Valvule permet à la semence d'entrer dans la Vésicule & l'empêche d'en sortir, & enfin que le Vésicule droit ne communique pas avec le Vésicule gauche.

Cela étant n'arriveroit pas d'être depuis si long-temps faire les recherches que l'on a faites depuis peu, pour sçavoir si l'animal se formoit dans ces Vésicules.







# SIXIÈME TABLE.

## SUITE DE L'EXPLICATION DE LA VII. PLANCHE.

**P**AR l'admirable structure des Vésicules de l'homme, & leur situation avantageuse à la production de la Semence, ne devoit-on pas deviner leur usage ? Au lieu que les parties de la femme ne paroissent qu'un réservoir propre à se dilater & à se contracter selon le besoin de l'Embriou, ou du Fœtus, elles n'ont rien de commun avec la formation, puisque de toutes ces parties les Ovaries sont les seuls instrumens qui servent, dans le moment de la conception, à filtrer, à détacher des vaisseaux Spermatiques, une liqueur qu'ils laissent couler dans la Matrice, fécondable en cela à tant d'autres Glandes dont le corps est paré.

Si les Molecules Organiques, ou les liqueurs Préhensives, fontent passées entre le mâle & la femelle, les deux sexes n'ont point pas les mêmes organes & les mêmes fonctions ? Si cela n'est pas, il faut donc convenir que les Molecules & les liqueurs Préhensives ne sont pas également partagées entre les deux sexes, & de même les plus parfaites.

**P. LA GLANDE PROSTATE.**  
Cette Glande à la figure à-peu-près d'une chaussette, elle est entièrement l'extrémité du Canal de l'Utérus, & elle se trouve au-dessous de la Vessie & du Bulbe, & forment dans cet endroit le Canal auquel elle est adhérente. Dans la situation naturelle cette Glande se trouve appuyée sur le Rectum & sa pointe est dans la Veine interne de l'Arceade de l'Os Pubis. Son Tissu interne est spongieux, très-ferré, & on trouve dans chaque Lobe des Prostates, plusieurs Follicules qui courent dans la portion de l'Utérus vers le fond de la Courrière. Ces Glandes ont leurs Orifices autour de celui des Vésicules Seminales, au commencement de l'Utérus, ainsi que l'on va expliquer.

**Q. LA GLANDE (FIGURE III.)** est par sa partie inférieure, (on le voit dans la première Figure de cette Plaque par sa partie latérale marquée t.)  
Le Gland ou le Chapiteau de la verge est formé par la continuation du Tissu spongieux de ce Canal de l'Utérus, & ne communique point avec les corps caverneux ; il leur est seulement étroitement uni. En soufflant le Tissu de l'Utérus, on le gonfle au point que ce qui n'arrive point lorsqu'on souffle dans les corps caverneux, mais ces corps communiquent au contraire de l'un à l'autre. La figure démontre ici la forme mieux que toutes les descriptions que l'on en pourroit faire. La convexité du Gland est garnie d'une membrane fine. La circonférence de la base est garnie d'un double rang de petits mammelons, qui ne peuvent se comparer comme des Glandes sécrètes qui produisent certaine liqueur visqueuse.

**R. LES CORPS CAVERNEUX,** vus par leur partie inférieure dans la première Figure de cette Plaque, on les voit latéralement avec leurs vaisseaux marqués u. (Voyez leur coupe à la Figure quatrième de la même Plaque.)  
Les Corps caverneux sont des Tuyaux presque cylindriques, ainsi qu'on les voit séparés ; le Tissu ligamenteux qui forme leurs parois est élastique ; ils sont composés de Filées fines & déliées en partie tranchées & en partie plus ou moins obliques, comme on le voit dans la coupe de la quatrième Figure ; leurs cavités sont remplies d'un Tissu cellulaire & caverneux qui paroît être la continuation du Tissu extérieurement ; les Cellules communiquent ensemble & sont continuellement plus ou moins remplies de sang, à-peu-près comme le Tissu cellulaire de la Rate, avec cette différence que les parois des Cellules sont ici plus épaisses & leurs cavités sont garnies de filées. On aperçoit ici de quelle façon ils sont placés, ils se touchent à la partie supérieure de la verge & à leur extrémité ils s'unissent par la communication de leurs Filées & de leurs Cellules, de sorte, comme je l'ai déjà dit, que quand on les souffle l'air de l'une remplit l'autre, & leur jonction forme deux Gouttières, une supérieure & extérieure, & l'autre inférieure & intérieure occupée par l'Utérus ; leur extrémité sur le Gland est arrondie, & le Gland se encoche dans leurs extrémités ; elles s'applatisent à cet endroit le Canal de l'Utérus.

Les Racines des Corps caverneux sont attachées chacune en particulier de côté & d'autre au bord de la petite Branche de l'Os Iliacien & à celle de l'Os Pubis, où ils s'arrondissent ; dans cet état ils s'arrondissent entre le Gland & ces Os & font une espèce d'effort élastique lorsque le Gland est appuyé.

- S. Le Canal de l'UTÉRUS. On voit ici la forme extérieure. Le Canal & les deux Corps caverneux forment le Fond ou la Vierge.
- Fig. IV. (Voyez Figure quatrième.) A. La partie antérieure de la Vessie.
- B. L'OUVRAGE.
- C, D. Ouverture faite à la Vessie.
- E. Le fond de la Vessie.
- F, G. Les deux embouchures des UTÉRUS.
- H. Le Col intérieur de la Vessie.
- I. Coupe de la Glande PROSTATE.
- L. Coupe longitudinale du Corps CAVERNEUX dont nous avons parlé.
- M. Coupe transversale de ces Corps & du Canal de l'Utérus vers le Gland.
- N. MUSCLE EXTERIEUR du côté droit, attaché à la Racine du Corps CAVERNEUX.
- O. Coupe du Corps CAVERNEUX du côté gauche qui découvre la petite Prostate & la Coupe latérale de la grande Prostate.
- P. LA PETITE PROSTATE.

**H, Q. Le Canal de l'UTÉRUS** est très-adhérent aux Corps CAVERNEUX. Le Corps qui le forme est une Laine spongieuse, excepté du côté de la Vessie où cette Laine est extrêmement membraneuse. Les Surfaces extérieures & intérieures de cette Laine, ou pour mieux dire du Canal, sont aussi membraneuses.

La substance spongieuse dont nous parlons, qui est celle qui forme le Canal, est accumulée au commencement du Canal dans la partie inférieure & postérieure, & forme une espèce de bulbe ou d'ovaire, lequel est divisé en deux parties par une cloison très-fine & membraneuse, dans le gonflement de ces parties il se fait paroître double. (Voyez la troisième Figure que nous venons d'expliquer.)

**a. Les VÉSICULES SEMINALES.** C'est une substance percée de deux petites ouvertures de chaque côté de son sommet, quelquefois d'une seule & rarement de trois. Ces ouvertures que l'on distingue ici par deux points noirs, sont les Orifices des Canaux Excrétoires des Vésicules Seminales par où sort l'Embriou. Il paroît à l'extrémité de chacun de ces trois orifices un petit bord membraneux très-fin & très-délié, fait à-peu-près comme l'Orifice externe de la Matrice dans les femmes. A chaque côté de ces Orifices, c'est-à-dire, aux bords inférieurs & latéraux du Verumontanum, il y a quatre, cinq, ou six trous rangés en croissant, ce sont les Orifices des Canaux Excrétoires des Prostates, lesquels Canaux viennent des Follicules qui existent intérieurement des Prostates ; & comme il n'y a rien d'uni dans la nature, & que le Créateur a pourvu à notre conservation des l'instans de notre formation, ces petits Canaux rangés tout proche ceux dont nous venons de parler, fournissent par leurs petits Orifices la liqueur claire & transparente qui entoure dans l'Utérus l'Embriou & le conserve dans son intégrité pendant son trajet le long du Canal de l'Utérus jusqu'au fond de la Matrice où il se dépose. Cette liqueur peut même accélérer par sa viscosité le jet de cet Embriou.

**b. Les LACUNES ou UTÉRUS.**  
Le Canal est tapissé intérieurement, comme nous l'avons dit, d'une Membrane très-fine. Cette Membrane est percée d'une grande quantité de Vaisseaux capillaires, & de ceux de quelques-uns de ces petits LACUNES, dont celles du côté du Gland font les plus considérables. Les Lacunes font les Orifices des Canaux Excrétoires de quelques petits corps glanduleux dispersés dans la substance spongieuse de la Laine du Canal que l'on appelle Membrane interne.

Le bord de ces Lacunes est filiforme. Ce sont apparemment les ouvertures des Canaux qui arrosent l'Embriou dans son trajet par le Canal de l'Utérus.

**c. Les ANTEREOSTATES,** ou petites Prostates, sont deux Corps glanduleux situés aux deux côtés de la convexité du Tissu spongieux de l'Utérus près du Bulbe, de la grosseur d'un noyau de cerise, un peu oblong & aplatis, & tout-à-fait couverts des Muscles accélérateurs. Les secondes Prostates ont leur siège en viron en travers de doigt au-dessous du Verumontanum, comme je les ai représentées ici, & sont les plus considérables de toutes, elles forment même une espèce de petite rigole dirigée vers la sortie du Canal de l'Utérus.

L'Orifice de l'Utérus finit à l'extrémité du Gland par une Orifice oblong en forme de fente dont les lèvres paroissent environnées de petites fibres charnues.

Le Ligament suspensif se voit ici à la première Figure, (marquée v v) Voyez la Plaque suivante pour ce qui se rapporte dans la Démonstration des parties de l'homme.

(On se réserve de parler des Muscles des Parties basses dans l'Explication suivante.)

- EXPLICATION DE LA VIII. PLANCHE.**
- I** L me reste à démontrer dans cette Plaque deux Figures concernant les Parties de l'homme, qui n'ont pas pu contenir dans la précédente.
- FIGURE I.**
- A, B. LA VESSIE. A. Coupe de l'OUVRAGE. B. Coupe des UTÉRUS.
  - C, D. L'OS PUBIS.
  - E, F. L'OS ILLIEN. F. Coupe de cet Os. G. Le même Os du côté droit.
  - H, I, K. LA VERGE tronquée.
  - H, I, L. LES CORPS CAVERNEUX.
  - K. LA GLANDE PROSTATE.
  - M, N. LES VÉSICULES SEMINALES.
  - O, P, Q. L'ARTÈRE HÉMOGASTRIQUE.
  - R, S, T. LA VEINE HÉMOGASTRIQUE.
  - U, V. LES ARTÈRES HÉMOGASTRIQUES.
  - Y, Z. LA VEINE HÉMOGASTRIQUE.

**DESCRIPTION DE L'ARTÈRE HÉMOGASTRIQUE ET DE SES RAMEAUX.**

**a, b, c. L'ARTÈRE HÉMOGASTRIQUE.** Cet Artère se plonge dans le fond du Bassin, ainsi qu'on peut le voir dans cette Figure, elle se recourbe & se divise en plusieurs branches, à côté du fond de la Vessie. Ces branches sont ordinairement au nombre de quatre ou cinq principales, & se divisent ainsi près les unes des autres. Souvent elles forment un ou deux petits Troncs, qui ensuite se dissolvent en deux ou trois Rameaux, ce qui est fort vuide dans tous les sujets ; mais on se fera seulement à considérer les endroits où ces branches vont se terminer.

La première est l'ARTÈRE Ombilicale, C, que nous avons dit être la vraie continuation du Tronc Hémo-gastrique, & dont nous avons donné la Description dans la Table précédente.

La seconde est la petite HÉMOGASTRIQUE, b, d, c'est une branche la plus postérieure, laquelle souvent n'est qu'un rameau de la branche félicite ; elle passe entre les deux Nerfs Lombaires, & se divise en deux rameaux, dont l'un, b, e, entre dans le Canal de l'Os Sacrum par les dentons de ses grands trous internes, & l'autre Rameau, b, d, j, passe derrière le Muscle Psoas, auquel il se ramifie ; il se dissolue ensuite dans le Muscle Iliaque, après avoir passé derrière le Nerf Crural, & remonte par sa face interne de l'Os des Iles, il se termine par un trou particulier, & quelquefois par plusieurs.

La troisième est l'ARTÈRE Sciatique, b, f, elle est ordinairement considérable & la plus grande branche de l'Hémo-gastrique, elle produit quelquefois un petit Rameau pour l'Os Sacrum & arrose le Muscle Pyrriforme, les Muscles de l'Anus, le Bulbe & les parties voisines du Rectum. Elle sort ensuite du Bassin au-dessus du Muscle Pyrriforme avec le Nerf Sciatique par la partie inférieure de la grande échancrure de l'Os du Bassin, & de là se distribue à droit & à gauche dans le moyen Fessier, & son Rameau le plus considérable accompagne le Nerf Sciatique jusqu'à une certaine distance.

La quatrième est l'ARTÈRE Sciatique, b, g, elle donne des Rameaux aux Muscles Pyrriforme, Quadrifémoraux, à l'Os Sacrum, à la face interne de l'Ichion, & pousse un Rameau qui va à l'articulation du Fessier sous le Muscle quadrat. Cette branche de l'Hémo-gastrique croise le Nerf Sciatique, & se fait en lui donnant des Artères, qui se distribuent au-dessus de ce Nerf ; elle remonte à la sortie du Bassin d'un côté de la surface externe des Os qui la composent & se ramifie même dans leur Tissu interne, & de l'autre côté s'épanouit dans les Muscles Fessiers, & est finalement dans le moyen & le petit.

La cinquième branche de l'Hémo-gastrique est l'ARTÈRE Hémorrhéide interne, elle nait ici avec le Tronc de la Félicite, & produit deux principaux Rameaux. Le premier, b, h, h, fort avec la Félicite & la Sciatique par la grande échancrure de l'Os Ilion, & se dissolvent en plusieurs Rameaux ; le premier, k, l, m, va directement à l'apex de l'Ichion, & passe entre les deux Ligaments, qui sont attachés à l'Os Ilion & à l'Os Sacrum ; & en suivant la racine de l'Os Ilion, il va se plonger dans la naissance des Corps caverneux. Les autres Rameaux font des rages qui vont au Sphincter de l'Anus, & arrosent la Bulbe de l'Utérus ; & enfin cette première division de l'Utérus se dissolvent en plusieurs Rameaux, avec une branche de l'ARTÈRE Crurale par-dessus le Col du Fessier.

Le second Rameau principal, l, n, o, p, de cette Artère se jette dans l'union de la Vessie avec le Rectum, & va dans l'union aux Vésicules Seminales, M, & au Col de la Vessie, aux Prostates & aux parties voisines du Rectum, & par la même division, il passe sous l'Os Pubis à côté de la grande Veine, qui est sous la Symphyse de cet Os, & coule le long de la Vierge, r, s, où il se dissolvent pour le Corps caverneux ; ce Rameau communique avec la Petite Hémorrhéide qui vient de la Veine Seminale.

Le second Rameau de la Hémorrhéide fort souvent du Tronc même de l'Hémo-gastrique, comme on voit ici en s, t, & s'insinue dans les femmes, pour se distribuer à l'Utérus, & communiquer avec les Artères Spermatiques vers les Franges de la Trompe de Fallope, & aux parties voisines du Vagin, &c.

La sixième & dernière branche de l'Hémo-gastrique, est l'OBscure, i, q, r. Cette branche perce les Muscles Obscureurs ; (ce qui lui a fait donner ce nom) elle jette un petit Rameau qui passe par la Symphyse de l'Os des Iles avec l'Os Pubis, pour aller aux Glandes Inguinales & aux Testicules, ensuite elle fort du Bassin par la partie inférieure du Ligament, qui occupe le grand Trou Ovale ; de là elle se dissolvent aux Muscles Pectineux & Triplex, & elle communique par un petit Rameau avec l'ARTÈRE Sciatique & pousse de petites Artères dans le Col du Fessier qui les pénètrent.

(On verra la Description des Muscles après l'Explication de la Figure suivante.)

- FIGURE II.**
- (Voyez la seconde Figure.)
- A. L'OS PUBIS. B. L'OS ILLIEN ; C. le LIÉGEMENT qui couvre le Trou Ovale.
  - D. L'ARTÈRE Obscure, dont nous avons parlé ci-dessus.
  - E. L'extrémité de l'ARTÈRE hémorrhéide, qui va se porter aux Muscles Erecteurs.
  - F. L'extrémité du COCCIGÉ.
  - G. Le fond de l'HÉMOGASTRIQUE.
  - H. Le BULBE.
  - I. Le Canal de l'UTÉRUS.
  - L. LES CORPS CAVERNEUX.

**MUSCLES DES PARTIES DE L'HOMME.**

Pour mieux démontrer les Muscles des Parties de l'homme, je vais expliquer ceux qui sont représentés dans la troisième Figure de la Plaque précédente & dans la première & seconde de celle-ci ; une seule lettre de grosse Italicue servira à les connaître dans ces quatre Figures ; & lorsqu'on voudra les traduire, on aura la bonté de les chercher dans la lettre indiquer par chacune de ces quatre Figures en particulier ; ce qui évitera la confusion.

**A. Les Muscles ERECTEURS.** Ces Muscles que l'on voit très-distinctement dans ces Figures, sont appuyés obliquement sur l'Os Pubis, depuis la tubérosité, ils vont accompagner la racine des Cavertaux, jusqu'à la Symphyse de l'Os Pubis, ensuite s'attachent par l'autre bout un peu avant sur les Corps cavertaux, où ils s'unissent en s'épanouissant réciproquement sur l'un & l'autre de ces Corps.

**B. Les Muscles ACCÉLÉRATEURS.** Les Accélérateurs forment un Muscle pyriforme, séparé par un Tendon mitoyen attaché au bas du Ligament intermédiaire des Os Pubis, à l'union des Muscles transverses & à la Spindlette cutané de l'Anus. Ces Muscles transverses & à la Spindlette cutané de l'Anus. Ces deux Muscles embrassent les deux Corps cavertaux, & vont se réunir ensemble sous la Symphyse de l'Os Pubis, où ils forment un espèce de Biscuiton, dont le milieu se fixe comme aux Muscles de l'Utérus & aux Spindlettes cutanées de l'Anus.

**C. Les Muscles TRIANGULAIRES.** Ces Muscles sont petits & fort minces, posés à côté des attaches des Muscles Obstrucateurs internes, & sous l'Os Pubis à la partie supérieure & interne, d'où ils se répondent sur les Prostatas pour les servir dans leurs actions.

**D. Les Muscles PROSTATIQUES INTERNES.** Ce sont de petits Plans transverses, que l'on ne voit ici que dans la II. Fig. de cette Plaque, au-dessus des précédents, attachés d'une part à la Symphyse qui tient la branche de l'Os Pubis avec l'ischion, & de l'autre réciproquement ensemble, c'est-à-dire, que sous les Prostatas les deux n'en font qu'un, & se vont de l'angle & de l'insensibilité à la Glande, & à l'endroit où les précédents à pénétrer la Glande dans le besoin, ils ont certains Filers qui s'en détachent pour s'unir avec les transverses & les supérieurs dont nous venons de parler.

**MUSEES DE L'ANUS.**

(Fig. II. de cette Plaque.) Comme nous n'avons pas occasion de parler ailleurs des Muscles de l'Anus, il est à propos de les décrire dans cette Figure à la suite des Muscles que nous venons de décrire.

A l'extrémité de l'Intestin Rectum il y a une espèce d'Orifice rétréci & plié, composé de Filers, lesquels forment étroitement son extrémité, & les autres lui servent de bords larges pour le soutenir dans la situation naturelle, & le remettre à son état de repos.

**F. Les Spindlettes cutanées de l'Anus.** Ces deux Muscles forment l'extrémité de l'Anus, & forment ensemble une espèce d'Épingle pointue des deux extrémités, l'extrémité postérieure de ces deux Muscles tient à la pointe du Corps, & à son Ligament cutané à la pointe antérieure de ces Muscles attachés au Tendon mitoyen du Muscle Transversale, & monte avec d'autres Muscles de l'Utérus.

Nous ne faisons pas mention du Spindlette Intestinal, ou Biscuiton de l'Anus, dont nous avons parlé dans la cinquième Table.

**G. Les RETENUEURS de l'ANUS.** Ce sont des portions musculaires en forme de bandes larges & minces, attachées par leurs Filers charnus tout autour de la concavité du petit Bassin depuis la Symphyse des Os Pubis jusqu'à celle de l'Épave des Os Ichiôn, & par leur extrémité opposée les Filers de ces Muscles s'étendent & s'entrelacent vers la Base des Coccyx sous la courbure du Rectum où elles s'unissent & contiennent l'Anus; elles le portent par des Filers croisés à la Vessie, au Bulbe, aux Prostatas, & enfin à toutes les parties contenues dans le petit Bassin; elles aident à la suspension & à leurs offices.

**FIGURE III. & IV.**

Ces deux Figures suffisoient pour démontrer les parties extérieures de la femme. La troisième & cinquième Figure de cette Plaque représentent la partie d'une femme de quatorze ans qui n'a pas conçu, & la quatrième Figure est la partie d'une fille vierge de treize ans.

Point de pas multiplier les Explications, je vais joindre ces deux Figures, & les lettres serviront à distinguer celle dont on veut parler.

**A. La MONT de VENUS.** Cette partie avant l'âge de puberté est telle qu'elle est ici décrite.

**B. Le commencement des CUILLES.** C. La partie postérieure des Testes, D. L'Anus.

**E. Les GRANDES LÈVRES.** ou Lèbres extérieures; ce sont deux portions de peau qui renferment des glandes & des corps spongieux, qui sont plus ou moins fermes selon l'âge & l'usage; elles servent à garantir des lésures de l'air contre les parties du dedans, étant approchées, & forment une espèce de repli, auquel on veut donner le nom de grande Ferme.

**F. Le CLITORIS;** cette partie est une espèce de petite Verge, qui dans l'état moulu comme celle arrive quelquefois, ainsi que je l'ai fait voir dans la Plaque de l'Hémaphrodite que j'ai donnée; ressemble polimentement à la Verge d'un homme, & en a toutes les fondions extérieures. A la dissection de cette partie on y découvre un Tromp & deux Branches à-peu-près comme celles de la Verge, le tout composé d'un tissu spongieux & cavertaux, mais couvert de Tuniques & Membranes fort élastiques, mais sans Utérus; il a son extrémité une espèce de Gland. Les Lacs ont appelé cette partie *Amor sui dulcedo venens*.

**G. Les NARAIRES;** ces parties font des Lèvres intérieures faites en formes de barbe de peule, qui sont composées de quelques Filers musculaires, & ont une espèce d'Osion, fus-sout lorsque les femmes lèchent leurs caux (Urinas) pour former ensemble une gouttière qui écarter les Urinas, & en préserve le Vagin.

**H. L'Intimus;** ce mot vient du Grec *Hmim*, c'est-à-dire, Membrane (surtout à vérande, c'est en son mot la cloison virgine; elle est perforée au milieu par un trou assez souvent exactement rond, de la grandeur d'un tuyau de plume de Cypre, il sert à donner passage au sang menstruel pendant la virginité. Cette Membrane est à l'entrée du Vagin, & très-facile à le rompre; à la lésion il s'y rencontre quatre petites Mouticules, que l'on appelle Caroncules.

**I. Les CARONCULES** font de morceaux de chairs, qui se trouvent à la place, ou à la suite de l'hymen, on les appelle *Milobrymies*; elles font au nombre de quatre, & quelquefois de deux seulement; elles sont adhérentes par une petite Membrane, qui est une continuation de l'hymen; & après la virginité elles ressemblent à des boutons de roses détachés, au lieu qu'elles sont contondues dans l'état de l'hymen; elles s'ont de telle façon, que dans certains cas, par leurs fréquents usages, on n'en trouve presque plus les traces.

**L. Et L'OUVERTURE,** ou le Spindlette du Col de la Vessie, par où s'écoulent les urines.

**M. La FOSSÉ NAVICULAIRE** formée par la jonction des Nymphes, ou la Fourchette; cette partie est fort charnue, & sert de rempart à l'entrée inférieure du Vagin.

**FIGURE V.**

**A. Le Mont de Venus.** B. les CUILLES, C. le commencement des Testes, D. les grandes LÈVRES.

**E. Les Graisses,** F. le coupe des Mules Triceps & Pectinés, G. la Vessie, H. la coupe des Os du Bassin.

**I. M. L'ARTÈRE EXTÈRE,** L. N. l'HIPPOGASTRIQUE, O. O. la MENTRIQUE inférieure.

**P. L'ARTÈRE SACRÉE,** Q. le RECTUM.

**R. LA MATRICE** d'une jeune femme qui n'a point eu d'enfant.

**S. Le Col de cette Matrice ou le VAGIN.**

**T. PORTION DU PÉRIŒNE** qui couvre le Vagin, & forme une espèce de Sac, ou le Vagin & le Rectum.

**V. PORTION du REŒN** qui appuie sur le Vagin.

**X. Les OVAIRES,** Y. les TROMPES.

**Description des Ovaire & des Trompes par M. Winslow.**

« Les Ovaire sont deux corps blanchâtres, ovales, aplatis & longs, situés aux côtés du fond de l'Utérus. Ils y sont attachés chacun par une espèce de Ligament qui se divise en deux, & enveloppés avec ce même Ligament dans la duplicature du Feuillet ou Aileron postérieur du Ligament large. Ils sont composés d'un tissu spongieux très-délicat, & de plusieurs petites Boudelles ou Vésicules très-fines, & se trouvent au dessous du nom d'Ovaire. Le tissu spongieux environne chacune de ces Vésicules fort étroitement, & paraît même fournir à chacune une espèce d'écorce ou de calice (spongieux particulier, il les faut bien distinguer des autres Vésicules contre nature qu'on appelle Hydatides.

« Les Ligaments des Ovaire sont renfermés dans le bord des Ailerons, ou Feuillet postérieurs des Ligaments larges, à-peu-près comme la Veine Omphalique l'est dans le bord du Ligament antérieur ou Ligament Omphalal du Fœtus. Ils sont comme des Cordons ronds, & d'un tissu filamenteux, attachés par une extrémité au col du fond de l'Utérus, un peu au-dessus du niveau de ce fond & un peu en arrière. On les a vus en cavité, & on les a vu répétés comme des vaisseaux artériels.

« Les TROMPES DE FALLOPE sont deux Canaux mous, les, contigus & vermiciformes, situés plus ou moins transversalement à chaque côté de l'Utérus jusques vers les parties latérales du Bassin, & renfermés dans la duplicature des Feuillet, ou Ailerons extérieurs des Ligaments larges.

« Elles sont attachées chacune par leur extrémité étroite au col du fond de l'Utérus, & s'y ouvrent. Les extrémités font fort étroites, & s'admettent guère qu'une fois par un ou deux jours. Ensuite le diamètre des Trompes augmente par degrés jusques à leur extrémité opposée où il est environ de quatre lignes. Le corps des Trompes a un peu en serpentant, & leurs grosses extrémités sont recourbées vers les Ovaire. Les grosses extrémités des Trompes sont inégalement arrondies, & se terminent par un Orifice étroit, & un peu plissé qui est tourné vers l'Ovaire, qui aussitôt s'élargit comme une espèce de frange membraneuse, plissée & découpée. On appelle cette frange le Pavillon de la Trompe de Fallope.

Par cette description on doit connaître que les Ovaire prétendent font des faux Testicules.

**LES LIGAMENS ROUNDS,** que l'on appelle Cordons Vasculaires; ces Ligaments ne sont que des trouvaux d'Arteries & de Veines fort menues, entrelacées & renfermées dans un tissu cellulaire très-fin; ils se trouvent dans la duplicature des Ligaments larges depuis les côtés du fond de l'Utérus jusqu'à une ouverture annulaire du Bas-ventre.

**FIGURE VI.**

**A. COURS DU RECTUM,** B. les Graisses, C. l'ANUS, D. portion des Fèces, E. coupe des Muscles, F. portion latérale de l'Os Pubis, G. Portion de l'Os Ichiôn, H. portion du Ligament Ovaire, I. la Vessie couverte de la Matrice.

**L. Rameaux des Vaisseaux Spermaticus,** qui se glissent à côté de l'Utérus, & qui communiquent avec ceux de l'Hippogastrique. M. Rameaux ou Branches de l'Hippogastrique qui se répandent sur l'Utérus, & communiquent avec les Branches Spermaticus, dont nous avons parlé.

**N. Les LIGAMENS LARGES,** ou Ailes des Chauves-Souris; le bord supérieur de l'un & de l'autre de ces Ligaments est replié & doublé, & forme une espèce d'Aileron Bostant. Les Lames de ces Ligaments ont un Tissu cellulaire, à-peu-près comme les duplificateurs du PériŒne, & renferment les Trompes de Fallope, les Ovaire, une partie des Vaisseaux Spermaticus & ceux qui vont au corps de l'Utérus, & les Ligaments ronds, dont nous avons parlé dans la précédente Figure.

**O. Les OVAIRES;** P. le MOUTON FRANGE; Q. Les TROMPES vides postérieurement.

**R. Le Corps de la MATRICE** vider postérieurement.

**S. La partie de la Matrice** que l'on appelle le Col.

**R. S. L'UTÉRUS,** ou la Matrice, que Pluie appelle *Uterulus*, & d'autres *Vulva*; Lucillus le nomme *Vagina*, c'est-à-dire, petite Boite.

(Voyez l'Explication des parties de la Génération & de la femme ci-dessus Table seconde.)

**S. Le CONDUIT de l'UTÉRUS,** ou le Col de la Matrice, que l'on nomme communément *Vagina*, c'est-à-dire, Entrée ou Trou de la Matrice, & une petite élévation marquée A, formée par les Ovaire plus ou moins considérables dans la grossesse, que dans tout autre temps & que les Ligaments ronds marqués B. Le Clitoris C. la Folle vasculaire D, presque déchirée E, les nymphes enlées & écartées.

### EXPLICATION DE LA IX. PLANCHE.

Je crois que cette Plaque est la première qui ait paru pour représenter au naturel le travail de la femme, & le moment de l'accouchement. Il me parait inutile de mettre des lettres pour indiquer les Qualités de l'Utérus. Le sujet qui m'a servi étoit une femme morte deux heures après l'accouchement. On voit à côté de la Matrice une partie de la partie postérieure, divisée inférieurement en trois Loies, les délicate la gauche est le plus long. Je vais faire ici la description de ce Viscère, car il n'est considérable que dans le Fœtus, il diminue à mesure que l'homme se forme, & n'est visible que dans les vieillards perimeux. Ce Corps est ordinairement couleur de ruelle dans les enfants. L'âge avancé il est plus brun; il est situé en partie dans le Dupliquatum de la portion supérieure & antérieure du Mésentérique, & les gros Vaisseaux du Cœur, d'où il s'étend perpendiculairement au-dessus de la Matrice, & se termine en un niveau des deux Pleures particulières, & par conséquent il se trouve fortifié de la cavité de la poitrine dans le Fœtus; ce Corps a des Vaisseaux particuliers que l'on appelle *Trompes*. A l'égard de son usage dans le Fœtus personne ne le connaît encore.

**P. L'EXTROMITÉ;** Q. le bord antérieur des Lobes du Fœtus; R. la Vessie du Fœtus; S. les RAIRES; Ce Viscère se trouve différemment conformés dans le Fœtus, & se ressemblerait alors avec aux Reins de Veau.

**T. LA VESSIE de l'UTÉRUS.**

**LES VAISSEAUX DU FŒTUS ET LE PLACENTA.**

**V. Le PLACENTA,** ou Arrière-fœtus, que quelques-uns appellent le *Garcin*, & d'autres, *Ditree*, est ici hors de la Matrice, quoiqu'il paroisse que le Cordon est encore dans le Vagin. Il étoit impossible de le faire voir autrement. Plusieurs Auteurs disent, que cet amas de vaisseaux, & de masses spongieuses & charnues, n'est qu'un Tissu propre à élaborer le sang & à le préparer au Fœtus pour la nourritrice, ce qui est très-vraisemblable.

Il est couvert du *Chorio* & de l'*Amnios* du côté qui regarde le Fœtus, & de l'autre il est joint au fond de la Matrice, & le Chorio lui sert d'attache.

Le *Chorio* est une Membrane qui enveloppe l'Embriou & une partie du *Placenta*. On voit ici les bords de cette Membrane X, qui s'attachent à la Matrice; cette Membrane en enveloppe une seconde que l'on nomme *Auxyris*, qui est beaucoup plus mince, & ne touche pas au *Placenta*; elle enveloppe entièrement l'Embriou, & est enveloppée elle-même par le *Chorio*. Ces deux Membranes ensemble forment un Balon ou Vessie qui contient les caux dans lesquelles l'enfant nage, & où il respire tout le temps de la grossesse, comme dans un bain tiède qui aide à le conserver & à empêcher qu'il ne se déchire & froisse dans les mouvements violents de la femme contre les Membranes minces qui appuient sur les parois de la Matrice. Les caux dans le moment de l'accouchement, lorsque l'enfant déchire cette Membrane, forment; & si l'enfant vient à mourir, & qu'il emporte avec lui quelque lambeau de cette couverture, on dit qu'il est *ni vivif*. X dans la forme la Veine du *Placenta*, que l'on appelle *Veine Nourrice*, cette Veine est aussi marquée X dans le Fœtus; elle va entrer dans la Sillure du Fœtus, & se divise que dans le *Placenta*. (Voyez le *Cœur de l'enfant*; nous démontrons dans la Plaque suivante, en parlant de ce Viscère, le trajet de l'Artère suivante.)

**Y. Les ARTÈRES OMBILICALES** tant du *Placenta* que du Fœtus; dans le Fœtus ces Artères forment les *Hippogastriques*, comme nous avons dit dans l'article ci-dessus de cette Artère.

**Z. L'OTURQUE.**

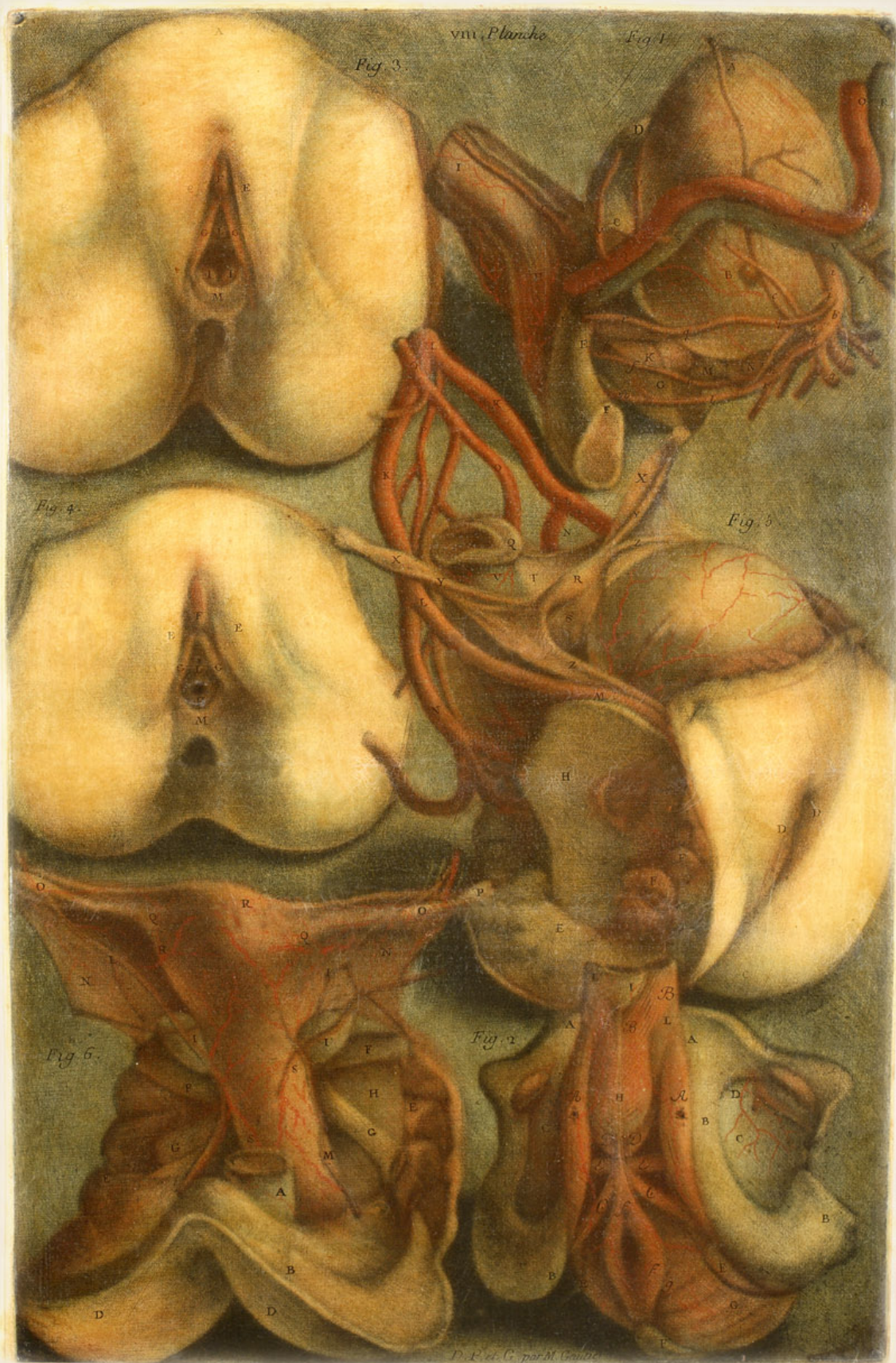


Fig. 3.

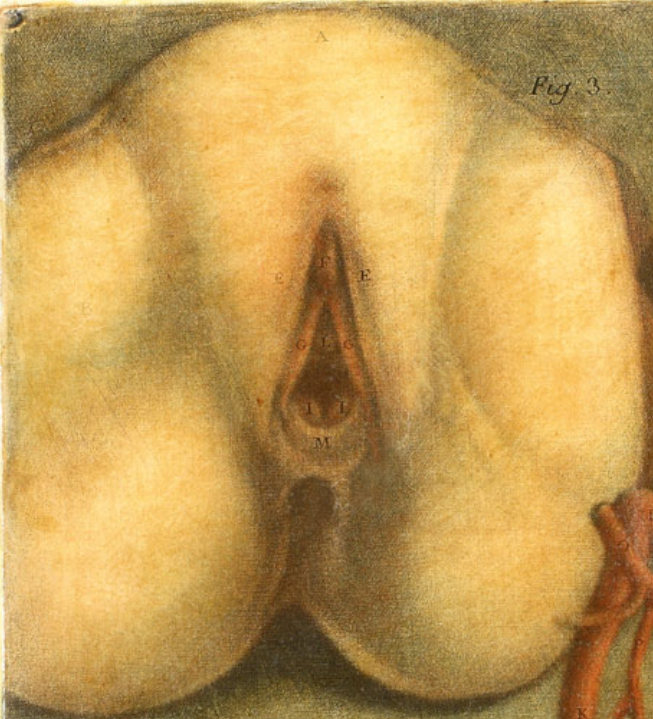


Fig. 4.



Fig. 5.



Fig. 6.



Fig. 2.







# SEPTIÈME TABLE.

## EXPLICATION DE LA FIGURE DE L'HOMME Vu par le Dos, composée de trois Plan- ches.

Si l'on pouvoit faire les Figures que l'on représente sur un Tableau, comme celles que l'on voit de relief, on tourneroit autour & on verroit toutes leurs Faces; mais le Peintre ne sçaitroit nous représenter, à la fois, que le côté d'un Corps, & ce n'est que par la répétition des Tableaux que l'on peut voir les différentes Surfaces d'un Objet.

La Peinture cependant représente mieux le naturel: un Portrait, par exemple, est plus vrai, plus animé & plus ressemblant, peints sur une Surface plane, que sur un Tableau de bois; notre Rétine même n'est qu'un Tableau, & tout ce qui nous paroit Corps en dehors de nous, n'est, par rapport à nous, que point & distance de l'œil; notre Rétine même n'est qu'un Tableau, & tout ce qui nous paroit Corps en dehors de nous, n'est, par rapport à nous, que point & distance de l'œil; notre Rétine même n'est qu'un Tableau, & tout ce qui nous paroit Corps en dehors de nous, n'est, par rapport à nous, que point & distance de l'œil.

On pourroit me reprocher d'avoir mal rendu la Nature si je n'étois avisé de donner mon Cours d'Anatomie en trois plans, alors je me serois écarté du vrai, & mes Tableaux seroient sans & défectueux; le relief vaut mieux que la Taille-douce; mais les Planches imprimées avec leurs couleurs naturelles, représentent les objets comme le Tableau & elles dédommagent du défaut de Sujets qu'il faudroit avoir, pour ainsi dire, à tout moment, lorsqu'on étudie l'Anatomie, ou que l'on exerce la Médecine. On ne fera donc pas faute qu'après avoir vu en Couleurs l'Homme par la partie antérieure, je démontre dans une autre Planche, toujours dans la même manière, le Dos ou l'Homme vu par la partie postérieure, & de Vaisseaux, que nous avons besoin de connaître, si nous voulons être bien instruits.

### EXPLICATION

DES Os, des Muscles & de leurs Coups, vus par la Partie postérieure du Corps humain, dans les Planches 10, 11 & 13, de cette Partie d'Anatomie.

#### OS DE LA TÊTE.

- 1. LES OS PARIÉTAUX.
- 2. L'OS OCCIPITAL.
- 3. 4. & 5. L'OS DES TEMPES.
- 4. L'APOPHISE MASTOÏDE.
- 5. L'APOPHISE ZIGZAGANTE.
- 6. & 7. LA MAGNÈSE ISZÉRIÈRE.
- 7. L'APOPHISE CONDYLOÏDE.

#### OS DU TRONC.

- 8. & 9. L'ARC postérieur de la première Vertèbre du Col, qu'on appelle Atlas, parce qu'elle soutient le Globe de la Tête, que forme à peu près le derrière de la Tête.
- 8. LE TUBERCULE postérieur, ou l'Apophise Épineuse.
- 9. L'ARCUS TRANSVERS.
- 8. & 10. LA COUVE de l'Apophise épineuse des six dernières Vertèbres du Col.
- 9. & 11. LA COUVE des Apophises Transversées des six dernières Vertèbres du Col.
- 12. & 13. LA COUVE des Apophises Épineuses des douze Vertèbres du Dos.
- 14. & 15. LA COUVE des Apophises Transversées des douze Vertèbres du Dos.
- 16. & 17. LA COUVE des Apophises Épineuses des cinq Vertèbres des Lombes.
- 18. & 19. LA COUVE des Apophises Transversées des cinq Vertèbres des Lombes.
- 20. LA MOÏÈRE de la Moëlle de l'Épine, que découpe la Coupe d'un côté de toutes les Apophises des Vertèbres qui forment l'Épine.
- 21. & 22. L'OS SACRUM & ses Apophises. Les Chiffres 19, 20 & 21, marquent l'espace formé entre l'Apophise de la dernière Vertèbre des Lombes & la première Apophise de l'Os Sacrum.
- 23. LES quatre Paires de Trous de cet Os.
- 24. & 25. LE COCCYX.
- 25. LES SEPT VÉRÈBRES CÔTES & leur attache aux Apophises Transversées des Vertèbres supérieures du Dos.
- 26. LES CINQ VÉRÈBRES CÔTES & leur attache aux Apophises des Vertèbres inférieures du Dos.

#### OS DES EXTRÉMITÉS SUPÉRIEURES.

- 27. LES CLAVICULES.
- 28. 29. & 30. LA FACE externe de l'OMOPLATE du côté droit.
- 30. 31. & 32. LA BAZE de l'OMOPLATE.
- 32. 34. & 35. LA CÔTE INFÉRIEURE.
- 30. & 35. LA CÔTE SUPÉRIEURE.
- 31. LE COL ou LA TÊTE de l'Omoplate, l'extrémité

- d'où forme les bords de la Cavité Glenoïdienne.
- 38. & 39. L'ÉPIPE de l'Omoplate.
- 28. L'ACROMIOS.
- 39. LA CRÈTE de l'Épine.
- 40. La dite crête, les mêmes Chiffres marquent les mêmes Parties de cet Os.
- 36. 37. 38. & 39. L'OS DU BRAS que l'on nomme Humerus.
- 36. LA TÊTE de cet Os.
- 37. LE CORPS de cet Os.
- 38. LE CONDYLE INTERNE, ou COURT.
- 39. LE CONDYLE EXTERNE, ou LONG.
- 40. 41. & 42. L'OS du Coude ou Cubital.
- 40. L'OLÉCRAN ou APOUR, c'est-à-dire, le Condyle.
- 41. LE CORPS de cet Os.
- 42. SA TÊTE INFÉRIEURE & son Apophise, qui forme une espèce de Malleole interne dans la Supination, & de Malleole externe dans la Pronation du Carpe.
- 43. LES OS DU CARPE ou du Poignet.
- 44. LES OS DU METACARPE qui forment la Main.
- 45. LES OS DES DOIGTS.

#### OS DES EXTRÉMITÉS INFÉRIEURES

46. 47. 48. & 49. L'OS DES ILES ou l'os du côté droit.

#### OS DES EXTRÉMITÉS INFÉRIEURES

- 46. 47. & 48. LA CRÈTE de cet Os.
- 46. L'ÈPINE ANTERIEURE.
- 48. LA TUBÉROSITÉ POSTÉRIEURE de cette Cuisse.
- 49. L'ÉPICONDYLE de cette Tubérosité.
- 50. LA BAZE de l'OS des ILES, qui forme les bords de la Cavité Condiloïde.
- 51. 52. & 53. L'OS TIBIAL.
- 51. LA TUBÉROSITÉ de cet Os.
- 52. L'APOPHISE POINTUE ou l'Épine de l'ÉPICONDYLE.
- 53. LA BRANCHE de cet Os.
- 54. LA BAZE de la grande Échancrure Sciatique du côté gauche, formée par l'Os des ILES.
- 55. 56. 57. 58. 59. & 60. L'OS DE LA CUISSE dit Femur du côté droit.
- 55. LE COL de cet Os.
- 56. LE GRAND TROCHANTER.
- 57. LE PETIT TROCHANTER.
- 58. LE CORPS de cet Os.
- 59. LE CONDYLE EXTERNE du FEMUR.
- 60. LE CONDYLE INTERNE.

#### MUSCLES DU COL.

- 61. & 62. LA TRÈVE de cet Os.
- 61. LA CONDYLE INTERNE de la Tête de cet Os.
- 62. LE CONDYLE EXTERNE.
- 62. LE CORPS de cet Os.
- 63. & 64. LA BAZE du Tibia.
- 63. LA PARTIE inférieure & interne de cette Baze, qui forme la Malleole interne.
- 64. LA PARTIE échancrée ou Cavité du Côté opposé à la Malleole interne, qui reçoit l'extrémité inférieure du Péron.
- 65. 66. & 67. L'OS du PÉRON ou le rayon de la Jambe.
- 66. LA TÊTE SUPÉRIEURE de cet Os.
- 67. LE CORPS de cet Os.
- 68. LA BAZE de cet Os, ou Tête inférieure, que l'on nomme la Malleole externe, laquelle s'emboîte dans la Cavité du Tibia.
- 69. LE CALCANEUM ou le Talon.
- 70. L'ASTRAGALE, premier Os du Pied.
- 71. LES OS DU METATARSE.
- 72. LES OS DU META-TARSE.
- 73. LES OS DES DOIGTS des Pieds.

#### MUSCLES DE LA TÊTE.

- 74. L'ORIGINE & la Coupe du Muscle SPLENDID.
- 75. LE GRAND DROIT postérieur Latéral.
- 76. LE PETIT DROIT postérieur.
- 77. LE GRAND OBLIQUE.
- 78. LE PETIT OBLIQUE.
- 79. EXTRÉMITÉ DU STERNO-MASTOÏDIEN.

#### MUSCLES DU COL.

- 80. L'ÉPIPEUX, Extenseur.

#### MUSCLES VERTÉBRAUX.

- 81. LE SACRO-LOMBAIRE.
- 82. LE GRAND DORSAL.

#### MUSCLES DU COCCYX.

- 84. L'ÉPICHO-COCCYGIEN.
- 85. LE SACRO-COCCYGIEN.

#### MUSCLES DE LA RESPIRATION.

- 86. LE DENTÉL postérieur-inférieur.

- 87. LES COSTAUX ou releveurs de Sein.
- 88. LES INTER-COSTAUX.

#### PORTIONS DES MUSCLES DU BAS-VENTRE.

- 89. PORTION postérieure du Muscle OBLIQUE EXTERNE.
- 90. PORTION postérieure du Muscle OBLIQUE INTERNE.
- 91. PORTION postérieure du Muscle TRANSVERSE.
- 92. & 93. LE MUSCLE ROND.
- 92. SA PORTION supérieure.
- 93. SA PORTION inférieure.
- 94. LE MUSCLE ANGLEUR, ou Muscle de Patience, releveur de l'Omoplate.

#### MUSCLES DU BRAS.

- 95. LE SOUS-ÉPIPEUX.
- 96. LE SUB-ÉPIPEUX.

#### MUSCLES DE L'AVANT-BRAS.

- 97. LE MUSCLE ANCONÉ EXTERNE.
- 98. L'ANCONÉ INTERNE.
- 99. LE PETIT ANCONÉ.

#### MUSCLES DU CARPE.

- 100. LE RADIAL EXTERNE.
- 101. LE RADIAL INTERNE.

#### MUSCLES DE L'OS DE LA CUISSE.

- 102. LE MUSCLE MOÏÈRE-FEMUR sur le côté gauche.
- 103. L'OBTRUSATEUR INTERNE du même côté.
- 104. L'OBTRUSATEUR EXTERNE du même côté.
- 105. LE PÉRONIEN du côté droit.
- 106. 107. 108. LE TROIS du côté droit.
- 108. LE PREMIER PLAN de ce Muscle.
- 106. LE SECOND PLAN de ce Muscle.
- 107. SEPT BRANCHES de l'Artère inférieure de ce second Plan.
- 109. PORTION de ce Muscle du côté gauche.

#### MUSCLES DE LA JAMBE.

- 110. LE GRCLE INTERNE du côté gauche.
- 111. LE DENTÉL NERVEUX.
- 112. LE BICEPS de la Jambe gauche.
- 113. LE POPLITÉ ou Jarsier de l'un & l'autre côté de la Figure.
- 114. LE VASTÉ EXTERNE du côté droit.

#### MUSCLES DU TARSE.

- 115. L'UN DES JONCTEURS, autrement dit les Gastrocnemius, de la Jambe droite du Sujet.
- 116. COURTE DU JONCTEUR EXTERNE.
- 117. LE TENDON, qui forme les Muscles, nommé le Tendon d'Achille.
- 118. PORTION du Soléaire.
- 119. L'ÉTENDUEUR POSTÉRIEUR.
- 120. LE JAMBIER POSTÉRIEUR.

#### MUSCLES DES ORTEILS.

- 121. LE LONG FLEXEUR du Pouce.

#### LES ARTÈRES.

- a L'ARTÈRE Spinale postérieure.
- b SES COMMUNICATIONS avec les Artères Inter-Collales.
- c RAMEAU des Artères Inter-Collales inférieures, qui se joignent sur les Muscles Inter-Collales & qui communiquent entre les Apophises Transversées avec l'Artère Spinale par de petits Rameaux.
- d RAMEAU des Artères Vertébrales qui parcourent les Mollèes attachées aux Vertèbres.
- e RAMEAU des Artères Lombaires qui rampent entre le Périon & le Muscle Transverse.
- f RAMEAU de l'Artère Cervicale postérieure qui se répand sur le Muscle releveur de l'Omoplate, & sur plusieurs Muscles du derrière du Col. On voit la distribution de ce Rameau qui se fait sur le Muscle Angulaire & la Coupe de celle du Trapèze, ce Muscle étant enlevé.
- g L'ARTÈRE Sous-Clavière.
- h L'ARTÈRE Scapulaire externe, Branche de l'Artère Sous-Clavière.
- i L'ARTÈRE Scapulaire interne & ses divisions.
- j L'ARTÈRE HUMÉRALE, qui part de même que les précédentes de la Sous-Clavière.
- k PORTION de l'Artère Brachiale.
- l L'ARTÈRE PECTORALE & ses divisions.
- m L'ARTÈRE SCIATIQUE & ses Anastomoses avec les Branches de la Crurale.
- nous avons démontré les deux Artères précédentes dans la 05. Table, à l'explication de la 2<sup>e</sup>. Plaque.
- p RAMEAU de la Branche moyenne de l'Artère Crurale.
- q DIVISION de la Branche interne.

7 L'ARTÈRE POLICÉRE.  
 8 Le commencement de la Tibiale antérieure.  
 9 LA TIBIALE postérieure.  
 10 LA PÉRONIÈRE.  
 Toutes ces dernières Artères font les Branches de la Cœrale, & sont expliquées à la Table 4<sup>e</sup> de cette Partie.  
 Comme les Veines suivent ici presque toutes les Artères, il est inutile de les détailler & de les joindre à cette Figure.

LES NERFS.

- A NERF Sous-Occipital.
- B LES trois premières Paires des NERFS CERVICAUX.
- C LES quatre dernières Paires des NERFS CERVICAUX, qui vont former les Nerfs Brachiaux.
- D LE NERF CERVICAL.
- E BRANCHE postérieure de ce Nef.
- F LA PETITE BRANCHE postérieure de ce Nef (RADIAL).
- G LE NERF AXILLAIRE, ou BRACHIAL.
- H LES NERFS INTER-COLLÉAUX ou NERFS D'ESPINE.
- I LE GANGLION que forment l'origine antérieure & postérieure de ces Nerfs.
- K PREMIÈRE PAIRE des Nerfs Lombaires.
- L LA BRANCHE postérieure.
- M LA SECONDE PAIRE des Nerfs Lombaires.
- N LA TROISIÈME PAIRE des Nerfs Lombaires.
- O BRANCHE de cette troisième paire de Nerfs.
- P LA QUATRIÈME PAIRE des Nerfs Lombaires.
- Q LA PETITE BRANCHE postérieure de ce Nef.
- R LE NERF Obturateur formé d'une Branche de la seconde, troisième & quatrième paire des Nerfs Lombaires.
- S LA CINQUIÈME PAIRE des Nerfs Lombaires.
- T BRANCHE de ces Nerfs qui va aux Mufcles Fessiers.
- V PETITES BRANCHES postérieures des Nerfs Sacraux.
- X Ces Nerfs forment ceux qui forment le gros Nef Sciatique avec la dernière paire des Lombaires. Voyez la Description ci-après; & à l'égard de leur origine, elle est représentée avec le Spinelet, ainsi que plusieurs autres Nerfs.
- U BRANCHE, ou Rameau, qui vient de l'extrémité de la complication de tous les Nerfs sacrés.
- X LE NERF SCIATIQUE.
- Y BRANCHE de ce Nef qui va au Coccyx, à l'ANUS & aux Corps Caverneux.
- Z BRANCHE de ce Nef qui se répand au Fessier.
- W DIVISION du Nef Sciatique.
- Ø NERF SCIATIQUE TIBIAL.
- ⊕ NERF SCIATIQUE PÉRONIÈRE.
- ⊖ COMMUNICATION de ces deux derniers Nerfs.

DESCRIPTION DES PARTIES

Qui sont appointés sur les trois Planches qui composent l'Homme vû par le Dos.

DE LA MOELLE DE L'EPINE ET DE LA MOELLE ALLONGÉE.

LA Moelle renfermée dans l'Épine du Dos, & que l'on voit ici à découvert, est la continuation de la Moelle allongée, & celle-ci n'est que la production commune du Cerveau & du Cervelet: ainsi on peut considérer la Moelle de l'Épine & la Moelle allongée, par rapport à leurs origines, par rapport à leurs développés, & à leur substance, comme l'union seule des Branches extérieures du Cerveau & du Cervelet. Nous ne ignorons point de la Moelle épinière sans faire mention de la Structure de la Moelle allongée, qui en est la Base & le Principe. On voit la Figure de cette Partie du Cerveau dans l'Épigramme de la Table, que j'ai déjà donnée au Public; mais n'ayant expliqué dans mes Tables que les Parties qui composent la Moelle allongée, il conviendrait de donner aussi que nous pourrions la Nature de cette Moelle si peu connue & si difficile à connaître.

La partie moyenne de la Base du Cerveau est occupée par la Moelle allongée, & la Moelle allongée est formée par quatre Branches; les deux plus fortes desquelles viennent du Cerveau, & sont produites par les Lames Médullaires & Condensées qui ont auparavant formé les Corps cannelés de chaque Hémisphère du Cerveau. Les deux petites Branches, qui entrent dans la composition de cette Moelle, viennent du Cervelet, & les Racines qui les produisent font ce qu'on appelle dans le Cervelet l'Arrière de l'Arrière, qui est un appui par la Coupe Verticale du Cervelet.

Sur la réunion des grosses Branches du Cerveau, qui vont former la Moelle allongée, il y a une Protrubérance transférée que l'on nomme le Pont de Varole, que l'on donne à la Protrubérance Médullaire, dont il est le question, est assez naturel. Varole, ancien Anatomiste Italien, qui a donné l'idée de cette comparaison, & du nom depuis on s'est servi, entendait que les liquors Nerveux palloient du Cerveau dans la Moelle allongée, sous cette Protrubérance, à travers ces Branches, & que de là elles se répandoient dans la Moelle allongée, & dans la Moelle épinière. J'adopte cette idée & la trouve satisfaisante; il reste seulement à savoir si les esprits vont & viennent du Cerveau & de la Moelle allongée, sous cette Protrubérance.

Il me semble cependant que pour donner une idée un peu plus précise de la Structure du Cerveau & des Moelles, l'on devrait appeler ce que les Anatomistes nomment les quatre Branches de la Moelle allongée, les Racines du Tronc Médullaire, il faudrait aussi appeler la Moelle allongée, le Tronc Médullaire des Nerfs, les Branches Médullaires, & la Moelle épinière, les Branches des Nerfs Médullaires. Cette dénomination donneroit une idée distincte de la disposition des Parties du Cerveau & de la Nature des Nerfs.

En considérant le Cerveau & le Cervelet comme deux Viscères particuliers dont les Filtres se réunissent pour former les Racines du Tronc Médullaire. Parce que le Corps de ce Tronc, ou le prolongement du Cerveau, se divise ensuite comme celui des Viscères, pour former les Nerfs qui sortent du Crâne & ceux de la Moelle épinière.

Les Racines d'une Arrière, par exemple, s'épanouissent dans la Terre pour en tirer les sucs & former le Tronc, & le Tronc ensuite se divise & le liquidité pour former les Branches, tout de même que les filtres du Cerveau & du Cervelet se réunissent pour former les Racines de la Moelle allongée, & que cette Moelle se liquidité ensuite pour former les Nerfs.

Cet arrangement nous conduiroit à faire quelques réflexions, j'avois si les Sacs Nerveux font de deux natures, c'est-à-dire, si ceux qui proviennent du Cerveau sont hétérogènes à ceux qui proviennent du Cervelet; ce qui n'est pas vraisemblable; il vaut mieux croire que l'un sert à l'Action & l'autre à la réaction des Nerfs & à la filtration des esprits: car les filtres qui forment les Branches de ces Viscères procèdent de différente construction.

J'ai dit dans les Tables précédentes que les Parties ignes ou le Feu matériel, étoit ce qu'on appelle les Esprits Animaux; & je prétendois aussi dans mon système qu'on ne peut attribuer la cause de toute mutation, de toute fluidité, celle de tout mouvement & de toute dissolution, & même de toute ébullition, qu'à ces Parties ignes, que je crois répandues en toutes les parties du Corps, & que je nomme qu'ils soient. J'ai prouvé de plus que l'impulsion naturelle & continue du Sola sur les Parties ignes, occasionne les mouvements de Rotation & d'Obliquité à la Terre & aux Planètes, fait végéter les Plantes, vivre les Animaux & croître les Minéraux; & j'ai encore dit que les impulsions antérieures & forcées de ces Parties forment les Phénomènes de l'Éclaircissement & l'Obscurité. Personne avant moi, à ce que je crois, n'a défini tant de Phénomènes par une seule cause. Aujourd'hui on ouvre les yeux à moitié, & quelques-uns commencent à dire, que le Métré Bidonier n'avoit pas eu cette idée de la Terre, & d'autres disent que le Sola n'est qu'un feu & les Planètes, & les fait mouvoir. Vous verrez enfin que par degrés on conviendra que j'ai raison mais chacun voudra s'approprier ma Découverte, les uns font un mode, les autres font un autre, & il se trouvera après bien des raisons, que la Matière Étherique est la même que celle du Feu, & celle du Feu la même que celle des Esprits Animaux; c'est à quoi il faut s'attendre, sur-tout, si l'on vient à acquiescer quelques Paralytiques en lui imprimant par hasard dans les Nerfs la Matière Étherique, c'est-à-dire, les Parties du Feu qui forment aussi les Esprits Animaux.

Revenons au Texte & n'abandonnons pas la question. On trouveroit donc, selon la distinction des Parties du Cerveau & celles du Cervelet, que l'un de ces Viscères formeroit les Branches qui portent les Esprits, & l'autre celles qui les rapportent.

Mais ce qu'il y a de plus certain & que j'ai découvert après de longues recherches, c'est que ces conduits Nerveux du Cerveau & du Cervelet se réunissent ensemble, sans se confondre, dans la Moelle allongée, & que de là ils s'accompagnent dans les plus petits filets des Nerfs qui sortent du Crâne, & dans ceux qui forment la Moelle épinière, ainsi que les Veines accompagnent les Artères dans les autres Parties du Corps.

Comme les Anatomistes n'ont donné que des explications vagues des fonctions du Cerveau & du Cervelet, & de la construction de la Moelle allongée, ainsi qu'il paroît par le Sentiment de M. Winflow, (page 627, colonne 2, art. 117.) Auteur auquel on peut se reporter.

« Il faut observer, dit-il, en général des Eminences de la Moelle allongée, que celles qui sont Médullaires se réunissent & dans leurs surfaces font au-dessus ou en dessous Corticales, ou en partie Corticales, & en partie Médullaires, ou formées par un mélange singulier des deux substances dont le développement n'est encore à faire, de même que celui de plusieurs autres particularités qui se rencontrent dans l'examen de la Structure interne du Cerveau. »

Les Académies même proposent des Prix pour découvrir comme les Nerfs agissent sur les Mufcles. Celle de Berlin a fait annoncer les Lauriers dans nos Journaux. Je crois que sans ambitionner ces récompenses honorables qu'il est si difficile de mériter, je puis instruire le Public de ma façon de philosopher sur les Organes du Corps humain, & donner ici l'Action & la réaction Animale des Esprits sur toutes les Parties du Corps.

Outre le dégorgement des Parties de Feu, qui se fait dans l'Épigramme pour échauffer & cuire les Aliments dont j'ai parlé dans les Tables précédentes, les Esprits Animaux, ou les Parties de Feu qui sont imprimées du Cervelet, dans toutes les filières qui descendent de ce Viscère, retournent après la fondion des Nerfs, & après

leur relâchement, dans le Cerveau, par les grosses filières dont nous avons parlé, & s'élevent dans ce Viscère à travers les Parties plus grosses qui contiennent des conduits, ainsi que le Feu ordinairement s'élève à travers les Corps dont les Particules font les plus fines & les plus complètes. Car il ne seroit pas naturel de croire que si les Esprits Animaux descendent du Cervelet par les Nerfs pour l'Action prompte de quelque Mufcle, ou de toute autre Partie de notre Corps, qu'ils retournent en même temps dans le même Viscère par les mêmes filières, en s'appuyant qu'il y ait une action & une réaction d'esprits tout à la fois, comme il arrive lorsque l'on fait toute sorte de mouvement en même temps. Il paroît bien plus naturel, que si les esprits descendent de l'un des Viscères du Cerveau, qu'ils retournent dans l'autre; puisque les filières de ces deux Viscères s'unissent ensemble, & s'accompagnent, comme nous avons dit, pour former la Moelle allongée, & toutes les Parties de Nerfs qui sortent du Crâne & de la Moelle de l'Épine. Si on me demande pourquoi je donne à l'un de ces Viscères l'Action plus qu'à l'autre, je répondrai qu'il paroît que les filières les plus fines sont les plus propres à l'Action de toute liqueur impulsive. Nous choisirons donc sans peine pour l'Action des Esprits le Cervelet, & pour leur réaction le Cerveau, ce qui occasionne sans doute le gonflement & le relâchement des Mufcles.

Il est sensible que c'est ce que l'on cherche & que l'on trouve quand on voudra pour expliquer les mouvements Médullaires. Je puis ajouter ici que le Cerveau renvoie ensuite au Cervelet, par le Piazus Cerebralis, les Particules de Feu qu'il reçoit de la dilution des Mufcles.

Outre les Branches dont nous venons de parler, & le Pont de Varole, que l'on trouve à la Partie antérieure de la Moelle allongée, cette Partie du Cerveau est garnie de plusieurs autres productions Médullaires, c'est-à-dire, de plusieurs Tubercules, que l'on appelle les Corps Ovaleaux, les Corps Pyramidaux, les Eminences Médullaires; mais l'extrémité de la Moelle s'appelle la Queue de la Moelle allongée.

Les deux grosses Branches, ou Racines de la Moelle allongée sont plates vers leurs Origines & plus larges dans cet endroit que vers la Moelle où elles s'unissent.

La Protrubérance Transversale annulaire, ou le Pont de Varole, embrasse les extrémités postérieures des Grosses Branches. Sa Substance se confond avec celles de ces Branches & est transféremment canalisée; dans sa surface, elle est inscrite séparée par une Rainure en deux Parties.

Les Petites Branches de la Moelle allongée s'unissent avec les productions de la Protrubérance dont nous venons de parler, & embrassent le fond de la portion Médullaire, où est cessé le quatuor Ventricule.

L'extrémité de la Moelle allongée, où il y a une grosse protuberance éminente & est le commencement de la Moelle de l'Épine. Cette Partie de la Moelle allongée est partagée par deux Rainures, l'antérieure & l'inférieure, ce qui forme deux portions Latérales, qui s'unissent par des petites Cordons Médullaires & entrecroisées.

Les Corps Ovaleaux font des Eminences Blanches, situées en long sur les Parties Latérales & inférieures de la Queue de la Moelle allongée.

Les Corps Pyramidaux font des Eminences Collatérales & dépendantes des Corps Ovaleaux.

Les Tubercules Médullaires font de petites Protrubérances en forme de Mufclon. M. Saurer les appelle les Organes, ou Bulbes de la Base du Pillet antérieur de la Voie. M. Winflow condamnă ceux qui les ont pris pour des Grandes particules.

LA MOELLE DE L'EPINE EN PARTICULIER.

Nous venons de parler de son Origine, & nous l'avons démontrée comme un paquet de Nerfs, qui n'est que la continuation de ceux qui ont formé la Moelle allongée, & qui sortent du Trou Occipital. On en donne ici la Figure par la coupe des Apophyses épineuses de toutes les Vertèbres.

La Dure-Mère accompagne la Moelle de l'Épine & l'entoure, ainsi que le Cerveau & le Cervelet. La Moelle de l'Épine semble être composée de deux substances, comme le Cerveau, à la différence que la Substance blanche, c'est-à-dire, celle qui forme les Nerfs est en dedans, & la Substance grise est en dehors, repliée comme un Fer à Cheval de devant en derrière.

Cette Moelle de l'Épine diminue à mesure qu'elle fournit les Paires de Nerfs qui la composent, à travers chaque Trou des Vertèbres de suite qu'elle est plus forte dans les Vertèbres du Col que dans celles du Dos. Elle est applatie & large dans son principe, & se termine ensuite en pointe dans les Vertèbres des Lombes.

Elle paroît séparée en deux portions par une Rainure qui règne sur la Face postérieure & sur la Face antérieure, & qui paroît la continuation de celle de la Moelle allongée. Chaque Partie Latérale fournit deux paquets applatis de Nerfs à chaque Vertèbre, une antérieur & l'autre postérieure, lesquels s'unissent après avoir traversé également la Laine interne de la Dure-Mère, qui les accompagne, & se joint ensuite un Glanglion composé d'un mélange de substance Médullaire, lesquels font assez de plusieurs petits Vaissaux.



Planche 10. de l'Anatomie des Visceres, Disseques Sarts et Craxia au couleur par M. Gau







Planche n.° par

M<sup>r</sup> Gaultier



# HUITIÈME TABLE.

## SUITE DE LA SEPTIÈME TABLE.

Les paquets Nerveux de la Moëlle Epinière laissent entre eux un espace avant leur jonction, qui est occupé par un Ligament long & dense, attaché par ses deux extrémités à la surface de la Moëlle d'un côté, & de l'autre à la lame interne de la Dure-Mère.

Le Membrane Arachnoïde est celle qui se détache de la lame interne elle est transparente, & elle accompagne la Dure-Mère dans les allongemens qu'elle fournit aux paquets des Nerfs dont nous venons de parler.

### LE NERF DE LA MOËLLE EPINIÈRE.

Les Paquets polaireux & antérieurs qui quittent la Moëlle Epinière passent de côté & d'autre par les trous inter-vertébraux, par ceux de l'Os Sacrum, & par les Eclaireurs latéraux du Coccyx, & forment plusieurs paires de Nerfs, ceux que l'on appelle Cervicaux, & cinq ou six paires de Nerfs Sacraux, selon le nombre de trous de l'Os Sacrum.

Les Nerfs Dorsaux font aussi appelés Caudaux par rapport aux Côtes sur lesquelles ils se dirigent.

### LES NERFS CERVICAUX.

La première paire de ces Nerfs est la plus polaireuse de toutes, & les Ganglions sont les plus forts. Le Tronc, qu'elle forme de chaque côté jette d'abord antérieurement un petit Rambeau qui forme l'Arête de communication avec le petit Rambeau descendant du Nerf Sous-Occipital, & communique par celui-ci avec le grand Nerf Sympathique. Ce Tronc de Nerf jette ensuite polaireusement une Branche aller forte, jointe par un fillet avec la paire Cervicale, qui est au-dessous; & par un autre fillet cette Branche communique encore avec le Nerf Sous-Occipital, & va se distribuer aux Mûcles postérieurs de la Tête, auxquels il se transfère par le Mûcle Cro-aphte.

Il part encore du Tronc de ces Nerfs un Fillet qui se bifurque, & dont une portion monte sur le Mûcle Sternomastoïdien, autour du Nerf accésoire de la huitième paire, & après son contour, cette portion se jette sur le Mûcle Splenius; l'autre portion de ce fillet communique encore avec la seconde paire Cervicale, & avec le Nerf intercostal voisin; il part de cette portion des petits Filaments, qui vont aux Mûcles Antérieurs de la Tête & du Col; un de ces petits Fillets communique avec la neuvième Paire du Cervical, ou Nerf Lingual, & va se perdre aux Mûcles de l'Os Hyoïde, & du cartilage Thyroïde.

Le fossé pair de Nerf Cervical passe entre la seconde & la troisième Vertèbre du Col. Cette paire de Nerf communique d'abord par une petite Branche avec le gros Ganglion du Nerf Intercostal, & ensuite avec les Nerfs Cervicaux de la première & de la troisième paire.

Des unions formées avec les paires de ces Nerfs, dont l'une est supérieure, & l'autre inférieure; il part de chacune un Fillet, lesquels s'unissent ensuite pour accompagner la Veine Jugulaire, & sur leur route ils jettent une petite Branche qui communique devers le Mûcle Sternomastoïdien, avec le Nerf accésoire de la huitième paire, quelquefois en manière de Plexus. Cette Branche va devers le Mûcle Splenius; elle perce la portion supérieure du Mûcle Trapèze, entre le grand Nerf Occipital & l'Oreille, & monte à la partie latérale de l'Occiput, où elle communique avec la Branche produite par le côté opposé. Elle jette aussi des Fillets au Mûcle Angulaire de l'Omoplate. Mais la Branche principale va jusqu'au bas de la Veine Jugulaire; elle se détache dans cet endroit un petit Fillet pour servir aux Mûcles Coraco-Hyoïdien, Sternomastoïdien, & Sternomastoïdien; et après avoir formé un contour, cette Branche, remonte par l'Arête Carotide, & sur la Glande Parotéide, qu'elle contourne pour aller s'unir avec le Tronc de la neuvième paire du Cervical.

A l'égard du Tronc principal de la seconde Cervicale, il jette ensuite des Branches à la partie moyenne du Mûcle Trapèze, aux Mûcles Vertébraux voisins, & au Mûcle Sternomastoïdien; il contourne ce dernier Mûcle, & jette plusieurs Fillets qui vont aux Mûcles Scapulaire & Transversaux; ce Tronc, par une autre Branche, communique une seconde fois avec la troisième paire Cervicale, & descend où cette paire produit le Nerf Diaphragmatique; il contribue par conséquent à la formation de ce Nerf. Du contour dont nous venons de parler, il part quelques petits Fillets qui communiquent avec ceux de la Branche inférieure de la portion dure du Nerf Auditif.

A l'extrémité de ce contour, le Tronc se divise en deux branches, l'une monte sur le Mûcle Sternomastoïdien jusqu'au bas de l'Oreille, à laquelle elle donne un Rambeau sur la partie polaireuse, & un autre à la

Glande Parotéide, qui s'unît ensuite avec le Tronc de la portion dure du Nerf Auditif, & monte devant l'Oreille. L'autre Branche gagne le devant du Col, & va au Mûcle Pectoral; elle se distribue sur les Tégumens de la Gorge en donnant des Fillets aux Mûcles voisins.

Cette dernière Branche communique encore avec une autre de la neuvième paire du Cervical.

La troisième paire de Nerf Cervical passe entre la troisième & la quatrième Vertèbre du Col, & communique en sortant comme la précédente par la partie postérieure, & par la partie inférieure avec la seconde & la quatrième paires; elle communique en même tems avec le grand Nerf Sympathique, & avec son Nerf accésoire par le moyen d'un petit Fillet qui va au Mûcle Trapèze; elle communique encore par un autre Fillet avec un Fillet de la neuvième paire du Cervical.

Les paquets de cette troisième paire jettent plusieurs Branches qui vont aux Mûcles du Col, & à toutes les parties supérieures de l'épaule.

### LE NERF DIAPHRAGMATIQUE.

Parmi ces Branches de la troisième paire Cervicale, il s'en rencontre une à la partie antérieure du Col, qui est fortifiée par un Rambeau de la seconde paire (comme nous avons vu) forme le Cordon du Nerf Diaphragmatique, lequel entre dans la Poitrine, passant derrière l'extrémité antérieure de la Clavicule, où il s'ajoute par un second Fillet qui lui fournit la première paire Diaphragme.

Ce Cordon passe devant l'Arête sous-Clavière après avoir communiqué avec le grand Sympathique, il accompagne sur cette Arête le Nerf Sympathique moyen, en passant proche la naissance du Nerf Recurrent, & s'enfonce dans la Poitrine jusqu'aux Pouxons de la Pleurite, sur lequel il se colle pour descendre sur le Diaphragme.

En parcourant le Diaphragme ce Nerf communique vers sa partie inférieure, avec le grand Sympathique, & avec les Plexus voisins des Nerfs du bas-Ventre. Le Nerf Diaphragmatique du côté gauche se jette en arrière vers le Tronc de l'aorte; mais celui du côté droit descend sur la Veine Cave, & gagne la partie antérieure, qui vont porter les Elipses & le mouvement aux extrémités supérieures.

### LES QUATRE DERNIÈRES PAIRES DES NERFS CERVICAUX.

Il s'en forme des Branches comme les précédentes & leurs tronc font cependant plus considérables, & sont enfilés avec le Tronc de la première paire. La quatrième & la Branche de communication de la troisième paire, un gros paquet enveloppé d'une gaine Membraneuse, lequel fournit six Cordons considérables, qui vont porter les Elipses & le mouvement aux extrémités supérieures.

On a donné des noms particuliers à chacun de ces Cordons, savoir,

- 1°. LE MÊDIALE, ou CORDON externe.
- 2°. LE MÊDIAIN.
- 3°. LE CURVAL.
- 4°. LE CURVAL INTERNE.
- 5°. LE RADIAL.
- 6°. L'AVILLAIRE, ou Articulaire.

Avant l'union des Nerfs Vertébraux, qui forment ces six Cordons, ceux qui appartiennent au Col ont des fillets de communication avec d'autres Nerfs, & jettent des fillets aux parties voisines.

Par exemple, la quatrième Paire Cervicale donne un fillet qui contribue beaucoup à la formation du Nerf Diaphragmatique; elle communique avec le grand Sympathique; elle fournit des fillets aux Mûcles Scapulaire, Angulaire de l'Omoplate, Romboïde, souvent au Mûcle Trapèze, & au grand Pectoral.

Elle donne encore, avant son union avec les Paires inférieures, des fillets au Mûcle sous-Scapulaire, par une Branche, qui passe ensuite par la petite échancre de la côte supérieure de l'Omoplate, laquelle va se distribuer sur le Mûcle sous-Epineux, & dont une division passant sur l'Acromion, se répand au Sous-Epineux, & au petit Rond.

La cinquième Paire, avant son union avec les autres, communique avec le Nerf intercostal, ou grand Sympathique, ensuite chaque Tronc de cette Paire jette antérieurement un Rambeau, qui se distribue au Mûcle Scapulaire, à la surface du Pectoral, & aux Tégumens voisins.

Cette paire de Nerf joint un de ses petits fillets avec un autre de la sixième Paire, pour parcourir la Convexité de la Poitrine, & les Mûcles qui la couvrent, & ces fillets laissent sur la partie antérieure & moyenne du grand Dorsal, & aux Tégumens.

Les deux dernières Paires de Nerfs Cervicaux donnent aussi des fillets à leurs parties voisines.

### LES NERFS BRACHIAUX.

Les six Cordons, qui composent ces Nerfs, sont fort entrelacés & fort compliqués à leur naissance, & paroissent participer, chacun en particulier, des cinq

Paquets des Trons Vertébraux qui les produisent. On donne le nom de Gros Filam au Paquet Nerveux, qui forme cette Origine. Il est inutile de détailler ici de quelle façon ils se mêlent à leur naissance, à cause des variations que l'on rencontre dans les divers Sujets. Il suffira de dire qu'il arrive très-souvent que la quatrième & cinquième Paires Cervicales s'unissent & forment un Tronc commun avant leur réunion générale. La septième Paire Cervicale & la première Dorsale s'unissent aussi de la même façon en un Tronc particulier. Enfin la sixième Paire s'unît avec les autres & se joint au paquet même que forment ensemble toutes ces Branches Nerveuses, à l'exception de quelques petits fillets réservés à ceux qui distillent de l'épaule pour accompagner ceux de la cinquième Paire, qui vont au-dessus de la Poitrine.

Les Anatomistes ont voulu développer la Naissance particulière de chaque Cordon, & j'ai vu de quelle façon ils étoient formés; mais en cela il est à propos de ne pas les suivre; car Penneillou, & les autres, ont vu que les Nerfs ne laissent pas de se joindre à ceux qui produisent. On ne peut que les confondre & les considérer comme produits de la Malle totale, qu'on qu'ils ont toujours en particulier une Branche, ou deux, essentielle, qui se détache silencieusement de la Malle, & qui va jusqu'à la naissance du Plexus, où l'on peut voir alors qu'elle est la Paire Vertébrale qui la produit. On conviendrait que ce détachement ne se fait pas sans rompre plusieurs fillets qui tiennent avec les unes & les autres.

Le Nerf Médian-Coracé est celui qui paroît naître des premières Paires qui concourent au gros Plexus. Ce premier Cordon va gagner le Mûcle Coraco-Brachial, & se perce obliquement de haut en bas, en lui donnant plusieurs fillets. Il descend ensuite derrière le Mûcle Biceps & les fournit des petits Rambeaux. Il est ensuite du côté interne de la Veine Crurale, & va jusqu'au Pouce, où il communique avec un Rambeau du Nerf Radial, & s'étend sur le Poignet.

Le Nerf Médian est le second Cordon des Nerfs Brachiaux, & il semble naître des dernières Paires qui forment les six Cordons que nous décrivons précédemment. Ce Nerf, après avoir passé derrière l'arête inférieure du Mûcle Coraco-Brachial, accompagne l'Arête Brachiale sous le bord interne du Biceps, & va gagner le pli du Bras, en donnant plusieurs fillets aux parties voisines pour se placer entre l'extrémité inférieure du Mûcle Brachial, & celle du Rond-Protendeur; il passe sous ce Mûcle, où il donne un Rambeau particulier, qui va le long du Ligament Intercostal derrière le Mûcle Quarré, ou il se ramifie, & s'allonge jusqu'au Poignet.

Le Tronc de ce Nerf passe derrière la Veine Médiane en s'approchant du Condyle interne; il descend ensuite les Mûcles Sublime & Profond en leur fournissant plusieurs Rambeaux; il passe ensuite sous le Ligament Transversal interne du Poignet, & va dans la Paume de la Main, où il donne deux Rambeaux aux Mûcles Thenar, & Anti-Thenar, deux aux Parties latérales & concaves du Pouce, deux à celles de l'Index, deux à celles du Doigt Médian, & un à la Partie latérale du Doigt annulaire, voisine du Doigt Médian, après avoir communiqué avec un Rambeau du Nerf Cubital.

Tous ces petits Rambeaux du Nerf Médian vont jusqu'aux extrémités des Doigts, & dans leurs trajets fournissent des fillets aux Tégumens, aux Ligamens & aux Tendons.

Le Nerf Cubital, troisième Cordon, il communique à la sortie du Plexus avec la Racine inférieure du Nerf Médian; ce Nerf descend ensuite au côté interne du coude, entre l'Arête Brachiale & la Veine Basilique, & donne, dans son trajet, des fillets aux Mûcles voisins, & aux Tégumens; il passe ensuite entre le Condyle interne de l'Os du Bras & l'Olecranon & n'est coupé de petit Ligament, ce qui rend les coups que l'on reçoit au Coude, si sensibles.

Ce Nerf descend, après avoir passé le Condyle long du Mûcle Cubital interne, & le Condyle long du Mûcle Grand-Anulaire, en donnant des fillets au Mûcle Quarré & aux Tégumens, & va jusqu'à l'extrémité inférieure du Cubitus.

Ce Nerf jette en cet endroit une Branche qui se tourne en dehors derrière le Tendon du Mûcle Cubital externe, & va gagner la partie convexe de la Main du côté des deux derniers Doigts, où elle se distribue aux parties latérales & concaves de ces deux derniers Doigts, & par des petits fillets cette Branche se répand dans les Mûcles Hypothenar, Mèthacarpien, & aux Tégumens. Il s'en rencontre même un fillet de communication avec les Branches du Nerf Médian.

Le Tronc du Nerf Cubital passe ensuite à côté de l'Os Lenticulaire, sous le gros Ligament Annulaire Transversal, & gagne la partie de la Paume de la Main qui répond aux deux derniers Doigts, où il donne quelques fillets aux Tégumens & aux Ligamens des Os du Carpe; c'est-là où l'extrémité de ce Tronc se divise en

trois rameaux particuliers, dont un se distribue aux Muscles voisins du Pouce & aux Muscles Interosseux ; le second & troisième de ces Rameaux se font servir pour les parties latérales & concaves du Doigt Annulaire, & du petit Doigt.

Le Nef *Casari interna* est le plus petit des six Cordons qui partent du grand Pécuni; il paraît naître de la première Branche Cervicale & de la première Dorsole; il se divise presque vers son Origine en deux Branches qui l'accompagnent, & qui coulent ensemble tout le long de la partie interne du Bras, entre les Teguments & les Muscles; & vers le Coudie interne à côté de la Basilique, ces deux Branches passent sous la Médiane, que forme cette Veine, où elles se séparent.

La plus postérieure de ces Branches descend tout le long des Teguments qui couvrent le Muscle Cubital interne, & l'Os du Coudie, & s'épanouit en plusieurs petits Filets, jusqu'au petit Doigt. La Branche antérieure descend tout le long des Teguments qui couvrent le Muscle Radial interne, & le Muscle Palmarie, pour aller se ramifier sur le Poignet.

Le Nef Radial est le Cordon le plus profond de ceux qui composent les Nerfs Brachiaux; Ce Nef naît de l'union de trois Branches qui forment du gros Pécuni. La première Branche semble tenir à la 4<sup>e</sup>, & à la 5<sup>e</sup>, Paire. La seconde à la 6<sup>e</sup>, Paire, & la troisième à la 7<sup>e</sup>, Paire Cervicale, & à la première Dorsole; mais pour détacher ces Branches Nerveuses, & les séparer du commun Pécuni, il faut couper des petites commissures entremêlées, chacune en particulier de tous les Nerfs ensemble, qui forment les six Cordons Brachiaux, ainsi que nous venons de remarquer.

Le Cordon du Nef Radial donne d'abord des Branches, qui se détachent sur l'Os du Bras proche des Ancones; il continue sur l'Os du Bras proche des Muscles Ancones, & donne alors des Rameaux Cutanés, qui vont jusqu'au Coudie externe de l'Os du Bras, dont les plus considérables suivent les Teguments qui couvrent le Rayon, le Poignet, & même la convexité de la Main jusqu'au Pouce. Le Tronc principal de ce Nef revient ensuite sur le devant du Bras, en passant entre le Muscle Ancon externe, & le Muscle Brachial, & va jusqu'au pli du Bras, où il se détache en dehors, pour descendre entre l'extrémité inférieure du Muscle Brachial, & l'extrémité inférieure du Muscle Long Supinateur. Dans cette route il fournit des Rameaux à tous ces Muscles & aux parties voisines.

À la tête du Rayon, où il arrive ensuite, il jette une grosse Branche qui suit cet Os de l'avant-Bras, entre le long Supinateur & le Muscle Radial. Elle accompagne l'Artère Radiale externe, & à la partie inférieure du Rayon, elle se divise en trois Rameaux, qui parcourent les Parties convexes & latérales des Doigts & du Pouce, & les Teguments des Os du Métracarpe. Le Tronc du Cordon Radial, après avoir fourni cette grosse Branche, donne des filets au petit Ancon, au long Supinateur, & au Radial externe; il passe ensuite entre l'extrémité supérieure du Rayon & le Muscle court Supinateur, & communique en cet endroit avec un Rameau du Nef Musculo-Cutané, & va après se perdre dans le Muscle Extenseur commun des Doigts, du Poignet & du Pouce.

Le Nef Annulaire, Ce Nef est attaché au Nef Radial, & paraît n'être qu'une forte Branche de ce Nef. Quelques Anatomistes le distinguent cependant, & prétendent qu'il est produit par les deux dernières Paires de Nerfs Cervicales, & qu'il est souvent détaché du Radial.

Il va dans le creux de l'Aisselle derrière la Tête de l'Os du Bras entre les Muscles grand & petit Rond, où il se ramifie; il se contourne ensuite sur le Col de cet Os pour gagner le Muscle Deltoïde; il se divise ensuite en plusieurs Rameaux, qui se répandent au Muscle Long Ancon, & à l'Ancone externe, au Sus-Epinoïde, & au grand Dorsole.

LES NERFS DORSEAUX.

Sont destinés à suivre les Côtes; ils sont appelés pour cette raison Colleaux. En sortant des Vertèbres ils jettent chacun un Filet de communication avec le grand Sympathique, & plusieurs autres filets qui vont dans les Muscles Vertébraux, & ceux qui leur font les plus voisins; ils fournissent des filets aux Teguments qui couvrent le Thorax, le Bas-Ventre, & la partie supérieure des Lombes.

Nous avons déjà dit que ces Nerfs font au nombre de douze Paires, les Sept premières suivent les vraies Côtes sur toute leur longueur jusqu'à Sternum, & se distribuent aux Muscles Inter-Colleaux qu'ils percent en plusieurs sens pour se répandre aux grands Demeilles, aux Pectoraux, & aux Teguments.

Nous avons dit que la première Paire sert à la production des Nerfs Brachiaux; elle jette encore, conjointement avec la seconde Paire, des Branches Thoraciques; mais la troisième Paire est arrivée à la portion Cartilagineuse de la septième Côte, descend sur le Muscle du bas-Ventre qu'elle pénètre en plusieurs lieux, & par plusieurs Filets.

Les quatre dernières Paires quittent les extrémités des faibles Côtes, quelles parcourent, pour fournir les Fibres des Muscles du bas-Ventre. On remarque entre autres que la quatrième Paire donne quelques Filets aux Muscles du Diaphragme, & qu'elle se jette entre le Muscle Transverse & le Péritoine.

LES NERFS LOMBAIRES.

Chaque Tronc de ces Nerfs communique par un

long Filet, avec le Nef au Grand Sympathique. Ils font un nombre de cinq Paires, & chacune en particulier jette en arrière des filets aux Muscles Vertébraux, outre les communications particulières qu'ils ont ensemble, & avec le grand Nef Sympathique.

La première Paire communique avec la dernière du Dos, & donne des filets à l'une des Branches de la Paire inférieure. Il part de cette union deux petits Filets collés ensemble, qui descendent derrière le Muscle Psoas, traversent les Attaches Tendineuses du petit Muscle Diaphragmatique, & communiquent avec le grand Nef Sympathique. Ces deux pe les Rameaux vont en suite jusqu'au Ligament Tendineux de Fallope, où ils se détachent enfin d'une part pour suivre les Vaisseaux Spermatiques jusqu'aux Testicules, & d'autre part pour s'épanouir sur le Peau voisine, & dans les Glandes Inguinales.

Cette première Paire, par une Branche postérieure, perce le Muscle quarré des Lombes, & passe entre les Parties postérieures des Muscles Obliques du Bas-Ventre; cette Branche s'allonge aussi sur le Muscle Sacro-Lombaire, & sur les Muscles Vertébraux; elle traverse le Muscle Oblique externe, & se distribue aux Teguments des Lombes, jusqu'aux Fesses.

Il part de cette Paire de Nef deux autres Branches antérieures, dont la première est externe; elle perce obliquement l'extrémité supérieure du Muscle Psoas, passe à travers le Muscle quarré des Lombes pour se jeter le long de la Côte de l'Os des Bras jusqu'à l'épine antérieure de cet Os. Cette Branche donne des Filets à la partie inférieure des Muscles du Bas-Ventre, & se distribue sur le Faciata & aux Teguments qui couvrent les Hanches & le bas des Cuisses.

La seconde Branche antérieure que donne la première Paire des Nerfs Lombaires est interne; elle perce, comme la précédente, le Muscle Psoas pour se jeter le long de la Côte de l'Os des Bras jusqu'à Fallope, où elle s'unit avec la précédente Branche, pour former un Nef particulier, qui coule sur le Ligament, & sur la face interne de l'Aponévrose du Muscle Oblique externe, & s'épanouit sur l'Anneau par où passent les Cordons & les Vaisseaux Spermatiques. Elle donne des filets à ces Cordons, & jette en cet endroit des petites Branches qui forment par l'Anneau, & aux Teguments voisins, au Palais & aux Parties naturelles des deux Sexes.

Le Tronc, que nous venons de quitter pour suivre la route des branches postérieures & antérieures, fait lui-même la route pour contribuer tout entier à la formation des Nerfs Cruraux dont nous allons parler.

La seconde Paire donne d'abord un gros Rameau, qui va au Sacro-Lombaire, au long Dorsole, aux Vertébraux, & au Quatrième qu'il perce, pour se répandre sur les parties voisines; après la production de cette Branche, ce Nef en produit un autre qui s'unit, comme nous venons de dire, avec le Rameau de la première Paire, & perce la tête du Psoas, & en suivent l'étendue de ce Muscle, cette Branche gagne l'Anneau du Muscle Oblique externe du Bas-Ventre, pour se distribuer aux Glandes Inguinales, & au Sacrum dans les Hommes, & aux grandes Lèvres dans les Femmes.

Outre ces Branches, il fait encore du Tronc de ce Nef d'autres Rameaux, & quelques Filets, l'un desquels va à la partie supérieure du Psoas; les Rameaux se divisent pour parcourir plusieurs Parties. Par exemple, les deux Rameaux, qui forment à côté du petit Filet dont nous venons de parler, s'unissent pour perce le Muscle Psoas, & passent sur la Partie inférieure du Ligament Tendineux de Fallope, pour sortir de la hors du Bas-Ventre, & aller se répandre sur les Glandes Inguinales, sur l'Aponévrose Crurale, & aux Teguments des Parties antérieures de la Cuisse, jusqu'au genou. Ces Rameaux jettent aussi des Filets qui accompagnent l'Artère Crurale, & d'autres Filets des mêmes Rameaux se lient avec ceux du Nef Crural. Ce Tronc fournit un Rameau particulier, qui s'unit avec un Rameau de la troisième Paire, & en même temps avec celui de la quatrième pour former un Cordon particulier, auquel on donne le nom d'Obscurateur.

Le Cordon Obscurateur descend dans le Bassin, & sort du Bas-Ventre par la partie supérieure du Tronc Ovale, & des Muscles Obscurateurs. Dans sa route il perce les Obscurateurs & le Muscle Pectiné, & se divise sur la Tête du Triceps, & par quelques Filets il descend jusque sur le Muscle Grêle Postérieur.

Le Tronc donne ensuite un Rameau à la partie moyenne du Muscle Psoas, & l'unit, comme la précédente Paire, pour concourir à la composition du Cordon Crural.

La troisième Paire jette une Branche considérable en arrière, entre les Apophyses Transversales, qui se distribue aux Muscles Vertébraux, aux Sacro-Lombaires & aux Quatre. Ce Nef s'unit ensuite avec la quatrième Paire; mais avant cette union, il jette un Rameau qui descend entre le Muscle Psoas, & le Muscle Iliaque, & qui fait ensuite le Cordon Crural comme l'Accessoire de ce Nef.

Il faut aussi considérer que pendant le trajet qu'il fait avant de s'unit à la quatrième Paire, il jette un Rameau qui va sur le Ligament Tendineux de Fallope pour gagner le Pectiné; il se termine ensuite, après son union, avec la quatrième Paire, pour former le Cordon Crural.

La quatrième Paire. Ce Nef, comme les précédents, jette en arrière des Rameaux aux Muscles Vertébraux, & communique avec le grand Nef Sympathique; il se repartit aussi aux Muscles des Lombes, & donne un gros Rameau, qui se joint à la cinquième Paire, & l'unit

par s'unit avec ceux dont nous venons de parler, pour former le Cordon Crural.

La cinquième Paire passe entre la dernière Vertèbre & l'Os Sacrum, ainsi que toutes les autres Paires on passe, comme nous l'avons d'abord dit entre chaque Vertèbre, tant des Lombes, du Dos que du Col; comme l'on peut voir sur la Fig. 10. Cette cinquième Paire communique aussi avec le grand Nef Sympathique, & comme les autres, jette des Rameaux en arrière pour les Muscles Vertébraux & les voisins. Parmi ces Rameaux quelques uns vont sur les Muscles Fessiers.

Ce Nef, en se recourbant en avant, donne un Rameau au Nef Crural, descend sur la fronsule de l'Os Sacrum aux Os des Bras, entre dans le Bassin avec la Branche de communication qu'il reçoit de la quatrième Paire, dont nous venons de parler, & se joint aux Nerfs Sacrés, pour former le Pécuni qui produit le grand Nef Sciatique.

LE NERF CRURAL.

Le Cordon de ce Nef, formé par l'entrelacement des Paires des Nerfs Lombaires, ainsi que nous venons de voir, passe sous le Ligament de Fallope, & sort du Bas-Ventre au côté externe de l'Anneau Crural.

À la sortie il produit plusieurs Rameaux; quelques uns de ces Rameaux se joignent avec ceux du Nef Accessoire de la troisième Paire qui la accompagne, pour descendre sur le devant de la Cuisse jusqu'à la partie antérieure & interne du Genou; & dans leur route, ces Rameaux fournissent des Filets de chaque côté à la partie inférieure du Muscle Couturier, & se distribuent aux Teguments. Les autres Rameaux qui sortent directement du Tronc de ce Nef, vont se porter aux parties qui leur font destinées.

Les Filets postérieurs suivent le Tendon du Muscle Couturier jusqu'à son attache au Tibia, où ils se dispersent aux Teguments voisins, & quelques uns vont jusqu'à la Mallole interne, & au Calcaneum.

Le Tronc Crural se divise après la production de ces Rameaux en plusieurs Branches qui vont se répandre aux Muscles Triceps, au Couturier, au Grêle interne, au demi-Nerveux, au Muscle Droit antérieur, aux deux Yvelles & au Crural. L'une de ses divisions descend distinctement entre les Muscles Couturiers & l'Ischio, pour suivre les Vaisseaux Cruraux, jusqu'à la partie moyenne de la Cuisse. Ce Rameau s'approche ensuite des Teguments à côté du Muscle Couturier, auquel il fournit quelques Filets; il se continue ensuite derrière le Tendon de ce Muscle, passe proche son attache, & joint le Veine Saphène, qu'il accompagne jusqu'à la Mallole interne, où il donne quelques filets Cutanés, & va finir en se ramifiant sur la partie inférieure & interne du pied, & y fait un Filet tout-à-fait attaché à la Veine Saphène, & qui la suit.

LES NERFS SACRÉS.

Les Nerfs Sacrés sont ceux qui forment de l'Os Sacrum; les principaux de ces Nerfs passent par les grands Troux antérieurs de cet Os, & se attirent par les Echancures latérales que forment les extrémités de cet Os.

Ces Nerfs font au nombre de cinq ou six Paires, selon la force du Sujet. Les quatre ou cinq grosses Paires forment par les grands trous de l'Os Sacrum, & à la cinquième ou sixième Paire, passe sous l'Echancure latérale, où il donne quelques filets Cutanés, & va finir en se ramifiant sur la partie inférieure & interne du pied, & y fait un Filet tout-à-fait attaché à la Veine Saphène, & qui la suit.

Les Nerfs Sacrés sont ceux qui forment de l'Os Sacrum; les principaux de ces Nerfs passent par les grands Troux antérieurs de cet Os, & se attirent par les Echancures latérales que forment les extrémités de cet Os. Ces Nerfs font au nombre de cinq ou six Paires, selon la force du Sujet. Les quatre ou cinq grosses Paires forment par les grands trous de l'Os Sacrum, & à la cinquième ou sixième Paire, passe sous l'Echancure latérale, où il donne quelques filets Cutanés, & va finir en se ramifiant sur la partie inférieure & interne du pied, & y fait un Filet tout-à-fait attaché à la Veine Saphène, & qui la suit.

La quatrième & la cinquième Branche font formées à l'extrémité de l'entrelacement qui va composer le Nef Sciatique. La quatrième va aux Muscles moyen & petit Fessier; & la cinquième va aux Muscles des Corps Caverneux, ou aux grandes Lèvres, & se distribue au Muscle Fessier, aux Teguments voisins, & par des Filets elle se prolonge jusqu'à la partie inférieure de la Cuisse.

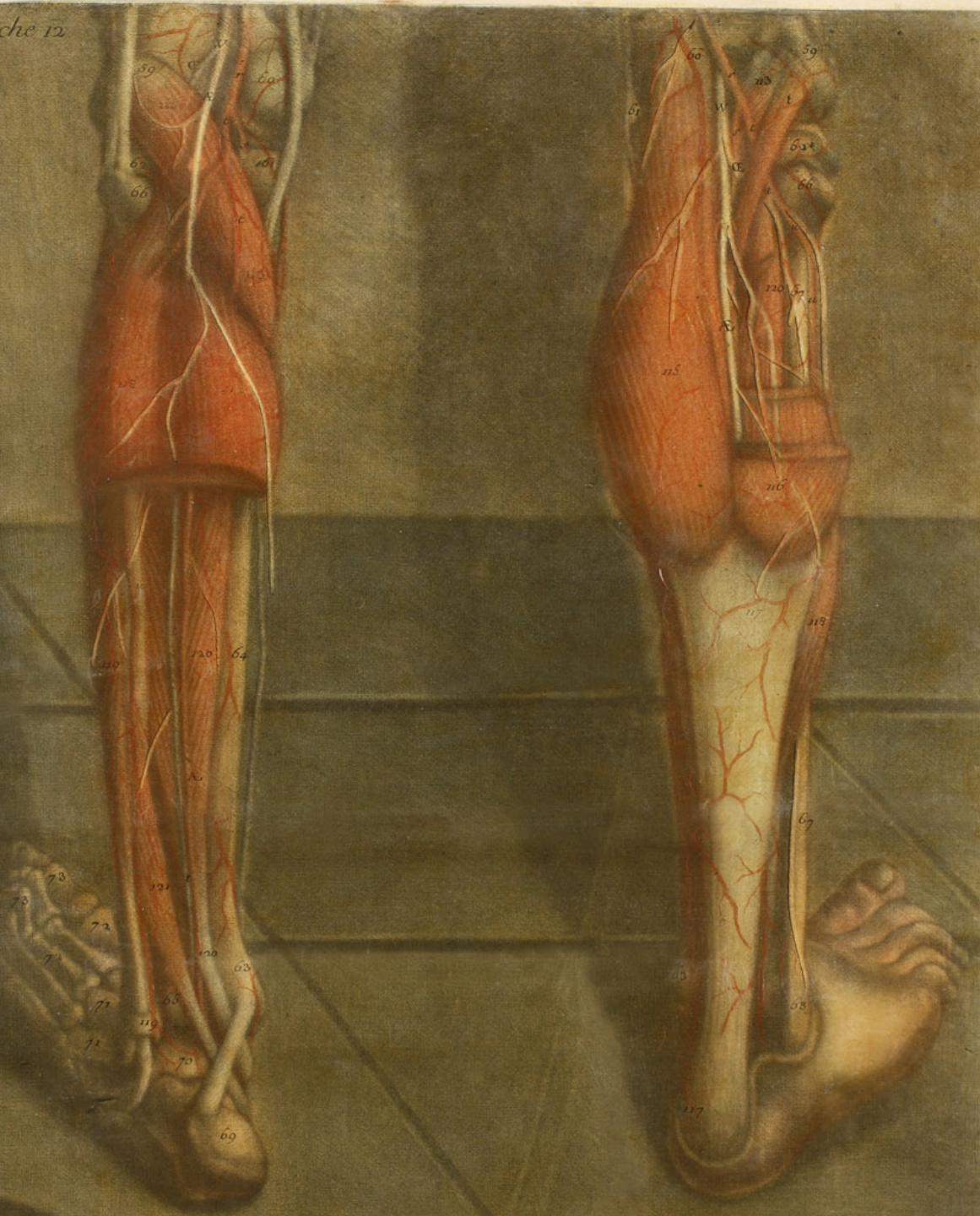
La dernière Paire des Nerfs Sacrés contient deux Cordons; l'un passe entre l'extrémité de l'Os Sacrum, & le Ligament de Coccis, & donne des filets à l'Anus & aux Teguments voisins, & l'autre descend de l'extrémité du Canal de l'Os Sacrum, & va aux mêmes Parties.

LE NERF SCIATIQUE.

Se forme ordinairement comme nous venons de dire ci-dessus; mais quelquefois il est produit par les deux dernières Paires Lombaires, & par les trois premières Paires Sacrées.

Voyez dans la cinquième Table la suite de l'explication des Nerfs de la Moelle allongée. On donnera dans cette Table la description du grand Nef Sympathique, ou Nef sacré.

Planche 12



par M. Gautier

Aditions pour l'explication de la Planche 10

a. b. Le myon. a. le Corps de cet os. b. sa Base.  
 c. Le trou occipital d'où sort la moelle de l'Esne.  
 d. Les sautes des os de la Tete. e. le ligament occipital.  
 f. Le muscle occipital. g. Le Fortion.  
 h. Le pepsus paracotide. i. Le Muscle long ensame.  
 k. le tendon qui forme le grand anneau de l'anneau externe.

Figure de l'homme vu par le dos

V. l'artere vertebrale m. branches de l'artere axillaire o. suite de la sous-claviere n. l'artere Cervicale o. l'artere Radiale  
 p. l'artere de l'artere Cubitale q. l'artere occipitale  
 r. cordon des nerfs brachiaux  
 Planche 11.  
 C. le muscle demi-membraneux du cote gauche  
 Planche 12.  
 le plantaire

# NEUVIÈME TABLE.

## EXPLICATION DE LA TREIZIÈME PLANCHE.

ON représente dans cette Planche & dans la suivante le Cœur, & duquel on a séparé le Poumon droit, ayant laissé de ce dernier Viscère que les grosses Branches & les gros Vaisseaux Pulmonaires. On a détreint la Partie antérieure du Poumon gauche jusqu'à son Eclanchement pour observer la Structure intérieure; ce qui nous donne aussi occasion de voir le Cœur à découvert.

### FIGURE PREMIÈRE.

Cette Figure représente la Partie intérieure de la Poitrine & le devant du Col, ayant séparé les Testicules, les Mâcles, les Os, le Poumon droit même & une portion du gauche, ainsi que nous avons dit.

- A. Le Cœur.
- B. C. La base de ce Viscère.
- D. Sa Pointe.
- E. L'OREILLETTE DROITE où se dégorgent les grosses Veines.
- 1. & 2. LES VEINES CORONAIRES.
- C. E. Le TRONC de l'ARTÈRE PULMONAIRE.
- F. Sa division pour le Poumon gauche.
- G. Celle qui va au Poumon droit.
- 3. & 4. LES ARTÈRES PULMONAIRES.
- 5. & 6. LES VEINES PULMONAIRES.
- H. La naissance de l'ARTÈRE, ou l'ARTÈRE ascendante.
- 7. & 8. LES ARTÈRES CORONAIRES.
- I. LA CROIXE ou le COEUR de l'ARTÈRE.
- 10. Le TRONC commun de l'ARTÈRE sous CLAVIERE, & de l'ARTÈRE CAROTIDE droite.
- 11. L'ARTÈRE CAROTIDE droite.
- 12. L'ARTÈRE sous CLAVIERE droite.
- 13. LA CAROTIDE gauche.
- 14. LA SOUS CLAVIERE gauche.
- 15. La continuation du TRONC ou la portion inférieure que l'on nomme ARTE descendante.
- 15. & 16. & 17. LES ARTÈRES INTERCOSTALES.
- L. LA VEINE CAVÉ INFÉRIEURE.
- M. LA VEINE CAVÉ SUPÉRIEURE.
- N. LES SOUS CLAVIÈRES.
- 18. LA MÉDASTINE droite & gauche.
- 19. LA DIAPHRAGMATIQUE droite & gauche.
- 20. LA MARCHAIRE droite & gauche.
- 21. LA TRACHÉALE droite & gauche.
- 22. LA TRACHÉALE gauche.
- 23. LA TRACHÉALE droite.
- 24. LA THYROÏDE gauche.
- 25. LA THYROÏDE droite.
- 26. LA JOUGLAIRE INTERIEURE.
- 27. LA JOUGLAIRE EXTERIEURE.
- 28. LES JOUGLAIRES, droite & gauche, INTERNES.
- O. L'AXILLAIRE droite & gauche.
- P. La première VERTÈBRE DU COL.
- Q. LE CARTILAGE THYROÏDE.
- R. LES GÉNÉRIES THYROÏDES.
- S. LA TRACHÉE ANTERIEURE.
- T. LES BRONCHES.
- V. X. Y. Z. LE POUMON GAUCHE.
- V. X. Son Lobe supérieur.
- Z. Son Lobe inférieur.
- Y. Sa Coupe.
- a. PORTION DE DIAPHRAGME.
- b. Le Corps des VENTRIÈRES.
- c. LE CARTILAGE qui les lie ensemble.
- d. LES COSTES.
- e. LES MUSCLES INTERCOSTAUX.
- f. LA VEINE AZYGUE.
- 29. & 30. LES VEINES INTERCOSTALES.
- B. LE CONDUIT TORACIQUE.

### FIGURE II.

Elle représente la Partie postérieure du Cœur, dans laquelle on voit celle de l'oreille droite, & des deux Ventricules.

- A. B. C. D. E. F. G. COUPE DU CŒUR.
- K. L. Coupe de la Veine Cave inférieure.
- A. I. M. K. Coupe de la Veine Cave supérieure.
- B. H. I. VALVULE TRICUSPIDALE à l'embouchure commune du Ventricule & de l'oreille droite.
- G. C. O. N. M. I. H. Le VENTRICULE droit.
- B. M. N. E. F. Le côté de l'oreille gauche qui répond au Ventricule du même côté.
- N. O. D. E. P. Le VENTRICULE gauche.
- P. LA VALVULE MITRALE.
- Q. L'extrémité de l'oreille droite qui reçoit les Veines Pulmonaires.
- R. S. T. V. Les quatre TRONCS des VEINES PULMONAIRES.
- N. O. Coupe de la Cloison qui sépare les Ventricules.

### FIGURE III.

Celle-ci représente la Coupe antérieure du Cœur.

- A. B. C. D. E. F. COUPE DU CŒUR.
- N. O. C. B. Coupe de la Veine Cave droite.
- M. K. A. B. Coupe de l'oreille droite.
- P. LES VALVULES SEMI-LUNAIRES, ou Signales, de l'ARTÈRE PULMONAIRE.
- C. D. E. F. Q. N. O. Le VENTRICULE gauche.
- Q. LES VALVULES SIGMOÏDES de l'ARTÈRE.
- N. Coupe de la Cloison qui sépare les Ventricules.
- K. L. Coupe de la Veine Cave ascendante.
- R. S. LA TRONC ASCENDANT de l'ARTÈRE.
- S. T. LA CROIXE de l'ARTÈRE.
- V. TRONC de la SOUS CLAVIERE & de la CAROTIDE droite.
- U. TRONC de la CAROTIDE gauche.
- X. TRONC de la SOUS CLAVIERE gauche.
- Z. TRONC de l'ARTÈRE PULMONAIRE.
- Y. Sa division du côté droit.
- W. Sa division pour le Poumon gauche.

### LA STRUCTURE DU CŒUR, ET LE PRINCÈPE DE SON MOUVEMENT.

Nous avons parlé de la situation naturelle du Cœur, & de ses fonctions, par rapport à la circulation qui se fait du Sang, dont il est le réservoir, & l'instrument principal qui donne à ce fluide l'activité qui nous en fait nécessaire.

Quelques Auteurs ont mis en question lequel des deux, du Cerveau ou du Cœur, commençoit le premier à se mouvoir dans l'Animal ?

En cela rien n'est plus embarrassant; cette Question ne peut se décider en faveur de l'un ni de l'autre; car si le Cœur a besoin du Cerveau pour les mouvements de Diastole & de Systole, les Fibres charnues ne pouvant agir par elles-mêmes sans le secours des Nerfs; il faut aussi convenir que le Cerveau ne peut recevoir les Esprits animaux qui finent dans les Nerfs, que par les impulsions du Sang, duquel il extrait les particules qui composent ces Esprits.

On pourroit cependant supposer que les Nerfs ont été créés avec une certaine quantité d'Esprits, contenue dans leur capacité, & dans celle des Réservoirs du Cerveau, pour commencer le premier acte de mouvement; & que de là font suivre tous les autres. Mais appeler Vie, mais il faudroit encore supposer pour la perfection de l'Hyppocrate, que le Sang droit créé aussi dans les Veines pour fournir dans l'Animal une Impulsion propre à répondre à celle du Cerveau, & à réparer la disposition que l'ouffre le Flux de la circulation à chaque instant de ses pulsions; malgré le retour qui s'en peut faire vers le Cerveau. On pourroit encore supposer que ce n'est que par la force impulsive des Esprits Animaux que le Sang s'est formé, & que le Mécanisme de la Circulation du Sang & des Esprits a eu lieu dans l'Animal.

D'un autre part, sans avoir recours à ces suppositions, on peut croire que le Fœtus formé, les Organes disposés, le Cordon Umbilical attaché, les épaves Artères ou Veines Membrées, dans le fond de l'Utérus, à l'abord des Particules Linguines qui ont pénétré jusqu'au Cœur de l'Embryon, & que la force & l'activité impulsive de ces Particules a poussé le Sang Membré dans le Cœur du Fœtus & du Cœur dans le Cerveau, où le sang formé les Esprits; & qu'après les Esprits poussés dans les Nerfs ont commencé le jeu Animal. Ainsi de façon ou d'autre, c'est toujours le Cerveau qui a commencé, lorsque la Circulation naturelle s'est formée dans l'Embryon.

Le Cœur ne peut avoir aucune action particulière sans le secours du Cerveau, & il n'est pas plus propre à impulser le Sang, que tous les autres Conduits qui le reçoivent, sans les Nerfs, si le Cœur de quelques fortes d'Animaux conserve son mouvement après son expulsion du Corps; ce n'est que par l'activité des Particules Ignées, & la pression que souffrent ces Particules pendant quelque temps, par le rétrécissement du Viscère qui les contient dans les conduits nerveux, où ces particules font enflammées; lequel mouvement dure alors jusqu'à la dissolution des Parties Ignées.

On peut aisément concevoir de-là que l'Embryon Vivipare soit tout formé, mais sans vie, & qu'il ne la reçoit que du Sang de la Mere, qui met les Organes en jeu; & ce qui ne se trouve pas dans les Ovipares, où les Fœtus doivent être formés & parfaits pour croître & vivre dans l'Oeuf, ne pouvant recevoir aucun mouvement de l'Oeuf, où ils s'attachent pour le nourrir seulement.

Je ne crois pas qu'on puisse créer d'autres Systèmes, si on veut s'accorder avec la saine Philosophie. Car d'admettre des *Aravians*, des *Fermentations*, des *accours de Météores*, c'est toujours chercher à faire de l'Or avec du Cuivre, & vouloir créer à la Nature des droits & de la simplicité. Je trouve encore plus ridicule de prétendre qu'il y a des Oeufs qui contiennent des Effigies parfaites, puisque dans le cas que nous venons de citer d'elles, on n'a trouvé qu'une demi-figure vivante. Or il est dit dans la Doctrine des Oviparités que les Effigies Humaines, ou Animales, sont contenues les unes dans les autres à l'instar, mais il n'est pas parlé des demi-Figures. Nous en voyons cependant.

Les Mâcles de toutes espèces dans les Vivipares ne doutent que la forme & les Organes de l'Embryon, & la Femme fournit le Sang, & donne le premier mouvement au Fœtus. Cela n'a rien de contraire aux expériences qui prouvent que les Fœtus forment tout formés de tous les Mâcles Vivipares.

À l'égard des Ovipares, il n'est pas possible que la Femme ait donné lieu à la circulation des fluides dans l'Embryon, fut-ce dans ceux qui déposent leurs Oeufs d'un côté pendant que les Embryons forment de l'autre, ainsi que font les Passereaux & les Grenouilles. Le Fœtus de ces Animaux sort du Mâle, non-seulement tout formé, comme dans l'Homme & dans les Quadrupèdes, mais il l'est en vie, & n'a besoin de l'Oeuf, que pour s'entretenir & s'accroître, le donne dans mes Observations (Ouvrage auquel je vais me donner entièrement après mon Cours d'Anatomie) une Expérience sur la Génération des Grenouilles, qui confirme cette vérité. (Tom. 2. 4<sup>e</sup> Partie, Année 1752.)

L'on peut enfin conclure de ces Remarques, une fois pour toutes, que les Vivipares diffèrent des Ovipares, non-seulement dans la façon de nourrir & d'accroître leurs Fœtus, mais encore dans la façon de les produire. Les uns les produisant tout formés sans vie, & les autres les produisant vifs & formés, puis à se nourrir d'un Oeuf. Au lieu que les Vivipares ont des Réservoirs (Utérus) dans leurs Femelles, dans lesquels ils les déposent pour être vivifiés, pour croître & se fortifier.

C'est ici où il faut convenir de la Sagesse divine qui a pourvu à la forme & à la vie de ses Créatures selon leurs états. Dans les Vivipares, où le Fœtus sort des Vaisseaux de l'oreille droite & gauche, à travers les Filaires les plus étroites, où il est obligé de passer dans divers enroulements, où il seroit certainement toujours le Créateur réservi de donner à ce Fœtus la vie dans l'Utérus d'une Femelle. O merveille digne de son Auteur! Au contraire dans les Ovipares & les Ovipares, ou la Mere ne peut fournir que l'Oeuf. Cet Oeuf s'élève à fait sorti de Mâle l'Embryon, avec toutes les qualités nécessaires à la vie.

Ayant une idée un peu distincte sur la formation de l'Animal, sur les ressorts qui le constituent, & sur la nature de leur activité, & en un mot sur la cause & l'origine de la circulation des fluides; voyons présentement la Structure du Cœur.

Le Cœur est composé de deux *Ventricules* ou *Cavités*, l'un à droite & l'autre à gauche; ces Ventricules font ouverts à leur base par deux Orifices, dont l'un répond à l'oreille & l'autre à l'embouchure d'une grosse Artère.

Le Ventricule droit est plus grand que le gauche, il s'abouche avec l'oreille droite & le Tronc de l'Artère Pulmonaire; & le Ventricule gauche s'abouche avec l'oreille gauche & le Tronc de l'Artère. Ces Orifices sont garnis de plusieurs Valvules. Les Valvules qui s'avancent dans les Ventricules se nomment *Tricuspidales*, & celles qui se retirent dans les gros Vaisseaux s'appellent *Signales*; on donne aussi le nom de *Mitrales* aux *Tricuspidales* du Ventricule gauche.

La surface externe des Ventricules est inégale, remplie de Cavités, & de plusieurs Eminences; & la surface interne de ces Cavités est remplie de Folioles de toutes sortes de Figures, très-profondes & en très-grand nombre, de sorte qu'elles forment par leurs bords plusieurs Monticules de diverses formes.

Les Ventricules sont composés en particulier de fortes Fibres qui le couvrent en tous sens, mais surtout de la base à la pointe, & en travers de droit à gauche. L'action opposée de ces Fibres cause la dilatation & la contraction du Cœur.

L'adossément des deux Ventricules & leur liaison forme la Cloison qui les sépare. M. Winslow a prouvé (Mémoires de l'Académie des Sciences, Année 1711, page 110) que ces Ventricules ne sont unis ensemble que par quelques cordons de Fibres qui forment la face existante du Cœur. De sorte qu'il regardé le Cœur comme composé de trois Mâcles; les deux premiers qui forment chaque Ventricule en particulier, & le troisième qui les enveloppe, en formant par la base existante du Cœur, & s'aplanissant extérieurement à la base. Quoique cependant cet Anatomiste avoue que le troisième Mâcle ne doit être regardé que comme la continuation des Fibres de celui qui forme le Ventricule gauche.

Par cette Structure on s'appercutera que lors de la contraction des Fibres Longitudinales & du relâchement des Fibres Transverses, le Cœur se dilate & se resserre; & dans la contraction des Fibres Transverses il s'allonge & se resserre, c'est ce que j'ai vu dans le Cœur de ces Animaux Grenouilles vivantes; lorsque le Cœur de ces Animaux s'emplit il se resserre & s'allonge; & lorsqu'il se vide, il se resserre & s'allonge.

Le Ventricule gauche est plus épais & plus étroit que

le droit, & il est plus grand que le gauche, il s'abouche avec l'oreille droite & le Tronc de l'Artère Pulmonaire; & le Ventricule gauche s'abouche avec l'oreille gauche & le Tronc de l'Artère. Ces Orifices sont garnis de plusieurs Valvules. Les Valvules qui s'avancent dans les Ventricules se nomment *Tricuspidales*, & celles qui se retirent dans les gros Vaisseaux s'appellent *Signales*; on donne aussi le nom de *Mitrales* aux *Tricuspidales* du Ventricule gauche.

La surface externe des Ventricules est inégale, remplie de Cavités, & de plusieurs Eminences; & la surface interne de ces Cavités est remplie de Folioles de toutes sortes de Figures, très-profondes & en très-grand nombre, de sorte qu'elles forment par leurs bords plusieurs Monticules de diverses formes.

Les Ventricules sont composés en particulier de fortes Fibres qui le couvrent en tous sens, mais surtout de la base à la pointe, & en travers de droit à gauche. L'action opposée de ces Fibres cause la dilatation & la contraction du Cœur.

L'adossément des deux Ventricules & leur liaison forme la Cloison qui les sépare. M. Winslow a prouvé (Mémoires de l'Académie des Sciences, Année 1711, page 110) que ces Ventricules ne sont unis ensemble que par quelques cordons de Fibres qui forment la face existante du Cœur. De sorte qu'il regardé le Cœur comme composé de trois Mâcles; les deux premiers qui forment chaque Ventricule en particulier, & le troisième qui les enveloppe, en formant par la base existante du Cœur, & s'aplanissant extérieurement à la base. Quoique cependant cet Anatomiste avoue que le troisième Mâcle ne doit être regardé que comme la continuation des Fibres de celui qui forme le Ventricule gauche.

Par cette Structure on s'appercutera que lors de la contraction des Fibres Longitudinales & du relâchement des Fibres Transverses, le Cœur se dilate & se resserre; & dans la contraction des Fibres Transverses il s'allonge & se resserre, c'est ce que j'ai vu dans le Cœur de ces Animaux Grenouilles vivantes; lorsque le Cœur de ces Animaux s'emplit il se resserre & s'allonge; & lorsqu'il se vide, il se resserre & s'allonge.

Le Ventricule gauche est plus épais & plus étroit que



que que le Ventricule droit. A l'égard des Oreillettes, on les regarde comme deux sacs mous et flexibles à la base du Cœur. L'Oreillette droite est plus grande que la gauche, ainsi que son Ventricule. Les deux grandes Veines, c'est-à-dire, la Veine Cave supérieure affluente & la Veine Cave inférieure, s'abouchent ensemble dans cette Oreillette, elles ne doivent être considérées que comme les Branches. La force interne de cette Oreillette est robuste, inégale & pleine de Ligamens transverse & sinueux.

L'Oreillette gauche est un Réservoir musculueux, auquel on trouve un appendice, qui fait comme une troisième Oreillette, la Surface interne de laquelle est un peu raboteuse & réfléchie à l'Oreillette droite; mais en général les Parois de l'Oreillette gauche & de son appendice sont plus épaisses que ceux de l'Oreillette droite. Les quatre Veines appellées Pulmonaires se dégagent dans cette Oreillette. Quelques Anatomistes appellent pour cette raison le Tronc des Veines Pulmonaires. Le Sac principal de cette Oreillette est assez uni en dedans & en dehors; les Couches Fibreuses se croisent en plusieurs sens.

N. B. J'aurais voulu expliquer le Cœur du Fœtus; mais il faudroit entrer dans un trop grand détail, je me réserve de donner aux Remarque dans mes Observations sur l'Hist. Naturelle, sur la Physiologie et sur la Médecine, & aux passages dans mes Observations sur l'Anatomie comparée, qui font l'Anatomie des Animaux.

**L'AORTE SUPÉRIEURE.**

Je compte l'Aorte supérieure depuis le Diaphragme jusqu'à la Naissance dans le Cœur, & je n'ai pris l'Aorte inférieure que depuis le Diaphragme, jusqu'au bout des extrémités inférieures.

L'Aorte donne en sortant du Cœur deux petites Arteries que l'on nomme Coronaires, parce qu'elles entourent le Cœur & les Oreillettes. L'une de ces deux Arteries se dilate à la partie antérieure, & s'insère à la partie postérieure de ce Viscère. On voit dans la première Figure de cette Plaque la Naissance & les Ramifications de l'Arterie Coronaire sur la partie antérieure du Cœur.

LES SOUS-CLAVIÈRES sont posées sur le Sommet de l'Arcade que fait l'Aorte en sortant du Cœur. Ces Arteries naissent derrière, & sont pour les Carotides; & d'où nous avons parlé, dans la deuxième Table de la somme de la Tête. Quelques fois le Tronc de l'Arterie Sous-Clavière droite sort de Tronc commun à la Carotide du même côté.

Les deux Sous-Clavières s'écartent latéralement, & passent sous les Clavicules, jusqu'au bord supérieur de la première Côte; la droite est plus longue par la position de l'Aorte; dans ce trajet elles jettent plusieurs Branches que nous allons détailler.

*Branches de la Sous-Clavière.*

La Sous-Clavière produit d'abord une Branche qui donne plusieurs gros Rameaux que l'on nomme Artères Médianes, Tibiales, Périscapulaires & Trachéales; lesquelles forment souvent chacune en particulier du Tronc même de la Sous-Clavière, ou de celui de la Mammarie interne.

La Médiane se divise en deux, & communique avec la Mammarie interne, & avec l'Arterie Costale Supérieure, ainsi que la précédente.

La Périscapulaire descend sur le Périscapulaire jusqu'au Diaphragme, où elle donne quelques petites Ramifications.

La Trachéale serpente sur la Trachée-Arterie jusqu'aux Grandes Thyroïdiennes; elle se porte jusqu'au Larynx, & jette de petits Rameaux qui vont aux Muscles Supérieurs de l'Omo-plaite.

La Mammarie interne sort antérieurement de la Sous-Clavière vers la Partie moyenne de la Clavicule, & descend derrière le Cartilage des veines Côtes. Elle donne dans ce trajet des Rameaux au Médastin, au Thimus, à la Plèvre, au Périscapulaire, & aux Muscles Intercostaux; & par plusieurs Rameaux elle communique & s'anastomose avec la Mammarie interne & les Artères Intercostales. Elle fait enfin de la Poitrine à côté de l'Épiphysse Xiphoidée pour se perdre dans le Muscle droit du Bas-Ventre, où elle communique par plusieurs petits Rameaux avec l'Arterie Épigastrique, & jette des Fillets Latéraux au Périnée.

La Cervicale est une autre Branche Supérieure de la Sous-Clavière qui se divise en deux Rameaux; le Rameau antérieur passe derrière la Carotide, & se distribue aux Grandes Jugulaires, à la Trachée-Arterie, aux Muscles du Pharynx, aux Bronches & aux Muscles antérieurs de la Tête & du Col.

Le Rameau postérieur se distribue aux Muscles Scapulaire, Angulaire de l'Omo-plaite, Trapèze, aux Grandes Jugulaires & Tégumens; il passe sous l'Apophyse transverse de la dernière Vertèbre du Col, & quelquefois il traverse cette Apophyse, par un trou particulier, pour monter sur les Muscles Vertébraux du Col.

L'Arterie Vertébrale sort postérieurement de la Sous-Clavière, elle monte dans les Troux vertébraux du Col, jette des Rameaux dans ce trajet à la Moëlle de l'épine, & aux Muscles Vertébraux; elle se recourbe en passant dans le Trou transverse de la seconde Vertèbre du Col, & se recourbe ensuite pour passer le même Trou de la première Vertèbre; après quoi elle se recourbe en troisième lieu, avant d'entrer dans le Crâne, pour passer par l'Échancrure Supérieure de cette Vertèbre, elle donne alors une petite Branche qui se ramifie sur les Parois externes de l'Occiput.

Dans le Crâne cette Arterie donne les Branches suivantes & quelques Rameaux à la partie postérieure de la Moëlle allongée, aux Corps Oligaires & Pyramidaux, au quatrième Ventricule du Cerveau, & produit dans cet endroit le Plexus Choroi'de du Cervelet.

Le Tronc des deux Vertébrales s'unit ensemble pour se joindre sur l'Apophyse basilaire de l'O. Occipital, & forme à l'extrémité de cette Apophyse le Tronc Basilaire. Dans la Table III. de l'Annuaire de la Tête, on peut voir les divisions de cette Arterie.

Les Artères Spinales Postérieures & Antérieures sortent des Branches pénétrantes par les deux Artères Vertébrales, qui après s'être unies dans le Crâne, se joignent & communiquent ensemble par quatre petits Rameaux, deux desquels forment l'Arterie Spinale antérieure, & les deux autres l'Arterie spinale postérieure, que l'on voit, dans la Plaque de l'Homme vis par le dos, tout au long placée sur la Moëlle Epinière. Cette Arterie jette à chaque Vertèbre un petit Rameau qui communique avec ceux des Artères Intercostales & des Lombaires, à côté des Apophyses Transverses. L'Arterie spinale antérieure a les mêmes communications.

LES OÉPHALOGÉNIQUES sont des Artères qui portent antérieurement de l'Aorte descendante, & qui se forment sur l'Os Sphénoïde; l'une de ces Artères quelquefois produit l'Arterie Branchiale.

LES ARTÈRES INTERCOSTALES SUPÉRIEURES. Ces Arteries prennent leur Origine dans l'Aorte descendante, de la Sous-Clavière, de l'Arterie Cervicale, ou de l'Arterie Branchiale, elles descendent sur la Face interne des Côtes supérieures; elles jettent des Branches aux Muscles Intercostaux, à la Plèvre, aux Muscles Sous-Clavier, Sterno-Hyoïdien, au Grand & Petit Pectoral, aux Verbeuxes & à la Moëlle de l'épine.

LES ARTÈRES INTERCOSTALES INFÉRIEURES sont des Branches de l'Aorte descendante qui se portent vers le Corps des Vertèbres du Dos; celles du côté droit passent derrière la Veine Azygose. Elles sont presque toutes assez affoiblies, & si un Tronc de ces Arteries, par exemple, part du côté droit de l'aorte, un autre Tronc sensible part du côté gauche & à la même hauteur, ce qui forme deux ou dix Paires d'Arteries dont l'usage est d'arroser les Muscles Intercostaux.

Le Tronc principal de ces Arteries fait presque tout le long du bord inférieur de la Côte, sur laquelle il se porte jusqu'au Sternum; mais quelquefois les Branches des Intercostales, au lieu de partir immédiatement latéralement de l'Aorte, & par des Branches accolées, forment de l'Aorte par un seul Tronc, qui ensuite se divise, pour former chaque Arterie Intercostale.

Ces Arteries Intercostales jettent des Rameaux à la Plèvre, percent de part & d'autre la Poitrine. Elles vont sur les parties inférieures & extérieures qui avoisinent les Côtes; comme aux Muscles Vertébraux, aux Denteles, aux Rhomboïdes, aux Trapèzes, & aux parties supérieures des Muscles du Bas-Ventre. Ces Artères communiquent par ce moyen avec les Artères Épigastriques & avec les Lombaires. Elles ont chacune avant d'aller aux Muscles Intercostaux, entre les Apophyses Transverses, un Rameau particulier qui nourrit les Muscles Vertébraux; d'où vient que dans le Canal même de l'épine du Dos, Chacun de ces derniers Rameaux se divise en deux Arterioles, dont l'une se porte transversalement sur la convexité de la partie antérieure de la Moëlle de l'épine, & l'autre sur celle de la partie postérieure. L'une & l'autre s'abouissent & s'anastomosent avec les parties Artérielles de côté opposé, de sorte qu'elles forment des Anneaux Artériels de côté opposé qui communiquent encore, en dehors par d'autres petites Ramifications, & avec l'Arterie Épineuse postérieure. Les Artères Lombaires sont à peu près la même chose.

LES ARTÈRES AXILLAIRES sont les mêmes que les Artères Sous-Clavières. Les Troncs de celles-ci à leur sortie de la Poitrine, qui se fait par l'écartement du Muscle Scapulaire, prennent le nom d'Axillaires, parce qu'elles vont passer sous les Aisselles, elles donnent plusieurs Rameaux, avant de former les Branches des Artères du Bras.

*Rameau de l'Arterie Axillaire.*

La Mammarie externe descend sur la partie latérale de la Poitrine sur les Côtes; elle se ramifie d'une part sur les Muscles Pectoraux & à la Mamelle, aux Muscles Sous-Clavier, Grand Dentele, & Grand Dorsal; & de l'autre part sur les portions supérieures des Muscles Coraco-Brachial & Biceps.

La Trachéale communique avec la fuvante par des petits Rameaux; elle va sous la Côte inférieure de l'Omo-plaite, gagner le Muscle Sous-Scapulaire, le Grand & Petit Rond, le Sous-Epineux, & le Grand Dorsal, le Grand Dentele & les Intercostales.

L'Arterie Scapulaire externe va à l'articulation qui se fait de l'Omo-plaite & de l'Os du bras, & passe sur l'Échancrure de la Côte supérieure de l'Omo-plaite, pour se diviser aux Muscles Sous-Epineux, Sous-Epineux, & au Grand & Petit Rond.

L'Arterie Scapulaire interne sort vers l'Aisselle, donne des Rameaux aux Grandes Axillaires, & passe derrière le Tronc pour se ramifier aux Muscles Sous-Scapulaire, au Grand Dorsal, Sous-Epineux, & aux portions supérieures des Ancones.

Les Artères Humérales naissent presque par l'extrémité de l'Arterie Axillaire; elles se contiennent à contre Sens sur la Tête de l'Homme. La plus forte va jusqu'au Muscle Grand Rond; elle jette dans ce cours des Rameaux aux portions supérieures des Muscles Ancones, à la Tête de l'Humérus & dans la Substance de

l'Os même; celles-ci finit ensuite son cours pour gagner la partie postérieure du Muscle Deltéroïde, auquel elle se ramifie. La petite Humérale se glisse au contraire, entre la Tête de l'Os & la partie Supérieure du Biceps; donne des Rameaux à la Gaine & à la Gouttière de ce Muscle, va au Coraco-Brachial, & jette des Fillets sur le Périoste.

*Arterie du Bras.*

L'ARTÈRE BRACHIALE est la continuation de l'Arterie Axillaire; elle prend ce nom lorsqu'elle a passé au devant du Tendon du Pectoral; elle descend alors le long de la partie interne du Bras sur le Muscle Coraco-Brachial & l'Ancon externe, derrière la Veine Basilique, le long du bord interne du Biceps, arrosant dans cette route les Muscles voisins.

Elle produit dans ce trajet plusieurs Rameaux essentiels vers la partie Supérieure; elle en donne un particulier qui contourne en arrière & traverse les Muscles Ancones, & revient ensuite sur le devant du bras vers le Coude externe où il communique avec un Rameau de l'Arterie Radiale.

Au-dessous de l'attache du Grand Rond elle donne un autre Rameau qui se jette autour de l'Os du Bras, entre le Muscle Brachial & l'Ancon externe, lequel communique aussi avec un Rameau des Artères de l'Avant-bras.

Depuis l'Aisselle jusqu'au milieu du Bras, elle s'est convertie que de la peau & de la Graille, après quoi elle se cache sous le Biceps, où elle fournit des Rameaux aux Muscles voisins.

Le Tronc de l'Arterie Branchiale jette sur le milieu du Bras, en se glissant sous le Biceps, un troisième Rameau qui se distribue au Pectoral, & s'anastome dans l'Os du bras, entre le Brachial & l'Ancon; il jette ensuite un Rameau qui descend sur le Coude interne, & un autre qui se divise en deux, & accompagne le Nerf. & va communiquer avec l'Arterie Cubitale. Ces Rameaux donnent des Fillets aux Muscles voisins.

Le Tronc commun de l'Arterie Branchiale étant parvenu au pli du bras passe sous l'Apophyse du Biceps, & sous la Veine Médiane, étant accompagnée d'une Veine & d'un Nerf. Il se ramifie en même-temps sur les Muscles voisins. Après le pli du bras, ce Tronc se bifurque en deux Branches principales, dont l'une se nomme Cubitale, & l'autre Radiale. De la Bifurcation naissent plusieurs Artérielles, qui vont à la Graille, à la Peau & aux Muscles voisins.

Il est arrivé quelquefois que cette Bifurcation se fait dès le commencement de l'Arterie Branchiale. Le Tronc commun de l'Arterie supérieure de l'Os du Coude, Elle quitte l'Os ensuite, & se glisse entre le Muscle Sublime, & le Muscle Cubital interne. Dans ce trajet elle jette deux petites Artérielles, qui se portent, l'une sur le Coude interne, pour faire les communications dont nous avons parlé ci-dessus, & l'autre qui va communiquer avec d'autres Artères entre l'Occiput & le Coude.

L'Arterie Cubitale va ensuite, entre les Têtes de l'Os du Rayon & de l'Os du Coude, gagner le Ligament Inter-Osseux, où elle donne deux Rameaux; l'un appelé interne, & l'autre externe.

Le Rameau interne perce d'abord le Ligament Inter-Osseux & jette un Fillet recourbé, qui remonte vers le Coude externe & se distribue aux Muscles voisins & le Rameau s'anastomose avec les Artères Collatérales du Bras, il descend sur la surface externe du Ligament pour se distribuer au Cubital externe, à l'Extenseur commun des Doigts & aux Extenseurs propres, & dans enfin par l'articulation inférieure du Coude avec le Rameau interne.

Le Rameau externe descend sur le Ligament Inter-Osseux, jusqu'au-dessous du Muscle Rond Pronateur, va au Muscle carré, où il perce le Ligament, & gagne la partie externe & convexe du Poignet & le Dos de la Main, où il communique avec la précédente.

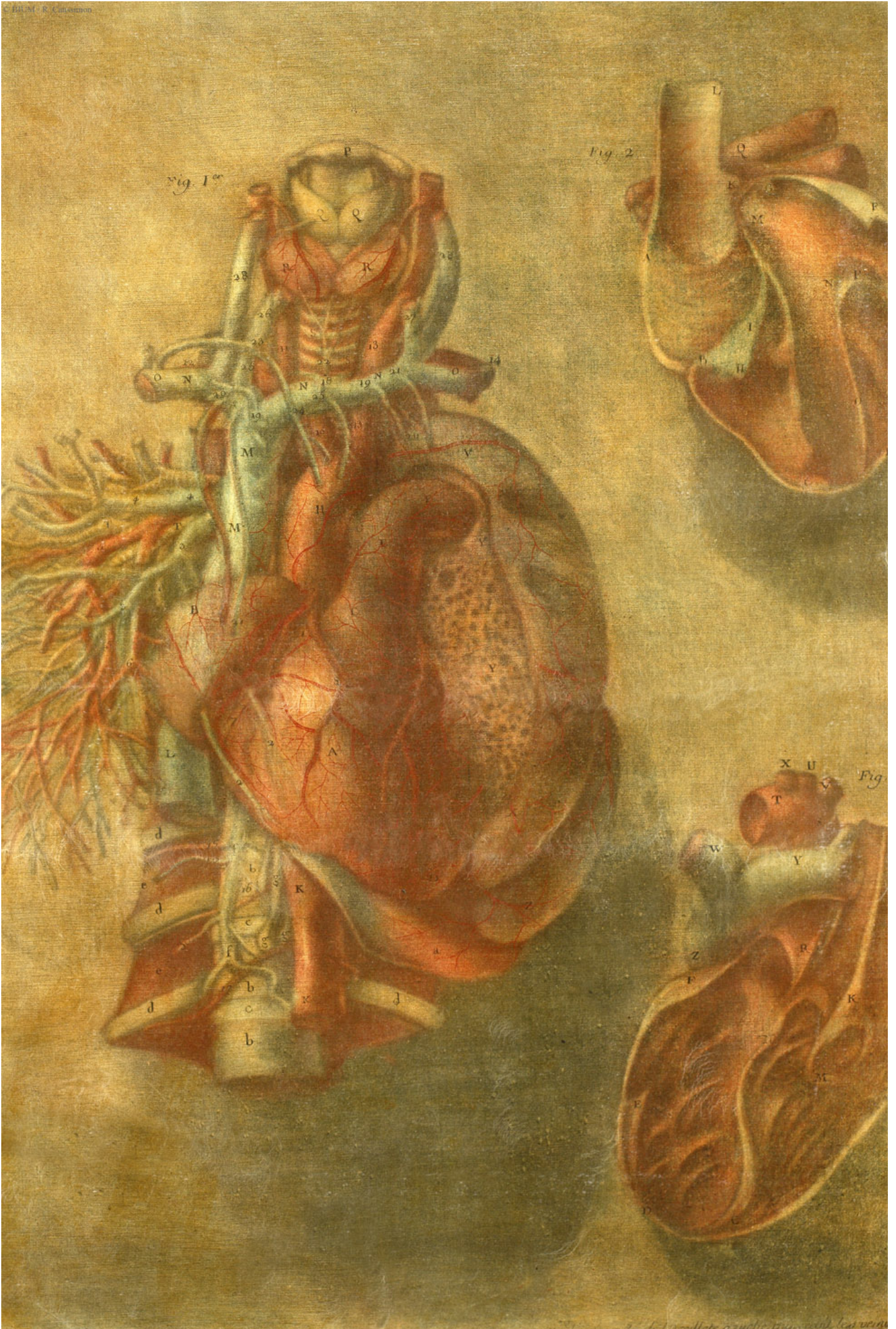
Le Tronc principal de la Cubitale descend le long du Cubital, après avoir produit les deux Rameaux que nous venons de décrire, il passe entre les Muscles Sublime, Profond & Cubital interne, en se ramifiant sur les Parties voisines. Il jette des Rameaux ensuite à plusieurs Muscles de l'avant-bras, & se glisse enfin sous le Ligament Annulaire, & va dans la Main communiquer avec les Rameaux de l'Arterie Radiale, & se répandre sur les Ligamens & dans les Muscles des Doigts.

Cette Arterie forme dans cet endroit une Arcade, dont la convexité regarde les Doigts, laquelle jette quatre ou cinq Rameaux; le premier desquels va à la partie Latérale interne & postérieure du petit Doigt jusqu'à son extrémité; les trois autres passent entre les Os du Méta-Carpe, jusques vers les Têtes de ces Os, où ils le bifurquent pour embrasser les Parties latérales & internes de chaque Doigt, & ces Bifurcations s'anastomosent aux extrémités des Doigts. L'Arcade donne aussi des petits Fillets aux Muscles Inter-Osseux, aux Lombaires, au Palmaire, aux Parties voisines, & aux Tégumens. Cette Arcade se termine vers la Tête du premier Os du Méta-Carpe en communiquant avec l'Arterie Radiale.

L'ARTÈRE RADIALE jette, en se séparant de la Cubitale, un Rameau qui remonte vers le pli du Bras, tourne autour du Coude externe, & communique avec l'Arterie Branchiale. Cette Arterie descend ensuite vers la Partie interne du Rayon & se glisse entre le Long Supinateur, le Rond Pronateur & les Tégumens, en se ramifiant sur ces Muscles & ses voisins. Elle serpente ensuite vers l'extrémité du Rayon, en arrosant & en nourrissant du Sang aux Fichéteurs du Poignet, & au Quatrième Pronateur; elle s'approche de la Vein vers le

Plaque XIII de l'Anatomie des Viscères, Disséqués, Peints et Gravés par M. Caubert





# DIXIÈME TABLE.

## SUITE DE LA NEUVIÈME PLANCHE.

Bord antérieur de l'Os, & forme le *Pour*, que l'on confonde dans les Malades.

Cette Arrière, après avoir communiqué avec l'Arcade palmaire de la Cubitale, pousse des Rameaux Cubitans au Creux de la main, & en jette un à la Partie latérale & interne du Pouce, elle se glisse ensuite entre la première Phalange du Pouce, & les Tendons du même Doigt pour le contourner vers la Main.

Le contour de cette Arrière donne dans cet endroit un Rameau à la partie latérale & externe du Pouce, qui communique, par un petit Filet, avec la Branche qui va à la partie latérale & interne du même Doigt. Il fort encore de ce contour des Rameaux qui se portent entre les deux premiers Os du Métacarpe, arrosent les Parties voisines, & communiquent avec de pareils Rameaux de l'Artère Cubitale.

Après ce contour, l'Artère Radiale fournit encore des petits Filets de communication avec l'Arcade palmaire du premier Os du Métacarpe, & gagne la convexité de l'Index, où il se perd aux Téguments, l'autre va à la partie latérale & interne de l'Index, & se rencontre avec un Rameau opposé que donne l'Arcade dont nous avons parlé: le troisième va aux Muscles Inter-Œsophes, & forme un contour qui jette des petits Filets de communication avec l'Arcade palmaire. La Radiale se termine enfin, après avoir traversé le Muscle demi Inter-Œsophes de l'Index, vers la Base du premier Os du Métacarpe, en se glissant vers le Tendons des Flexisseurs des Doigts, où elle s'abaisse & s'anastomose avec l'Artère palmaire de la Cubitale.

Lorsque l'Arcade palmaire de la Cubitale aboutit au grand Doigt, ainsi la Radiale se termine à la Tête du premier Os du Métacarpe, où elle se divise en deux Rameaux; l'un va à la Partie latérale & interne de l'Index, & l'autre se plonge entre les Tendons Flexisseurs de ce Doigt & l'Os du Métacarpe, & après avoir communiqué avec le Rameau Cubital, du grand Doigt, va à la partie antérieure de ce Doigt, pour se rencontrer & s'unir à ce premier Rameau.

## EXPLICATION

### DE LA QUATORZIÈME PLANCHE.

CETTE Planché représente les Parties postérieures du Cœur, & de toute la Poitrine, en deux Figures.

#### FIGURE PREMIÈRE.

- Le Cœur vu par la Partie Postérieure.
- A. B. C. LE CŒUR.
  - A. Sa Base.
  - C. Sa Pointe.
  - D. E. L'ŒSOPHAGE GAUCHE.
  - D. L'ŒSOPHAGE DE CETTE ŒSOPHAGE.
  - E. L'EXTREMITÉ DE L'ŒSOPHAGE, qui sert de Trouc aux Veines Pulmonaires.
  - G. H. I. K. Les quatre Troucs des Veines Pulmonaires.
  - L. LE Trouc de la VEINE CAVE INFÉRIEURE.
  - M. LE Trouc de la VEINE CAVE SUPÉRIEURE.
  - N. LES VAISSEAUX CORONAIRES.
  - O. P. LES deux BRANCHES de l'ARTÈRE PULMONAIRE.

#### FIGURE II.

- La Partie postérieure de la Poitrine.
- A. B. LE PŒMON GAUCHE.
  - A. Son Lobe postérieur.
  - B. Son Lobe antérieur.
  - C. D. E. F. G. H. I. LE LARINX ET LES BRONCHES, vu par la partie postérieure.
  - C. L'ŒSOPHAGE.
  - D. LE CARTILAGE THYROÏDE.
  - K. LES CARTILAGES ARITÉNOÏDÉS.
  - L. LES MUSCLES CRICŒRÉNOÏDÉS.
  - M. LE MUSCLE ARITÉNOÏDE.
  - N. LES ARTÈRES PULMONAIRES.
  - O. LES VEINES PULMONAIRES.
  - P. L'ŒSOPHAGE DROITE.
  - Q. LA VEINE CAVE INFÉRIEURE.
  - R. LA VEINE CAVE SUPÉRIEURE.
  - S. LA VEINE AZIGUE.
  - T. & U. VEINES INTERCOSTALES.
  - S. LES SOUS-CLAVIÈRES.
  - T. LES VERTÉBRALES.
  - U. LE Trouc de l'ARTÈRE.
  - V. SON COURS.
  - X. L'ARTÈRE SOUS-CLAVIÈRE GAUCHE.
  - Z. LE Trouc qui produit la SOUS-CLAVIÈRE, la CAROTIDE & LES VERTÉBRALES GAUCHE.
  - Y. LES CAROTIDES droite & gauche.

- W. LES VERTÉBRALES droite & gauche.
- a. b. c. LE COEUR TORCAIRE.
- a. Son ouverture dans la Sous-Clavière gauche.
- c. Ses artères.
- d. LES GRANDES THYROÏDES.

### LA STRUCTURE ET L'OFFICE DES POUMONS.

Plusieurs Auteurs ont cherché d'approfondir la Structure des Poumons, & nous en ont donné la Description; mais ils ne font pas d'accord entre eux.

L'Office de ces Viscères dépend de leur Mécanisme, & il est difficile d'accorder leur Structure avec la nature des Fluides, sur lesquels ces Viscères effectuant leurs fondions.

Ces Fluides sont l'Air & le Sang. Il est question de mêler l'un avec l'autre: voilà l'usage général des Poumons, & celui dont on convient. Mais lorsqu'il s'agit d'expliquer comme se fait ce mélange, les sentimens sont partagés; parce que la difficulté consiste à savoir si l'Air seul entre dans le Sang, ou s'il y entre avec toutes les Parties hétérogènes qui le suivent dans la Trachée-Artère; ou du moins s'il n'est suivi que des particules du Feu, qui sans contrainte ne doivent pas être séparées de l'Air, lorsqu'il pénètre les Cloisons qui le séparent du Sang.

La nécessité d'expliquer ces Questions si importantes à la Médecine, nous les Anatomistes dans le cas de fabriquer les Lobules qui reçoivent l'Air dans les Poumons par différents Modèles.

Parmi ces Auteurs, plusieurs ont admis des Vésicules à l'extrémité de chaque Branche, où l'Air se terminoit, selon eux, pour le séparer des Parties grossières qui l'accompagnoient, & pour passer de là dans le Sang, par le moyen d'une infinité de Trouc, formes exprès sur les Vaisseaux Sanguins qui tapissent ces Vésicules, & à travers lesquels l'Air subtil passoit comme à travers plusieurs Cribles.

D'autres ne pouvant expliquer le Mécanisme qui occasionne le mélange de l'Air & du Sang dans les Poumons, & ayant rejeté les Cribles, parce qu'effectivement on n'en apperçoit aucun, ont eu recours à l'Élasticité, ressource commode & favorite dont se servent les Newtoniens. Ils ont prétendu que le Sang attiré par les Particules de l'Air dans les Poumons, & à travers les Pores des Tuniques qui forment les Capillaires des Vaisseaux Sanguins, dont les Cavités des Poumons font entonnoirs, sans cependant attirer les Particules des autres Corps, qui pénètrent l'Air & le suivent dans les Bronches. Mais ces raisons étoient imparfaites, & n'étoient fondées que sur de simples conjectures.

Malgaigni est entré dans un plus grand détail, & s'est plus attaché à développer la Structure des Poumons. Il a vu qu'il étoit composé de plusieurs *Folies*, & que tous les Vésicules d'un même Lobule communiquent ensemble, sans cependant communiquer avec celles d'un autre Lobule. Cet Anatomiste dit aussi qu'outre ces Lobules, il y avoit des Interstices, ou des Cavités remplies de quantité des Membranes, dont les unes sont parallèles, & les autres s'entrecroisent pour former diverses Cellules dans lesquelles l'Air passe librement.

Nous avons beaucoup d'obligation à ce Sçavant; mais il étoit réservé à M. Héviétius de mieux approfondir la véritable Structure des Poumons; & nous pouvons nous reposer sur les Observations qu'il a faites de l'Anatomie de ces Viscères. C'est ce que je vais citer ici, en ajoutant quelques Remarques de ma façon sur les Grandes Bronches. Je donnerai aussi les raisons Physiques de la Respiration selon mes Principes; avec lesquelles j'expliquerai le mélange d'Air & de Feu, qui s'élève à chaque mouvement de pulsation.

Dans les Mémoires de l'Académie M. Héviétius nous a donné une savante Dissertation sur la Structure des Poumons de l'Homme; les Observations sont opposées au sentiment de M. Malgaigni; il n'admet aucune Vésicule dans les Poumons, il ne regarde ces Viscères que comme un simple tissu spongieux, dans lequel les Bronches & les Vaisseaux Sanguins se répandent. Cet Anatomiste reconnoît deux Membranes au Poumon, une Membrane externe & l'autre interne; il considère ces Membranes comme la continuation de la Piévre, la Membrane externe de la Piévre, & la Membrane interne de la Piévre, & qu'elle forme plusieurs Cellules entrecroisées & attachées sur ces Vaisseaux.

M. Héviétius ne regarde les Fibres de la Trachée-Artère que comme des Filles Ligamenteuses, couvertes d'une Membrane garnie d'un Réseau Sanguin, & n'admet point les Fibres charnues des Auteurs qui l'ont précédé. Il truit à l'extrémité des Bronches la Membrane externe & interne de la Trachée-Artère, & nie les Vésicules ou Sacs Membraneux que ces Auteurs ont prétendu reconnoître au bout des Bronches, formées

par leur continuation. M. Héviétius dit au contraire, que les Bronches se perdent totalement dans les Lobules sans composer le moindre Vésicule.

J'ai observé que la Membrane interne de la Trachée-Artère étoit garnie de très-petites Glandes qui répondent à une infinité de petits Trouc par où decouloit une Liqueur Mucilagineuse, qui sert apparemment à défendre la Surface interne de la Trachée-Artère & les Bronches, de l'Inflammation de l'Air. M. Héviétius a fait ces Observations avant moi. Il est du sentiment que cette Membrane est en partie Charnue ou Musculaire, & en partie Ligamenteuse, contre l'opinion de M. Héviétius. Je n'ose décider entre ces deux grands Anatomistes.

M. Héviétius prétend que l'Air ne passe pas d'un Lobule à l'autre; mais qu'il palle des Lobules dans leurs Interstices, & que de là il ressort par les mêmes Lobules, & bien loin de regarder ces Interstices comme les Emboires des Lobules, il les considère comme les Réervoirs de l'Air.

Il conclut de toutes ces Observations: 1°. Qu'il n'y a point de Vésicules formées par l'extrémité des Bronches. 2°. Que les Cellules ou Cavités, qui forment le Tissu Spongieux, sont composées, en général, par la continuation de la Membrane externe de la Piévre. 3°. Que l'une des Lames de cette Membrane s'enfoncée & se perd dans tous les replis des Poumons. 4°. Que l'autre Lame de la même Membrane forme les Cellules qui entourent toutes les Ramifications des Vaisseaux Sanguins, & produit encore les Membranes des Interstices, qui sont entre les Lobules.

M. Héviétius a observé que les plus grosses Ramifications des Artères & des Veines Pulmonaires passent le long de l'intérieur des Interstices, & qu'elles fournissent de tous côtés, & en très-grand nombre, les Vaisseaux Capillaires qui se diffusent dans chaque Lobule, & qui se ramifient encore sur toutes les Membranes qui forment les Cellules. Il observe encore que les Artères s'anastomosent avec les Capillaires des Veines, & forment ce *Réseau admirable* dont Malgaigni a donné la découverte. Je ne puis me dispenser d'ajouter ici les Reflexions que M. Héviétius met à la fin de sa Dissertation.

1°. Le Poumon est incapable par lui-même de se dilater; tout son mouvement vient de l'impulsion de l'Air & du ressort des Filles Ligamenteuses de la Trachée-Artère qui se reposent sur leur élasticité.

2°. L'Air ne peut passer d'une Cellule à l'autre dans le Poumon, ni parvenir jusques dans les Interstices des Lobules sans souffrir une infinité de Collisions, & sans être tiré de quantité de Parties hétérogènes & très-grossières qui l'accompagnoient.

3°. Le même Air en tombant dans les Cellules, environne les Vaisseaux Sanguins, & les touche immédiatement.

4°. Toutes les Membranes qui composent les Cellules, & qui environnent les Lobules, sont petites, ou poreuses; de sorte que l'Air peut facilement passer de la dans les Interstices, & en revenir par la même route.

5°. Les Interstices sont des Réervoirs où l'Air peut être confiné en certaines occasions, & d'où il ressort avec moins de facilité que des Lobules, lesquels peuvent être assésés, pendant que leurs Interstices peuvent conserver leur tension & tout l'Air qui peut les remplir.

6°. Toutes les Cellules, que l'on découvre dans les Poumons sur lesquelles les Vaisseaux s'aplanissent par une infinité de petites Ramifications, servent à donner plus de superficie à l'étendue interne des Poumons, afin que l'Action de l'Air se répande tout à la fois sur une plus grande quantité de Particules Sanguines.

#### Dissertation particulière que j'ai faite des Poumons, & des Vaisseaux Physique que j'en déduis.

Comme je Physique autrement que n'ont fait les Anciens & les Modernes, & comme mes sentimens ne s'accordent point avec ceux de Cartésien & des Newtoniens, il est impossible que je puisse concilier mes idées avec ce que dit ensuite M. Héviétius, sur la nature de la Circulation, & sur ce qui occasionne la différence sensible que l'on reconnoît entre la capacité des Veines & des Artères Pulmonaires, & entre la couleur du Sang qui flue dans l'un & dans l'autre de ces Vaisseaux. (Voyez les Mémoires de l'Académie de 1718.)

J'ai apperçu, outre ce que je viens de citer ci-dessus, que toutes les bifurcations des Bronches jusques à leurs extrémités dans les Lobules, étoient garnies de Glandes molles, irrégulières & d'une couleur bleuâtre, & qu'elles diminuoient avec les Bronches & devenoient à la fin presque imperceptibles, que ces Glandes avoient leur Office dans la Cavité des Bronches, & qu'elles communiquoient avec les Capillaires des Artères Pulmonaires, pour recevoir les Secrétions du Sang, lorsqu'il se dégageoit des Liqueurs glaireuses qui l'accompagnoient & qu'il charrioit de la telle du Corps. 1°. C'est ce qui diminue le Volume de la Malle du Sang Veinal, & qui dépouille les Particules. 2°. C'est ce qui le fait changer de couleur. Et enfin c'est par ces Glandes que sortent les crachats que nous impulsions de la Poitrine par la Trachée-Artère.

J'ai appercu nulli que les Artères Pulmonaires étoient couvertes par des Tuniques plus fines que celles des Veines, avec lesquelles elles s'anastomoient; ce qui fait que l'Air & les parties de Feu ne passent que dans ces Artères pour augmenter la chaleur & la fluidité du Sang; c'est ce que je vais expliquer.

La Faculté de Médecine & les Académies ne peuvent raisonner Physiologiquement aujourd'hui qu'en conséquence de la Doctrine établie par Descartes ou par Newton. Ce sont les seuls Dogmes reçus: ainsi le Pouls ne sera pas taché que je donne une troisième conclusion sur la pression de l'Air dans les Poumons, sur les parties hétérogènes de son Corps qui accompagnent son Élément dans la Trachée-Artère; & sur la Séparation qui se fait dans les Poumons, entre les Particules fines & grossières qui composent l'Air que nous respirons.

L'un ne peut pas concevoir que dans l'Air il y ait un mélange de parties hétérogènes à cet Élément; c'est-à-dire, des Parties Terreuses ou Salines, des Parties d'Eau & de Feu, & sur-tout dans notre Atmosphère.

En admettant le vuide dans les intervalles des plus petites Particules, & remplissant l'intervalles des plus grosses par les plus petites, on n'est point embarrassé de ce que deviennent ces Parties. Au lieu que dans le Plein absolu, on ne sait de quelle forme est l'Éther, ou le premier Élément, qui remplit, selon Descartes, les intervalles de tous les autres Élémens. On ne sait alors si cet Élément passe avec l'Air dans le Sang, ou s'il reste au moyen de ce Plein, dans un état d'inertie. C'est ce qui a fait imaginer aux Sectateurs de ce Philo-sophe que l'Air seul entroit dans le Sang pour le condenser & pour le refroidir, jamais personne ne s'est avisé de dire que la respiration échauffoit l'Animal, qu'elle étoit l'instrument de la Chaleur naturelle, & la source des Elpits Vitales.

Je dis que lors de la Respiration l'Air entre dans la Trachée-Artère tel qu'il est autour de nous; que par l'impulsion naturelle de cet Élément il entre dans les Poumons, comme dans un soufflet, lorsque l'on scante les Parois; qu'alors il fuit les Branches jusqu'aux Lobules, ou elles se terminent; que de ces Lobules il passe dans les Interstices en le séparant des Particules grossières qui sont dans l'Air.

Je dis ensuite que lors de l'Inspiration, ou de la pression de l'Air fort avec impetuositè, que les Particules grossières forment d'abord des Lobules; mais qu'alors les Particules fines contenues dans les Interstices, étant pressées de toute part, s'infilent à travers les Tuniques des Vaisseaux Capillaires, ou elles trouvent moins de résistance, par l'affaiblissement des Membranes, à travers lesquels elles font d'abord passer, lors de la tension de ces Membranes, au lieu que les Particules fines, qui se trouvent renfermées dans les Interstices, ne peuvent en sortir, dans le tems de leur affaiblissement.

On peut prouver dans ces Remarques l'insinuation de l'Air dans les Capillaires en donnant l'exemple de la Machine Pneumatique. Tout le Monde sait qu'en tirant l'Air de cette Machine, on retire toutes les Particules en général qui entrent dans la composition de l'Air que nous respirons. La retraite de ces parties d'Air contenues dans le Récepteur, le laissent vuide de tout Corps, & interrompt par conséquent toute communication de la vie avec les Objets qui sont au milieu du Récepteur: c'est ce qui s'arrive point, parce que l'Air subtil & les parties d'Éther, qui se perdent, entrent tout aussitôt à travers les Parois du Récepteur, quelques épailles qu'elles soient. Alors cet Air pur & fluide n'est point comprimé & impuissant, comme l'Air existant dans le Récepteur si ne s'enfuit l'Éther que par la pression, impossible, du Récepteur; c'est ce que l'expérience nous prouve tous les jours.

Il faut donc conclure, que lorsque l'Air subtil & le Feu s'infilent à travers le Verre, à mesure que les Particules grossières, que contient cette Machine, abandonnent la place à plus forte raison cet Élément doit s'infiltrer à travers les Tuniques des Vaisseaux Capillaires des Poumons, lorsqu'il est pressé par la compression de ce Viscère; puisque ces Tuniques sont alors les Parois les plus minces, & travers lesquels il trouve le moins de résistance.

Les Animaux ne périssent dans le Récepteur, lorsqu'on en a pompé l'Air grossier, que parce que leurs Poumons restent alors affaiblis, & qu'ils ne peuvent plus se gonfler par la pression de l'Air extérieur. Par conséquent il n'est pas étonnant que le Sang cesse de recevoir pour lors la fluidité; quoique l'Animal for lequel on fait cette expérience soit posé dans l'Air le plus propre à cette fluidité si nécessaire à la vie. Il faut convenir que dans cet état, les Membranes affaiblies, dont nous avons parlé, qui séparent les Lobules des Interstices, empêchent par leur affaiblissement l'air subtil de parvenir jusqu'aux Interstices des Lobules, & s'empêchent par conséquent de s'infiltrer, avec les parties de Feu qu'il contient, dans le Sang.

D'où je conclus, 1°. que l'Air grossier composé de divers Corps est propre à la Respiration par l'impulsion que souffre cet Air dans la Dilatation des Poumons. 2°. Qu'il sert à entraîner les Particules fines qui se présentent jusques dans les Lobules des Poumons, & à les faire passer après dans les Interstices. 3°. Que la pression des Poumons force les Particules labiles de l'Air & celles de Feu à entrer dans les Capillaires des Artères Pulmonaires; tandis que les autres Particules plus grossières, qui ont resté dans les Lobules, en forment, en formant un Corps plus compact & moins fluide, c'est ce que l'on voit l'Hyver, où l'Air qui sort de la Boîte est beaucoup plus chargé d'Humide. 4°. Que la

Couleur du Sang change par le Mécanisme le plus simple du Monde, & fut lequel aucun Anatomiste ne nous a pas encore dit un mot. C'est-à-dire, que les Capillaires des Artères Pulmonaires étant plus grosses que celles des Veines avec lesquelles elles s'anastomoient, dans l'effort de la Circulation, les Particules se dépouillent d'une partie des Scrofules qui les accompagnent & qui les entourent pour passer dans les Capillaires des Artères. C'est alors ce qui clarifie le Sang, & lui donne une Couleur plus Rouge. 5°. Que le Volume du Sang diminue alors par le dépouillement des Particules grossières. 6°. Qu'il reste, dans cet état, plus dilaté dans les Capillaires, des Veines Pulmonaires, quoique d'un Volume moins considérable. Il reprend la fluidité, & son activité, par le mélange qui s'est fait de l'Air & de Feu; mélange qui ne fait alors qu'augmenter la vivacité de ses Couleurs.

**LES VAISSEAUX BRONCHIQUES.**

L'extrême variété de l'origine de ces Vaisseaux empêche que l'on ne puisse désigner quel est le véritable lieu de leur naissance, sur tout celle des Artères Bronchiques.

Les Anatomistes de ces Vaisseaux avec leurs Vaisseaux sont assez ordinaires, entre autres celle de l'Artère Bronchiale avec la Veine Pulmonaire.

Les Artères Bronchiques viennent souvent de la Partie antérieure de l'Aorte descendante supérieure, quelquefois de la première Artère Intercostale, & d'autres fois d'une Artère Oesophagienne; elles naissent souvent d'un même Tronc, & d'autres fois séparément, pour porter le Sang à chaque Poumon.

Ordinairement l'Artère Bronchiale du côté gauche vient de l'Aorte, & celle du côté droit de l'Artère Intercostale supérieure.

Ces Artères bronchiques donnent d'abord aux deux Oreillettes du Cœur, chacune une Branche qui s'anastomose avec l'Artère Coronaire de la même Oreillette. On trouve aussi plusieurs Rameaux à la naissance du Tronc Bronchique, qui vont aux Muscles Intercostaux supérieurs.

Les Artères Bronchiques entrent ensuite dans les Poumons, & forment les Bronches, pour servir de nourriture à toute la Substance des Poumons. Elles s'anastomoient avec les Veines Pulmonaires. Car il faut considérer les Veines Pulmonaires comme de vraies Artères qui se portent dans l'Oreillette droite du Cœur; au contraire, les Artères Pulmonaires font des Veines, qui vont se perdre dans les Poumons, & par la qualité du Sang que charient ces Vaisseaux. Par le Diamètre de ces Vaisseaux, aussi considérable dans les Artères Pulmonaires que dans les Veines du reste du Corps.

À l'égard des Veines Bronchiques, elles font quelquefois des Rameaux de la Veine Azigos, & forment de la continuité de sa Courbure, comme l'on peut voir dans la Figure 2. de la XIV. Planche (ainsi que je l'ai trouvé sur le sujet qui m'a servi de Modèle.) Quelquefois la Veine Bronchiale gauche est un Rameau du Tronc des Intercostales du même côté, & souvent les deux Trons de ces Veines ne font que des Rameaux de la Veine Cavaire.

**SUITE DE LA DESCRIPTION DE LA VEINE CAV.**

La Veine Cave supérieure, à la sortie du Péricarde, s'incline un peu du côté gauche, derrière le Carrage de la première vraie Côte; elle se sépare en deux Branches, qui nous avons dit être les deux Sous-Claviers; ou les voit distinctement dans la Figure de la XIII. Planche. On y voit aussi les Coupes de tous les Rameaux que produisent ces Branches (qui sont indiqués dans la Table III.) Ces Rameaux suivent les Artères de même nom, que nous allons expliquer.

La Veine Azigos est une Branche particulière & postérieure du Tronc de la Veine Cave; elle est au-dessus & proche le Péricarde; elle se reconnoit ensuite en arrière, en embrassant les gros Vaisseaux Pulmonaires du côté droit, ainsi que l'Arcade de l'Aorte embrasse ceux du côté gauche. La Veine Azigos descend ensuite de long du côté droit des Vertèbres du Dos, à côté de l'Aorte & sous les Artères Intercostales, & se jette derrière le Diaphragme, pour se terminer de diverses manières, soit dans les Branches de la Veine Cave inférieure, ou dans le Tronc même de cette Veine; mais le plus souvent elle s'anastomose avec la Veine Emulgente du côté droit.

Les Branches de la Veine Azigos, qui partent de la summité de son Arc, sont les Veines de la Trachée-Artère, les Veines Bronchiques. La Branche qui part de l'extrémité de cet Arc fournit deux ou trois Rameaux de Veines Intercostales sur les Muscles Intercostaux supérieurs du côté droit, & aux Parties voisines de la Pièvre. La Veine Azigos continue à donner, du côté droit en descendant, des Branches à chaque Muscle Intercostal, & les Rameaux de toutes ces Branches passent à travers les Muscles Intercostaux, & vont aux Muscles Dentellés postérieurs Supérieurs & au Grand Dentellé, & communiquent avec les Veines Mammaires.

Ces Rameaux pouillent encore des petites Branches en arrière, qui vont aux Muscles Ventreux, & au Canal de l'Épine, où elles communiquent avec les Sinus Veineux, qui rapportent le Sang de la Moëlle de l'Épine.

Le Tronc de la Veine Azigos donne de l'autre côté les Veines Intercostales inférieures gauches; une pour

chaque rang de Muscles Intercostaux, le long du Bord inférieur des côtes; à l'égard des Veines Intercostales supérieures gauches, elles viennent ordinairement de la Sous-Clavière.

Les Veines Intercostales inférieures communiquent avec les Veines Thoraciques, avec la Veine Mam-maire interne, & même elles communiquent entre elles par des petites Branches transverses & perpendiculaires qui sont posées à l'extrémité postérieure des Côtes.

La Veine Azigos le bifurque souvent plus ou moins haut; ce qui varie dans les diverses figures. Alors chaque côté de cette bifurcation fournit les Intercostales aux Côtes voisines. Dans le Sujet qui m'a servi de Modèle, cette bifurcation s'est trouvée après la quatrième Branche Intercostale du côté gauche. Au-dessus de la dernière Côte, la Veine Azigos jette une Branche qui perce les Muscles du Bas-Ventre, sur lesquels elle se ramifie, & souvent elle donne la Diaphragmatique inférieure; elle fournit aussi une Branche aux Apophyses transverses qui forment les premières Veines Lumbaires; et arrive quelquefois que la Veine Azigos communique avec les Veines Spinales.

**EXPLICATION DE LA QUINZIEME PLANCHE.**

On donne dans cette Planche les Viscères détachés du Bas-Ventre, quelques-uns de ces Viscères ont été vu en Situation, dans les Planches précédentes.

**FIGURE PREMIERE.**

- Cette Figure représente le Foye détaché du Diaphragme, & vu par la partie inférieure, après lequel on voit le Duodenum & le Pancréas, la Viscule du Fiel & les Conduits des liqueurs de la Digestion, font aussi détachés dans cette Figure.
- A. LE GRAND LOBE, ou LOBE DROIT.
  - B. LE MOYEN LOBE, ou LOBE GAUCHE.
  - C. LE LORET, ou petit Lobe de Spig.
  - D. LA VESICULE DU FIEL.
  - E. LE CONDUIT HEPATIQUE.
  - F. LE CONDUIT CYSTIQUE.
  - G. LE CONDUIT CHOLÉDOQUE ou Commun.
  - H. LE CONDUIT HEPATO-CYSTIQUE.
  - I. LA VEINE-PORTE.
  - K. & L. SES RACHES.
  - K. L'ARTÈRE HEPATIQUE.
  - L. LE NŒF HEPATIQUE.
  - M. LA VEINE OMBILICALE.
  - N. LE DUODENUM, ou s'ouvre le Conduit Cholédouque.
  - O. LE PANCRÉAS.
  - P. LE CONDUIT PANCRÉATIQUE.
  - Q. LES VAISSEAUX LYMPHATIQUES, qui rampent sur le Foye.

**FIGURE II.**

Elle représente l'Estomach, tendu & rempli par les Alimens.

- A. L'ŒSOPHAGE.
- B. L'ŒSOPHE ET VENTRICULE.
- C. LE DUODENUM.
- D. LE PILORE.
- H. I. Le fond de l'Estomach.
- K. LA GRANDE COURBURE.
- L. M. Le Sommet de l'Estomach, ou la petite Courbure.
- N. Les Branches & Rameaux des ARTÈRES CORONAIRES-STOMACHIQUES.
- O. Les Branches & Rameaux de l'ARTÈRE GASTRIQUE.

**FIGURE III.**

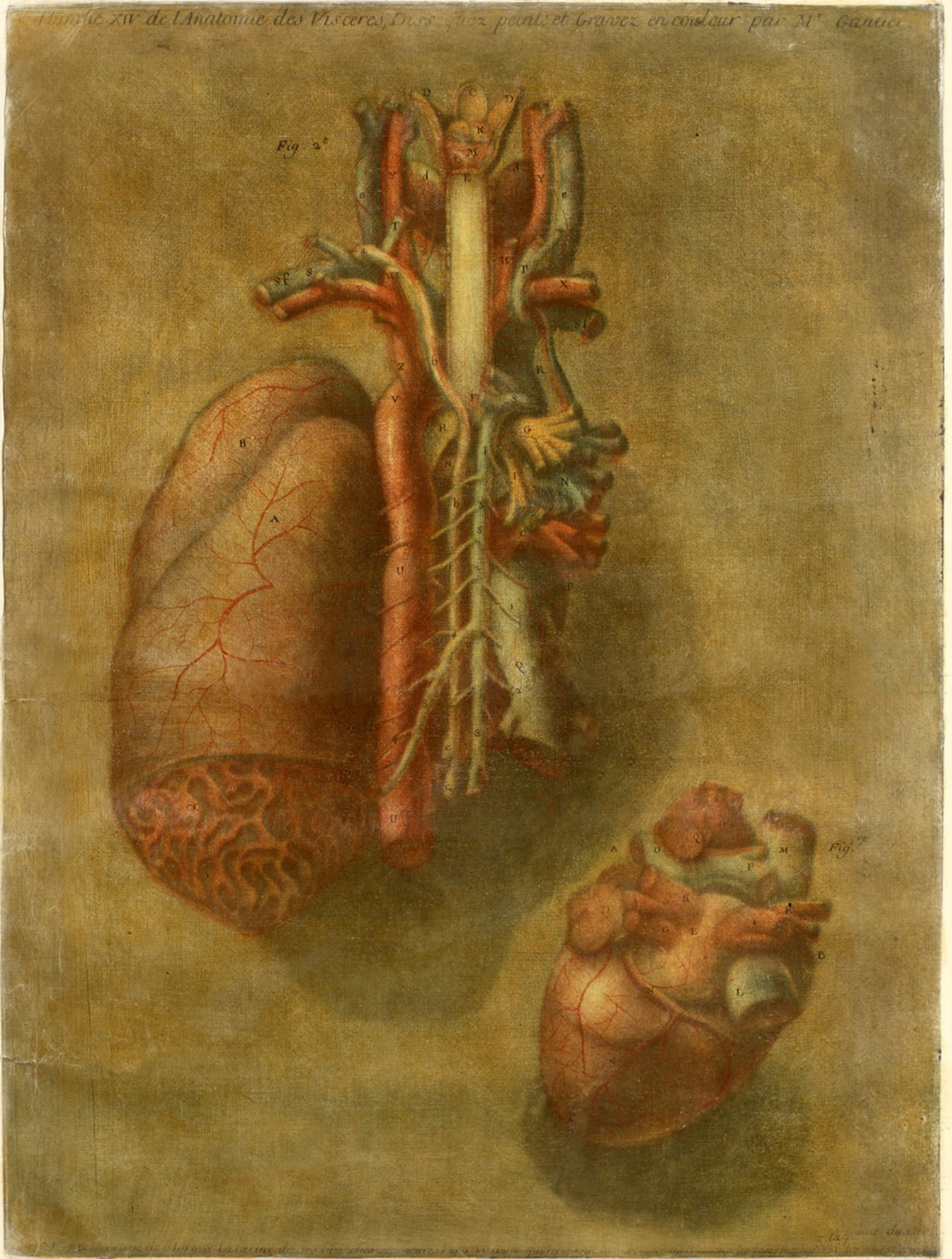
Elle représente la Rate & les Vaisseaux qui y portent & en rapportent le Sang.

- A. LA VEINE-PORTE.
- B. LA VEINE SPLENIQUE.
- C. L'ARTÈRE GÉNERALE SPLENIQUE.
- D. Rameaux de cette Artère, qui vont aux Pancrès.
- E. Rameau de cette Artère qui va à l'Estomach, dite Petite GASTRIQUE.
- F. LES VAISSEAUX COURTS qui vont à l'Estomach, ou Pajal-Branche.
- C. D. LA RATE.

**FIGURE IV.**

Elle représente une Portion du Mésentère, du Mésocolon & de les Intestins.

- A. B. C. D. LE MÉSENTÈRE, & LE MÉSOCOLON.
- C. D. LE MÉGOLON.
- E. F. G. H. Portion des Intestins.
- F. LES INTERSTICES GRÉSILLES.
- G. Portion du COLON.
- H. LE CECUM.
- I. LA VEINE MÉSENTÉRIQUE & ses ARCADES sur les testins & les Ramifications.
- K. L'ARTÈRE MÉSENTÉRIQUE.
- L. LA GRANDE Glande MÉSENTÉRIQUE.
- M. LES VEINES LACTÉES.
- N. LE RÉSERVOIR, ou le bout du Canal Thoracique.
- O. LES PETITES Glandes MÉSENTÉRIQUES.
- P. LES VAISSEAUX LYMPHATIQUES.



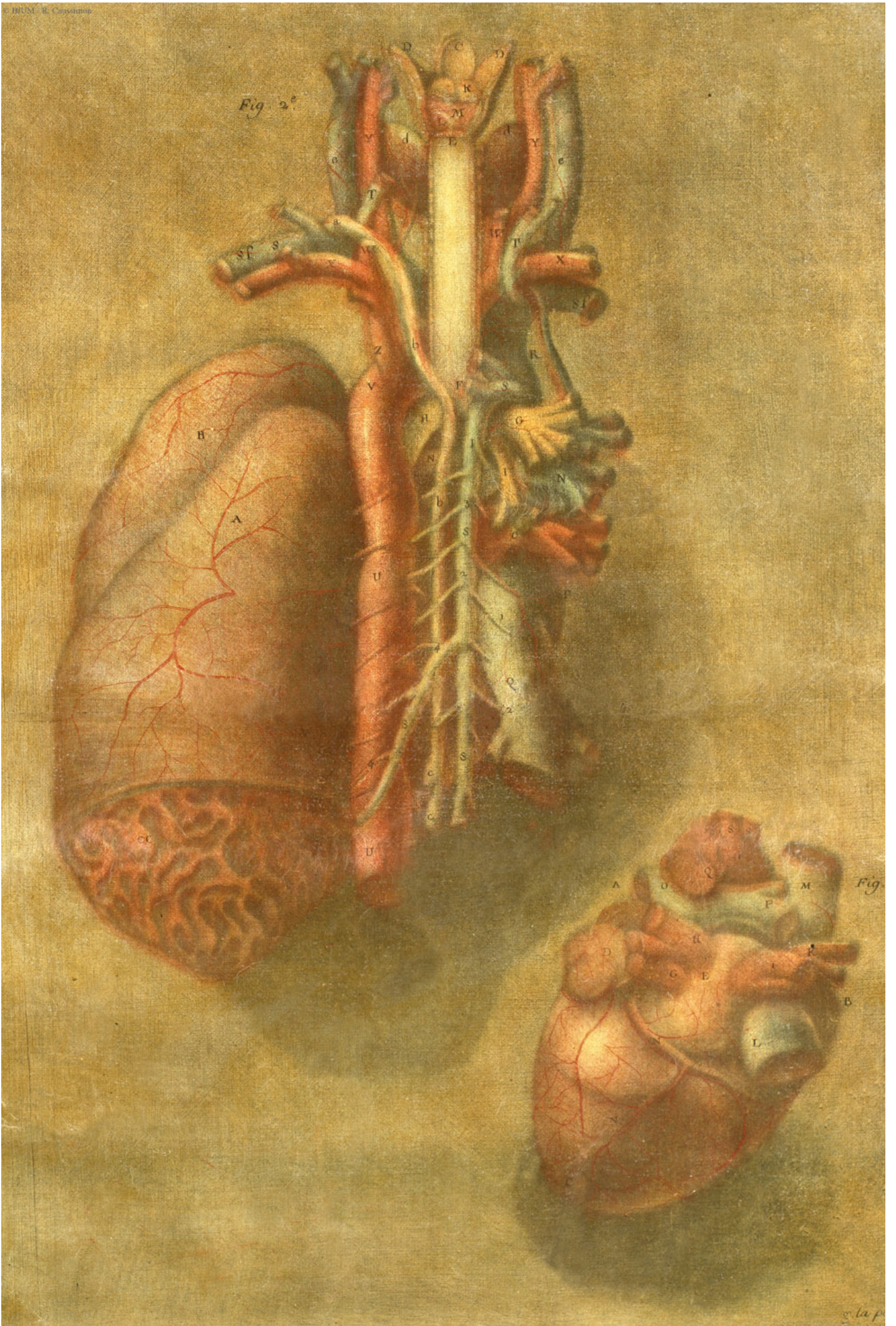
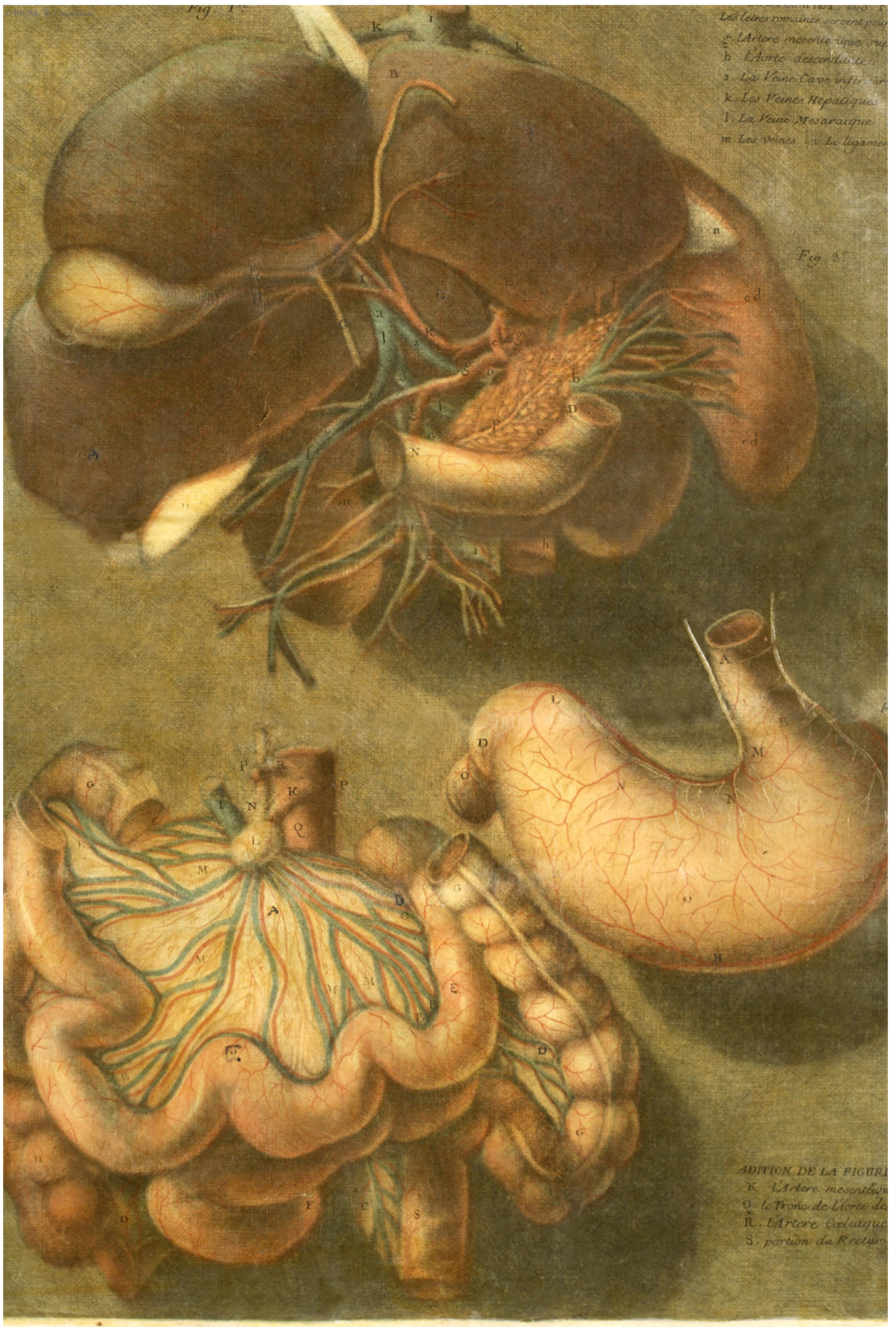


Planche XV de l'Anatomie des Visceres, Dissezuez, Peints et Gravez en Couleurs, Par M<sup>r</sup> Gautier







# ONZIÈME TABLE.

## EXPLICATION

DE LA XVI. XVII. ET XVIII. PLANCHES.

ON donne dans ces trois dernières Planches de l'Anatomie des Viscères, un Spatuletté entier, & l'Épine détachée garnie de la Base du Cerveau, de l'Origine & de la distribution de plusieurs Nerfs. Cette Figure a déjà été donnée en raccourci & en Noir par Bartholinus-Euclidius, & ensuite répétée par M. Winslow; mais elle est trop confuse dans les Planches que nous en ont donné ces Auteurs. Nous la représentons ici en Couleur & Grandeur Naturelle; & nous espérons mieux réussir que les Personnes que ces Anatomistes ont employées pour l'exécution, par l'avantage que nous'avons de joindre en nous-mêmes la connaissance Anatomique des Parties & la pratique du Dessin & du Coloris, que ces Savans ont eu besoin d'emprunter du secours d'Autrui.

### FIGURE PREMIÈRE.

Cette Figure comprend le Squelette tout entier.

### LA TÊTE.

- A. B. C. D. L'OS CORONAL, ou POI du Front.
- B. C. D. L'APOPHISE ANGLEAISE de cet Os.
- B. C. D. LA VOUTE ORBITAIRE.
- C. LE TROU SUPÉRIEUR.
- D. LA SUTURE qui sépare cet Os des Os de la Face.
- B. C. D. E. LA FORÉ ORBITAIRE.
- E. LE TROU ORBITAIRE.
- A. G. H. I. L'OS PARIÉTAL.
- A. G. LA SUTURE CORONALE.
- G. I. K. L. M. L'OS TEMPORAL.
- G. I. LA SUTURE ÉCAILLEUSE.
- I. L'APOPHISE ZYGOMATIQUE.
- M. L'APOPHISE MASTOÏDE.
- K. LE TROU AUDITIF.
- O. N. B. L'OS DE LA POMETTE.
- N. L'APOPHISE ANGLEAISE.
- B. LA SUTURE ANGLEAISE.
- P. L'OS UNGUICULAIRE & le Conduit Lacrimal.
- E. LE TROU SOUS-ORBITAIRE.
- E. Q. R. S. L'OS MAXILLAIRE SUPÉRIEUR.
- Q. L'APOPHISE NAZALE ou POI du Nez.
- R. S. Les Eminences des ALVÉOLAIRES.
- T. Les Os du NEZ.
- V. LE VOMER.
- U. X. Z. Y. W. LA MACHOIRE INTÉRIEURE.
- X. L'APOPHISE CONDÉLOÏDE.
- U. LA SUTURE du MÊMOIR.
- W. LE TROU MENTONNIÈRE.
- Z. L'ANGLE de la MACHOIRE.
- &. Les Eminences des ALVÉOLAIRES.

### LE TRONC.

- A. B. L'OS STERNUM.
- B. LE CARTILAGE ZIPHOÏDE.
- C. LES CLAVICULES.
- D. LES VERTÈBRES DU COL.
- 1. 2. 3. 4. 5. 6. & 7. Les Sept VERTÈBRES-CÔTES.
- 8. 9. 10. 11. & 12. LES FAUSSES CÔTES.
- Leur Cartilage.
- F. LE CORPS des VERTÈBRES DU DOS.
- G. LES APOPHISES TRANSVERSÈS.
- H. LE CORPS des VERTÈBRES des LOMÈRES.
- I. LEURS APOPHISES TRANSVERSÈS.
- K. L'OS SACRUM.
- L. LE COCCYX.
- M. N. O. P. L'OS des ILLÈS.
- M. N. LA CROISSE de cet Os.
- O. P. L'ÉPIPE de cet Os.
- Q. R. S. L'OS PUBIS.
- R. LA SUTURE de cet Os.
- S. T. U. L'OS ICHIUM.
- U. LA BRANCHE de cet Os.
- S. LA CAVITÉ COXYLOÏDE.

### LES EXTRÉMITÉS SUPÉRIEURES.

- a. b. c. L'OMOPLATE.
- a. L'ACROMION.
- b. c. Les Bords de la CAVITÉ GLENOÏDE.
- d. L'APOPHISE CORACOÏDE au-dessus de cette Cavité.
- e. f. g. h. L'HUMÉRUS.
- e. La Tête de l'HUMÉRUS.
- f. La Cavité de cet Os.
- g. LE COURV CONDÉLOÏDE, ou Condyle interne.
- h. LE LONG CONDÉLOÏDE, ou Condyle externe.
- i. k. l. m. n. L'OS du COUDE.
- i. L'OLÉCRANE.
- k. L'APOPHISE CORONOÏDE.
- l. Les Bords de la CAVITÉ SIGMOÏDE.
- m. n. La Tête inférieure.

- n. Son Apophyse.
- o. p. q. L'OS de RAYON.
- o. La Tête de cet Os & son Bord Cilindrique.
- p. q. L'OS du CARPE.
- p. q. L'APOPHISE STILOÏDE.

### Les Os du Corps.

- r. L'OS SCAPHOÏDE.
- i. L'OS LUNAIRE.
- i. L'OS CUNÉIFORME.
- v. L'OS ORBITAIRE.
- v. L'OS TRAPEZÉ.
- x. L'OS TRAPEZOÏDE.
- y. LE GRAND OS.
- z. L'OS CUNÉIFORME ou CROCHU.

### Les Os du Métacarpe & des Doigts.

- 1. 2. 3. & 4. Les quatre Os du Métacarpe.
- 5. Les premières Phalanges des Doigts.
- 6. Les secondes Phalanges.
- 7. Les troisièmes Phalanges.

On distingue ici le Pouce des autres Doigts; sans l'indiquer particulièrement.

### LES EXTRÉMITÉS INFÉRIEURES.

- a. b. c. d. e. f. g. h. i. k. l. m. n. o. p. q. r. s. t. u. v. w. x. y. z. L'OS du FÉMUR.
- u. LA TÊTE du FÉMUR.
- v. LE COL du FÉMUR.
- c. LE GRAND TROCANTEUR.
- d. LE PETIT TROCANTEUR.
- e. LE CORPS de cet Os.
- f. LA BASE.
- g. LE CONDYLE EXTERNE.
- h. LE CONDYLE INTERNE.
- i. k. l. m. n. o. LE TIBIA.
- i. k. LA TÊTE du TIBIA.
- l. LE CONDYLE INTERNE de cet Os.
- k. LE CONDYLE EXTERNE.
- i. m. L'ÉPIPE du TIBIA, ou la CRÈTE.
- n. L'ARTICULATION du PÉRONÉ.
- o. LA BASE du TIBIA.
- n. o. p. LA MALÉOLE INTERNE.
- o. LE GOUTIER.
- q. r. s. LE PÉRONÉ.
- r. LA TÊTE du PÉRONÉ.
- s. LE CORPS de cet Os.
- t. LA BASE.
- u. LA MALÉOLE EXTERNE ou CHEVILLE du PIED.

### Os du Tarse.

- v. L'ASTRAGAL.
- x. LE CALCANEUM ou POI du TALON.
- y. L'OS SCAPHOÏDE.
- z. L'OS CUÏFOÏDE.
- z. LES OS CUNÉIFORMES.

### Les Os du Métatarse & des Doigts du Pied.

- 1. 2. 3. 4. & 5. Os du MÉTATARSE.
- 1. La première Phalange du Pouce ou du gros Ongle.
- 1. La seconde Phalange de ce Doigt.
- 3. Les premières Phalanges des Orteils.
- 4. Les secondes Phalanges.
- 5. Les troisièmes Phalanges.

### DEUXIÈME FIGURE.

de la II. & III. Planches.

Cette Figure représente la Moëlle en entier, vûe par la Base, posée sur les Vertèbres: c'est la Figure la plus Naturelle pour démontrer tout-à-la-fois l'Origine de tous les Nerfs, les Branches principales & le trajet du Grand Nerf Sympathique.

- A. LE CERVEAU.
- B. LE CERVELLET.
- C. LA MOÏLLE ALLONGÉE.
- D. LE TRONC de l'ARTÈRE CAROTIDE divisé en Rameaux Puffierien & Artériel.
- E. LA BRANCHE qui s'unisse entre les deux Lobes du Cerveau.
- F. LES Rameaux Antérieurs de cette Artère.
- G. LES Rameaux de cette Artère qui vont s'anastomoser avec le TRONC BASILAIRE.
- H. LE TRONC BASILAIRE.
- I. LES ARTÈRES VERTÉBRALES qui forment le TRONC BASILAIRE.
- K. L'ÉPIDOÏDÉRIUM.
- L. LES PÉRONÉES DU CERVEAU.
- M. LA PROTUBÉRANCE ANNULAIRE, ou Pont de Paris.
- N. LES PÉRONÉES DU CERVELET.
- O. LA PREMIÈRE VERTÈBRE DU COL, dite Atlas.
- P. Ses Apophyses.
- Q. LE CORPS des VERTÈBRES DU COL & leurs Apophyses transverses.

- R. LE CORPS des VERTÈBRES DU DOS.
- S. LE CORPS des VERTÈBRES des LOMÈRES.
- T. L'OS SACRUM.
- V. LE COCCYX.
- X. Les TROIS Antérieurs de cet Os.
- Y. LES CARTILAGES qui unissent les Vertèbres les unes aux autres.

### Les Nerfs.

- a. LE NERF de la PREMIÈRE PAIRE, ou Olfactif.
- b. LE NERF OPTIQUE, ou de la SECONDE PAIRE.
- c. Les Nerfs de la TROISIÈME PAIRE, ou Mûseaux des Yeux.
- d. Les Nerfs de la QUATRIÈME PAIRE, ou Nerfs Pathétiques.
- e. f. g. Les Nerfs Trijumeaux, ou de la CINQUIÈME PAIRE.
- e. LE NERF OPHTHALMIQUE.
- f. LE NERF MAXILLAIRE SUPÉRIEUR.
- g. LE NERF MAXILLAIRE INFÉRIEUR.
- h. Les Nerfs Mûseaux externes ou de la SIXIÈME PAIRE.
- s. Les Nerfs de la SEPTIÈME PAIRE, ou Nerf Auditif.
- i. Les Petits Nerfs SYMPATHIQUES, ou Portion dure du Nerf Auditif.
- k. LA HUITIÈME PAIRE, ou Paire vague, selon les Anciens, & Sympathique Moyen, selon les Modernes.
- l. LES ACTEURS de la HUITIÈME PAIRE.
- m. LA NEUVIÈME PAIRE, ou Grand Hypoglossé.
- n. Les Nerfs Sans-Occipaux, ou de la DIXIÈME PAIRE.
- o. LE NERF D'ÉPIBRANCHIOTE.
- p. L'EXTRÉMITÉ Supérieure des NERFS INTERCOSTAUX.
- q. LE TRONC de ces Nerfs.
- r. s. t. u. v. w. x. y. z. Les Nerfs BRACHIAUX.
- r. LE NERF MUSCULO-CUTANÉ.
- f. LE MÊMOIR.
- t. LE CUBITAL.
- u. LE CUBITAL INTERNE.
- v. LE RADIAL.
- x. L'AXILLAIRE.
- y. Les Nerfs VERTÉBRAUX, & leur communication avec les Nerfs communément dits GRANDS INTERCOSTAUX.
- z. LES NERFS SCIATIQUES.
- ss. Les Nerfs CRURAIRES.
- ww. Les Nerfs SARRÉS.

### SUITE DE LA DESCRIPTION DES Nerfs de la Moëlle de l'Épine.

Les deux dernières Paires Sacrées qui ne concourent pas à la formation du gros Nerf Sciatique, forment la plus grande des Branches, que nous avons remarqué sortir du paquet d'où procède ce Nerf, quand il est conduit ainsi que nous l'avons esquissé. Dans certains sujets, la quatrième & la cinquième Paires sont possédées par le PÉRONÉ commun, ce qui revient toujours au même pour l'office des différentes parties.

Le Nerf Sciatique se gille en arrière sous la grande échancrure de l'Os, & sort du Bassin en donnant un Rameau qui passe entre les extrémités du Ligament Sciatique, va à l'Anus, au Périnée & aux parties naturelles. Ce Rameau communique avec la troisième Paire Sacrée, comme nous avons dit. Le Nerf Sciatique passe au même lieu entre le Muscle Piramidal, & le petit Jumeau supérieur; il passe sur les Muscles Jumeaux & le Quatrième de la Cuisse, en leur donnant de filés; ensuite il descend entre la Tubérosité de l'Os Iléon & le grand Trochanter, où il produit deux Rameaux, l'un pour le grand Fessier, & l'autre qui se bifurque pour les deux autres; c'est-à-dire le moyen & le petit Fessier. Le gros Nerf fait la partie postérieure & interne de l'Os Femur, en passant au-dessous du grand Trochanter; il produit un Rameau qui descend avec la Veine Sciatique, & qui se distribue aux Jumeaux, jusqu'à milieu du Gros de la Jambe, & quelquefois jusqu'à la Maléole externe. Le Nerf Sciatique passe entre le Muscle Biceps & le demi-Nerveux, auxquels il donne des Rameaux, ainsi qu'au Triceps; il passe après vers le creux du Jarret en s'appuyant du Condyle interne, où il commence à se diviser; il fait dans cet endroit les extrémités charnues du Biceps, & du demi-Nerveux, & s'écarte après tout-à-fait, en se gillant sur les Condyles de l'Os Femur entre les extrémités supérieures des grands Jumeaux.

La Branche qui fait la partie interne de la Jambe est plus grosse que celle qui le jette en dehors. Ces branches vont se distribuer à toute la Jambe.

La Branche interne ou Tibiale descend sur le Muscle Poplite à côté du Plantaire, ou elle jette de petits Rameaux à l'articulation du Genou, au Jambier postérieur, & perce par un Écail le Ligament Inter-Osséux pour se distribuer à l'extrémité supérieure du Jambier antérieur. Ensuite, entre les grands Jumeaux, elle perce l'extrémité supérieure du Muscle Solaire, où elle jette un long Rameau externe, qui descend sur le derrière de la Jambe entre les Jumeaux & le Muscle Ju-





le crâne. Planchette  
que. b. le Nas  
l'oculaire  
omale. f. e.  
de la mandibule  
amale. da  
le crâne  
le crâne amale.  
le crâne  
le crâne  
le crâne

par un dard de Nœ  
le crâne amale. da  
le crâne amale. da  
le crâne amale. da  
le crâne amale. da  
le crâne amale. da  
le crâne amale. da  
le crâne amale. da  
le crâne amale. da  
le crâne amale. da  
le crâne amale. da



# DOUZIÈME TABLE.

## SUITE DE LA DESCRIPTION DES Nerfs de la Moëlle de l'Épine.

Le Rameau Récurrent des Moteurs externes de la sixième Paire, forme l'origine du Grand Nerf Sympathique, ou Nerf Intercostal, M. W. Haller prétend au contraire que ce Nerf n'est qu'une branche du Grand Nerf Sympathique, qui va se joindre à la sixième Paire. Il donne pour raison l'Angle aigu à cette fois qui fait le Nerf avec la sixième Paire. Mais en cela je ne suis pas de son avis, parce que le Filet Récurrent de la sixième Paire ne le bifurque nullement de bas en haut, sur divers endroits, comme il le faudrait qu'il fit, s'il étoit l'une des premières sources du Grand Nerf Intercostal; lequel n'est dans le fond qu'un assemblage de plusieurs Filets de différents Nerfs.

M. Petit, Docteur en Médecine, a démontré à l'Académie Royale des Sciences la différence de grandeur des proportions du Nerf de la sixième Paire, & a fait voir que ce Nerf est plus gros en devant entre les Filets du Grand Intercostal & l'Orbite, qu'en arrière entre le même Filet & la Naissance de la sixième Paire. Il a donné cette découverte comme une preuve du cours des Fluides qui se faisoient du Nerf Intercostal dans la tige dont je viens de parler. La grosseur du Diamètre de ce Nerf ne décide pas la question: il se pourroit qu'elle fut occasionnée ainsi que celle que l'on apperçoit dans les Ganglions des Nerfs, par une épine de Tumeur. Si les Esprits fluent du Cerveau dans les Mufcles & dans les Viscères, la grosseur de la Base du Nerf de la sixième Paire ne doit pas décider, qu'en ce sens on droit les Esprits remontent du Corps & entrent dans la Tête, pour augmenter le Volume des Nerfs qui partent du Cerveau, ce qui n'est pas admissible; puisqu'ils vont par tout ailleurs du Cerveau dans les autres parties du Corps; ce seroit porter de l'Eau à la source, que de remonter les Esprits du Corps vers le Cerveau, de la façon que l'entendent les Anatomistes.

On peut ajouter que le Nerf de la sixième Paire femelle n'est fait que pour ce Rameau Récurrent, quoique moins épais que la suite de son prétendu Tronc principal, qui après avoir produit le Rameau dont il s'agit, va passer par la fente pyriforme ou fente Osseuse Supérieure & se distribue simplement au petit Mufcle Abducteur de l'Oxail.

### LA SEPTIÈME PAIRE.

La septième Paire est composée de chaque côté de deux Cordons Nerveux qui forment le Nerf dans la Partie Dure. Ils forment de la Partie latérale & postérieure de la Grosse Protuberance l'origine de la Moëlle Allongée, ou Pont de Varole. Ces deux Cordons s'accroissent pour gagner le Trou Auditif interne de l'Apophyse Épineuse; l'un desquels est Grosse & Dure, c'est celui qu'on appelle la Portion Dure; l'autre est plus gros & plus molle, celui-ci va se terminer dans la grande Fosse du Trou Auditif interne, où les Filets de ce Nerf passent par plusieurs Trons de la Base du Linnæon, & vont se répandre par le Périlote qui tapisse les Canaux de l'Organe Auditif.

#### La Portion Dure, ou petit Nerf Sympathique.

Le Tronc de ce Nerf ayant donné des Filets à la Dure-Mère & communiqué avec des Filets de la cinquième Paire, en passant dans la petite Fosse du Trou Auditif interne & dans le conduit tortueux de l'Apophyse Épineuse, il jette dans ce trajet un Filet par une petite ouverture du fond de la Capsule, qui va au Mufcle de l'Étrier; & avant de sortir du Crâne, il en jette un autre plus considérable, que l'on appelle la Grosse du Tambour, qui traverse la Capsule, de derrière en devant, en passant entre la longue Jambé de l'Épécime & la Queue du Marteau, & dans l'orbite de la Capsule de l'Oreille, il va se joindre avec le Nerf Lingual.

Le Tronc effilé de la Portion Dure sort ensuite par le Trou Sûto-Mollusien pour se distribuer au vilage & aux Parties voisines.

A la sortie du Trou Mollusien, il jette deux Rameaux: le Supérieur monte & se distribue à l'Oreille externe, où il communique à la Partie postérieure avec un Rameau de la seconde Paire Cervicale, & en devant avec un Rameau du Nerf Maxillaire inférieur. Le Rameau inférieur se distribue par les Mufcles Stilloïdiens, Digastriques, & à la Partie supérieure & moyenne du Mufcle Sterno-Mollusien.

Le Tronc principal traverse ensuite la Glande Parotide en lui donnant plusieurs Filets, quelques-uns de ces Filets embraillent l'Artère Carotide externe; le Tronc en suivant la route va jusqu'à l'Angle de la Machoire inférieure, où il se divise en deux grosses Branches.

La plus grosse Branche est Supérieure; elle s'écarte de deux ou trois travers de Digits, de la Branche inférieure. Après la séparation en plusieurs Rameaux, qui forment ce qu'on appelle la Patte d'Oye, ces Rameaux se distribuent par toute la Face; deux desquels communiquent vers le Trou Orbitaire inférieur avec le Nerf Maxillaire supérieur.

La Branche inférieure se courbe sous l'Angle de la Machoire, & se distribue par plusieurs Rameaux à tou-

tes les Parties latérales & inférieures du Visage, à la Glande Ipsi Maxillaire & aux côtés du Col. Elle communique vers le Trou Mentonier avec le Nerf Maxillaire inférieur, & se termine enfin en dedans sur les Parties latérales & volantes de la Gorge, & en dehors sur la Peau du Col & sur celle des côtés du Menton.

### LA HUITIÈME PAIRE

A été nommée autrefois la Paire *Fagæ*: Quelques Modernes l'appellent le Nerf Sympathique Moyen. Ces Nerfs forment par plusieurs Filets de la Partie postérieure de la Moëlle Allongée de la Protuberance Annulaire ou Transversale, & de la Partie antérieure des Eminences Olfactives. Tous les Filets qui forment l'Origine & les Sources de ces Nerfs, se rassemblent & composent un Faisceau qui va gagner la Partie antérieure du Trou de la Base du Crâne, devant l'extrémité du grand Sinus latéral, où il perce la Dure-Mère par plusieurs petits Trons, très-près les uns des autres, & dont l'arrangement forme comme deux Portions séparées, que l'on nomme grande & petite Portion, ou Nerf Sympathique moyen. Dans ce passage les Nerfs réunis de la huitième Paire reçoivent un Nerf accessoire de chaque côté.

#### Les Nerfs accessoires de la huitième Paire.

Il viennent de l'épine du Col, & grossissent dans leur route par des petits Filets qui lui fournissent les Plans Nerveux Postérieurs de l'épine; ils entrent par le Trou Occipital dans le Crâne, où ils reçoivent des Nerfs de la neuvième & dixième Paires, & vont chacun de leur côté se mêler & se joindre avec les Nerfs de la huitième Paire, avant de percer la Dure-Mère.

Ces Nerfs ainsi composés de plusieurs Filets, tant de ceux qui naissent de la Moëlle Allongée, que de ceux qui viennent de la Moëlle de l'épine, forment du Crâne, & on apperçoit qu'ils se mêlent en fortant & communiquent par quelques Filets qui se détachent du Gordon Hypoglossé & avec le Grand Nerf Intercostal. Le reste de ce Gordon perce le Mufcle Sterno-Mollusien, se distribue aux Mufcles Rhomboïdes, Trapèze, Complexus & Angulaire de l'Omoplate, aux Glandes du Col & aux Testicules.

#### La petite Portion de la huitième Paire.

La petite Portion du Nerf de la huitième Paire dont nous parlons, s'écarte après la sortie du Crâne, & quitte le gros Paquet de Nerf Accessoire; elle se recourbe à côté du Mufcle Digastrique, communique avec le Rameau Lingual du Nerf Maxillaire inférieur, avec les Branches de la neuvième Paire, & se distribue au Pharynx & aux Mufcles voisins.

#### Le Nerf Sympathique moyen

Et la grosse Portion de la huitième Paire. Je ne regarde la petite Portion, dont nous venons de parler, que comme une Branche de ce Nerf. Le gros Paquet de la huitième Paire se colle d'un côté au premier Ganglion du grand Nerf Sympathique, ou Intercostal, & de l'autre à la neuvième Paire, ou grand Hypoglossé. Ce Nerf jette un Filet qui va au Pharynx, & forme un peu au-dessous de son union, avec la neuvième Paire, une espèce de Ganglion; il jette ensuite une troisième Branche qui va au Larynx, à la Moëlle, à la Glande Thyroïde, & aux Mufcles Holoïdiens. Le Tronc de ce Nerf descend ensuite le long des Mufcles Ventraux antérieurs du Col, à côté de l'Artère Carotide, derrière la Veine Jugulaire interne; il accompagne le Nerf Intercostal jusqu'à la dernière Vertèbre du Col, enfoncé dans ce trajet avec le Nerf Intercostal, l'Artère Carotide interne & la Veine Jugulaire, dans une espèce de Gaine cellulaire. Ce Tronc en passant donne des Filets à cette Artère. À cette Veine & aux Parties voisines; il jette un Filet qui va s'unir au second Ganglion du Nerf Intercostal pour aller au Plexus Pulmonaire. Les deux Trons des Nerfs Sympathiques moyens, ou de la huitième Paire, vont ensuite dans la Poitrine, chacun de leur côté, en passant devant les Artères Sous-Clavières, & se glissent sous les Poumons, en fournissant plusieurs Filets de part & d'autre. Le Tronc du côté droit fournit le Nerf Recurrent; cette Branche de Nerf contourne l'Artère Sous-Clavière, & remonte le long de la Trachée-Artère où il se distribue à l'Oesophage & à la Partie postérieure du Larynx; ce Nerf Récurrent reçoit ici un Filet accessoire du Tronc même de la huitième Paire qui le joint pour se distribuer aux Glandes & aux Mufcles voisins des Parties que nous venons de nommer.

Le Tronc du côté droit, après avoir donné le Nerf Récurrent, & avoir suivi la Trachée-Artère, forme plusieurs Branches. Les Supérieures passent devant l'extrémité inférieure de la Trachée-Artère, pour s'unir devant la bifurcation avec des Filets du grand Nerf Intercostal & avec de pareilles Ramifications, du Tronc du côté opposé de la huitième Paire.

Le Tronc du côté gauche, du Nerf moyen Sympathique, jette son Nerf Récurrent plus bas que celui du côté droit. Ce Nerf Récurrent passe sous l'Arcade de

l'Arcade, se glisse derrière le Canal ou Ligament Artériel, & remonte ensuite jusqu'au Larynx comme l'autre. Ce Tronc fait aussi comme celui du côté droit, il va s'unir, comme nous avons dit, à la bifurcation de la Trachée-Artère & avec des Filets du grand Nerf Intercostal.

L'union de tous ces Nerfs à droite & à gauche forme des entrelacements particuliers que l'on appelle Plexus Cardiaque & Plexus Pulmonaire.

Le Plexus Cardiaque se forme au-dessus du Poumon devant les Bronches; il produit quantité de Filets, qui vont au Péricarde, & les autres se traversent autour de Gros Vaisseaux pour aller au Cœur.

Le Plexus Pulmonaire jette des Filets qui se répandent autour des Bronches, & les suivent dans les Poumons.

Les Trons des Nerfs moyens Sympathiques, après avoir fourni les Filets qui produisent ces Plexus, prennent deux routes opposées: le droit se recourbe en descendant & gagne la partie postérieure, & le gauche le porte au contraire sur le devant de l'Oesophage, où ils jettent quantité de Filets de part & d'autre, & finissent enfin après avoir perdu beaucoup de leur volume, par former les Nerfs Stomachiques. Le Nerf moyen Sympathique du côté droit produit le Stomachique antérieur, & celui du côté gauche produit le Stomachique inférieur.

Ces deux Nerfs forment de la Poitrine avec l'Oesophage par l'ouverture du petit Mufcle du Diaphragme, & se distribuent par l'Élomach.

Ils produisent ensemble au Pilore un Lacis que l'on appelle Couronne Stomachique. Ce Plexus produit deux Cordons qui s'unissent vers le Tronc de l'Artère Hépatique, qu'ils accompagnent un petit espace, pour se séparer ensuite en deux Branches très-courtes, qui se jettent à droite & à gauche, au-dessus du Cordon transversal qui forme la communication des Ganglions femelle des Grands Nerfs Intercostaux, pour contribuer à la formation de plusieurs Plexus du Bas-Ventre: c'est ainsi que finit ce Nerf.

### LA NEUVIÈME PAIRE.

Les Nerfs de la neuvième Paire se nomment Hypoglossé ou Nerf Lingual. Ils forment de chaque côté de la Moëlle Allongée, entre les Eminences Pyramidales & les Corps Olfactives, par plusieurs Filets qui se collent ensemble, & forment chacun deux Cordons particuliers, qui percent la Dure-Mère par deux petits Trons séparés, & s'unissent après en un seul Cordon à droite & à gauche; lequel sort du Crâne par le Trou antérieur de l'Oc occipital.

Ces Cordons, après leur sortie du Crâne, sont adhérens au Tronc principal de la huitième & dixième Paire. Ils passent ensuite devant le Gros Ganglion du Nerf Intercostal où ils jettent chacun un Rameau qui s'unie au Nerf Sympathique moyen; ils vont après en suite au Vaisseau Jugulaire & les Glandes internes, où ils donnent un Rameau qui se distribue aux Glandes Jugulaires & aux Parties voisines.

Ces Cordons se portent ensuite à côté du Mufcle Digastrique pour gagner l'Angle de la Machoire inférieure où ils font un contour en jetant des petits Filets au Larynx, ayant communiqué auparavant avec la première Paire Cervicale.

Ils donnent aussi un Rameau qui descend derrière le Mufcle Sterno-Mollusien, sur les Mufcles antérieurs du Col, lequel communique avec les premières Vertèbres du Col; & avec le nerf du Dure du Nerf Auditif; ils vont ensuite aux Mufcles de la Langue, & entrent dans la Langue même où ils se terminent.

Ils communiquent dans cette Partie avec des Filets du Nerf Maxillaire inférieur & avec le petit Lingual de la huitième Paire.

### LA DIXIÈME PAIRE.

On a donné le nom de Nerf sous-Occipital à ceux de la dixième Paire; ils prennent leur Origine de l'extrémité Antérieure de la Moëlle Allongée, vis-à-vis la Partie Postérieure des Apophyses Condiliformes de l'Os Occipital.

Ces Nerfs reçoivent ou fournissent un Filet aux Nerfs voisins de la première Paire Cervicale, avant de percer la Dure-Mère, ils passent ensuite dans la Diaphragme, pour sortir sous le bord du grand Trou Occipital; travers l'Énomoïre que forme la Dure-Mère.

Les Nerfs de la dixième Paire, après leur sortie du Tronc, vont gagner l'Éclairement postérieur de l'Apophyse Oblique de la première Vertèbre du Col, devant laquelle ils se glissent sous l'Artère Venneuse qui passe par la même Éclairement. Ils forment ensuite un Ganglion, & vont donner des Filets aux Mufcles du voisin de la tête. Ces Nerfs se contiennent ensuite, en recevant un second Rameau de la première Paire Cervicale, derrière de la tête. Ces Nerfs se contiennent ensuite, en recevant un second Rameau de la première Paire Cervicale. C'est-à-dire qu'ils fournissent des Filets au premier Ganglion du Grand Nerf Intercostal, & en lui donnent leurs adhérences avec les Nerfs de la huitième & de la neuvième Paire.

Il part de la Partie supérieure de chaque contour qui forment les deux Nerfs de la dixième Paire, un Rameau, qui s'unie avec un Rameau de la première Paire Cervicale

cale lequel, sous le nom de Nef Occipital, monte par l'Arc & se dilabre en les Parties latérales & postérieures jusqu'à son Sommet.

LES NERFS INTERCOSTAUX OU GRANDS NERFS SEMI-LUNAIRE.

On remarque particulièrement dans ces Nerfs le nombre considérable des Ganglions qui se trouvent dans toute l'étendue du Cordon Principal, qu'ils sont écartés en particulier, lequel défend par les Parties latérales du Corps des vingt-quatre Vertèbres, au-dessus de la Racine de leurs Apophyses, & le long des Parties latérales de l'Os Sacrum.

Ces Ganglions sont, selon M. Winslow, des petits Cerveaux mais ne se regardent pas de même; car les Epines naissent & croissent dans le Cerveau, & ici ils ne font que croquer, pour servir dans l'occlusion aux mouvements involontaires & habituels de notre Corps.

Ces Ganglions communiquent par des Fillets très courts avec les Ganglions de la Moëlle de l'Épine, & de certains des Racines à plusieurs Ramifications.

Sous leurs fibres, nous voyons les Origines de ces Cordons, leurs Accésaires & les Rameaux qui en dérivent.

J'ai découvert que ces Nerfs prennent chacun leur première source, par un ou deux Fillets de la cinquième Paire, & par un Fillet de la sixième Paire, qui joints ensemble, vont pénétrer dans le Canal Osseux de l'Apophyse pleurale de l'Os des Tempes. J'ai observé que ces Nerfs, avant de sortir du Canal, traversent des petits Plexus qui environnent l'Artère Carotide, dans son passage par ce Canal, & vont se plonger dans le premier Ganglion Cervical.

Ce Ganglion est le plus considérable. Il est situé derrière le Plexus devant les premières Vertèbres du Col; il est fort adhérent au Tronc de la huitième Paire, ou Nerf sympathique moyen, auquel il reçoit plusieurs Fillets.

La neuvième & la dixième Paire lui fournissent des Branches; quelquefois la troisième Paire Cervicale lui fournit des Fillets, & même la troisième de la huitième Paire qui va au Larynx. Il semble que tous les Nerfs voisins de ce Ganglion concourent à le former.

Il part de ce Ganglion plusieurs Fillets qui vont au Pharynx, aux Muscles voisins, & à l'Artère Carotide; cette Artère lui donne en même temps des Capillaires très-fins, que l'on distingue dans les Inflammations, & qui forment une espèce de Réseau avec les Fillets Nerveux.

Au-dessus de ce Ganglion sort un Fillet qui passe devant l'Artère Carotide, & s'unit avec un Fillet de la huitième Paire, il forme un Cordon particulier qui défend devant la Veine Sous-Clavière pour aller former le Plexus Cardiaque. Celui du côté gauche s'unit avec un Fillet qui sort derrière l'Artère Sous-Clavière, de la Portion Flexionneuse que forme le Tronc du Nerf Sympathique du côté droit.

Il sort encore de ce Ganglion un long Fillet Nerveux, qui va s'unit avec les Fillets du premier Ganglion Cervical, à quelque-uns du premier Dorsal, & même au grand Nerf Recurreur, pour former un autre Cordon qui s'unit ensuite avec son pareil, derrière l'Aorte pour diffuser plusieurs Fillets aux Parties voisines.

Le Cordon principal du grand Nerf Sympathique communique ensuite, après la formation du premier Ganglion, avec la troisième, quatrième, cinquième & sixième Paires Cervicales, par des Rameaux courts, qu'il reçoit, & avec lesquels il grossit son volume. A l'extrémité de ces Branches, sur le Corps du Coton, on trouve des Ganglions imperceptibles. Ce Cordon donne quelques Fillets qui descendent sur la Trachée-Artère pour entrer dans la Poitrine.

Ces Fillets s'unissent dans la Poitrine avec les Fillets du dernier Ganglion Cervical & du premier Ganglion Dorsal, pour concourir à la formation du Plexus Cardiaque & Pulmonaire.

Le Cordon du Nerf Intercostal forme ensuite, vis-à-vis la dernière Vertèbre du Col, un petit Ganglion que l'on appelle Ganglion Cervical inférieur; quelquefois ce Ganglion est double.

Il part de ce petit Ganglion une Branche qui passe devant l'Artère Sous-Clavière, & se communique ensuite pour se terminer au sommet du premier Ganglion Dorsal. Ce qui forme une Artère Nerveuse dans laquelle passe l'Artère Sous-Clavière. Ces Ganglions, ainsi que le premier communiquent avec les Nerfs Vertébraux voisins.

Le petit Ganglion jette un Fillet accessoire au Nerf Recurreur de la huitième Paire; il part un Fillet de cette union qui va au Plexus Pulmonaire.

Du côté gauche de ce petit Ganglion il part un Fillet qui s'unit avec le premier Ganglion du Dos; l'union de laquelle forme un Nerf particulier qui défend entre l'Arcade de l'Aorte & la Branche gauche de l'Artère Pulmonaire, où il communique avec un Fillet de la huitième Paire, pour former un Plexus ou Ganglion, qui est regardé comme la principale source du Plexus Cardiaque.

Du Plexus Cardiaque descendent quantité de Fillets qui se répandent sur le Tronc des Gros Vaisseaux Sanguins, sur les Veinettes, & sur les Ventricules du Cœur.

Le Cordon principal du Nerf Sympathique, après avoir formé le petit Ganglion Cervical, & le premier Ganglion Dorsal, descend devant le commencement des Côtes, sur le Ligament de leurs Articulations avec les Vertèbres jusqu'à la dernière côte; où il s'approche un peu plus des Vertèbres.

Dans ce trajet, ce Cordon forme un petit Ganglion entre chaque Côte, & communique aussi entre les Côtes par deux Fillets très courts avec les Nerfs Costaux, ou Dorsaux voisins.

Le Cordon du Nerf Intercostal jette, depuis la cinquième jusqu'à la dernière Vertèbre du Dos, cinq Branches, les quatre premières desquelles partent du cinquième, sixième, septième & huitième Ganglion du Dos, & la dernière des quatre Ganglions suivants, par plusieurs Fillets; la dernière de ces Branches est la plus épaisse.

Ces cinq Branches s'approchent à mesure qu'elles descendent, & s'unissent à côté de la dernière Vertèbre du Dos, pour former un gros Cordon court, qui perce la portion latérale du Muscle inférieurement du Diaphragme en dessous des Fillets à la Surface supérieure. Ce gros Cordon, après avoir percé le Diaphragme & avoir fourni des Fillets à la Surface inférieure, produit derrière la Glande Semi-Lunaire le Plexus Semi-Lunaire.

Les Plexus, ou Ganglions Sous-Larynx, communiquent entre eux derrière l'Épipharynx, sur l'Artère Carotique, avec le Nerf Sympathique moyen, & avec le Cordon Stomachique du même Nerf. L'Union de ces deux Plexus en forme un troisième moyen qui entoure l'Artère Carotique, & se dilapèe sur le Mésocolon.

Le Ganglion Semi-Lunaire du côté gauche produit plusieurs Fillets qui composent le Fieus Splanchnique, il est quelquefois accompagné d'un autre Ganglion particulier qui donne des Fillets à la Rate; le Plexus Splanchnique se dilabre à la Rate, donne des Fillets au Pancréas, & entoure l'Artère Splanchnique; il communique avec le Plexus Hépatique & avec le Plexus Stomachique.

Le Ganglion Semi-Lunaire droit, accompagné d'une Portion du Plexus Carotique, & de quelques Fillets du Plexus Stomachique, forme un entrelacement de Nerfs très considérable, appelé Plexus Hépatique; lequel communique avec le Nerf Diaphragmatique. Ces Fillets entourent l'Artère Hépatique & la Veine Porte, & accompagnent les Branches de tous ces Vaisseaux dans la Substance du Foie. Ce Plexus Hépatique se répand jusqu'à la Veineule du Fiel aux Canaux Biliaires, au Pancréas, au Duodénum & aux Glandes Sui-Resinales.

Chaque Ganglion Semi-Lunaire en particulier donne du côté gauche des Fillets, qui joints à ceux des précédents Ganglions Lombaires, forment le Plexus Renal qui entoure l'Artère Renale, & se dilabre aux Reins & aux Glandes Sui-Renales. Il se détache de ce Plexus un Fillet qui accompagne les Vaisseaux Spermaticques.

Il part, des Ganglions Semi-Lunaires des Fillets, qui se joignent ensuite avec les Plexus des Reins, & ces mêmes Ganglions ont produits, & avec le Plexus Coronaire Stomachique, pour former le grand Plexus Mésentérique.

Il sort des deux Ganglions quantité d'autres Fillets, qui se diffèrent aux Parties voisines & qui forment une espèce de Réseau autour de la Mésentérique supérieure, laquelle renferme toutes ces Ramifications jusqu'à tout des Intestins; de ces Nerfs partent des Fillets qui entourent les Glandes Mésentériques.

Le Plexus Mésentérique fournit des Nerfs aux Parties inférieures du Bas Ventre, & à celles qui sont contenues dans le Bassin.

Le grand Cordon du Nerf Intercostal ou grand Nerf Sympathique, après avoir produit les cinq Branches dont nous venons de parler, s'élève & s'approche du petit Cordon, & percé de même la Partie latérale du Diaphragme, & s'avance sur le Corps des Vertèbres, où il grossit de nouveau par les Fillets de communication de ces deux dernières Paires Dorsales; il le grossit ensuite entre le Muscle Psoas & les Tendons voisins du petit Muscle du Diaphragme, sur les côtés des Corps des Vertèbres Lombaires, & de la Face antérieure de l'Os Sacrum, au bout duquel il se joignent, il part de cette Union des Fillets qui vont aux Muscles du Coccyx, au Releveur de l'Anus, & au Boyau Rectum.

Le grand Nerf Sympathique forme des petits Ganglions dans ce dernier Trajet, qui répondent à ceux de chaque Nerf Lombaire & Sacré, & de lesquels ils reçoivent des Fillets. Il part de ces Ganglions du Nerf Sympathique des Fillets qui vont aux Parties voisines, & qui communiquent avec les Paquets Nerveux des Plexus Mésentériques.

SUITE DE LA DESCRIPTION DES VISCÈRES.

LE CANAL THORACIQUE.

Il est le conduit du Chyle, C'est dans ce Canal que sont portés les Aliments digérés, qui vont se mêler avec le Sang; il est mince & transparent; on le trouve sous le long de l'Épine entre la Veine Arrière & l'Aorte; il se termine dans la Veine Sous-Clavière gauche, par une Ampoule, ou par plusieurs Branches veineuses. On a quelquefois rencontré en certains Sujets deux Canaux Thoraciques, un de chaque côté. On y remarque ordinairement deux ou trois Appendices Pamphilliformes.

Le Conduit Thoracique est garni intérieurement de Valvules Semi-Lunaires, situées de bas en haut, pour soutenir le Chyle à mesure qu'il monte dans la Poitrine;

Pouverture de ce conduit dans la Sous-Clavière, est garnie de plusieurs Pellicules arrondies rangées, qui ne permettent pas la sortie du Sang, mais qui laissent passer le Chyle.

Le Réserveur du Chyle.

Il est appelé Réserveur de Panzer. (M. Pequet étoit Médecin de Dieppe, & grand Anatomiste. Né lui qui le premier en a bien défini la situation & la Structure.) Ce Réserveur est situé derrière la partie droite du Muscle inférieure du Diaphragme sur l'union de la dernière Vertèbre du Dos avec la première des Lombes. Il est fait comme une espèce de Sac Membraneux, de plusieurs Figures, selon les Sujets. Dans quelques-uns, il est long & ovale; dans d'autres plus générale, & se partage en plusieurs Parties; (comme on voit ici à la Figure 3. Planche XIV.) quelquefois il entoure une partie du Tronc de l'Aorte, comme un Bourrelet. Sa Cavité est partagée fort irrégulièrement par des petites Pellicules Membraneuses. Les Veines Lactées sont attachées au fond de ce Réserveur.

LE MÉSENTERE.

Nous avons parlé dans la quatrième Table, de l'Épipharynx, de la l'insertion des Aliments, & de chaque Intestin en particulier; j'ai ici de décrire la Situation & l'Office du Mésentère, & la Nature des Vaisseaux des Glandes qui tapissent ce Viscère.

Le Mésentère est une espèce de Toile, qui est au milieu des Intestins; il leur sert de Ligature générale, & empêche ces Viscères de s'écartiller, en leur permettant de flatter, simplement, les uns sur les autres, les Glandes & les Vaisseaux du Mésentère fervent à nourrir les Intestins, & à conduire les Liqueurs de la Digestion dans le Sang, pour réparer les pertes que fait continuellement ce Fluide dans les fondions auxquelles le Créateur l'a destiné pour l'entretien de notre Vie.

Les Mésocolons Antérieurs ont été jadis dans un grand usage, pour savoir si les Boyaux n'ont qu'une seule Faculté; à savoir l'Épuration, ou bien les quatre qualités ensemble, qu'ils appelaient *diversitatis Ratione*; *Conditivæ & Expulsiivæ*. Nos Pères étoient fort portés pour les *Qualités Diverses*, ainsi que les Newtoniens de nos jours; mais sans avoir recours à ces Quinies, on peut fort bien expliquer la Classification & le mouvement qu'ont tous les Intestins pour recevoir & pour faire passer le Chyle à travers les Glandes Mésentériques.

Les mouvements du Cœur, des Poumons, du Ventricule & des Intestins font des Mouvements Naturels, qui se font par l'écoulement de l'Âme. Le premier est à l'impulsion générale du Sang dans les Poumons & dans tous le Corps. Le second se fait pour inspuiser le Feu & l'Air dans le Sang, & le Sang dans le Cœur. Le troisième sert à Triturer les Aliments & à les porter dans les Intestins, & le quatrième sert à pousser le Chyle dans les Veines Lactées & à expulser les Matières fécales hors du Corps.

Les Fibres circulaires des Intestins, dans la Contracton, pressent le Chyle à passer dans les Glandes, & les excitent à former le Sang.

On divise le Mésentère en deux portions; la plus étendue est la plus courte, & celle qui s'attache aux Intestins Grêles; elle est composée d'une infinité de plis, & est appelée proprement le *Mésentère*. L'autre portion est plus longue, moins plissée, & contournée en forme de Spirale, & s'attache aux gros Intestins; elle est appelée pour cet effet le *Mésocolon*.

Ces deux portions ne font que la continuation de la Lane Membraneuse du Périventre, redoublée sur elle-même.

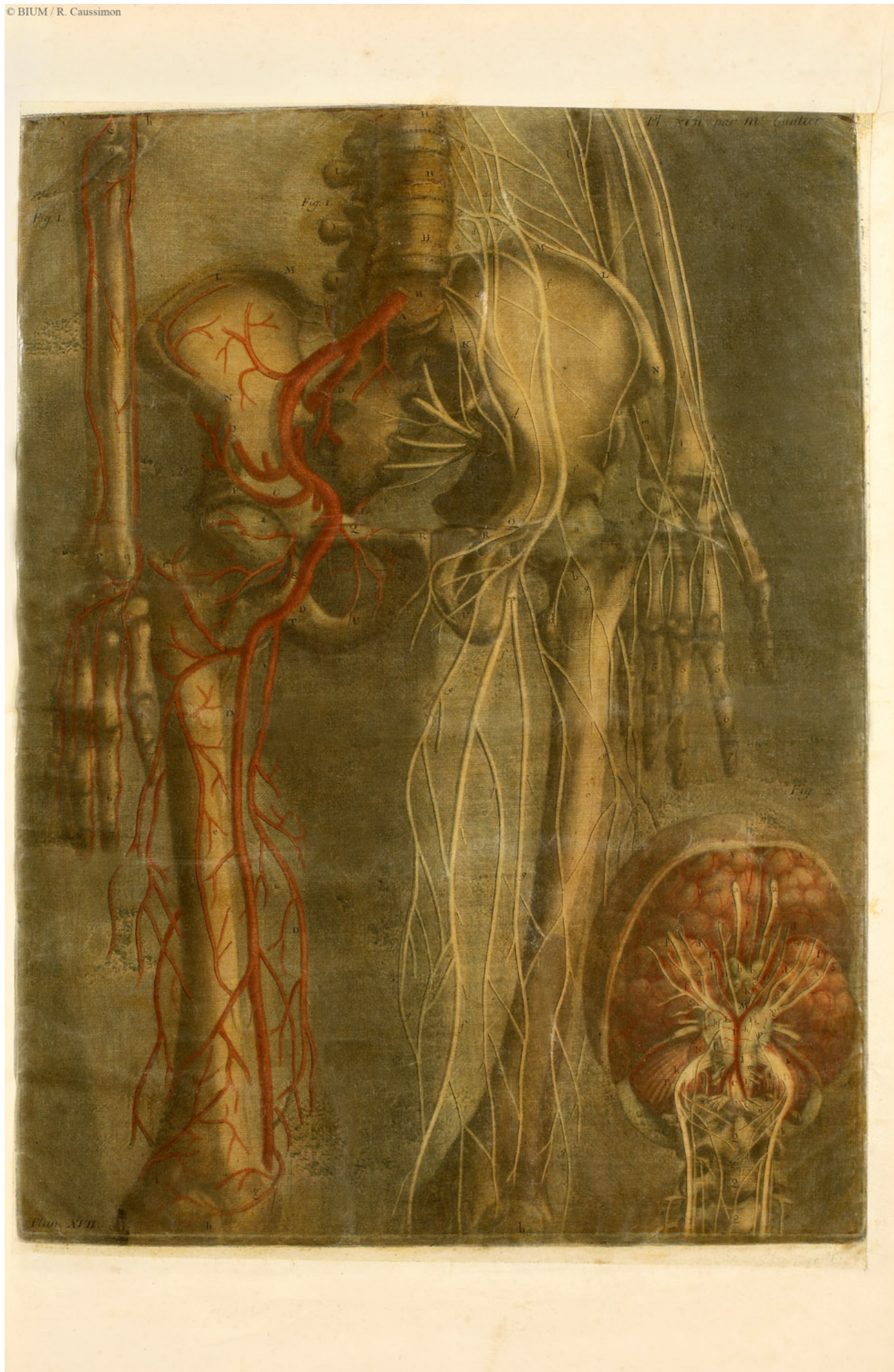
Le Mésentère commence à la dernière Courbure du Duodénum, qui descend obliquement de Gauche à Droite le long des Vertèbres Lombaires. C'est dans cet espace que la Portion Membraneuse du Périventre se détache & produit la Duplicité des Lames, qui s'adhèrent pour former le Mésentère. Il est d'abord fort étroit, mais il s'élargit ensuite, & forme une espèce de Fraise Antique, dont les Plis, qui s'attachent aux Intestins, font fort considérable.

Les deux Lames du Périventre sont jointes ensemble par une Substance Spongieuse, qui renferme les Glandes, les Vaisseaux & les Nerfs du Mésentère. Dans les Sujets d'Embonpoint on trouve beaucoup de Graisse entre ces deux Lames, qui les écarter en plusieurs endroits. L'extrémité de ces deux Lames enveloppe les Intestins, & leur sert de Tunique Extérieure.

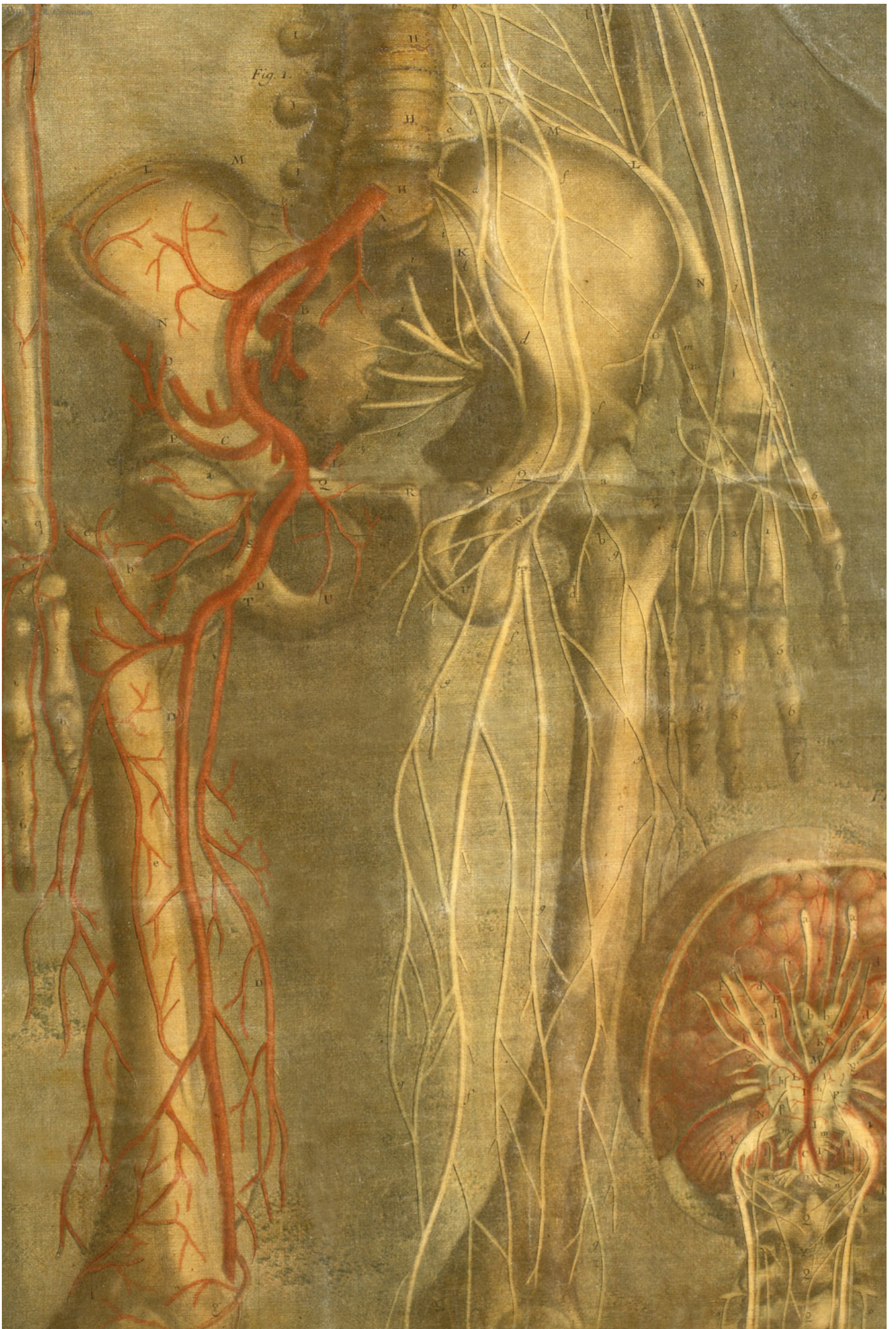
Le Mésocolon s'attache d'abord à l'Intestin Colon, monte ensuite, pour suivre son Arc, vers le Rein droit, & s'élargit après sous le Foie, sous l'Épipharynx & sous la Rate; où il redescend dans l'Épipharynx, vers le Rein gauche, & où il se retrecit pour s'élargir ensuite & descendre sur le Muscle Psoas du côté gauche, vers les dernières Vertèbres des Lombes. Il finit les Attachés au Rectum, lequel Boyau est enveloppé par une Production particulière du Périventre.

Les Glandes Mésentériques. Les Veines Lactées & les Vaisseaux Splanchniques.

Les Glandes Mésentériques sont dispersées dans le Corps Celluleux; on les trouve entre les deux Lames du Mésentère. Elles sont fort petites & de diverses Formes, mais presque toutes applaties, & souvent entourées de Graisse. Leur Tulle paroît Cellulaire. Malgré à observer dans ces Glandes un entrelacement de fibres charnues, Les Anatomistes conviennent que jufqu'à présent ils n'ont pu distinguer les Vaisseaux Sanguins & les Secrétoires, qui pénétrant ces Glandes,







# TREIZIÈME TABLE.

## SUITE DE LA DESCRIPTION DES VISCÈRES.

Outre les Vaisseaux Sanguins qui se distribuent en forme de Réseau dans les Glandes du Méfente, on y voit plusieurs Filamens Nerveux, qui les pénètrent en tout sens; on y voit aussi un grand nombre de Vaisseaux particuliers & transparenz, garnis de quantité de Valvules en dedans, qui forment en dehors des petits Nœuds fort proche les uns des autres; on appelle ces Vaisseaux, *Lymphatiques & Lactés*.

Les Veines Lactées forment des Glandes des Intestins par plusieurs Ramifications, qui se réunissent pour former un Tronc commun, & après avoir communiqué avec une grande partie des Glandes du Méfente, ces Veines Lactées aboutissent au Réervoir de Foye pour porter le Chyle dans le Canal Thorachique. Il est aisé de voir la Liqueur Blanche qui contient ces Vaisseaux, dans un Sujet qui auroit mangé quelque temps avant la Mort, & fut-tout dans ceux qui possèdent un Moût violente. On peut voir le mouvement de la Chylification dans les Chiens, ou tout autre Animal vivant, aisément en ouvrant le Ventre pendant la Digestion, & fait-tout après s'avoir nourri pendant vingt-quatre heures de Lait.

Les Vaisseaux Lymphatiques partent des Glandes du Méfente & des Vaisseaux Lactés par le Méfente.

Les Vaisseaux Sanguins, qui aboutissent aux Glandes Méfentriques, peuvent y déposer cette Liqueur Lymphatique, qui sans doute se mêle avec le Chyle dans les Veines Lactées & dans le Canal Thorachique, avant le Méfange du Chyle & du Sang, soit pour empêcher la nouvelle Fermentation. Toutes les Glandes du Bas-Ventre fournissent divers Vaisseaux Lymphatiques qui vont aboutir, ou dans le Tronc des Veines Lactées, ou dans le Réervoir même du Chyle, que quelques-uns appellent la *Courbe Lactée*.

On a des expliqués les *Veines du Méfente* dans la première Table.

### LARATE.

La Rate est placée dans l'Hypochondre gauche entre le fond de l'Estomach, & les Vaisseaux Cèles au bord du Diaphragme, & posé sur le Rein gauche. Elle est de couleur violette, & quelquefois tirant sur le Rouge, & d'autres fois sur le blanc; la languette est de six ou sept pouces, sur trois ou quatre de large; son extrémité postérieure est plus grêle que sa pointe ou extrémité antérieure. Ses bords sont minces & remplis de plusieurs Jugosités. La Face Intérieure de la Rate est couverte d'appareillage par une espèce de Gouttière, où passent les Nœuds & les Vaisseaux.

Elle est attachée à l'Estomach par des Vaisseaux que l'on appelle *Vas Braia*; elle tient au Pancréas & à l'Epiploon par les Ramifications de l'Artère & de la Veine Splénique. Elle tient au bord de la Diaphragme par un Ligament Membraneux.

La Substance de la Rate est presque toute vasculaire en dedans de Veines Glanuleuses; on trouve, entre les Ramifications Veineuses qui possèdent cette substance, beaucoup de Sang imbibé dans un Tissu Cotanique, d'une extrême finesse, qui se termine à petits Cellules, presque imperceptibles, qui communiquent ensemble.

Les Tuniques, qui forment l'Enveloppe de ce Viscère, sont extrêmement serrées; l'on ne peut les distinguer qu'à l'entrée des Vaisseaux.

Les Artères, les Veines & les Nœuds, entrent ensemble dans la Rate & y accompagnent jusqu'aux Cellules Cotaniques, entourés d'une Capule Cellulaire qui leur sert de Gaine commune.

### LES EPIPLOONS.

Le grand Epiploon est un grand Sac Membraneux en forme de G-bécière, fort mince, environné de Bandes Grasses & de Bandes Vasculaires, collées les unes sur les autres. Il s'étend sur les Intestins Grêles, depuis l'Estomach jusqu'à la Région Ombilicale & quelquefois il descend plus bas. Il forme plusieurs anses entre les Bandes qui l'environnent; son extrémité supérieure est divisée en deux bords, qui s'attachent d'une part à la convexité de l'Arc du Colon, & de l'autre à la Courbure de l'Estomach. Les extrémités, ou les Commissures de ces Bords, sont attachés du côté droit à l'Appendice du Duodenum & du Colon, & du côté gauche à la Scissure de la Rate, à l'extrémité du Pancréas & au fond de l'Estomach. Il tient encore par sa partie inférieure au Ligament Membraneux qui soutient le Canal Chylifique; le reste de l'Epiploon s'étend dans le Bas-Ventre entre la convexité antérieure & les Intestins.

Le petit Epiploon est attaché à la petite Courbure de l'Estomach, à la convexité du Foye, devant le Sinus de la Veine-Porte; celui-ci est plus mince & plus transparent & a, à peu près, la forme d'un Grand saipenda & renferme, dans plusieurs petites Cavités dans son fond.

Les Membranes de ces Viscères sont composées de deux Lames extrêmement fines jointes par un Tissu Cellulaire, lequel accompagne les Bandes des Vaisseaux Sanguins, avec plus ou moins d'épaisseur, selon les Ramifications de ces Vaisseaux.

L'Orifice commun des deux Epiploons est Semi-Lunaire & borné par l'union des deux Ligaments Membraneux; il est un attaché au Foye le commencement du Duodenum & le Cot de la Vésicule Billaire, & l'autre y attache la portion voisine du Colon. De ces Ligaments, il résulte un bord qui forme une ouverture assez large pour y passer le bout du Doigt.

Les Appendices Adipeuses du Colon & du Redum font des espèces de petits Epiploons.

### LE PANCREAS

Est un Corps Glanuleux de Pâpécée de Glandes qu'on appelle *Gongolera*. Il est de la figure d'une Langue de Chien, long & plat, placé transversalement sous l'Estomach entre le Foye & la Rate; il est engagé dans la Duplitecture de la partie postérieure du Mésocolon.

Ion. Sa plus grosse extrémité est attachée à la convexité de la première Courbure du Duodenum, & il couvre presque une grande partie de cet Intestin, de façon que ce Boyau se trouve placé entre le Pancréas & les Vertèbres du Dos. La petite extrémité du Pancréas est attachée à l'Epiploon proche la Rate.

Le Pancréas a cela de commun avec les Reins, qu'il forme au milieu de sa Masse un Conduit, ou Bistinct, qui répond à une infinité de Branches, & qui reçoit la Liqueur Pancreatique de plusieurs Glandes Molles, & fort grosses les unes sur les autres. Ce Conduit, appelé de *Vesig*, Pancreatique, sort au Pancréas & se porte dans le Duodenum ou dans le Canal Chylifique. On trouve quelquefois une Appendice au Pancréas, nommé d'un Conduit, particulier qui s'ouvre dans le grand Conduit. Ce grand Conduit est quelquefois double.

Usage du Glande Méfentrique, de la Rate, de l'Epiploon & du Pancréas.

Les Anatomistes disent que le Sang du Méfente, du Pancréas, de la Rate & de l'Epiploon, après avoir été déposé dans les Glandes de ces quatre Viscères trois différents Liqueurs, retourne, décomposé sans divers Modes, dans la Veine-Porte, & selon ces mêmes Anatomistes, ces diverses Modulations du Sang que porte cette Veine, servent à la composition de la Bile. Je dis, au contraire, que si les Glandes Billaire sont constituées de façon à ne séparer du Sang que la Liqueur Billaire, il importe peu que le Sang entre dans ces Glandes composé ou non. Il doit toujours donner les mêmes Particules qui composent la Bile. Je croirois plutôt que les quatre Viscères dont nous parlons, fournissent quatre Liqueurs différentes, chascun plus ou moins, selon la température du Sang & les qualités servent à nuire le Chyle, qui se forme dans les Intestins, à propos de ses besoins, & il me semble que le résidu du Sang en général, qui se porte de ces Viscères au Foye, par la Veine-Porte, mêlé avec le Sang de l'Artère Hépatique, de telle façon qu'il y vienne, ne produit jamais que la même sorte de Bile, qui ne peut absolument différer, que selon l'état de Santé ou de Maladie.

Le Créateur ayant prévu les déficiences qui résulteraient inévitablement de la Fermentation de plusieurs sortes de Sangs mêlés & décomposés, a bien voulu créer la Veine-Porte pour dissoudre les quantités de Liqueurs, qui se précipiteroient mal-à-propos & tout d'un coup sans aucune sorte de préparation dans la Veine-Cave.

La Veine-Porte entre dans le Foye, y porte ces Liqueurs, les mêle avec le Sang Artériel de ces Viscères, & les prépare dans les Glandes Hépatiques & Billaire, où le Sang retourne dans la Veine-Cave, sous une Modification convenable par les Veines Hépatiques, & se recueillent par plusieurs Ramifications en trois Branches, qui se jettent alors sans aucun danger dans le Réervoir commun, c'est-à-dire la Veine-Cave.

Fin de la Table & de la description des Vaisseaux des Nœuds & du Vesig.

### APPROBATION.

U par ordre de Monseigneur le Chancelier, & approuvé, à Paris ce premier Septembre mil sept cent quarante-cinq.

Signé, MORAND, Censeur Royal.

### PRIVILEGE DU ROY.

LOUIS, PAR LA GRACE DE DIEU, ROY DE FRANCE ET DE NAVARRE, A NOS BIENS HEUX Conseillers les Gens tenus nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand Conseil, Prévôt de Paris, Bailli, Sénéchal, leurs Lieutenants Civils, & autres nos Justiciers qu'il appartiendra; SALUT Notre bien aimé JACQUES GAUTIER, possédant seul l'Art & le véritable Secret de graver & d'imprimer les Tableaux en cuivre, Nous a fait espérer que par Aids passé devant Billebeu, Notaire à Paris, le 12 May 1749, le sieur Nicolas Delpech auroit déclaré ne rien prendre dans la cession à lui faite par Aids passé devant ledit Billebeu le même jour par les Héritiers & Associés dudit sieur le Blond, au droit du Privilège que Nous aurons accordé audit le Blond par nos Lettres Patentes du 24 Juillet 1719, obtenues sur Artres de notre Conseil des 12 Novembre 1717, & premier Auid 1718, pour par ledit le Blond exercer seul l'Art d'imprimer les Tableaux avec trois Planches pendant l'espace de vingt années, à compter dudit jour 12 Novembre 1717, exclusivement à toutes autres personnes, & que ledit Cession feroit pour & au profit dudit Jacques GAUTIER, & des Sieurs Henry FERDIER & Philippe STRECHERIN que par Aids Aids passé devant ledit Billebeu le 29 Janvier dernier ledits FERDIER & STRECHERIN auroient fait cession & transport aux Sieurs Maurice VIGIER & Pierre VILLARS, de leur droit dudit Privilège, pour par eux en jouir avec ledit GAUTIER; que ledit Exposé ayant perfectionné l'Art dudit sieur le Blond par l'invention d'une quatrième Planche, avec laquelle les Tableaux seroient de la Pressé finis & parfaits; & toutes les couleurs & teintes imaginables seroient sans le secours du Barin ni du Pinceau, & n'y ayant, ainsi que les Sieurs VIGIER & Pierre VILLARS, fait des dépenses considérables pour arriver à ce degré de perfection, ils souhaiteroient faire imprimer & donner au Public une Suite & Finche d'Anatomie pour la démonstration des différents Parties du Corps Humain mises en couleur.

naturelles d'après les Parties dessinées & préparées par M. DUVERNEY, Maître en Chirurgie à Paris, Membre de l'Académie des Sciences, & Démonstrateur en Anatomie en notre Jardin, avec des Tables indicatives & explicatives desdites Planches; & pour ce motif il Nous auroit été-humblement fait supplicer de leur accorder nos Lettres de Privilège. A ces CAUSES, étant informé que les travaux entrepris à grands frais du vivant de son Sieur le Blond, ont été continués & même perfectionnés depuis sa mort par ledit GAUTIER, étant important de conserver un Art si utile au Public pour l'Anatomie, la Botanique & l'Histoire Naturelle; ces Gens d'Etat pour ce motif ont été de ce que ledit Cession avec le Pinceau, & voulant favorablement traiter ledit GAUTIER & les Associés, Nous leur avons permis & permettons par ces Prélentes, d'exercer l'Art d'imprimer les Tableaux en couleur, de donner au Public des Planches d'Anatomie, & faire imprimer les Tables indicatives & explicatives desdites Planches, en telle forme, manière, grandeur, feuilles séparées, ou autrement, & outre de fois que bon leur semblera, & de les vendre, & faire vendre, débiter par tout notre Royaume, pendant le terme de vingt années, à compter de la date des Prélentes. Faisons défenses à toutes personnes de quelque qualité qu'elles soient, de gêner ou faire gêner, copier ou faire copier, vendre, louer, vendre, débiter ni contrefaire en tout, en couleur & en façon quelconques ledits Ouvrages & à tous Imprimeurs, autres que ceux qui seront choisis par ledit Sieur GAUTIER & ses Associés, d'imprimer les Tableaux indicatives qui seront jointes auxdites Planches, sous quelque prétexte que ce soit d'augmentation, correction ou surcharge; sans la permission expresse dudit Exposé, ou de ceux qui auroient droit de lui & de ses Associés, à peine de confiscation desdits Ouvrages contrefaits, ainsi que des Dreffes, Presses, Outils & autres Ustensiles qui auroient servi à ladite contrefaçon, de trois mille livres d'amende contre chacun des Contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hô-

Vol-Dieu de Paris, & l'autre siers audit GAUTIER & ses Associés, ou à ceux qui auront droit d'eux, & de tous dépens, dommages & intérêts; à la charge que ces Prénoms feront enregistrés tout au long sur le Registre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, dans trois mois de la date d'icelles, que la gravure & impression en couleur desdits Ouvrages sera faite en notre Royaume, & non ailleurs, que les Imprimeurs se conformeront aux Réglements de la Librairie, en ce qui concerne l'impression desdits Tableaux; & que sans déroger aux Statuts de la Communauté des Imprimeurs en Taille-Blanc, ils seront tenus de faire faire l'impression de leurs Planches de la manière de ainsi qu'il en a été ordonné par le présent avec ledit Communauté, conformément aux Arrêts de notre Conseil & à ceux de notre Cour de Parlement de Paris des 16 Décembre 1747, & 11 Janvier 1749; & qu'avant de mettre en vente lesdits Tableaux, les Mandats d'icelles tenus remis dans le même état où l'Expédition y aura été donnée, ils soient de notre très-cher & fidèle Chancelier le Sieur DANTELOU, Chancelier de France, Commandeur de nos Ordres; & qu'il en sera en suite remis deux Exemplaires, l'un de chacun desdits Tableaux, qui des Tables dans notre Bibliothèque publique, & un dans celle de notre très-cher & fidèle Chancelier DANTELOU, Chancelier de France; le tout à peine de nullité des Présentes. Du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir ledit GAUTIER & ses Associés

plètement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie des Présentes, qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin desdites Tables, soit tenue pour dûment signifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amis & Heux Conseillers & Secrétaires, soit jointe comme à l'Original. Commandons au premier notre Huissier ou Sergent sur ce requis de faire pour l'exécution d'icelles toutes Actes nécessaires, sans demander autre permission, & nous faisant chasser de Huis, Charte Normande, de Lettres à ce contraires. Car tel est notre plaisir. Donnés à Paris le vingt-septième jour du mois d'Avril, l'an de grâce mil sept cent quarante-cinq, & de notre Règne, le troisième. PAR LE ROI EN SON CONSEIL. SAINSON, Roi en son Conseil. PARAPHE.

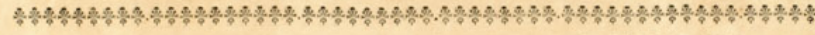
Regist. sur le Regist. XI. de la Chambre Royale & Syndicale des Libraires & Imprimeurs de Paris, N. 481. fol. 45. conformément au Règlement de 1723. qui fait dessein Art. 4. à trois parties, de quoi on a joint lesdits Tableaux, avec que les Libraires & Imprimeurs, de vendre, de louer & de faire acheter leurs Livres pour les vendre en leur nom, soit qu'ils en aient les Actes ou autrement; & à la charge de fournir à ladite Chambre Royale & Syndicale des Libraires & Imprimeurs de Paris deux Exemplaires de chacun, prévus par l'Art. 108. du même Règlement. A Paris le 31 Avoil 1745.

EXTRAIT DES REGISTRES DU CONSEIL D'ETAT.

VU par le Roy, érant en son Conseil, l'Arrêt rendu le huit Avril dernier, par lequel Sa Majesté, conformément à l'avis donné par les Sieurs Conseillers-Communes par les Arrêts des quatorze Janvier & quinze Février dernier, auroit banni provisoirement par une partie des concessions qui furent formées entre les Sieurs GAUTIER, VIGUIER & VILLARS, & VALLARS, & par ailleurs les Auteurs de cesdits Sieurs Conseillers le vingt six Avril dernier, sur le fond des Concessions pendantes entre les Parties. Oui le Rapport, & tout considéré, le Roy érant en son Conseil, conformément à l'avis desdits Sieurs Conseillers, a déclaré & déclare les Actes de Société passés entre les Sieurs GAUTIER, VIGUIER & VILLARS, pour l'exploitation du Privilège des Echantons en Couleurs, nuls & révoqués. Ordonne Sa Majesté, qu'en conséquence desdits faits par le Sieur GAUTIER, d'entreprendre seul les Planches d'Anatomie qui ont été promises au Public, & de fournir la fourniture de les dériver dans une espace de temps pareil à celui qui restait à courir, lorsque le cours du travail a été interrompu par la clôture des Ateliers & Magasins; les Sieurs VIGUIER & VILLARS seront tenus de remettre audit Sieur GAUTIER toutes les Planches par lui gravées jusqu'à présent, sans du premier Esai d'Anatomie que de la faire, avec les cuivres non encore gravés, mais seulement préparés pour la gravure de la figure d'Anatomie, ensemble toutes les Expresses qui ont été tirées, deux Presses à son choix, & deux pierres à bruyers les couleurs, pour accélérer la continuation dudit travail; & au moyen de laquelle remise, ordonne Sa Majesté, que le Sieur GAUTIER sera tenu de rembourser audit Sieurs VIGUIER & VILLARS, dans le terme dont ils conviendront, ou qui seront réglés par ledits Sieurs Conseillers, les frais & déboursés par eux faits pour raison desdites Planches d'Anatomie, déduction faite par ceux de ce qui en est déjà rentré audit Sieurs VIGUIER & VILLARS, par le produit

tant des Souscriptions que de la vente & débit particulier des Echantons; & que le Sieur GAUTIER sera tenu d'acquiescer seul & en son propre & privé nom, ce qui se trouvera légitimement dû par ladite entreprise, soit aux Imprimeurs & en Taille-douce, soit aux Ouvriers employés au tirage des Echantons, soit aux Marchands Droguiers qui ont fourni les couleurs. Veut & entend Sa Majesté, qu'après ladite remise, les Sieurs VIGUIER & VILLARS restent seuls en possession des Planches & Echantons en couleur, des Tableaux & sujets étrangers l'objet de l'ANATOMIE, & dont ils pourront jouir & disposer comme de chose à eux appartenante, & qu'ils demeurent chargés finis de toutes les dettes contractées par la Société, autres que celles qui ont été ci-dessus déclarées être à la charge du Sieur GAUTIER. Permet Sa Majesté, tant audit Sieur GAUTIER, qu'aux Sieurs VIGUIER & VILLARS, de travailler séparément & par concurrence, à perfectionner l'Art de la Gravure & impression des Echantons en couleur, & à charge néanmoins qu'ils ne pourront se copier les uns les autres, & pour terminer les contestations qui pourroient s'élever entre les Sieurs GAUTIER, VIGUIER & VILLARS, au sujet des partages à faire ou des comptes à faire & à recevoir, Sa Majesté les a renvoyés & renvoie pardevant ledits Sieurs Conseillers auxquels elle a attribué tout pouvoir de juger lesdites contestations en dernier ressort. Fait au Conseil d'Etat du Roy, Sa Majesté y érant, le trois May mil sept cent quarante-sept. Signé, PH. DE L'ÉPÉE.

Le huitième de May mil sept cent quarante-sept, le présent Arrêt a été de l'Ordre du Roy signifié aux fins & contenus audit Sieurs GAUTIER, VIGUIER & VILLARS en leurs domiciles, par nous Huissier ordinaire du Roy en ses Conseils. Signé, FLEURY DE GAUMONT.



EN 1745 je formai le projet de donner au Public un Essai de mes Planches Anatomiques, d'après la Dissection de M. Duverney, & le fit ensuite paroître en 1746. Je fus interrompu tout aussitôt par un Procès qu'on m'intenta, & qui fut cependant décidé en ma faveur par Arrêt du Conseil du 3 May 1747 (on vient d'en donner ici l'extrait). Malgré les tentatives que l'on faisoit pour me détruire, je fus confirmé dans mes droits: le Roi m'accorda le Privilège exclusif de cette entreprise, laquelle je vions heureusement de terminer.

Cet Ouvrage paroitra sans doute immense, si l'on fait attention que les Pièces que l'on a représentées sont neuves, de grandeur & de couleur naturelle; qu'elles ne sont copiées d'Aucun Auteur, mais prises sur la Nature elle-même; sur laquelle il a fallu travailler avec toutes les difficultés que rencontre ordinairement une Dissection universelle du Corps humain, & très-souvent répétée; & sur-tout lorsqu'il faut avoir le temps de peindre & de graver les Sujets, & que le Peintre & le Graveur sont réunis dans la même personne, (qui que ce soit ne m'ayant aidé dans ce travail,) joint aux tracasseries presque inévitables des grandes entreprises.

De plus, que l'on réfléchisse que M. Duverney ne m'a secondé que dans la Dissection de la Mitologie, & M. Mertrud dans la Figure de la Femme seulement. \* Tout le reste de l'Anatomie a été dessiné de ma main, & sous mes yeux; de sorte que j'en suis le Démonstrateur, le Peintre & le Graveur tout ensemble: ce qui me donne une espèce d'avantage, pour l'exécution de pareilles Pièces. Ayant fini mon entreprise en 1752, elle a donc duré sept ans entiers, que l'on juge par là de ma patience à soutenir, à continuer & à conduire à sa fin un pareil ouvrage.

J'avoue cependant que cette entreprise auroit peut-être été finie en moins de temps, si je n'avois aussi donné, dans cet espace, une Philosophie nouvelle & complète, sous le titre de Système de l'Univers; attaqué & détruit l'Optique du grand NEWTON par un nombre infini d'Expériences, que j'ai démontrées publiquement; en outre composé deux Livres d'Observations sur l'Histoire Naturelle, sur la Physique & sur la Peinture, ornés de 24 ou 25 Planches colorées, ce qui forme deux Volumes in 4°. que l'on a imprimé aussi en 12. mais que je ne regarde que comme l'essai d'une plus grande entreprise.

J'oublierois de dire que les Figures que j'ai dessinées & peintes, pour servir de modele à mes Planches, je les ai aussi moulées en Cire, & coulées avec leurs Couleurs naturelles, de sorte que celle de l'Homme, faite sur un Invalide de l'Hôtel de Paris, est sur ses pieds, & peut servir d'étude & de curiosité à ceux que les Sujets répugnent.

\* Comme je suis obligé de faire une seconde Edition de mes Planches Anatomiques qui ne s'achètent pas à part, j'avertis les Auteurs qu'il n'y aura de change aux Figures, de l'Échelle en avant des Moulures. Mais à l'égard de l'Anatomie de la Tête en huit Planches, qui est un ouvrage détaché du corps de l'Ouvrage, & la dernière dans cette seconde Edition en plus grandes pièces, & quoique je ne serve des mêmes chiffres & des mêmes explications, elles seront dessinées de façon qu'elles se représentent par les mêmes sujets. De sorte que les Souscripteurs pour-

ront aussi les acquiescer de les joindre au Corps complet qu'ils ont déjà. Les crânes d'après des moules exacts & en ont tirés par les Tables de l'Échelle pour en avoir de moins de leur valeur qui sera de 48 livres & c'est le moins que l'on puisse rendre celles de la première Edition pour avoir les secondes en y ajoutant 24 liv. on les recevra en échange sans que tout le monde soit dédaigné.

Mon adresse est, GAUTIER, Perruissier du Roy, rue de la Harpe, à Paris.

Errata des Tables de l'Anatomie des Viscères.

Table septième, deuxième colonne, n°. 83. le GRAND DORAIL, lisez le long. Môme Table, troisième colonne, après les MUSCLES DE L'ŒSOPHAGE, ajoutez, \* le Muscle long Antral. Au titre de la deuxième Table, SUITE DE LA DESCRIPTION DES NERFS, au lieu de LA MORLE DE L'ÉPIEN, lisez LA MORLE ALLONGÉE.

Fin du Cours complet d'Anatomie.







